QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 12940

4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- VENDREDI 5 SEPTEMBRE 1986

## L'obstination du général **Pinochet**

Lea diffárenta courants, souvent divisãs, de osition chilienne — depuis le Parti communiste, Mégal, clan-destin, et qui n'exclut a sucume forme de lutte a, jusqu'aux fornations de le droite modérée ou conservatrice, dont certaines ont longtemps collaboré avec le régime — n'en finissent pas de réclamor le départ du général Pinochet. En vain.

En août 1985, un accord natio-nal signé par des partie aliant des socialistes démocratiques eux représentants de la droite préco-nisait en termes modérés une transition pacifique vers la transition pacifique vers la démocratie après une négociation avec le gouvernement. Cet accord avait été perrainé et officiellement approuvé par le cardinal Fresno, archevêque de Santiago. La chef de l'Etat chillen avait opposé un refus entégori-que et refusé de recevoir le porte-parole de l'Eglise, Les signataires de cette plate-forme - à la seule exception d'une petite formation de la droite ont poliment renouvelá leur requête en zoût dernier. Sans le moindre succès.

Une immense mejorité de Chiliens souhaitent le retrait du général Pinochet, condition a sine qua non a d'une restaurstion des institutions démocratiques, Imperturbeble, le vainqueur de Salvedor Allende e'accroche à son fauteuil, refuse tout compromis, toute esquisse de négociation, se présente comme le seul recours face à un da, il execce le bonsois arixegnes a collibri su constitue de la collibri su de la collibri su collibr

Menifestations teculaires eyent commencé ou 1983, tentatives de regroupement pacifique des formations politiques représentant au moins 80 % de le société civile, agitstion croissante dans les universitás, refuges d'una jeunesse exaspárée par l'immobilisme du régime : rien n'y fait.

A la montée crois protectatione, le général Pinoohet a répondu per une répres-sion accrue et de plus en plus brutele. Arrestations, raffes monatres dans les spobleciones », enliver tions sommaires d'opposents per des groupes paramilitaires liés à la police ou à l'armée : le régime agite le spectre d'une « guerre civile menaçante », met en cause les Soviétiques et les Cubains guérilla du Front patriotique Menuel Rodriguez, 16 au Parti sériousement mise en doute dans les milleux dipiometiques). et pratique ce qu'Amnesty international appelle s une stratégie de la terreur a.

Vette montée de le violence, cette dénonciation du a péril communiste a (fevorisée par les prises de position ambigués du PCC), contribuent à une polarisation politique et aggravant aussi les divisions de l'opposition, habitement exploie per le chef de l'État. C'est sinei que la démogratie chrétienne, principale force politique et l'Assemblée de la société civile (créée justament pour surmonter les antagonismes des leaders des oppositions) ont refusé de s'essocier eu mot d'ordre de menifestation iancé pour ce jeudi 4 septembre par les dirigeants du Mouvement démo-cratique populaire, dont l'axe est le Parti co

Le véritable menace pour le général Pinochet est l'attitude de us en plus ferme des Etate-Unis, gui ont epparemment décide de multiplier les pressions de tous ordres sur le gouvernement de Sentiego. Ne pouvant persuader le général de céder le plece de bon gré, Washington pourreit envisager d'eutres méthodes eyant felt leurs

## Trois «casques bleus» français tués dans le sud du Liban

Trois soldats français de la Force intérimaire des Nations unies au Liban (FINUL) ont été tués, et un quatrième a été grièvement blessé, ce jeudl matin 4 septembre, par l'explosion, le long d'une route, d'une bombe télécommandée. Cet attentat a été perpétré à Jouaya, siège du commandement du bataillon logis-tique français, située à une dizaine de kilomètres à l'est

A Paris, le gouvernement a condamné « avec la plus grande vigueur ce lâche attentat. ».

NAQOURA (sud du Liban) de notre envoyé spécial

Trois casques bleus français de la FINUL (Force intérimaire des Nutions unies un Liban) ont été tués ce jeudi matin 4 septembre et un autre blessé lors de l'explosion d'une charge télécommandée près de la localité de Jouaya. Les trois victimes, deux soldats et un caporal-chef, uppartenaient eu 17 régiment de génie parachu-tiste, basé à Montauhan. Cette unité constituée ici dans le cadre du bataillon logistique français regroupe environ 90 hommes, et est, par une tragique ironic du sort, spécialisée dans les opérations de déminage.

L'incident est survenu ce jeudi vers 7 h 15. Les casques bleus effectusient un exercice de routine par petits groupes sur une piste proche de leurs baraquements lorsque quatre d'entre eux sautèrent sur une mine mise à feu par télécommande. Deux des militaires, grièvement blessés, moururent quelques minutes plus tard. Un troisième, sérieusement blessé lui aussi, u été évacué sur l'hôpital situé à Nagoura, le quartier géné-ral de la FINUL, où il u été opéré par les chirurgiens de l'antenne médicale suédoise. Il est mort peu après. Le quatrième souffre d'une égère blessure au pied et d'un traumatisme sonore.

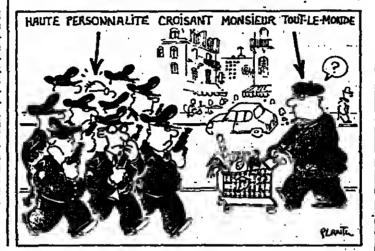
JEAN-PIERRE LANGELLIER. (Lire la suite page 4.)

L'explosion d'une bombe télécommandée Une réforme de MM. Pasqua et Pandraud

## Protection renforcée pour les personnalités politiques

MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud devatent présenter, ce jeudi 4 septembre, aux représentants du personnel de la police nationale, deux importants projets de réforme du Service des voyages officiels et de l'Inspection générale de la police nationale. La première vise à renforcer la protection des personnalités françaises et étrangères, face aux menaces terroristes. La seconde augmente les pouvoirs de contrôle de l'Inspection générale de la police nationale.

(Lire page 10 l'article de GEORGES MARION.)



Un livre de Gilles Deleuze

## La cohérence totale de Michel Foucault

loquiétante étrangeté de Pou-cault. Voici un philosophe qui scrute le plan des pénitenciers, au lien de méditer sur l'oubli de l'Etre. Uni prefere les rapports de la maréchaussée sux preuves de l'existence de Dieu. S'il faut vraiment des œuvres, il choisit Arnauld, Liane, Quesnay as lieu de Descartes, Spinoza, Leibuiz. Est-il historien? Il suffit de le lire pour être averti que sa tâche ne se rédnit pas à établir des faits, à restituer des mentalités, à mettre au jour des mutations inaporçues.

C'est bien une autre façon de penser qui est en acte dans sus

et en est affecté. Et chacun a pressenti - pius ou moins confu- d'interrogations et de malouparcours sont considérables. Il y va du langage et de la vérité, de la raison et de l'inconscient, de l'histoire et du sujet... Rien de moins. Et sans doute plus.

Mais d'explications point. On si peu, ou si donses, par bribes et incidentes, que s'y repérer n'est pes une mince affaire. Foucente avait plus de goût pour faire que pour dire ce qu'il faisait — à l'inverse de beaucoup...

Demain, dans «le Monde sans visa»

Un entretien inédit avec Michel Foucault les alguisant encore, nombre chez le dernier l'admin s, quand se rechesche quitto Page tendus. Parmi les questions ! times : quel est le sens global de Gilles Deleuze a écrit un texte son entreprise? Ni vraiment

purificateur. Il balaie les bêtises caché si tout à fait visible, il reste et les missues, éclaire comme au à discerner. Il faut désigner les laser les points stratégiques. Un postulats, les lignes de force et la texte décisif : il donne à saisir la portée de l'ensemble. Il s'agit pensée-Foucault dans sa cohédonc de comprendre comment se resce totale, et à entrevoir sa plus relient tous ses livrés — en appareuce disparates, et à l'évidénce situés en des registrés différents. Cels permettrait de se défaire de grande amplitude. Que ce soit pour le soutenir ou le combattre, il ne sera plus possible de lire Foucault sans s'y référer. Le carte quelques erreurs (des erreurs d'une pensée s'y dessine - l'une tenaces, opordonnées et solides plus grandes. Essayons de dire comment, en préventus que le dairer », comme disait Bacho-lard). Car sur Foncault les propos est complexe, et qu'on ne contresem abondent. Amoieus ou peut, même en trabissant, tout récenta, de bonne ou do manvaise simplifier. foi, ils portest principalement sur

ROGER-POE DRIOIT.

(Lire la suite page 13.)

## L'agriculture en Pologne

L'Eglise renonce à son pro-jet d'aide au secteur privé. PAGE 3

## Tension à Soweto

Nouvelles mesures de censure avant les obsèques des dernières victimes.

PAGE 6

## Les lors pénales

Le Conseil constitutionnel a entériné l'essentiel des textes de M. Chalandon.

PAGE 8

## La restructuration de la sidérurgie

Avec la nomination de M. Mer, la concentration arrive à son terme.

PAGE 24

## Le Monde

cietti.

Riographie : Jens Jardin, l'housse de l'ombre.

- Lettres étrangères : une ceuvre inédite de Vladimir

- Le feuilleton de Bertrand Poirot-Delpech : Grotius ». de Rafaël Pividal, et · Monsieur », de Jean-Philippe Toussaint.

PAGES 11 à 16

Le sommaire complet se trouve page 28

Une analyse des derniers sondages

## Les défis de la droite

par Jérome Jaffré Directour d'études politiques de le SOFRES, maître de conférences à l'Institut d'études politiques de Parle.

Un peu moins de six mois après son retour ad pouvoir, le droit serait bettue en cas d'élection pré-sidentielle. Tels sont les verdicts concordants des sondages d'intention de vote réalisée en juin per la SOFRES pour le Nouvel Observe-zeur, en juillet par BVA pour Paris-Match et en soût par l'IFOP pour le Point.

récultats de cas anquêtes, l'évolution du corps électoral depuis le 16 mars est basucoup plus limitée. Si l'on étudie dans l'enquête le Point-IFOP les intentions de vote au premier tour, le droite y obtient 55 % des volt, soit très exactement son score du 16 mers, et le geuche 45 % seulement. En revenche, au second tour, le résultat est purement et simplement inversé : M. Mitterrand recueille 55 % des voix face à M. Chirac et 54 % contre M. Barre.

Il faut accueille ces réquitats avec beaucoup de prudence. En premier lieu, un président sortent est avantagé avant campagos, surtout al son image est radessous commu-suelle. On l'avait bien va ad 1965, quand le général de Gaulle fut un moment crédité de plus de 60 % des intentions de sote au pres tour — alors que in jeur du vote il n'en recuellit que 43-16, — et en 1981, où Valéry Glecard Alfataing était crédité cinq mois ayant félection de 40 % des suffages n'en obtint que 28 %.

185 Plus encore, desegian deple d'encude, les intendicierdiffiche au second zour sons grafitationment fragiles pelqu'elles réposenz sor des hypothèses de véalizate, ignorent le réaction des dischaus devant l'événement et ne peuvent presère un compte les appele à le discipline ou à le liberzé de vote des candidats

# n'en demeure per moins que cette série, de sondages attire l'attention sur les difficultés majeurse que rencontre aujourd'hui le coefficie de droife, à sevoir le manque de décipling de son électo-rat et le perte d'élections contristes qui ont voté RPR oui/DFS 16 mans dernice. Le tableur 1, avillance 9/ montre que d'élection le tour de François Mitaerisfilliéet per-mise per le mancion d'échiel de ses

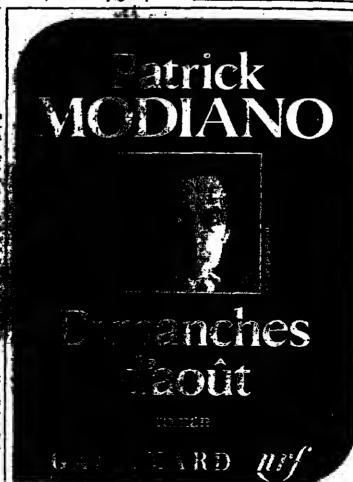
le problème de l'enfermement

(asile, hopitaux, prisons, etc.), sur

le lien entre la « mort de

En cas de duel Chirac-Mittecrand, 62 % des lepéristes ne voterzient pes sujourd'hui pour la premier minietre, préférent voter à gauche ou s'abstenir. Mais, selon le son-dage le Point-IFOP, c'est aussi le cas de 38 % des giscardiens, de 23 % des barrietes et de 22 % des

(Lire la suite page 9.)



## Débats

la collectivité, selon ce que les élus du peuple auront décidé qu'il

est souhaitable et possible de

dépenser pour la santé. La régula-

tion est alors politique et se fait

par le vote des citoyens en faveur

d'un des programmes da santé

proposés par les partis en concur-

Ayant été treize ans médecin

militaire en France et outre-mer

puis vingt-trois ans médecin privé,

je peux dire que, mis à part la

notion du libre choix qui disparaî trait, la qualité de la médecine

n'est pas forcément moindre dans

le deuxième système que dans le

inégalité devant la santé en

régime libéral paraît purement

démagogique quand on sait que, dans le système actuel très égali-

taire, un PDG de grande ville a

quand meme, malgre l'égalité

apparente, plus de chance d'être

bien soigné qu'un nuvrier agricole

du Cantal; de même en régime

collectiviste, théoriquement le

plus égalitaire, un ministre ou un

notable politique a lui aussi accès

plus facilement aux soins de baut

Dans l'un et l'antre système, il

niveau que le balayeur da métro.

serait possible d'ailleurs d'instau-

rer une seconde régulation, de

type biologique celle-là, en réser-

vant à la santé le produit des taxes

touchant les principaux facteurs d'agressinn de celle-ci : tabac,

alcool, conduite dangereuse sur

rouin, sports à risque, amendes

pour trafie de drogue, pollutinn

chimique, atmosphérique nu

meme morale, bruit, etc. Plus ces

éléments nocifs seraient présents, plus ils enûteraient à leurs

anteurs, donc moins ils seraient

C'est le système elassique de

compensation dont il est étonnant

qu'aucun technocrate n'ait pensé

à le mettre en réelle application;

mais a-t-on jamais demandé son

avis à celui qui est le mieux placé

pour voir comment cela se passe : le médecin de base ?

présents !

L'objection de l'inacceptable

## LA MÉDECINE, BONNE A TOUT FAIRE?

Le médecin va-t-il devenir une sorte de « factotum » chargé de certaines régulations sociales? José Rambeau s'inquiète des conséquences des projets de M. Chalandon « condamnant » les toxicomanes à se faire soigner, et Joël Le Prévost estime que l'Etat ne doit pas compter sur les praticiens pour réduire les dépenses de la Sécurité sociale.

## L'assurance-maladie, un bolide sans freins

Pourra-t-on longtemps ruser entre le système libéral et le système collectiviste?

L n'y a pas, et il n'y aura jamais de solutinn au pro-blème de l'accroissement des dépenses de santé en médecine ambulatoire, tant que l'assurancemaladie sera conque comme un véhicule sans frein.

En effet, d'une part le dispositif des dépenses est un dispositif libéral, individualiste où, si le prix de l'acte est fixé, le nombre des actes et l'importance des prescriptions qui leur font suite (qu'elles soient pharmaeeutiques, binlogiques, hospitalières, d'arrêt de travail ou autres) sont soumis à la demande des assurés sociaux et au désir légitime d'activité des médecins, danc foreement inflationniste. D'autre part, le dispositif des recettes est de type autoritaire, collectiviste, par prélèvement obligatoire direct nu indirect sur

C'est de toute évidence, marier la chèvre et le chou. Personne ne croit plus qua les entreprises puissent continuer à payer indéfini-ment de plus en plus (nn ne voit d'ailleurs pas ce qu'elles viennent faire dans le système de santé!). D'un autre côté, il faudrait être hien naif et utapique pour espérer que, non concernés individuellement, les assurés sociaux et les médecins, poussés par leura malades, freinent durablement la consommation de médecinn amhulatoire.

Ceux-ci sont soumis à la pressinn de leurs patients, à la demande desquels ils peuvent de moins en moins résister dans le climat de concurrence féroce qua les antorités compétentes (?) unt laissé s'instaurer par le hiais d'une démagogie insensée.

Ceux-là, de plus en plus sou-vent remboursés à 100 % par l'effet des mutuelles complémentaires, et surinformés par les médias des derniers moyens diagnostiques et thérapeutiques, les exigent d'eux-mêmes d'emblée. comme un droit, sans attendre par JOËL LE PRÉVOST (\*)

qu'on les leur propose. Malheur au confrère qui les leur refuserait. Ainsi, le véhicule « assurance

maladie » accélère ses dépenses indéfiniment, alors que les entreprises qui en assurent le financement n'ont aneun moyen de freiner celles-ci. C'est un bolide sans frein qui ne peut aller qu'à la catastrophe.

#### Deux systèmes possibles

Il faudra alors choisir, et choisir nettement, entre les deux systemes possibles, opposes par leur philosophie, mais chacun dépositaire de la cohérence interne qui fait défaut, on l'a vu, au système

Ou bien on instante un système libéral à l'américaine, avec libre concurrence en matière de prix et de qualité des soins ; le patient, qui dispose alors de la totalité de son salaire, chnisit et paie luimême une cntisation à des mutuelles caneurrentes entre elles, nu même, il cotise directement à une proanisation médicale privée englobant toutes les disciplines qui, elle aussi, mise en concurrence avec ses humologues, donnera ses soins le mieux possible, pour le meilleur prix possible, sous peine de faillite et donc de perte d'emplni. L'Etat se contente alors d'exiger de chaque citnyen qu'il ait une couverture sociale minimum pour que les inconscients ne tombent pas à la charge de leurs coneitoyens plus sérieux. La régulation se fait alors par la loi du marché, adoucie par le maintien de quelques structures de secours étatisées.

Ou bien, à l'opposé, an instaure un système collectiviste avec une filière de médecins salariés allant du généraliste au service hospitalier, rémunérés de façon fixée par

(\*) Docteur en médecine.

**ABONNEMENTS** 

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tél.: (1) 42-47-98-72

3 mois 6 mois 9 mois 12 mois

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE

ÉTRANGER (pur mestageries)

L - BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS 399 F 762 F 1 889 F 1 380 F

IL - SUISSE, TUNISIE 584 F 972 F 1 404 F 1 800 F

Par vole sérienne : tarif sur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos ebonnés sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ. Joindre la demière bande d'envoi à toute correspondance.

Venillez areir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'amprimerie.

de • Monde • 7, c. des Italiens

687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

## L'héroïne et les plaideurs

Un subtil glissement de la gestion de la pénitence de l'instance judiciaire à l'instance médicale

E toxicomane: bonjour docteur... - Le docteur : qu'est-ce qui vous amène à me

- Le toxicomane : à vrai dire, e'est le juge Y... qui, pour faciliter ma réinsertion, m'a condamne à me faire soigner à la pince d'un

- Le docteur (perplexe) : hum ! Bon, mais de quoi souffrezvous?

- Le toxicomane : vous savez docteur! C'est la société qui est malade. Nous, les drogués, on voyage ailleurs que là nu ça fait

- Le docteur (de plus en plus perplexe) : ... mais! Mais, vous, qu'attendez-vous de moi ?

- Le toxicomane : je vais être franc avec vous docteur ; moi rien! C'est le juge en tant que représentant d'une société malade qui veut quelque chose de moi, comme médication du monde qui se met à bouger hors de ses cadres habituels. Moi, ce que j'attends de vous, e'est que vous rendiez compte au juge de l'évolution de man soin en tant que libératoire de ma peine et j'attends surtout que vous me disiez à combien de mois ou d'années de thérapie vous allez me condamner pour que j'en ale fini avec ma dette... »

Ça a tout l'air d'un vaudeville mais le rire risque rapidement de rester coince dans la gorge, Surtnut quand nn se rappelle à quelles perversions ont abouti, sous certains régimes politiques dans le monde, les rapprochements du médical et du pénal, du médical et de la torture.

Le garde des sceaux a-t-il bien utes les conséquence d'une telle obligation de soins? A-t-il pris assez de recul pour mesurer ce subtil glissement qui s'opère dans la gestion de la pénitence en se transférant de l'instance judiciaire à l'instance médicale?

Il est indéniable que la prolifération des toxicomanies pose une questinn au monde occidental. qu'elle soumet une énigme. Mais est-ce une raison pour que les médecins deviennent, sous couvert de la déontologie thérapeutique, de nouveaux inquisiteurs passant à « la question », certes avec des méthodes douces, les toxicomanes afin qu'ils avouent la vérité de leur symptôme pour le moins

par JOSE RAMBEAU (\*) opaque au mode habituel de sanc-

Jusqu'à ce jour, les juges se permettaient de prescrire un conseil aux toxicomanes inculpés. celui de se faire suivre médicalement ou psychothérapiquement ou même en thérapie familiale systémique et cela, le plus souvent, dans le cadre de l'obtention d'une liberté conditionnelle ou provisoire. Cela restait de l'ordre d'une injonction faite au contrevenant de réflèchir sur son devenir et de rentrer dans le rang.

#### L'épée de Damoclès

Avec ce projet de transformer cette prescription préventive en nbligation de soins, ce qui sousentend un pénalisation en épée de Damocles si le toxicomann ne respectait pas le contrat de soins, on en arrive à se poser la question : Qui devient le juge ? Qui devient le médecin prescripteur? Le vau-deville rejoint là le théâtre de Molière et, à l'image de M. Jourdain, le juge ferait de la médecine sans le savoir en étant prescripteur, et le médecin serait juge sans le savoir puisque la mise en liberté du toxicomane dépendrait de son commerce,

Dans une telle perspective, que deviendrait le secret professionnel garantissant l'intégrité du malade et l'intégrité de la pratique médicale? D'autre part, si la médecine se substitue au pénitentiaire dans la gestion de la pénalisation des toxicumanes, il faudrait sans

(\*) Psychothérapoutc.

doute ajouter un nouvel article 64 an code pénal cadrant ces non-velles folies qui nous menacent!

Dans cette histoire, que devient le désir de se faire soigner chez le toxicomane? Que devient le désir de soigner du médecin confronté à une demande de soins verme d'ailleurs que de celui qui parle? Pour qu'une demande de soins se formule, il me semble qu'au préalable il faut se reconnaître comme sujet d'une sonffrance et se reconnaître porteur d'une cause interne de la souffrance même si l'agent nocif émane du monde extérieur. La souffrance n'est pas une maladie, elle est déjà le signe de la mise en place d'une guérison.

Or, même si le toxicomane n'est pas sans souffrance, il donne à voir une défaillance de cette capacité à reconnaître son intériorité et à décrypter sa souffrance comme signaux internes d'une guérison à mettre en branle. C'est comme s'il s'évertuait à ne pas vouloir guérir du danger qui le menace de l'intérieur au point que les prises de drogue viennent se substituer à la souffrance en tant que précurseur de la gnérison. Une question reste alors entière: peut-on guérir une tentative de guérison?

Il est certain que la toxicomanie bouleverse les appareils conceptuels de la justice autant que ceux de la médecine traditionnelle. Ce n'est danc peut-être pas un hasard si cette éruptinn énigmatique fait cohabiter mêdecine et pénalité: la toxicomanie ne serait-elle pas l'indicatinn qu'une mutation s'opère dans les notions de maladie et de soins? Affaire à suivre... :

## COURRIER DES LECTEURS

### Combattre à temps la stérilité

Un couple sur dix, en France, consulte pour stérilité. Un million de couples sur 5.5 millions sont hypoféconds. Il serait peut-être temps d'exposer au grand jour, afin d'y remédier, un des facteurs majeurs de stérilité acquise que sont les maladics sexuellement transmissibles (MST), et tout particulièrement l'infection à chlamydia (agent infecticux de 40 à 50 % des MST).

Les principaux sujets à risque, nos lyecens de seize à dix-neut ans, ne sont pas eux-mêmes informés... Or. ils, peuvent porter, préjudice plus tard à leur fécondité par infection génitale basse, génératrice du salpingite (infection des trompes chez la femme), elle-même cause de stéri-

Ce germe qu'est le chinmydia (trachomatis) touche les adolescents de plus en plus jeunes (rap-ports précoces, multiplicité des partenaires. vulnérabilité de l'organisme). Il est particulièrement redoutable, car responsable de sal-pingite subaigue, c'est-à-dire évo-luant à bas bruit : tout au plus quelques douleurs locales - brûlures urinaires, fièvre inconstante, leucorrhées ou saignements - pouvant passer inaperçues.

Le diagnostic n'est donc souvent fait que tardivement, lorsque les lésions sont déjà installées (oblitération des trompes, inflammation des parois, adhérences) qui vont gêner la migration des spermatozoïdes.

Ce diagnostic repose sur des prélévements sanguins et génitourinaires. Il faut l'évoquer-de façon systématique et recourir très rapidenent à un traitement antibiotique simple et sans danger : les cyclines. Il faut savoir également que l'homme n'est pas épargné et que sa fertilité peut aussi être compromise par des lésions des voies excrétrices (urétrites ou orchiépididymites). Le traitement est là encore remarqueblement efficace, à condition d'être

D'C. DARTIGUENAVE,

## 📰 La nestalgie d'Henri IV

La France a vécu depuis long-temps dans l'idée que le chef de l'Etat, invest de la confiance directe de la nation, devait décider seul des orientations de sa politique. Il semblait nequis qu'en proposant, en

directement. - l'homme en charge de l'essentiel », le général de Gaulle avait répondu à leur attente et mis en œuvre un phénomène qui devait résister longtemps aux péripéties Electorales.

A war week to your work to

C. L. STEPLES

Section of the property of the section of

學 "玄龙" (1) 2 (1) 4.2

With Addition of the Art

\$ # 000 a long

• . . .

Transport

Park Commence

\*

X Y ...

1782

To detail the second se

Sec. 2 (200) 200 (200)

- S. ...

 $f = f_{1} + \epsilon \times \dots \times g_{m}$ 

-----

and the same

- - -

4 - O Balance

717 L

ACT INTERES

in The

The second second

· Property

14 7 m

September 1

T-4

A STATE OF THE STA

Georges Pompidou, M. Giscard d'Estaing puis, plus encore, M. Mit-terrand avaient montré tour à tour que le rôle du premier magistrat de la République ne pouvait plus se limiter à l'inauguration des chrysan-

Or l'expérience de la cohabitation a montré - et montre encore - que les Français ne sont nullement attachés à l'idée d'un président investi du droit de décider en toute matière. Elle témoigne au contraire, de leur part, d'une certaine nostalgie des républiques précédentes, où, d'Armand Fallières à René Coty, le chef de l'Etat était choisi pour son expérience et pour sa modération, qui devaient lui permettre d'assurer le fonctionnement régulier des pou-voirs publics et, le cas échéant - s'il survenait un péril grave, - d'appa-

raître à la nation comme un recours. En quelques semsines, les citoyens de ce pays en sont venus à appeier de leurs vœux un présidentarbitre. En quelques semaines, ils ont manifesté leur adhésion à un chef de l'État qui ne gouvernait plus, et beauconp de cenx qui l'avaient combattu avec véhémence n'nnt plus voulu voir en lui que le symbole du l'unité nationale. En quelques semaines semble-t-il le naturel, chassé par le général de Gaulle, est revenu au galop.

Ce retour peut d'nutant plus surprendre qu'un grand nombre des citoyens qui approuvent le rôle que tient aujourd'hui M. Mitterrand n'ont pas connu les républiques pré-cédentes. Finut-il en déduire qu'il existe, dans l'inconscient collectif de la nation, une volonté d'avoir à la tête de l'État un monarque constitutionnel qui règne mais ne gouverne pas? Faut-il en déduire que les Français aspirent, au fond d'euxmêmes, à une sorte de président thaumaturge, détaché des combats quotidiens mals auquel, par ce fait même, il est toujours possible de s'adresser pour libteair réparation d'une injustice?

Cein est possible et montrerait que, par-delà les siècles, les Français sont restés attachés à l'image qu'ils se faissient du roi Henri IV, qui laissait à Sully le soin de gouverner mais voulait qu'il y cût, le dimanche, une poule an pot dans chaque

> DANIEL AMSON, avocai (Paris)

## Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Télex MONDPAR 650572 F TEL: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant : André Fontaine, directeur de la public Anciens directeurs: Hinbert Reuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauret (1969-1982) Audré Laurens (1982-1985) Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F ex associés de la société Société civile « Les Rédacteurs du Monde », Les Réconcients du Monde ., Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Eutreprises, MM. André Fontaire, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondateur.

Administrateur général : Bernard Wouts. Corédacteur en chef: Claude Sales.



sauf accord avec l'administration

5, rae de Monttessay, 75007 PARIS ISSN: 0395 - 2037

PRIX DE VENTE A L'ETRANGER Algérie, 3 DA: Microc, 4,20 dir.; Tuniste, 525 m.; Allemagne, 1,80 DM: Autriche, 17 sch.; Belgique, 36 fr.; Careede, 1,76 \$; Côte-d'hvoire, 316 F CFA; Denemark, \$ kr.; Espagne, 190 pot.; C.-B., 55 p.; Grèce, 120 dr.; Irlande, 85 p.; India, 1 700 L.; Löye, G.400 Dt.; Laxeenbeurg, 30 f.; Horvige, \$ kr.; Pays-Sax, 2 ft.; Parcugel, 17th cast; Sdeigel, 335 F CFA; Solide, 9 kr.; Sulsee, 1,80 t.; USA, 1,25 \$; USA (West Coast), 1,50 \$. « LE REGARD COLONIAL », de Jean-Pierre Dichl

## Quand Djibouti était une étape initiatique

arrêtés, de Rimbaud à Nizan, de Monfreid à Kessel, de Dorgelès à Romain Gary, sans oublier Pierre Loti ou Albert Londres. Négociants, aventuriers, écrivains, reporters, sans parinr de ces obscurs administrateurs dont les sèches observations sont consignées dans des rapports depuis longtemps enterrés. Que fut, sur la mer Rouge, ce bout dn côth des Issaa at das Afara davenu aujourd'hui République da Djibouti ? « Pour le voysgeur, répond Jean-Pierre Diehl, aucun orientalisme, mais le grand passage initiatique. Rimbaud le visionnaire l'a fait vingt fois, mais aussi Morand en paquebot, et Malraux pour voir la cité interdità de Marib, et Kessel en boutre, et Gary en avion de ligne. Et Nizan en petit vapeur

On connaissait déjà les deux essais d'Alain Borer sur Rimbaud et ses tribulations dans la Come de l'Afrique (11. Pour recenser ce Regard colonial, rapporté evec humour, l'auteur, économiste plain de curiosité qui vient da séjourner longue ment à Diibouti, est alle exhumer des textes qui, sans lui, seraient tombés dans l'oubli. On y retrauva Paul Soleiflet. « l'inventeur de la colonie »,

U fond, ila a'y sont tous en 1881. Ou encore l'explorateur et écrivain Hugues Le Roux qui, vingt ans plus tard, passe quatre mois en Ethionie

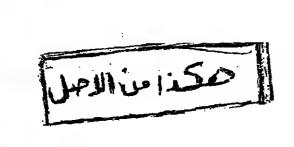
Djibouti a un climat « infernel > - ce qui est faux, bien entendu. - écrit-on au tournant du aiècla. Paur Clemanceau, qui, à l'époque, a'irrite des demandes de crédits pour la construction d'un port, « Difbouti, c'est la lune ». Diehl aligne les clichés coloniaux. Tout aussi méticuleusement, il rap porte la fascination exercée par les peuplan dus portue du l'Abyssinia et laur étonnante géographie.

Djibouti, une colonie qui dura plus d'un siècla mais où des centaines de milliers de Français n'ont fait que passer sur les routes de l'Orient, des indes et de l'Indochinn. « Regard de transit le plus souvent, regard colonial en tout cas », qui méritait, sans nul doute, d'être si

J.-C. POMONTIL

★ Ed. Régine Deforges, 280 p., 95 F.

(1) Rimbaud ea Abyssinie, d'Alain Borer (Scuil, 382 p., 99 F) et Un sieur Rimbaud se disau négociani, d'Alain Borer, Philippe Soupault et Arthur Aeschbacher (Lachenal et Ritter, 542 p., 140 F).



## Etranger

POLOGNE: en raison de l'attitude des autorités

## L'Eglise renonce à son projet d'aide à l'agriculture privée

Cette fois, c'est fini : le projet on le rêve — que nourrissait l'Église polomaise de créer un fonds d'aide à l'agriculture privée a vécu. An terme de quatre années de « négociations s, le cardinal Glemp s'est-résolu à mettre lui-même un terme à ce qui apparaissait de plus en plus comme une mauvaise plaisanterie. Un communiqué publié mercredi 3 septembre par le secrétariat du primat indique, avec une réelle fer-meté, que les négociations ont mete, que les négociations ont abouti à « une impasse complète » « la corrélation organique (voulue par les autorités) entre les activités de la fondation et celles du gouvernement » ainsi que « le pouvoir de déciston conferé au ministre de ». l'agriculture - étant inconciliables avec le « principe d'autonomie » qui devait être à la base du fonctionne-

(x,y) = (x,y)

 $\mathcal{P}_{i} = \{ \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}, \mathbf{v}_{i}\}_{i=1}^{n}$ 

4-14-5

Sec. 1.

Dans ces conditions, le primat donne consigne au « comité d'orga-nisation » (constinué par l'épisco-pat) d'« explorer d'aures possibi-lités d'aider l'agriculture ».

L'idée qui est anjourd'hui aban-donnée était aussi audacieuse qu'originsle, il s'agissait, à partir de dons recueillis aussi bien en Occident, tant par l'intermédiaire des Eglises (celles de RFA en particulier), qu'anprès des gouvernements ou d'organisations comme la CEE, mais aussi de dons consentis par des Polonais de Pologne, de tenter de remédier an mal fondamental qui ronge l'agriculture privée polonaise: le manque d'investissements et d'infrastructures. la quasiimpossibilité pour les petits paysans (qui assurent pourtant 80 % de la production) d'acquérir des équipe-ments ou même des engrais - qui leur permettraient de rompre avec un mode de production archaique.

Les initiateurs du fonds n'avaient bien sûr pas l'ambition de subvenir à l'ensemble des besoins - immenses - en ce domaine, mais de lancer, dans un premier temps, quelques npératinns-modèles, de donner l'exemple, de susciter un élan, de rendre espoir à des paysans souvent écœurés par leurs démélés avec l'administration et tentés de renoncer et de quitter la terre. Tont en acceptant que leurs initiatives soient coordonnées avec celles des auto-rités, ils entendaient en rester clairement les maîtres d'œuvre, pour éviter d'être un simple instrument dans les mains d'un pouvoir communiste pour lequel tent l'agriculture privée que l'Eglise elle-même ne peuvent logiquement être tolérées qu'à titre provisoire.

Tout an long des interminables négociations, l'attitude des setorités de Varsovie a semblé marquée par phissieurs préoccupations d'impor-tance variable, selon les moments: proclamer sa bonne volonté et sen sir d'aboutir, mais aussi faire trafner les choses. Chaque fois qu'un compromis semblait- trouvé, faire surgir de nouvelles difficultés, ou bien même revenir sur des points qui semblaient réglés depuis longtemps. Dans le même temps, les officiels, des qu'on les interrogeait sur ce sujet, affectaient de traiter par le mépris toute cette affaire, souli-gnant à plaisir la modestie des sommes réellement réunies par l'épiscopat (28 millions de dollars, mais qui dans l'esprit des initiateurs du fonds auraient pu être suivis de sommes nettement plus importantes. atteignant 2 milliards de dollars).

Varsovie, cependant, ne pouvait pas aller trop loin dans cette voie, tout en ne cessant de réclamer un réaménagement de sa dette et de nouveaux crédits occidentaux. Et comme pour compliquer encore un peu plus les choses, un autre projet, plus on moins ennourrentiel, apparut à l'automne dernier, celui de la fosdation Rockefeller, qui envisageait des initiatives pour venir en aide à l'ensemble de l'agriculture polo-naise. Une idée évidemment beaucoup plus séduisante pour les auto-rités polonaises, mais M. David Rockefeller, sentant malgré tout le piège, précisa un peu plus tard que son propre projet ne pourrait être mené à bien que si celui de l'Eglise

#### Comme une peau de chagrin

L'essentiel, pour les autorités de Varsovie, semblait en tout cas de laisser le projet se réduire comme une peau de chagrin, tout en évitant eusement de prendre l'initiative de la rupture.

De son coté, l'Eglise savait que pour elle ce projet était fort risqué. D'abord parce que le succès n'était pas du tout certain, tant pour des raisons techniques qu'à cause des chausse-trappes multiples que le partenaire » officiel aurait pu poser en cours de route. Et aussi en

raison des très - trop - grands espoirs qu'il aurait pu susciter dans le mande des campagnes. A l'inverse, l'idée qu'une chance inoule était à saisir, qu'il y avait vraiment urgence à aider les paysans, agissait comme un aiguillon, poussant l'épisenpat à accepter certaines conces sions. Ainsi demanda-t-il, an printemps dernier, à M. Lech Walesa de revenir sur son engagement de verser au fonds l'intégralité du montant de son prix Nobel de la paix (dont il a toujours refusé de toucher un cen-time). Les autorités en faissient une question de principe, et M. Walesa déclars qu'il consacrerait son prix à d'autres œuvres de bienfaisance,

comme l'aide aux hôpitaux.

En revanche, le cardinal Glemp fit semblant de ne pas entendre les suggestions officielles, lui demandant de remplacer, à la tête du comité d'organisation du fonds, le professeur Stelmachowski, spécialiste du droit agraire mais aussi sym pathisant bien coanu de Solidarité, par une personnairté plus « sceepts-ble ». Depuis plusieurs mois, en fait, l'Eglise ne cachait plus guère son scepticisme quant à l'avenir de son projet. Le fait d'evoir fini par franchir le pas simplifie en un sens la simation, déblaie le terrain pour d'agres négociations avec le gouvernement, concernant aussi bien la situation intérieure qu'une éventuelle troisième visite du pape. Cette mise au net évite aussi à l'Eglise d'encourir un reproche : celui de courir après une inaccessible

JAN KRAUZE.

### URSS: à propos des « prisonniers d'opinion »

## Une requête d'Andreï Sakharov à M. Gorbatchev

L'académicien dissident Andres Sakharov a demandé au numéro un soviétique, M. Mikhail Gorbatchev, de . contribuer à la libération . des prisonniers d'opinion en URSS, dans une lettre envoyée an comité central du PCUS, dont une copie est parvenue mardi 2 septembre an burean moscovite de l'agence américaine United Press International (UPI).

Cette missive dactylographice, datée du 16 février dernier, est accompagnée d'une note de Sakha-roy demandant à la presse de la publier le 3 septembre, dans la cas où le physicien, qui vit en exil depuis 1980 à Gorio, u aurait pas reçu de réponse à cette date, six mois après son envoi an comité central, le 3 mers.

- Je connais personnellement quelque treme prisonniers d'opi-mon, lit-on dans ce texte de six pages. (...) Vous pourriez sans doute nommer (avec une interprétation différente) deux cents personnes qui connaissent le même sort. Je vous demande de contribuer à la libération de ces prisonniers

· Un nouveeu ministre de la sécurité nucléaire. - M. Vadim Malychev, cinquante-quatre ans, e été nommé ministre de la sécurité nucléaire, a annoncé, mercredi 3 sep-tembra, l'agence Taes. M. Malychev succède à M. Evgueni Koulov, limogé la 18 juillet dernier par le Politburo, au terme d'une enquêta sur la catastrophe nucléaire du 26 avril, à Tcher-

Le nouveau ministre est un ingénieur da formation, qui occupait depuis 1973 le poste de directeur de la centrale nucléaire de Beloyarsk (Ourall, où il a travaille pendant seize ans. - (AFP.)

emprisonnés ou extlés (\_), de tous ceux qui se trouvent dans des hopitaux psychiatriques spéciaux pour des raisons idéologiques et politi-

« Jusqu'à maintenant, toutes les amnisties en URSS ont exclu ces prisonniers d'opinion, ravalés ainsi au niveau des plus grands crimi-nels », ajoute la missive, qui plaide pour une « amnistie générale » des détenus politiques.

L'académicien salue, d'autre part, libération en février dernier du dissident Anatoli Chtcharanski, dont il u'a eu connaissance, dit-il, qu'après avoir envoyé sa lettre un comité central du PCUS. « Je suis extrêmement heureux de ce geste humanitaire », ajouto-t-il.

Le prix Nobel de la paix remercie par ailleurs M. Gorbatchev d'être intervenu - personnellement - afin de permettre à son épouse, Elena Bonner, de se faire soigner pendant six mois en Occident, de décembre à mei derniers

 Anatoli Martchenko fait la grève de la faim. – M. Anatoli Martchenko, incarcéré à le prison de Tchistopol, observe depuis le début du mois d'août une grève de la faim, a annoncé, mercredi 3 septembre, la lettre d'information sur les prisonniers politiques soviétiques publiée à Munich, M. Martchenko veut obteni que des gardiens de la prison, qui l'ont e passé à tabac » en octobre l'ont é passé à tabac » en octobre dernier, soient jugés. Le dissident a essayé d'obtenir un procès par des moyens légaux, mais, ses efforts s'étant avèrés vains, il a décidé de recount à la grève de la faim. Il de-mande aussi l'autorisation de voir sa territe. (AEP) femme. - (AFP.)

#### PORTUGAL

## La « guerre des drapeaux » dégénère entre l'archipel des Açores et le pouvoir central

Pour la première fois depuis vantail du séparatisme pour faire son investiture, le président de la République portugalse, M. Mario Soures, a usé, mercreti 3 septembre, de son droit de mar septembre, de son droit de mar concrétisé en 1976. Ces derde veto contre un projet de loi qui avait été pourtant approuvé an Parlement à Punanimité et per acclamation : la révision du statut d'autonomie des Acores.

de notre correspondant ...

An mois de juillet dernier, les vacances, ont epprouvé en toute hate ce statut. Le 23 août, cependant, un quotidien de Lisbonne faisait état d'un climat de malaise régnant parmi les militaires à propos de l'article 6, selon lequel les symhomeurs que les symboles nation POTAN.

naux dans les cérémonies publiques, civiles ou militaires; Pour le commandement de l'armée nortes de la company de la comtella la company de la commandement de l'armée portugaise, une telle équivalence était . inadmissible = et portait atteinte à l'unité nationale,

Aux Açores, la réaction ne s'est pas fait attendre. Le président du gouvernement de la région, M. Mota Amarai, soutenu par les principaux partis de l'archipel, a'est insurgé contre « l'ingérence militaire dans les décisions prises par les organes démocratiques du pays ». Et-l'affaire a dégénéré, chaque parti à Lisbonne s'engageant dans cette guerre des symboles.

## La goutte d'eau ?

Ce jeudi 4 septembre, M. Soarcs, acenmpagné du présideut de l'Assemblée nationale, devait se rea-dre our Acores afin de participer à nie du dizième anniversaire de l'eutonomie de l'archipel. Cette cérémonie sera courte, beancoup de députés régionaux ayant amoncé qu'ils n'y assisteraient pas.

Les vieilles querelles se réveillent. En 1975, déjà, lorsque, de Lisbonne, militaires et civils s'efforçaient d'implamer le « pouvoir révolution-naire » aux Açores, un groupe de notables locaux evait réclamé l'indépendance. Dans la capitale portugaise, certains dirigeants politiques assuraient que ce courant sépara-tiste était souteau par les États-Unis. D'autres y voyaient la main du colonel Kadhafi.

Profond connaisseur des mœurs acoréennes, rompu aux tractations de la vie politique de Lisbonne, M. Amaral, président du gouvernement régional, a négocié avec les uns et avec les antres. Il a brandi l'épon- des travaillistes ..

nières années, le prestige de M. Amaral a toutefois considerable-

Candidat, potentiel du Parti social-démocrate aux élections présidontielles, il s'est vu écarté de la course à la suite d'une polémique qui l'a opposé aux « barons » de son parti. Il s'est alors réfugié dans « ses nes». En juillet dernier, som nom réapparaissait dans les grands titres des journaire II d'action des journaire II d'action des journaire II d'action de la company II de la company ci du choix du ministre de la République qui représente aux Acores le pouvoir central. D'après M. Amaral, le choix devrait se porter sur une personnalité civile et d'origine acoréenne. Mais le président de la République a nommé un général,

JOSÉ REBELO.

## GRANDE-BRETAGNE:

Les travaillistes se prononcent pour l'abandon total du nucléaire

Le comité exécutif du Parti travailliste a approuvé, mercredi 3 septembre, les grandes lignes de son programme en matière de politique de l'énergie. Ce document prévoit l'abandon progressif total do nucléaire.

L'affirmatina selna laquelle l'énergie uucléaire serait moins chère, plus propre et moins dange-rense u est plus soutenable, estime le Labour. C'est pourquoi il propose de réduire progressivement la dépen-dance de la Grande-Bretagne par rapport à l'énergie nucléaire, l'objec-tif étant, à terme, la cessation d'activité de toutes les centrales existantes. Le document souligne cependant que ce projet ne peut être réalisé à brève échéance et qu'il

prendra physicurs décennies. Rapportant ces propositions confidentialles, qui ne seront rendues publiques que la semaine prochaine, le Financial Times remarque que cette politique aurait - de fortes chances d'être mise en œuvre dans l'hypothèse d'un resour au pouvoir

## **Bolivie**

## Des mineurs

commencent une grève de la faim

La Paz. - Una cantame de mineurs et leurs familles ont com-mencé une grève de la feim dans un puits de la mine d'étain Siglo XX, l'une des principales de Bolivie, pour protester contre l'intention du gouremement de la fermer, a annoncé mercredi 3 septembre la station de radio catholique Fides;

Un petit groupe de mineurs avait commencé dès lundi un jeûne à Siglo XX, située à 300 kilometres au sud de La Pez, après que le gouvernement eut annoncé son intention de farmer plusieurs mines en raison de ffondrement des cours mondiaux de l'étain, privent des milliers de mineurs de leur emploi.

D'autre part, la Fédération des travailleurs de mines (FTM) a poursuivi mercredi ses négociations avec le gouvernement, mais, de part et d'autre, on juge un accord peu pro-bable. « Le décret pourrait être améforé, mais nous na publiona pas un décret pour le négocier ensuite », a dit le ministre des mines, M. Jaime Villalobos. - (Reuter.)

## Ouganda

Arrestation de vingt-cinq 

.Kampala. - Vingt-cinq personnes soupçonnées d'avoir fomenté un complet contre la gouvernement du président Yoweri Museveni ent été arrêtées à Kempala, ont annoncé mardi 2 septembre des responsables de la sécurité ougandaise. Les suspects, qui sont actuailement détenus, appartiennent à l'impor-tante tribu des Baganda, qui vit dans la région de Kampaia, et sont consi dérés comme étant des e royalistes à tendance sécessionniste » voulant proclamer le prince Roneld Mutebi comme kebeks (roi) de Bugands. Celui-ci, âgé de trente-deux ans, est l'héritier de l'encien roi Freddie Mutessa de Buganda, déposé en 1966 et mort en exil à Londres en 1989. Le prince Mutabi est rentré en Ouganda le mois demiar après un exti de vingt ans. Arrêtés à Bunamwaya, un village des faubourgs de la capitale, slors qu'ils tenaient une réunion, les accusés vont être inculpés de « conspiration en vue de renverser le gouvernament ougandais ». A Harare, où il assiste eu sommet des non-alignés, la président Museveni e confirmé l'arrestation de ces vingtcinq personnes. - (AFP, Reuter.)

## **Tchécoslovaquie**

## La dissidence dénonce des cas de suicide

Pregue. - Des cas de suicide et de folie ont été signales au cours des demières années dans des prisons tchécoslovaques, seion un document de la dissidence dénoncant la condition pénitentiaire en Tchecoslova-

Selon ce texte diffusé mercrada 3 septembre à Pregue, quatre détanus, condamnés à des peines de quinze à vingt-cinq ans de détention, se sont pendus entre 1981 at 1984, dans la prison à régime sévère de Valdice (Bohême de l'Est), et quatre autres sont devenus fous.

De nombreux cas d'automutilation également enregistrés dans cette prison, où quaique trois milla personnes sont détenues à raison de vingt à trente par cellule.

Les détenus, qui tentent de protester contra la duratá du régime carcéral en observant une grève da la faim, sont nourris de force et isolés dans les souterrains de la prison sans esu courants ni chauffage, indique encore ca document.

quent jusqu'à huit ans de prison. -

#### De source informée, on apprend. d'autre part, que la président et cinq membres de la direction de le Section de jazz des musiciens tchèques, une organisation culturelle indépen-

A TRAVERS LE MONDE

dans les prisons dants du pouvoir, ont été arrêtés mardi à Prague et leurs appartements perquisitionnés par la police. Les musicians aont accusée d'avoir e exercé des activités lucra-tives illégales », la Section de jazz ayant été interdite en 1978. Ils ris-

> Vietnam Entretiens « positifs » avec une délégation de Washington

sur le problème des Amérasiens

Hanoi. - Las premiers entretiens des Amérasiens (de père américain et e meilleure compréheneion trer M. Chirac. - (AFP.)

mutuelle », a indique, mercredi 3 septembre, la chef de la mission américaine, M. Bruce Beardsley, De bonne source, on apprend notamment que première fois la liste de mille noms d'enfants amérasiens susceptibles de partir pour les Etats-Unis.

Pour la première fois également, remarquent les observateurs, una délégation eméricaine entame des discussions sur les Amérasiens sans pesser par l'intermédiaire du HCR. Ce dialogue direct répond à la volonté toujours affichée par Hanol de dissocier la question des Amérasiens du problème des réfugiés. La satisfac-tion viennamienne s'est traduite par l'exceptionnelle rapidité de l'armonce officielle, lundi 1" septembre, de ces entretiens bilatéraux. — (AFP.)

 La tournée européenne du général Welters. - L'émissaire du president Reagan a demandé, mercredi 3 septembre, à Bonn, au gou vernement ouest-ellemend de poursuivre sa coopération antiterroriste mais, comme lors de ses précédirects entre responsables améri-cains et vietnamiens sur le problème dentes étapes en Europe, il n'a aucu-nement évoqué l'éventualité d'une nouvelle opération américaine contre de mère vietnamienne) ont été a posi- la Libye. Le géneral Walters devait tifs a et ont permis d'aboutir à une revenir, ce jeudi, à Paris pour rencon-



## Après les menaces contre les otages du Liban Perplexité à Paris

Perplexité, étonnement, surprise : telles étaient toujours les réactions dominentes dans les milieux officiels à Paris après les nouvelles menaces du Djibed islamique à l'encontre des otages au Liban et la diffusion d'une cassette vidéo dans laquelle l'un d'eux, Jean-Paul Kauffmann, fait part de son - tatal désespoir -.

Reçue mercredi 3 septembre par M. Chirae, l'épouse du jour-naliste, Joëlle Kauffmano, a expliqué que le premier ministre s'était montré « interrogatif et prudent ». • Le premier ministre o dit qu'il ne comprenait pas du tout, étant donné que les négo-ciations allaient en gros plutôt bien, pourquoi cette nouvelle arrivait, ce qu'elle signifiait -vient-elle de la base ou des pays avec lesquels on est en negocia-tion? .. a rapporte M= Kaussmann. Elle a eocore fait part des réactions « d'offolement et d'ongoisse - de sa famille à la suite de la nouvelle manifestation

du Djihad. M. Raimond a exprimé, ce jeudi, les mêmes seotimeots que le premier ministre. - Rien ne me permet de penser que les conversations que nous menons dans l'affaire des otages se heurtent à des difficultés Insurmontobles, Ces conversations se poursuivent normalement ., a déclaré le ministre des affaires étraogères.

« L'efficacité que ces conversa-tions ont eue le 20 juin [avec la libération de deux des neuf otages fraoçais au Liban, Georges Hanseo et Philippe Rocbot] n'est pas en cause. Il n'y a pas eu d'incident particulier qui ait conduit au dernier communiqué du Djihad islamique de en prison en Irak et « soumis o mardi », a ajouté M. Raimond des sévices physiques et psychiau micro de France-Inter. « Rien ques ». — (AFP.)

ne me permet de penser que le processus engogé n'est pas le bon. Au contraire. Nous n'avons pas de raison de ne pas avoir confiance en nos interlocuteurs », a ajouté le ministre.

A Badgad comme à Paris, on s'est, d'autre part, efforcé de répondre à l'une des accusations du Djihad qui, dans son communiqué de mardi, assure que la France empêche le retour sur son territoire de deux opposants irakiens - Hamza Hamdi Fawzi et Hassan Khaireddine - expulsés vers l'Irak en février dernier. De source officielle française, on pré-cise que des visas leur oot été délivrés au début de juillet dernier, après qu'ils eurent rempli les formalités babituelles à l'ambassade de France. A cette occasion, ils ont été reçus par l'ambassadeur, M. Maurice Cou-

L'embassadeur d'Irak eo France, M. El Maschat, a assuré que les deux hommes étaieot libres de partir - et s'est déclaré « certoin qu'ils ollaient venir o Paris ». Enfin, M. Raimond a de oouveao souligné, jeudi, que · les deux oppasants avoient leurs visas »; le ministre a précisé que le chargé d'affaires Begded avait même - têléphoné mercredi d l'un d'eux ò son domicile ». Selon le ministre, les - deux Irakiens attendent la rentrée universitaire pour venir à Poris ». Ces déclarations apportent un démenti au communiqué diffusé mercredi à Beyrouth, par le parti d'opposition irakien Al Dawa (pro-iranien), selon lequel les deux hommes seraient en prison en Irak et . soumis ó

## La guerre du Golfe

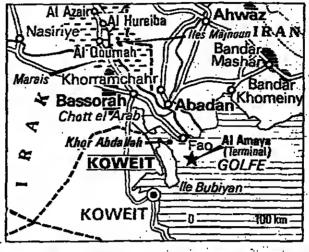
## L'Irak a repris la plate-forme pétrolière d'Al-Amaya

Bagdad et Téhéran faisaient état mercredi 3 septembre d'informations contradictoires sur le déronle ment des combats au nord et au sud du front, après le déclenchement à vingt-quetre benres d'intervalle, dimanche et lundi derniers, des deux offensives iraniennes Kerbala 2 et Kerbala 3.

Selon Radio-Téhéran, le terminal petrolier irakien d'Al-Amaya (sudest de l'Irak) ainsi que toutes ses installations ont été complètement détruits mercredi à la suite d'un incendie provoqué par les forces iraoiennes. Mercredi matin, un communiqué iranien svait indiqué que les forces iraniennes contrôlaient totalement le situation sur le terminal d'Al-Amaya et qu'elles avaient évaeue des meteriels militaires sophistiqués, notamment des radars et des armes légères. Dès mardi, Tébéran avait affirmé avoir occupé Al-Amaya à la suite de l'opération aéronavale Kerbala 3.

Cette information svait toutefois été démentie des mardi soir par Bagdad, le communiqué militaire quotidien irakien affirmant que cette attaque au sud du front avait été repoussée. Mercredi matin, l'Irak avait annoncé que les forces aéronavales iraniennes avaient - nettoyé un terminal pétrolier irakien désaffecté, dans le Golfe, an large de la péninsule de Fao (sud-est de l'Irak). L'Irak reconnaissait ainsi, pour la première fois, l'occupation par les forces iraniennes d'un de ses terminaux au sud du Golfe, sans le nom-

Bagdad a aussi annonce mercredi soir qu'en de ses appareils s'est écrasé, mercredi, lors de l'accomplissement d'une mission de combat, à la suite d'une panne technique. L'agence iranienne d'information IRNA avait indiqué dans la matinée que trois appareils irakiens avaient été abattus par la chasse et la DCA Al Azairo Al Hureiba Nasiriye - 1



iraniennes dans le régioo d'Al-Amaya\_

A l'extrême nord du front, Bag-dad affirmait dès lundi soir-avoir également repoussé la première offensive iranienne, Kerbala 2, lancée dimanche dans la nuit dans la région montagneuse du Kurdistan irakien

Un communiqué militaire indiquait que les unités du 5 corps d'armée engagées dans ce secteur avaient « aréanti » les trois divisions iraniennes qui svaient lancé cette straque sur les hauteurs de la régioo de Haj-Omran. Plus de trois mille soldats iraniens ont été tués ou blessés en vingt-quatre heures lors des cambats, ajoutait la même

Téhéran, en annonçant lundi le lancement de cette première offensive an nord du front, indiquait que ses forces contrôlaient plusieurs hauteurs stratégiques. Après ces premiers communiqués victorieux, l'état-mejor iraoico observe le silence sur la situation dans ce secKhalil Al-Douri, commandant du 5- corps d'armée, a affirmé mercredi soir à Erbil (nord de l'Irak) que les forces iraniennes o'ont pu contrôler

ancune de ces positions

A Moscon, le ministère soviétique des affaires étrangères a confirmé jendi que le cargo soviétique Pyotr Yemtsov, qui se rendait an Koweit « ovec un chargement de clment », a bien été arraisonné an large des côtes des Emirats arabes unis. Selon des sources maritimes qui ont requis l'anonymat, le Pyotr Yemtsov a été conduit, mercredi, dans le port ira-nien de Bandar-Abbas à 120 kilomè-tres à l'est des Émirats arabes anis où sa carpaison a été déchargée. Uo deuxième oavire soviétique, le Tutov, également suspecté de transporter des armes à destination de l'Irak, a été arraisonné par la marine iranienne, puis a pu continuer sa route, a-t-on appris de même source. L'URSS est le principal fournisseur d'armes de l'Irak, mais è est la pro-mière fois que des bâtiments soyiéti-ques sont inquiétés par l'Iran. — (AFP, AP.)

Les pourpariers achoppens au la désignation des arbitres: « Nous n'avons toujours pas troité nos trois arbitres », e expliqué le chef de la délégation israélienne. M. David Kimche, qui a souligné que les entretiens devaient se poursuivre au Caire. Ces disenssions égyptoisraéliennes interviennent sur foud d'intense activité diplomatique, notamment en Israèl et en Jordanie, pays entre lesquels le secrétaire d'Esst adjoint charge du Proche-Orient, M. Richard Murphy, fait la navette depuis quarante huit heures, avant de se rendre en Egypte. Selon certaines soorces israeliennes M. Murphy s'efforcerait de faire adopter par Israel, l'Egypte et la Jordanie une déclaration commune sur la rélance du processus de paix, déclaration qui serait rendue pr que lors du sommet Monbarak-Pérès - (AFP, Reuter.)

ISRAEL

M. Pérès n'est pas « sûr »

qu'il rencontrera le président Moubarak

M. Shimon Pérès, premier ministre israélien, a déciaré, mercredi 3 septembre, qu'il n'était pas - sûr - de la prochaine tenue d'un sommet svec le président égyptien Hosni Monbarak, en raison de « difficultés - surgies à propos des négociations sur l'enclave de Taba. « Je ne suis pas sûr qu'il y aura un tel sommet : ni la date ni le lieu n'out encore été fixés », a sonligné M. Pérès au cours d'un déjeuner organisé à Jérusalem par l'Associa-

organisé à lérusalem par l'Associa-tion de la presse étrangère. La question la plus pressante actuelle-

ment est la signature d'un com-promis sur l'arbitrage international

à propos de Taba - a pourmivi M. Pérès, en précisant qu'il existait encore des - difficultés - pour par-venir à un accord final sur cette

La presse israélienne et plusieurs responsables politiques: tienneot depuis plusieurs jours ce sommet comme acquis, s'avançant jusqu'à affirmer qu'il est prévu pour les 10 et 11 septembre prochains à Alexan-

Le chef d'Etat égyptien a, pour sa

part, mis comme condition à la tenue de ce sommet la signature

d'un accord de compromis sur un

arbitrage international à propos de Tabs, enclave de moms d'un kilomè-

tre carré sur la mer Ronge, dont la

souveraineté est revendiquée par les deux pays. Or les discussions enga-

gées mercredi à Alexandrio entre les négociateurs israéliens et égyptiens

charges de mettre la dernière touche à ce compromis sur Taba et de pré-parer un éventuel sommet égypto-istaélien n'ent toujours pas abouti.

 M. Pérès à Paris en octobre. - Le premier ministre israélien a annoncé, mercredi 3 septembre, qu'il effectuerait une visite officielle en France le 8 ou le 9 octobre prochain - déplecement qui devrait être son dernier voyage à l'étranger avant qu'il ne cede son poste le 14 octobre à M. Itzhak Shamir, aux termes des accords de contition entre le Eskoud et les travaillistes. — (AFP.)

## La présence de la FINUL dans le sud du Liban

## Trois «casques bleus» français tués

(Suite de la première page.) La FINUL se refuse pour l'instant à fournir l'identité des vic-

Trois semaines après les graves accrochages qui les 11 et 18 août avaient opposé les soldats français à des miliciens du mouvement Amal près d'Abassieb et de Maarakeh, faisant deux morts parmi les milices, dont le dirigeant local Haidar Ali Khalil, ce nouvel incident témoigne de la rapide dégradation des rapports entre les deux bataillons français de la FINUL et les miliciens hostiles, qu'ils soient membres d'Amal ou des bezbollahs pro-iraniens.

Survenant à une période où le commandement français s'interroge avec pessimisme sur sa mission, il ne manquera pas de renforcer les argumeots de ceux qui, sur place et à Paris, estiment que la mission des - casques bleus est devenue si périlleuse dans un environnement de plus en plus bostil, qu'elle ne peut être poursuivie désormais très longtemps.

#### Nécessité d'une réflexion d'ensemble

Le gouvernement français a récemment demandé au Conseil de sécurité des Netions unies, doot dépeod le mandat de la FINUL, de redéfinir la mission des « casques bleus » et de se livrer à une réflexion d'ensemble sur le rôle de cette force. Sur un total de 5 800 soldats, la France fouroit 1 400 bommes à la FINUL: un régiment d'infanterie, le 9 RCP, qui est stationné en permanence sur le terrain (750 hommes), et un bataillon de spécialistes, qui assure la logistique de la force. Ce dernier doit être partiellement relevé prochai-neme ot par des unités suédoises.

Mercredi e près-midi, nous nous trouvions au poste de commande-

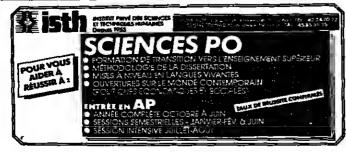
meot de Jouaya. Le capitaine Wierzwinski, chef de cette unité. soulignait que les affrontements du 11 août - qui s'étaicot déronlés à sculement 4 kilomètres à vol d'oiscau - n'avaicot cu aucune répercussion sur la vie quotidienne de son unité. Il insistait sur le calme régnant dans sa zone. Un calme précaire, comme la suite l'a montré.

Il nous avait fait visiter le petit musée très spécial aménagé par son unité et où sout exposés des explosifs, mines, roquettes de katioueba et autres obus en tout genre, découverts ou désamorcés par les sapeurs. Ceux-ci interviencent une soixantaine de fois par mois dans l'ensemble de la zone contrôlée par la FINUL. Ils sont chargés le plus souvent de neutra-liser des charges dissimulées sur des pistes conduisant aux postes de l'Armée du Liban sud (ALS). la milice financée et équipée par Israël. Au cours des derniers mois, la technique des attaquants s'était nettement perfectionnée. Trois mines sur quatre sont maintenant actionnées par télécom-

Relatant et commentant l'incident de ce jeudi, le général Jean Pons, commandant du contingeot français de la FINUL, nous a déclaré : . C'est très triste. Nous sommes en deuil. Nous n'avons hélas oucune réponse évidente à ce genre d'action. » loterrogé sur la possibilité d'un désengagement de la FINUL à la suite de cette série d'incideots, le général a resusé de répondre : - C'est une décision politique, e-t-il souligné qui ne dépend pas de moi. .

Le chef du contingent français s'est rendu à Jouaya en fin de matinée pour étudier le situation sur place et le renforcement éventuel des mesures de sécurité.

JEAN-PIERRE LANGELLIER.



## Paris « attend sans délai » de nouvelles dispositions de l'ONU

Voici le texte de la déclaration publiée jeudi 4 septembre par le ministère des affaires étrangères, après l'annonce de l'attentat qui a fait trois morts carmi le contingent français de la FINUL :

« Le gouvernement français condomne avec la plus gronde vigueur le lâche ottentat dont vien-nent d'être victimes trois militaires français de la FINUL. Il tient avant tout d'exprimer sa sympathie émue aux familles.

Les nouvelles pertes que vient de subir le contingent français au Liban confirment une fois de plus les conditions d'insécurité dans les-

quelles opèrent quotidiennement les militaires de lo FINUL · Le gouvernement français réof-firme qu'il attend des Nations unies

qu'elles prennent sans délai, en liaison avec le gouvernement libanais, les dispositions permettant à la FINUL d'exercer sa mission dans les conditions d'efficacité et de sécurité indispensables. »

[Ca commentaire ne va pas manquer de relancer les spéculations sur un retrait milatéral du contingent franreirait unintieral du contagent tran-çais, mesure à luquelle ou s'est déciaré opposé en principe à Matignon. Il tra-duit aussi une impatience certaine à l'égard du secrétariat général des

Nations inten. On s'étome en partieu-lier à Paris que M. Goulding, secrétaire généralt ajoint de PONU, ne soit pas encore parti pour le Liban; où il a promis d'effectuer une tournée d'inspection de la FINUL pour étudier les persures susceptibles d'en accreître la

 Deux attentats contre des banques franco-libanaises. - Deur attentats out été commis, mercredi soir 3 septembre, contre deux banques à participation française dans la bantieue chrétienne de Beyrouth, sans faire de victime.

## **ÉTATS-UNIS**

## «Qu'est-ce qu'une orgie?»

WASHINGTON correspondance

« Qu'est-ce qu'une orgie ? » La question posée en gros caractères sur des affiches dans les autobus, sur des panneaux publicitaires et dens les journaux de Baltimore ne s'adresse pes aux adultes, mais aux enfants de neuf à douze ans.

Comme dans tous les questionnaires, trois réponses sont proposées. Une orgie, c'est : a) trois personnes ou plus, enga gées dens des repports sexuels ;
b) un produit d'exportation du Japon ; c/ un des sept nains de Blanche-Neige. Rayer les men-tions inutiles.

L'initiative vient de Planned Parenthood, une organisation de contrôle des naissances qui, étant donné la forte proportion des très jeunes mères céliba-taires (25 %) à Baltimore, veut inciter les parents à discuter avec leurs jeunes enfants des pro-bièmes sexuels. La question sur l'orgie vise à créer une atmo-sphère détendue de nature à faciliter le dialogue familiel.

Le formule de Plenned Parenthood n'est pas appréciée dans les milieux conservateurs dont le Washington Times se fait l'écho. Pourquoi, écrit-il, ne pas poser aux jeunes enfants la ques-

teté ? ». Le journal considère comme « défaitiste » l'attitude de ceux qui croient qu'inévitablement les jeunes s'engageront rapidement dens la vie sexuelle active. Cetta organisation, écrit-il en substance, a intérêt samble t-il, à décourager plutôt qu'à encourager la chasteté avant le mariage, et cela, afin de garder une bonne partie des subven-tions de l'Etat. Le journal recommande un siogan plus classique, du genre : « Dites non au sexe avant le mariage. »

A en juger per les inscriptions sur les maillots de corps portés per les jeunes gens sur les plages, les morelistes suront beaucoup de mai à remonter le pente. « Fauette-mol, batsmoi », « laisse-moi signer un chèque sens provision », peut-on lire ici et là. Sur la poitrine d'une jeune femme l'invitation est sans équivoque : « Ne reste donc pas ià à baver et séduis-moi à fond. » Les sutorités cherchent en vain à enrayer les inscriptions considé-rées comme des provocations de mauvais goût. « Nous imprimens tout ce que vous vaulez », ennoncent les magasins. Et qui voudrait empêcher la liberté du commerce ? Bien sûr, les jeunes se font un malin plaisir de déterminer jusqu'où peut aller la liberté d'expression...

HENRI PIERRE

## **JAMAIQUE**

## Plan d'aide des Nations unies pour les enfants des rues

GENÈVE de notre correspondante

Amériques

Selon le bureau dn Programme des Nations unies pour le développe-ment (PNUD), plus de mille deux ceots enfants jamaïquains, issus principalement de foyers brisés, n'ont jamais fréquenté l'école. Ils chercheut à gagner leur vic par des moyens de fortune, par exemple en nettoyant les pare-brise des voitures. Ils mit rarement un locement five me Ils ont rarement un logement fixe ou stable et glissent inévitablement vers

stable et glissent inévitablement vers la délinquance.

Un projet du PNUD va tenter de répondre aux besoins immédiats de ces garçons et filles qui, lorsqu'ils sont interpellés par la police, se retrouvent le plus souvent en prison jusqu'à ce qu'un contact puisse être établi avec leurs parents ou des membres de leur famille. Le projet prévoit la construction à Kingston d'un centre permanent, d'au dispen-

e PARAGUAY: la général Stroessner a recu um leader de l'opposition. — Le chef de l'Etat, le général Stroessner, a reçu mercredi 3 septembre à Asuncion un dirigéant de l'opposition, M. Emilio Forestieri, chef du Parti libéral radical (PLR), au cours d'une audience sans précédent eu cours des vingt demières ennées, a-t-on eppris de source proche de la présidence. Bien que le leader de l'opposition se soit rafusé à révéier la teneur de son entretien avec le chef teneur de son entretien avec le chef de l'Etat, les observateurs estiment que ce demier e pu envisager favora-blement le retour d'exil de M. Domingo Laino, l'un des princi-paux opposants su régime. — (AFP.)

saire pour les examens médicaux et les soins d'urgence, d'eteliers et de dortoirs pouvant abriter au moins provisoirement les enfants requeillis a nuit dans les rues. On apprendrait à lire et à écrire à ces enfants, qui recevraient, en outre, une formation

Ce projet fait partie d'un plan du PNUD aux Carathes et en particu-lier à la Jamaïque pour permettre à ce pays de former des cadres et une mam-d'œuvre qualifiée pour l'artisa-nat, l'agriculture et le commerce, et aussi d'améliorer les méthodes

Le coût du projet est évaloé à près de 250 000 dollars, et le PNUD compte sur l'aide technique et finan-cière du gouvernement jamaiquain, de l'Association médicale de la Jamaique, des enseignants du pays et sur d'autres ressources publiques

and the same of

Commence of the second

 CHILI: deux députés français ion. - MM. Jean-Marie Dailet (UDF) at Gustave Vadspied (socialiste) doivent effectuer, au nom gères de l'Assemblée nationale, une mission d'information au Chill, du 3 au 10 septembre. Ils rencontreront des personnalités des partis politiques et des milieux syndiceux, religieux et culturels représentatives de toutes les tendences de l'opinion chilienne. Ils se préoccuperant aussi de la situation des droits de Thomme. — (AFP.)



## M<sup>me</sup> Aquino se rend à Mindanao pour engager le dialogue avec les rebelles musulmans

de notre envoyé spécial

IL

t pas . sin

Monbarak

Metart Terre E deal may

Mary Carry Marine United

Seebon (C)

and the 18th

The state of the

ME DE TOUR

---

abe > 1 2/4/5/20

CHI TOTAL

# 1 7 Lines

Traces to some

A STATE OF THE STATE OF

BANKET STATES

994 NO. 20 1 2 1 2

Minute in Track

R Share of an allege

E SEMESTICA LOS DEL SE

The Salar Contra Cap.

e erri e errestelle.

FOR THE PARTY OF

here he de transmitte

& Mar Today or comme

the which is there

\$56.63 7 Th 13-12

Because of a

e a control i ma

miler is all same

BAND OF THE STATE OF THE STATE

Place State State

B 4-4/9 117 1 . 124Th.

Mark to the state of the state

true.

jagasta em o milionada

the price and a first

WAS I server to a

Mark profession to the

WWW to the section

after and time to a self

with Low and it waste

100 to 10

----

ans unies

is tues

for a second

**1** 

9 9 m

esperature Ministral

Ber R. Ja State

THE PERSON

Quels que puissent être les nuages qui obscurcissent l'horizon politique philippin, les incertitudes qui pla-nent sur la stabilité même de songouvernement et les mouvements d'humeur qu'elle peut susciter à Washington, Mas Aquino fait preuve d'une sereine persévérance dans la poursuite de sa politique de réconciliation " nationale » Lorsqu'elle rencontrerz, probable-ment le vendredi 5 septembre, «quelque part à Mindanao» — le lieu n'a pas été précisé pour des rai-sons de sécurité — Nur Misuari, chaf du Front de libération moro (MNLF), M= Aquino aura accompli un nouveau pas dans az quête de solutions pacifiques aux rébellions qui déchireat les Philippines.

La rencontre entre la présidente et le chef du Front moro, qui mêne depuis 1972 une rébellion armée contre le pouvoir central (un conflit qm a fait, ao bas mot, cent mille morta civils), doit avoir lieu à la fin de congrès national du Bangsamoro (peuple moro, c'est-à-dire in population musulmane), qui s'est ouvert, mercredi 3 septembre à Jolo (île de l'archipel de Suln) et qui réunit trente mille musulmans des Philippines. Nur Misusri, qui depuis 1973 vit en exil au Proche-Orient (en Arabie saoudite principalement, d'où il dirige la rébellion), e bénéficié d'un laissez-passer du gouverne ment Aquino : pour la première fois depuis treize ans, il e été officiellement autorisé à revenir aux Philippines. Il est arrivé mardi soir à Jolo.

Mª Aquino a commence sa nolitiqua de réconciliation nationale, qui est jusqu'à présent l'élément le plus concret de l'action de son gouvernement, en ouvrant des négociations evec les communistes. Elle fait cette fois un geste covers la minorité musulmane (une population d'environ cinq millions de personnes, soit 10 % des Philippins vivant essentiel-lement à Mindanao)

Rien ne dit que ces tentatives eboutiront : l'ouverture des pourpar-lers avec les communistes est encore loin de signifier un arrêt des hostilités (par exemple, au milieu de la semaine dernière, quatorze soldats

tendue par les communistes, à Mindanao); quant aux musulmans, ils ne baisseront pas facilement les armes. Du moins, aime à rappeler Mª Aquino, « aurai-je donné leur chance aux solutions pacifiques -, au prix, en ce qui concerne le dialogue avec les musulmans, d'une incartada an protocole : daos l'entourage de la présidente, certains, estiment qu'elle ne devait pas se rendre elle-mene à Mindanao pour rencounter Nur Misuari, mais que c'était à celui-ci de venir à Manille.

#### La confiance « a priori »

Ramener le MNLF à la table des négociations est certes à mettre au crédit du gonvernement Aquino, quoique, pour l'instant, on voie encore mai les bases d'un éventuel accord. Dans le meilleur des cas, il devrait ressortir de la rencontre Aquino-Nur Misuari l'engagement entamer des négociations en vue de l'octroi de l'autonomie aux provinces à majorité musulmane de Mindanao Cet engagement étant accompagné d'un cessez-le-fen conditionnel sur le terrain et de l'instauration éventuelle de zones neutres pendant que durent les pourparlets. • Cette rencontre doit être une manifestation de bonne volonté et de sincérité mutuelles . estime M. Agapito («Butz») Aquino, beau-frère de la présidente, qui à plusieurs reprises, a négocié à Jed-dah avec Nur Misuari. Elle doit ouvrir lo voie à des négociations, crées une atmosphère de dialogue et non de conflit.

Cetta fois, contrairement au passé. Nur Misuari a pour interlocu-trice une personne en qui il a, o priori, confiance. Le nom d'Aquino, est pour les musulmans, une garantie : « Ninoy » Aquino, le mari de la présidente, assassiné en 1983 par le égime Marcos, rencontre Nur. Misuari à Jeddah an début de 1980 et l'assura alors de son soutien entier à la cause de l'autonomie musulmane (l'indépendance que réclamait officiellement Nur Misuari semblant être, co réalité, une posi-tion de négociation plus que l'objectif reellement poursuivi).

février dernier qui conduisit à la chote de Ferdinand Marcos, - Butz - Aquino se rendit à Jeddah et obtint de Nur Misuari le soutico du MNLF pour la candidature de « Cory » Aquino. Pendant plusieurs mois, à la suite de la victoire de celle-ci. Nur Misuari resta prudent sinon critique dans ses commentaires sur le nouveau pouvoir. Il dépêchait cependant des émissaires aux Philippines et était en contact suivi avec des membres de l'eotourage de • Butz • Aquino. Au milieu du mois d'août, ce dernier se rendit à nouveau à Jeddah. Tandis que Mª Aquino amonçait, lors de sa visite en Indonésie (le principal pays musulman d'Asie par la population), qu'elle était prête à accorder l'eutonomie aux musulmans philippins. Butz - Aquino obtenait de Nur Misuari son accord pour enta-mer « un dialogue de paix ».

Le congrès national du Bangsa-moro permettra ao chef du MNLF de revenir à une position moins intransigeante, qui consisterait à ne plus réclamer l'indépendance sans pour autant donner l'impression de faire marche arrière. Le congrès devrait en effet se prononcer en favenr de l'antonomie : Nnr Misuari, prenant-acte de la volonté populaire, se rallierait « démocratinent - à cette position sans per-

#### Deux incommes

L'échec des accords de Tripoli, signés en 1976 sous l'égide de la Conférence islamique, a quelque peu entamé le prestige de Nnr Misuari, critiqué pour s'être laissé duper par le régime Marcos. Aussi souhaitait-il cette fois ne s'engager dans un dialogue avec le ponvoir central que mandaté par son peuple. La rencontre evec - Cory - Aquino renforce en ootre sa position comme leader du mouvement musulman

Denx inconques pesent cependant sur le dialegue qui commence entre Aquino. La première tient eu fractionnement du monde musulman philippin. Celui-ci est d'abord divisé en trois grands groupes : celui de Nur Misuari, qui est le plus important et qui bénéficie do soutieo offi-ciel de la Conférence islamique, et ceux de deux dissidents du MNLF, Hashim Salamat, qui a appelé à la « guerre sainte » avec des accents fondamentalistes proconcés, et Dimas Pundato, plus modéré. Ces clivages recoupent en fait des eppartenances tribales : ainsi Nur Misuari s'appuie-t-il sur la triba des Taosugs, originaires de l'archipel de Sulu, Hashim Salamat sur les Maguindananos de la région de Cotabato, et Dimas et Pundato, sur les Maranaos de Nanao-del-Sur. A côté de ces grandes factions, il y a les chefs de guerre traditionnels, qui sont, semble-1-il, à l'origine de la série d'enlèvements de ces derniers mois, eyant en sous-main mancenvré ces enlèvements, ils ont pu ensuite apparaître comme les artisans des libérations, réaffirmant ainsi leur pouvoir local à l'égard du gouvernement cen-

Tant le groupe de Hashim Salamat (Front islamique de libération moro) que celui, plus faible, de Dimas Pundato, sont en faveur de l'autonomie, mais se pose pour eux la question de leur pouvoir si Nur Misuari négocie seul an nom des musulmans. Ils entendent done être reconnus aussi comme interlocuteurs, et ils o'ont pas encore annoncé leur participation au congrès de Jolo. Cette division du MNLF qui a affaibli la rébellion musulmane depuis le milien des anoées 70 constitue aojourd'hui un facteur qui ne peut que compliquer les négociations evec le pouvoir central.

La seconde incomme du dialogue entre les musulmans et Ma Aquino tient à l'ambiguité même de le notion d'eotonomie. Soo principe a été reconno par la commission travaillant à l'élaboration d'une nouvelle Constitution, et il sera inscrit dans cette loi foodamentale. Pour le gouvernement Aquino, l'autonomis accordée aux musulmans ne devrait concerner que les provinces où ils soot mejoritaires (eo d'autres termes, cette conception est plus restrictive que celle des accords de Tripoli, qui accordaient l'antonomie è treize provinces, c'est-à-dire même à celles où les musulmans sont en minorité). Le gouvernement Aquino doit eo réalité définir une nouvelle forme d'autonomie, celle accordée par le régime Marcos aux régions 9 (Zamboanga) et 12 (Cotabeto) étant trop limitée et apparaissant aux musulmans comme une duperie. Mais, d'un autre côté, leur donner one autocomie eussi pleice et entière que celle qu'ils souhaitent (qui est ao demeurant également dillera à Luzon) risque de faire des Philippines un Etat fédéral. Hypothèse jusqu'à présent exclue par la

commission constitutionnelle. PHILIPPE PONS.

L'EVENEMENT

DE LA RENTRÉE!

**GAULT-MILLAU** 

MAGAZINE

« SPÉCIAL VINS »

1986

300 PAGES

DE SÉLECTION

DES MEILLEURS VINS

A PARTIR DE 10 F

Gault-Millau Magazine

« Spéaal Vins » Nº de Septembre

Chez tous les marchands

### CHINE

## Les jeunes cèdent au virus des nouvelles sectes

PĖKIN de notre correspondant

La Chine cat à son tour etteinte par le virus des nouvelles sectes. Ce pays longtemps en proie aux « sociétés secretes » doit désormais faire face à des problèmes que connaît depuis longtemps le monde extérieur. La police de Canton vient d'ennoncer l'expulsion de quatre Américains et Australiens accusés de faire du prosélytisme pour les Enfants de Dieu. Sous couvert d'enseigner la langue angleise dans des hôtels ou des institutions secondairee ou supérieures se livraient eu recrutement de jeunes Chinois et Chinoises par le biais de la projection de cassettes vidéo pornographiques et de « promiscuité sexuelle », salon les termes de la police. La publication de cette information dans la presse en langue anglaise mais toujours pas dans la presse en langue chinoise — confirme ce qui avait été précédemment rendu public à Hongkong per des responsables de la police de la

colonie britannique. Les Enfants de Dieu, dont le « pape », qui se fait appelar Moise-David, réside en Suisse, ont élevé à la hauteur d'une instimembres, qui doivant eussi verser à la «famille» une partie de leurs revenus. Les jeunes recrues sont souvent chargées d'attirer par leurs charmes de nouveaux membres ou tout simplement des partenaires financiers potentiela. Il est évident qua cea « patits poiasone flirteurs ». comme on les a appelés, sont encore plus mai vus par les automés communistes chinoises, à la fois puritaines et désireuses da bien contrôler leur population, que par celles des eutres pays.

#### Les promoteurs du culte du sexe

Dejà cent quinze « missionnaires » étrangers des Enfants de Dieu - étudiants ou anseignents, - qui ont fait plusieurs centaines da convertis parmi des ieunes de treize à vingt-sept ens, avaient préféré quitter la Chine après avoir été mis en gerde par police. Les quatre autres ont dû être expulsés. Grâce à la coopération étroite qui existe en ce domaine depuis 1983 entre les polices de Chine... de Hongkong et de Macao, les promoteurs de ce culte du sexe ont été mis sur la liste noire des trois territoires. Un de leurs chefs avait demendé récemment eu consulat amérinom pour un patronyme chinois.

La sécurité chinoise a mis fin à une partie de ca travail clendestin, car il est évidant que les Enfants de Dieu ou d'autres sectes - dont celle du révérend Moon, pourtant très anticommuniste - continuent de tenter de franchir la frontière chinoise, profitant de la politique d'« ouverture » et du regain d'activité des

religions traditionnelles. Quant aux jeunes Chinois séduits par le secte, ou par ses activités plus chemelles, ils ont été pris en main par la congengu (sécurité publique). Les simples membres seront « rééduqués », les responsables « punis sévarement ». sans doute de plusieurs années de prison.

Le clergé de Hongkong, et avant rout lee protectants, s'inquieta égelement de ce ranouveau des sectes, que le police de la colonie a elle aussi nfiltrées. Car la société de Hongkong, comma celle de la Chine. maie à un autra niveau, est avent tout fondée sur la consommation. C'est un terrain favorable à l'éclosion de ces sectes mysti-

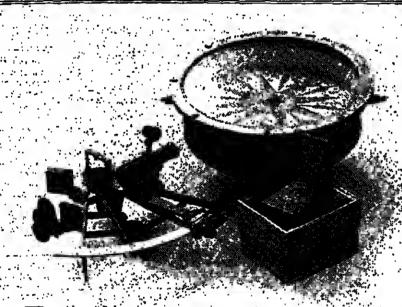
#### Hostiles au pouvoir établi

Une récente enquête auprès de la jeunesse chinoise publiée par la revue de Pékin Société montre clairement le scepticisme qui s'est emparé des jeunes après les bouleversements de la révolution culturelle. Ces jeunes ne croient plus è grand-chose, et n'ont plus peur de le dire. Ainsi la moitié des deux cent cinquante eunes interrogés ne sont pas ni des résultats économiques. pourtant substantials, da la Républiqua populaire depuis sa fondation. Pour 44 %, ils se montrent peu confianta ou même indifféranta à l'égard da la réforme économique actuelle, qui vise pourtant à desserrer le carcan du parti et de la bureaucratie, et à ancourager une certains initietive. Las satisfaits sont à peine plus nombreux : 46,7 %. Il n'est donc pas étonnant que

l'entrée au sein du Parti communista, ou que qualquas-uns, attirés en mêma temps par tout ce qui vient de l'étranger, des iaans à la musique pop... en pagsant par les sectes, aient pu se sentir das affinités avec la chalaur fautrée, mais non moins contraignente at envahissante que celle du PC, des « familles » d'«anfants de Dieu». D'eutant que les sociétés secrates tradi-tionnelles, qui avaient pratiquement dispary pendant trente ens, ont repris prudemment, secrètement, leurs pratiques, surtout dens las campegnee. Or ces sociétés ont toulours servi de point de rassemblement aux mécontents du pouvoir établi et en particulier au cours des derniers siècles aux opposants è l'envahisseur mandchou. Ce qui explique pourquoi Pékin entend uffer dans l'œuf touta l'activité des sectes, at en premier lieu de celles qui sentent le soufre et des arguments aux conservateurs, qui voient toujours dans l'« ouvertura » un risqua da pourriture de la jeunesse chinoise per les idées décadentes venues de l'Occident.

PATRICE DE BEER.





## PARTEZ BIEN ORIENTE

V ous partez vivre et travailler à l'étranger? Pour partir bien orienté, venez d'obord consulter les monographies de l'ACIFE. Réalisées par le Ministère des Affaires Etrangères, ces monographies vous informent totalement et concrètement sur plus de 100 pays. Du prix du kilo de pommes de terre aux écoles pour vos enfants, en passant par le droit du travail et la fiscalité, vous saurez tout ovant de partir.

Vous pouvez commander les manographies de votre choix. Joignez un chèque de 60 F par mano-graphie, établi à l'ardre du C.E.F.R. Pour plus d'informations, oppelez l'ACIFE.



Accueil et information des Français à l'etranger 30 rue La Pérouse-75116 Paris Tel. (1) 15.02.11.23 - Postes 10.70 et 10.20

MONOGRAPHIES ACIFE. ALLEZ EN PAIX.



EN VENTE JUSQU'AU 8 SEPTEMBRE

loterie nationale



WASHINGTON

de notre correspondant

Les autorités américaines se sont résolues à négocier avec l'Union soviétique la libération de M. Niebolas Daniloff, le correspondant à Moscou d'Us News & World Report, arrêté le 30 août sous l'accu-

Il a été à cet effet proposé à Mos-cou que M. Guennadi Zakharov, le fonctionnaire soviétique de l'ONU arrêté le 22 août à New-York pour une affaire d'espionnage, soit remis en liberté, en échange de la garantle de l'ambassadeur d'URSS à Washiogton qu'il se présenterait, le moment venn, à son procès. M. Daniloff scrait alors parallèlement autorisé à quitter l'Union soviétique, ce qu'il était de toute manière en train de faire lorsqu'il avait été interpellé au moment où l'un de ses interlocuteurs soviétiques hii remettait un paquet de coupures de presse contenant en fait des docu-

ments considérés comme « secrets ». Classe, ce piège avait clairement pour but d'assurer au KGB un otage échanger contre M. Zakharov et les autorités américaines ne se privent pas de dénoncer et de condam-ner cette tentative de chantage à laquelle elles proclament leur intention de ne pas céder. La décision nu'elles oot néanmoins prise et dont la presse américaine a été officieuse-

Tout en continuant de protes-ter contre la détention à Moscon du journaliste américain ment informée, mercredi 3 septem-bre, reflète donc la volonté de la Maison Blanche et du département d'Etat de ne pas laisser cette affaire durer assez longtemps pour risquer de compromettre les préparatifs du sommet qui devrait réuoir MM. Reagan et Gorbatchev aux Etats-Unis avant Noël. Le point culminant de ces préparatifs sera la rencontre entre le ministre soviétique des affaires étrangères, M. Chevardnadze, et le secrétaire d'Etat, M. Shultz, les 19 et 20 septembre Cette visite risquerait d'être sérieu-sement assombrie si M. Daniloff n'était pas d'ici là remis en liberté.

#### La Maison Blanche en retrait

Le paradoxe de la situation est que la Maisoo Blanche - d'où l'URSS était, il y a encore peu, quotidiennement poursendue - est en notable retrait sur le Congrès et la presse dans l'indignation générale que suscite aux États-Unis le sort de M. Daniloff. La raison en est que les parlementaires, qui globalement se montrent d'ordinaire beaucoup plus modérés que M. Reagan vis-à-vis de Moscou, sont en pleine campagne électorale pour le renouvellement, le 4 novembre prochain, de la totalité des sièges de la Chambre et d'un tiers de ceux du Sénat. Chacun d'eux tient donc manifester sa fer-meté dans ce combat.

Quant à la presse, outre le réflexe de solidarité professionelle qui joue à picin, elle ne semble pas prendre un total déplaisir à reprocher à la Maison Blanche - comme le faisait, mercredi 3 septembre, le Washington Post dans un virulent éditorial d'avoir si explicitement laissé entendre qu'elle ne laisserait pas l'arresta-tion de M. Daniloss troubler les tractations en cours. « Il faut leur dire [aux Soviétiques], écrivait le quotidicu, que nous comprenons exacte-ment ce qu'ils ont fait (...) et qu'il y aura un prix d payer pour cette

Mercredi soir, l'URSS n'avait, apparemment pas encore répondu aux offres américaines. Officiellement, cette fois-ci, on soulignait à la Maison Blanche one, sanf solution rapide, les relations soviétoaméricaines pourraient se ressentir d' - effets negatifs >.

BERNARD GUETTA.

Les projets du secrétaire d'Etat

## La francophonie est « une communauté en train de naître »

estime Mme Michaux-Chevry

La francophonie devieot one a nouvelle forme de solidarité internationale ., et il faut conforter chez les deux cents millions de personnes qui parlent le français dans le monde le sentiment d'appartenir à « une communauté en train de nattre », a déclaré, mercredi 3 septembre, Mª Lucette Michaux-Chevry, secrétaire d'Etat à la francophonie. élue député RPR de la Guadeloupe

Cinq mois après la création de ce département mioistériel, M= Michaux-Chevry a annoncé que 52 millions de francs, sur les 75 que la France s'était engagée à fournir lors du premier sommet franco-phone de février 1986, ont déjà été débloqués. Ils iroot notamment, a-t-elle précisé au cours d'une conférence de presse, à la mise en place de l'Agence d'images francophones, à la prise en charge des frais de sco-larité des enfants francophones dans les établissements français des pays non francophones (nutamment é New-York), et à l'envoi d'une mission à Madagascar pour l'équipe-ment des écoles en ordinateurs.

Mettre en œuvre les décisions do sommet est une priorité, a-t-elle dit. avec notamment la création d'un • comité national du suivi = (paral-lèlement ao comité international, qui regroupe les représentants des ches d'Etat francophones) et une réforme des structures de l'ACCT (Agence de cooperation culturelle et technique), « outil indispensable de travoil pour étendre notre

Tout en reconnaissant que « lo francophonie n'attire pas les foules en France », M= Michaux-Chevry a stimé qu'elle était une · nouvelle forme de notre identité nationale. Elle entend développer en France le rôle des nombreuses associations non gouvernementales œuvrant pour la francophonie et procéder à une nouvella répartition des subventions actuellement attribuées. Une com-mission de concertation, regroupant diverses grandes associations, sera créée pour permettre au gouvernement d'être informé des actions ées dans le secteur privé et assurer une meilleure cobérence de

'ensemble du dispositif. En outre, un espace franco-phone verra le jour dans l'ensem-ble de La Villette, à Paris, a-t-elle ajonté, et toutes les manifestations populaires seront encouragées : depuis le premier - Noël francophone -, qui permettra à de nombreux enfants de se retrouvar à
Paris, jusqu'à la - semaine de lo
francophonie -, qui se tiendra en francophonie -, qui se tiendra en 1987. Outre celui de La Villette, un secood centre sera implanté à Sorèze (Tarn), avec une orientation plus spécialisée en matière éducative ou scientifique.

Enfin, l'idée d'- états-généraux des mèdias francophones - a été retenue pour l'année prochaine, a anooneé sans plus de précisions M= Michaux-Chevry.

e M. Vorontsov à Paris. -M. loui Vorontsov, premier vice-ministre soviétique das affaires étrangères, a exposé dans le détail, mercredi 3 septembre à l'Elysée, les résultats de sa tournée au Proche-Orient et évoqué avec M. Mitterrand le prachein sammat Raagan-Gorbatchev, a-t-on appris de source française informée. Le diplamate soviétique, qui était ambassadeur à Paris jusqu'à l'été demier, revient d'une tournée à Amman, Damas et

MM. Mitterrand et Vorontsov ont également eu une conversation sur l'état de préparation du prochain sommet américano-soviétique. Le responsable soviétique e'est félicité de le « poursuire du dialogue politique entamé à Moscou », voici deux mois entre MM. Gorbatchev et Mitterrand, lars de la visite de ce demier à Moscou. — (AFP.)

• Le premier ministre égyp-tien à Paris. — M. Ali Loutfi, arrivé mercredi à Paris pour une visite offi-cielle de trois jours, devait être reçu ce jeudi 4 septembre par le président Mitterrand Les conversations de M. Loutfi en France porteront essentiellement sur la coopération économique entre les deux pays dans le ca-dre du prugramme de développement egyptien. — (AFP.)

## **Afrique**

A la conférence de Harare

## Des délégués s'inquiètent de la « dérive progressiste » du mouvement des non-alignés

Le colonel Kadhafi s'est déclaré disposé « à entraîner et à armer les combat-tants » contre l'apartheid, estimant qu'il n'y a « pas d'autres roies » que la lutte armée contre Pretoria. Dans une déclara-tion en arabe diffusée à la télévision zimnne, et qui n'a pas été retransmise an centre de presse du sommet des nou-alignés, le colonel s'ècrie : « La présence bianche en Afrique du Sud est du vil colonialisme! Il ne saurait y avoir de com-

de notre envoyé spécia!

« On a eu l'impression d'écouter

la même casseue », commente un délègué après avoir entendu Fidel

Castro annoncer, à la tribune du hui-

tième sommet du mouvement des

non-alignés, qu'il ne retirerait pas les

troupes eubaines d'Angola aussi longtemps que ne serait pas déman-telé, en Afrique du Sud, le système de l'apartheid. « Cette position n'est

pas nouvelle, disent certains, mais

sa formulation est plus nette. > Il

o'empêcha que, prononcés devant un anssi vaste auditoire et presque à portée de voix de Pretoria, ces

propos premient un singulier relief.

Le refus de Cuba de lier le retrait

de son corps expéditionnaire, dont les Etats-Unis évaluent l'importance

a environ trente mille hommes, à la

seule indépendance de la Namibie

n'est pas en harmonie avec ce que

l'on sait de la position, beaucoup plus nuancée, de l'Angola sur ce sujet. « Il y a entre les deux pays,

un décalage qui se manifeste main-tenant au grand jour », assurent plusieurs observateurs. Les antorités

de Luanda soutiennent, en effet, l'idée que des progrès sur la question namibienne puissent conduire à un

retrait progressif, étalé sur quelques

années, des troupes cubaines station-nées, depuis 1975, sur leur territoire.

L'Angola n'ignore pas que cette

présence militaire étrangère sur son

sol est très impopulaire, même si elle

lui est imposée par les circonstances. En outre, le sort de la Namibie, avec

laquelle elle a une frontière com-

celui de l'Afrique du Sud.

ine, la concerne davantage que

promis ni de négociations, car il ne s'agit pas d'un différend politique mais d'une

Le dirigeant libyen, qui était attendu ce jendi 4 septembre en Ouganda, a d'autre part reaffirmé son soutien au gouvernement d'union nationale de transition. du Tchad (le GUNT de M. Gonkouni) et a réclamé « le retrait des troupes américaines, françaises et zatroises » de ce pays.

de front » se rangent aux vues ango-laises. Il y a un an, à la veille de la conférence ministérielle des non-alignés à Luanda, M. Robert Mugabe, le premier ministre zim-babwéen, avait qualifié de « légigans anti-américains et antibrirannitime - la présence de soldats cubains, mais il avait lié leur départ à l'accession de la Namibie à l'indépendance. Il est donc douteux que les Etats intéressés apprécient, mais ils n'en diront forcément rien, la décisioo cubaine étant habilement présentée par Fidel Castro comme cher! -

#### Le colonel Kadhafi le poing levé

des victimes de l'apartheid.

« geste de solidarité » vis-à-vis

« Fidel » s'est exprimé très clairement, mais l'autre vedette de ces assises du non-alignement, le colonel Kadhafi, tenait encore en haleine la conférence mercredi soir. Il s'est contenté de lancer, presque à la cantonoade, lors de son arrivée à Harare, le 1ª septembre, une phrase sibylline invitant le monvement à « se dépasser », au vu de la division du monde en deux blocs, celui « de la liberté » et celui « de l'impérialisme ». Le dirigeant libyen n'en a pas dit davantage. Qu'importe. Tout le monde a compris qu'il appelle le mouvement, en termes à peine voilés, à choisir son camp — on devine alsément lequel — et à cesser de patauger dans le marais « cen-triste »... Chacun, néanmoins, voudrait en savoir un peu plus sur ses

intentions.

Les cinq aotres pays de la « ligne son entourage entretenait le mystère, tandis que, sur l'esplanade du Palais des congrès, une centaine de ses compatriotes organisaient, mercredi, un sui-in, en hurlant des slo-

> On a même vu le colonei sortir de sa limoosine verte, couleur de l'Islam, et prendre part, quelques instants, à la manifestation, le poing levé... - Down, down Reagan, Down down América! Down down That-

C'est justement cette - dérive progressiste - du mouvement qu'un certain nombre de pays non alignés voudraient éviter. Se retranchant derrière les enseignements de grands anciens comme Nehru et Nkrumah, qui parlaient de la nécessité de sui-vre une «ligne indépendante». moralement irréprochable, M. Dha nabalan, le ministre singapourien des affaires étrangères, a dénoncé les « charlatans », qui pratiquent la politique du double langage. « Dans tous les documents publiés par notre mouvement, a-t-il relevé, pas une seule mention de l'occupation de l'Afghanistan par une puissance étrangère n'est faite », alors que le mouvement exprime beaucoup plus franchement sa préoccupation à propos de la situation en Amérique centrale. Pareille inconsistance appelle, selon lui, la « dérision ». Et de craindre que « nos réunions n'attirent que l'attention cynique de flatteurs qui nous couvrent d'éloges tout en se moquant de nos déclara-

Des tensions, des récriminations, Parlera-t-il en séance plénière? se demandait-on. Comme d'habitude, Le Mozambique, par exemple, s'est se font jour, aussi, entre pays frères.

raison de son « manque de courtoisie » à leur égard. Cette mesure avait déjà été amoncée après un discours violemment anti-américain tenu par un ministre du Zimbabwe en présence de l'ancieu président Carter en visite à Harare (le Monde da 11 juillet).

A Washington, le département d'Etat a

confirmé mercredi que les Etats-Unis

offusqué que, dans un entretien accorde au mensuel Afrique-Asie, M. Mugabe, président en exercice du mouvement, ait laissé entendre que « les Etats-Unis l'avaient per-suadé » de signer, en mass 1984, un pacte de non-agression avec l'Afrique du Sud. Avec les autres Etats africains insophones, il a, en outre, reproché au premier ministre zimbabwéen d'avoir omis, sous la pression de l'Iodonésie, d'inscrire la question de Timor-Oriental, annexée par Djakarta en 1975, à l'ordre du jour des travaux du sommet et d'en parler dans son discours d'ouverture, comme il s'y était pourtant engagé.

JACQUES DE BARRIN-

TUNISIE Réunion de la commission militaire tuniso-américaine

de notre correspondant

La commission militaire mixte tuniso-américaine tient sa sixième réunion à Tunis depuis le mercredi 3 septembre, sous la présidence conjointe de MM. Slaheddine Baly, ministre tunisien de la défense nationale, et Richard Armitage, soussecrétaire d'Etat américain à la défense pour les affaires internatio-

mission siège une fois par an alterna-tivement aux Etats-Unis et en Tunisie. Aucun accord de défense commune n'existant entre les deux pays, elle a pour principal objet d'étudier les divers aspects de l'acquisition du matériel militaire américain et de sa maintenance, les Etats-Unis étant, avec la France, le principal fournisseur du pays.

Les Etats-Unis doivent accorder à la Tunisie, au titre de l'exercice 1986, quelque 64 millions de dollars pour de nouveaux achats d'arme-

Alors que la plupart des pays arabes évitent toute publicité sur les tractations qu'ils mènent avec les Etats-Unis, la Tunisie ne fait aucun mystère des pourparlers actuels et le président Bourguiba recevra sans doute M. Richard Armitage durant son séjour. De quoi encore irriter un peu plus le colonel Kadhafi, qui, dans son discours du 1ª septembre, menaçait - les régimes arabes, agents de l'Amérique, qui se trouvent aux frontières de la Libye », de les frapper d'une main de fer s'ils continuaient de traiter avec Washington.

MICHEL DEURE.

(1) De source américaine à Alger, un indique que M. Armitage est attendu, vendredi, dans cette capitale pour une visite officielle de deux jours.

· Execution d'un condamné. Quatre jours après la confirmation de sa condamnation à mort per le tribunal militaire de Tunis (le Monde du 3 septembre), Mohamed Lazreg, membre d'un groupe islamiste. accusé d'attaque à main armée, a été fusillé à l'aube du mardi 2 septembre, a annoncé, mercredi, le ministère de la défense nationale. Le pourvoi en cassation de M. Lazreg et son recours en grâce aupres du président de la République avaient été rejetés aussitôt que formulés. — (Corresp.)

● L'ex-bequ-frère de M. Bourguiba démis de ses fonctions. — Le président Bourguiba a décidé, mercredi 3 septembre, de démettre M. Mondher Ben Ammar, frère de son ax-femme, Mª Wassila Ben Amar, de ses fonctions de maire de Amar, de ses fonctions de maire de Le Marsa, cité élégante de la ban-lieue nord de Tunis. On croit savoir qua la gestion de la Prévention rou-tière tunisienne, dont M. Ben Ammar assurait la présidence, u fait l'objet d'une récenté enquête, mais rien d'indique que celle-ci solt en rapport

Plusieurs fois ministre, ancien mbassadeur, notamment à Roma et à Bonn, M. Mondher Ben Ammar se consacrait depuis plusieurs années à son cabinet d'affaires. Il a quitté la Tunisie an début de cet été. - (Cor-

Act of the second

## RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE

## Nouvelles mesures de censure avant les obsèques des victimes de Soweto

A la veille des obsèques, ce jeudi 4 septembre à Soweto, des victimes des émeutes de la semaine dernière, les autorités sud-africaines ont réimposé, mercredi de sévères mesures de restriction visant la converture par la presse des incidents politiques et raciaux.

Le chef de la police a interdit toute informa-tion sur les activités des forces de l'ordre et ordonné qu'ancun journaliste ne se trouve sur les

**JOHANNESBURG** de notre correspondant

L'Afrique du Sud est entrée, mercredi 3 septembre, dans sa troisième année de tourmente politique et tout porte à croire que, sur cette scène-là, il n'y aura pas de reiache. Dès jeudi, de nouveaux troubles étaient prévisibles à Soweto où l'opposition a décrété une journée de grève géné-rale pour priver Johannesburg la blanche d'une partia de son habituelle main-d'œnvre noire. Plus jourde de conséquences encore, la décision de cette opposition rassemdecision de cette opposition rassem-blée sous la bannière du Front démo-cratique Uni (UDF) de passer outre à l'interdiction des obsèques collec-tives, prévues jeudi, de seize des vingt et une victimes des émeutes du 26 août dernier.

gle du Vaal, à quelques dizaines de kilomètres de Soweto, le deuxième anniversaire de l'explosion de vio-lence qui avait embrasé ces town-ships le 3 septembre 1984, déclene baot l'angreoage émeutes-répression qui a fait, à ce jour, quelque deux mille trois cents morts. A Soweto, la semaine der-nière, comme dans le triangle industriel do Vaal il y a deux ans, c'est la grève des loyers qui a mis le fen aux

Mercredi, des offices religieux

ont marqué, en six endroits du trian-

Rien o'u-t-il donc changé en vingtquatre mois d'une agitation politi-que qui excède déjà l'Occident, prêt à lancer contre Pretoria un nouveau train de sanctions économiques, et qui fait eurager le tiers-monde actuellement réuni à Harare sous l'égide du mouvement des conalignés? La situation est plus que jamais bloquée, certes, mais le gouvernement du président Pieter Botha paraît avoir tourné une page. Sa politique des « petits pas » sur la voie du démantelement de l'epartheid ne lui ayant concilié ui l'opposition noire, qui ne se satisfait pas de

interdite » ou fieu d'activité des forces de l'ordre. Des mesures similaires, adoptées en vertu de l'état d'urgence, avaient été annulées le mois dernier par la Cour suprême du Natal.

Une vive effervescence règne à Soweto, où les autorités ont imposé de strictes restrictions pour la célébration des obsèques.

lieux ou « en vue » de tout « trouble », « réunion

internationale, décidément « sourde et hypocrite », M. Botha a tout bonnement gelé son plan de réformes. Ce tournant, il faut le dater du 19 mai dernier, jour où l'armée de l'air sud-africaine bombarde les sanetuaires du Congrès oational africain (ANC) au Botswana, en Zambie et au Zimbabwe. C'est un double coup de poing asséné à l'ANC et aux espoirs nés de la mission de conciliation du Common-

wealth, qui plie aussitôt bagages. La suite était prévisible : Pretoria décide d'affronter le prochain raz-de-marée des sauctions internationales et assure même qu'elle en sortira renforcée, puis elle impose l'état d'urgence, en vigueur maintenant depuis près de trois mois. Les réformes ne seront relancées que lorsque « le calme aura été rétabli .. L'opposition radicale - que le gouvernement dit irrémédiablement noyantée par le parti communiste sud-africain – semble s'essouffler.

## Le pari du président Botha

Aujourd'hul, les jeux sont nette-ment plus elairs qu'ils oe l'étaient il y a six mois et le nouveau pari du y a six mois et le nouveau pari du président Botha semble porter ses premiers fruits : près de oeuf mille cinq cents opposants et contesta-taires ont été arrêtés depuis le 12 juin, c'est vrai, mais le nombre des morts du fait de la violence poli-tique en août dernier (soixante-direcent) est le plus bes de servedix-neul) est le plus bas de tous ceux officiellement enregistrés chaque mois depuis janvier 1985. Qui plus est, la confiance des milieux d'affaires renaît : le rand, la monnaie sud-africaine, remonte la pente et l'or est en hausse.

Le Parlement, lui, s'oriente » à la baisse ». Jeudi, la session extraordinaire ouverte le 18 août dernier, quelques jours après le décevant quelques jours après le décevant congrès fédéral du Parti national nu pouvoir, aliait prendre fin sans que rien n'ait été accompli. Et pour

cause : contrairement à l'attente de certains, le gouvernement n'a soumis aucun projet de réforme aux parlementaires. L'opposition, à gau-che comme à droite, tire aojourd'hui à hue et à dia, mais M. Botha o'a-t-il pas laissé entendre, il y a un mois, que des élections anticipées auraient lien . plus tot qu'on ne s'y

Tout se passe maintenant comme si la politique intérieure o'était plus d'actualité. Mardi, lors d'un discours devant le congrès provincial de son parti, à Bloemfontein (Etat libre d'Orange), le président n'a parlé que géopolitique et relations extérieures. Au moment même où les non-alignés réunis au Zimbabwe déversaient sur lui des tombereaux d'imprécations et de menaces, M. Botha, chef de la « tribu blanche - d'Afrique, lançait à l'adresse de ses homologues noirs un étonnant appel au dialogue et à la coopération en dehors de toute ingérence extracontinentale. - Enterrez vos que-relles importées de l'extérieur et du passé, leur a-t-il dit. L'hystérie qui a pour cible l'apartheid e'est qu'un trompe-l'ail et un faux-fivant. Elle ne servira ni à promouvoir les réformes en Afrique du Sud ni à faire disparaître les problèmes de l'ensemble du continent.

(Intérim.)

● Tournée de M. « Pik » Bothu on Extrême-Orient. - Le ministre aud-africain des affaires étrangèraa aat arrivé, mercredi 3 septembre, au Japon, première étape d'une tournée en Extrême-Orient qui le conduira ensuite à Taiwan et Hongkong. Le voyage de M. « PR » Bothe pourrait être destiné à renforcer les échanges commerciaux de l'Afrique du Sud evec ces pays, face à l'éventualité de nouveiles sanctions économiques contre Pretoria décidées par les pays occi-dentaux. Le ministre sud-africain doit pesser cinq jours à Tokyo. - (AFP, Reuter.)



صكدا من الاصل

## **Politique**

Le projet de découpage électoral de M. Pasqua

## Comment creuser l'écart avec l'UDF

Le projet de découpage électoral du ministre da l'intérieur M. Charles Pasqua, négocié par MM. Toubon et Gaudin, suscite dans les rangs de l'UDF les commentaires les plus divers, voire les plus contradictoires. La semaine dernière, lors de l'université d'été nes du CDS, le président de l'UDF, M. Jean Lecamuet, ne s'était pas fait, faute d'égratigner. M. Psqua: - On voit bien qui tient les ciseaux du décaupuge ... ironisait-il, avant de l'interroger sur l'impartialité de la commission des six magistrats, qui, selon lui, « n'étaient pas sans inspiration ». Dimanche 31 août, devant le « Club de la presse - d'Europe 1, M. Francnis Léotard se félicitait an, contraire de ce - projet équilibré -et mercredi, c'était au tour de M. Dominique Bandis de vanter les mérites du ministre de l'intérieur, dont le projet - est, sur le plan démographique, le plus équitable que nous ayons connu >.

Apparation of

able as Zimbile

was de coursing

seeter Brait dig

Marcus sedent

See an Charles

see de l'angien je

Fa Harare le Ma

Park Control of the C

Side-Signers - School Land

A Aver a state

Marie and the second

Apple of the same of the same

Industry of the same

Company of the second

THE REP. LANCE TO SERVICE TO SERV

Marie de la companya del companya de la companya del companya de la companya de l

MEGUES DE BARRIN

TUNISIE

Reunion

militaire

in commission

BO-americaine

The second of th

R VV CONTRACTOR

表示です。 - 111 元 表示のは、 - 111 元

Order Association

Mer gard Contact at attended at the Contact at the BR Farma de Lafety

TANK OF THE BUILDING

th trace of the tr

En réalité, les experts de l'UDF qui mênent les négociations avec le ministère de l'intérieur et leurs partenaires du RPR seraient plus tentés d'éponser le sentiment de leur président, M. Lecanuet. Ils out fait leurs, comptes. Si, à l'excaption de M. Hervé de Charette dans la Nièvre, les ministras UDF n'oat. semble-t-il, guère de souci à se faire pour retrouver leur siège de député. en revanche, les exigences du RPR entraînent, selon eux, un incontestable manque à gagner pour l'ensemble de la formation.

A l'Assemblée nationale, l'écart entre les deux groupes est, depuis le 16 mars, de dix huit sièges au béné-fice du RPR. Les spécialistes de l'UDF n'excluent pas que cet écart puisse doubler, voire tripler.

Plusieurs exemples révèlent des tentatives d'étouffement par le RPR. d'un député UDF sortant. Dans les Ardennes, le président du conseil général, M. Jacques Sourdille

confortabla circonscription de quel-ques cantons ruraux met en péril M. Michel Vnibert (UDF) qui devra notamment bataillar sur Charleville-Mézières. Même cas dans le département de l'Ardèche. La circonscription d'Annonay est, pour la droite, l'une des meilleures de France. Son détenteur, M. Régis Perbet (RPR), est pratiquement assuré de franchir la barre des 60 %. Néanmoirs, le RPR a refusé de céder le canton de Lamastre à son voisin de circonscription, le centriste er barriste M. Jean-François Michel. placé dans une situation particulie-

Même intransigeance en Haute-Saîne des RPR M. Christian Berge-fin, actuellement secrétaire d'Etat aux sports et M. Philippe Legras, tons deux assurés d'une confortable réélection. Leur refus de retailler leurs deux cisconscriptions compro-met les chances de M. Pierre Chantelat (UDF) qui n'est aatre, aujourd'hui, que le suppléant de M. Bergelin au Palais Bourbon.

A contrario, dans le département voisin de Saone et-Loire, M. René Beaumont (UDF) est contraint d'ajouter à sa circonscription le canton de Chalon-Sud à ses risques et périls pour favoriser la réflection de son voisin M. Dominique Perben (RPR).

#### Contrarier ou défavoriser

En Seine et-Marne, une circonscription sera créée de toutes pièces autour du canton de Perthes, dont le conseiller général est M. Jean-Clande Mignon (RPR), candidat à la députation. Par ricochet, le cen-triste et barriste M. Jean-Jacques Hyest sera contraint de se présenter, dans la circonscription de Melun-Sud, qui ne comprend même pas son propre canton de Château-Landon.

Dans les trois départements des transféré sur la circonscription du Alpes-de-Hante-Provence, des Alpes-Maritimes et de la Gironde, les candidats UDF qui, raisonnablement, poavaient prétendre à ua siège, respectivement Mes Colette Magnan, MM. Hervé de Fontmichel et Alain Cazabonne, se voient sérieusement handicapés par les aménagements (ou le refus d'aménagements) du RPR. Dans le Calvados, le président da

conseil régional M. René Guarrec (UDF), proche de M. Michel d'Ornano, devrait revoir en baisse ses prétentions, M. André Fanton (RPR) ayant décidé de conserver dans sa circonscription le canton de Bretteville sur-Laize. Dans l'Eure, pour se mettre à l'abri de toute déconvenue, le giscardien M. Philippe Pontet (UDF), récemment promu à la tête de la Banque La Hénin, avait des vues sur le canton d'Evreux-Est, dont le conseiller général est un autre UDF, M. Jean-Jacques Habert. Finalement, ce canton est tombé dans l'escarcelle de M. Jean-Louis Debré (RPR).

Dens le Pas-de-Calais, autre exemple, le député sortant et maire de Bapaume, M. Jean-Paul Delevove (RPR), s'approprie le canton d'Arras-Ouest, un marchepied pou-vant favoriser sa candidature à la mairie d'Arras aux prochaines municipales. Conséquence : le député européen UDF, M. Jean-Marie Vanlerenberghe, se retroave à nouveau en position bien délicate pour espérer enfin décrocher une circonscription dans le chef-lieu de ce départe-

Dans certains cas, enfin, le RPR a'a pas bésité à défavoriser l'UDF, quitte à ménager certaines susceptibilités aux marges de la gauche, Deux exemples, en Haute-Corse, PUDF et le Parti républicain particulièrement, pouvaient pent-être croire en leur chance de s'octroyer l'une des deux circonscriptions.

une montée en puissance de l'UDF. Fiumalto, qui était en jeu, a été député sortant RPR M. Pierre Pasquini. Conséquence : l'autre député sortant, M. Emile Zuccarelli (MRG), aura moins de souci à se faire. Dans le Gard, le canton de Pont-Saint-Esprit du président (ex-PS) du conseil général, M. Gilbert Baumet, a été placé dans une circonscription convoitée par deux UDF, le maire d'Uzès, M. Jean-Luc Chapon, et l'ancien député centriste M. Jean Poudevigne. Une autre solution cut contraint M. Baumet à affronter M= Georgina Dufoix. Ainsi il apparaît que, si les diri-geants ont été protégés, la piétaille

DANIEL CARTON.

UDF n'a guère trouvé grâce aux

yeux de M. Pasqua.

Au bureau exécutif du PS

## MM. Jospin et Mauroy s'expliquent

mercredi 3 septembre, à propos des critiques émises récemment par l'ancien premier ministre devant les membres de son courant réunis près de Montpellier (le Monde du 2 septombre) sur la gestion du PS. Selon plusieurs membres du bareau, M. Mauroy s'est défendu (avec, selon ces dirigeants du PS, « une attitude d'enfant pris en faute ») d'avoir mis en cause le premier secrétaire lui-même. M. Mauroy, lors du discours incriminé, avait déjà assuré M. Jospin de la - confiance - et de la - fidèlité - de ses amis. Néanmoins, le maire de Lille a maintenu l'argumentation qa'il avait développée à Moatpellier, affirmant que le PS peut « hausser le ton et pousser une vitesse - sans géner le président de la République.

M. Jospin pense, lui, que c'est par rapport à l'opinion que le PS doit se

MM. Lionel Jospia et Pierre
Mauroy se sont expliqués, lors de la
réunion du bureau exécutif du PS, le
attitude trop mesurée, le PS risquet-il de désorienter une opinion en train de se retourner et donc de freiner ce mouvement? Ou bien, au contraire, empêcherait-il, par une attitude trop dure, l'opinion de revenir à lui? Ce débat est, en fait, ouvert depuis le 17 mars. M. Jospin a sinsi affirmé mercredi : " Il faut ètre fermes, résolus et rigoureux, sans toutefois donner l'impression de se placer dans l'opposition pour longtemps. Il faut se placer dans la perspective de l'épreuve de 1988 avec une volonte d'ouverture pour gagner la majorité, ce qu'une tona-lité trop fermée ne permettrait

M. Jospin a également justifié son action en rappelant la bataille dans laquelle il est engagé à Toulouse, et en dressant la liste des actions importantes que le PS, sous son impulsion, a engagées dans le passé, et va engager dans l'avenir.

MM I avent Fabine et Michel MM. Laurent Fabius et Michel Rocard, présents, n'ont pas pris part

Le bureau exécutif a également désigne M. François Louisy, conseiller général et maire de Goyave, comme candidat en Guadelnupe pour les prochaines élections sénato-riales (le Monde du 3 septembre). L'ex-CERES a voté contre. Les rocardiens n'out pas pris part au

vote.

• M. Mitterrand en Indonèsie.

- Le président François Mitterrand se rendra en visite officielle en Indonésie du 16 au 19 septembre. Le chef de l'Etat s'entretiendra avec le président Suharto et se rendra notamment dans une usine d'aéronautique de Bandoung, à l'ancien temple bouddhiste de Borobudur et sur l'île de Bali. La confirmation de cette visite intervient après l'annonce, de l'achat per l'Indonésie d'avions américains F-16, préférés par Djakarta aux Mirage-2000.

 M. Barre à Singapour.
 M. Raymond Barre se rendra à Singapour, du 24 au 27 novembre prochain. Il rencontrera le premier ministre, M. Lee Kuan Yew et fera une conférence sur e le système financier international » à l'Institut d'études d'Asie du Sud-Est (ISEAS).

## G.B.: L'EMPIRE **CONTRE-ATTAQUE**

– Que se passe-t-il à Londres? Où sont passés les excentriques? - Dans quel brouillard a disparu le flegme britannique? Les rosbeef ont la rage à en perdre le sens de l'humour.

Les jeunes créateurs sont en rogne, le ghetto contre-attaque. Ce mois-ci Actuel a enquêté sur la rage de vivre des jeunes Anglais.

Prenez des libertés, lisez Actuel.



Gagnez le Concorde pour une journée. Le Concorde pour vous et 99 de vos amis, c'est le premier prix du fabuleux coacours Concorde que British Airways organise à Londres. Il y a plein d'autres prix et plein de gagnants! Chaque semaine un laissez-passer pour deux personnes pour des voyages illimités pendant un an en classe Club. que priusir Airways organise a Donates in a principal de vacances à Miami. Pour participer il vous suffit de prendre un vol British Airways au départ de Londres. Un bulletin de participation vous y sera. donné lors de votre enregistrement. Alors volez vite chez votre agent de voyages.

## Le Conseil constitutionnel entérine l'essentiel du nouveau dispositif pénal

## Pas d'extension du régime spécial antiterroriste aux atteintes à la sûreté de l'Etat

Le Conseil constitutionnel a examiné, les mardi 2 et mercredi 3 septembre, la conformité à la Constitution des dernières lois qui lai avaient été déférées par l'opposition socialiste - sénateurs pour les trois dernières des lois pénales récemment adoptées (la quatrième, portant sur les contrôles et vérifications d'identité, avait été déclarée conforme à la Constitution le 26 août); députés pour la loi sur les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en

La loi relative à l'application des peines est conforme à la Constitution, out décidé les juges

Il en est de même pour la loi relative à la lutte contre la criminalité et la délinquance. Mais le Conseil constitutionnel précise que les dispositions de la loi aggravant le régime de la période de sûreté applicable à certains délinquants ne pourront s'appliquer qu'à des faits commis postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi (et nou à des condamnations prononcées après l'entrée en vigueur de la loi pour des faits commis avant).

Un article important (article 4) de la loi relative à la lutte contre le terrorisme et aux atteintes à la sûreté de l'Etat a été déclaré contraîre à la Constitution. Cet article prévoyait l'extension aux crimes et délits contre la sureté de l'Etat de règles dérogatoires instaurées par le texte pour la lutte contre le terrorisme. Le Conseil constitutionnel a vu dans cette extension une atteinte au principe d'égalité devant la justice liée au caractère éventuellement spécienx d'une assimilation antomatique des atteintes à la sûreté de l'Etat à des menées terroristes. Le reste de la loi est conforme à la Constitu-

Enfin, la loi relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France a été considérée par le Conseil constitutionnel conforme à la Constitution à l'exception de deux dispositions :

- Il ne ponvait être fait référence (article premier de la loi) à la réserve des seuls traités «dument ratifiés » à propos des conditions d'entrée des étrangers en France. Même seulement approuvées (et donc non sommises à ratification), les conventions internationales sont en effet supérieures à la loi (article 55 de la Constitution) :

- Les étrangers ne penyent être indistinctement retenus dans des locaux non pénitentiaires pendant un délai de trois jours supplémentaires (en plus des sept jours au maximum déjà prévus par la loi), qu'ils soient expuisés ou en passe d'être reconduits à la frontière. Une telle mesure aurait porté atteinte à la liberté individuelle garantie par la Constitution, a estimé le Conseil constitutionnel qui précise qu'en cas d'expulsion d'une étranger pour urgence absolue — et seniement dans ce cas — un tel délai supplémentalre pouvait être envisagé.

S'agissant des trois premiers textes de loi, issus de projets qui émanaient du ministère de la justice, le garde des sceaux avait demandé à ses services de refuser de répondre aux demandes d'éclaircisse du Conseil constitutionnel pour les lois déférées par

motivées (application des peines, intre contre la cri-minalité et la délinquance). Seule la troisième saisine (Intte contre le terrorisme et atteinte à la sûreté de l'Etat) avait fait l'objet, étant accompagnée d'une argumentation, de la procédure complète habituelle.

Cette manifestation de manyaise humour doit être mise en relation avec les critiques récemment exprimées dans ces colonnes par M. Albin Chaiandon à propos d'un « pouvoir discrétionnaire » du Conseil constitutionnel qualifié par le garde des scenex d'« naomalie », (le Monde du 9 noût).

Le garde des sceaux a apparenment décidé de ne pas s'en tenir à ces considérations générales : il commence une série de consultations, pour le moment informelles, afin de compléter ses impressions peronnelles et donner au Conseil constitutionnel les « tables de la Loi » précises qui lei ferajent actuelle-

## • La lutte contre le terrorisme et les atteintes à la sûreté de l'Etat

Les sénateurs socialistes signa-taires de la saisine soutenaient que la loi déférée ne contient pas de définition spécifique d'actions terro-ristes. Elle soumet à des règles partieulières (pour les poursuites, l'instruction, le jugement et les peines applicables et les réductions de peines applicables aux repentis ») des infractions déjà définies lorsqu'elles » sont en rela-tion avec une entreprise Individuelle ou collective oyant pour but de troubler gravement l'ordre public par l'intimidotion ou lo terreur ».

En attachant ces règles déroga-toires au seul élément subjectif du but poursuivi, estimaient les sénateurs socialistes, la loi méconnait le principe constitutionnel de la léga-lité des délits et des peines (article 8 de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789).

Pour le Conseil constitutionnel, la référence à des infractions ellesmêmes définies « par le code pénal ou par des lois spécioles en termes · précision suffisante · des termes de mise en relation infractionsentreprises de type terroriste oe méconnaissent pas le principe de la légalité des délits et des peines.

De même, contraitement à la requête des auteurs de la saisine, le Conseil constitutionnel déclare conforme au principe d'égalité devant la justice le recours à une cour d'assise spécialement composée (sans jurés) pour juger les infractions en relation avec le terrorisme. Enfin, les sénateurs socialistes évoquaient une atteinte à la liberté individuelle caractérisée par :

- L'insuffisance de garanties données, en l'espèce, aux personnes placées en garde à vue ;

- L'extension des règles dérogatoires à des infractions relevant auparavant du droit commun (atteintes à la sûreté de l'Etat).

Le Conseil constitutionnel rejette le premier argument. Mais il retient le second en ees termes : ... s'il est loisible au législoteur de prévoir des règles de procédure penale différentes seion les faits, les situations et les personnes auxquelles elles s'appliquent, c'est à la condi-tion que ces différences ne procèdent pas de discriminations injustifices et que solent assurées oux justiciables des garantles égales;

· Considérant que les règles de composition et de procédure dérogotoires ou droit commun qui trouvent, selon le législoteur, leur justi-fication dans les caractéristiques spécifiques du terrorisme ne sauraient, sans qu'il soit porté atteinte au principe d'égalité devont la jus-tice, être étendues à des infractions qui ne présentent pas les mêmes caractéristiques et qui ne sont pas nécessairement en relotion avec celles visées à l'article 706-16 nouvegu du code de procedure penale que, dès lors, et sans qu'il solt besoin de statuer sur le moyen invo-qué, l'article 4 de lo loi (...) est contraire à la Constitution.

A l'exception de cet article, la loi relative à la lutte contre le terrorisme et aux atteintes à la sûreté de l'Etat est déclarée conforme à la



## L'application des peines

daient au Conseil constitutionnel de nelle). Si le législateur, observe ese prononcer sur lo conformité de ensuite le Conseil constitutionnel. « se prononcer sur lo conformité de ce texte à lo Constitution eu égard notamment au principe constitutionnel du respect des droits de la l'application des peines, une voie de

 Aucun principe, non plus qu'aucune règle de valeur constitu-tionnelle, constdère le Conseil, n'exclut que les modolités des peines privatives de liberté soient décidées par des outorités autres que des juridictions. »

Tel est le cas des décisions prises par les juges d'application des peines (suspension provisoire ou fractionnement d'une peine d'emprisonnement correctionnelle on de police; placement à l'extérieur des condamnés; semi-liberté; permis-

Les auteurs de la saisine deman- sions de sortir ; libération condition-· choisit d'organiser, à l'encontre d'une décision prise par le juge de recours de caractère [ce que fait la loi], il lui incombe alors de se conformer aux règles de sonctionnement et de procédure destinées à gurantir devant soute juridiction le respect des droits de la défense ».

Or les dispositions de l'article 4 de la loi déférée par les sénateurs socialistes satisfont à ces exigences. La loi - ses autres dispositions étant « sans incidence sur l'application du principe des droits de la defense - est donc conforme à la Constitution.

## Les conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France

Ce texte était déféré en Conseil non dénoncées : comme non constitutionnel par plus de soixante députés socialistes qui reprochaient d'abord aux nouvelles dispositions législatives de conférer un caractère immédiatement exécutoire an refus d'accès au territoire français. Certaines personnes, faisaient-ils valoir, risqueraient ainsi de se voir priver de la possibilité de se faire reconnaître la qualité de réfugié.

Le Conseil constitutionnel considère que le principe défini par le 4 alinéa du préambule de la Constitution du 27 octobre 1946 / Tout homme persécuté en raison de son action en faveur de la liberté a droit d'asile sur les territoires de la République ») est mis en œuvre par. la loi et les conventions internationales. A propos de ces dernières, l'article 55 de la Constitution prévoit : « Les traités ou accords régulièrement ratifiés ou approuvés, ont, des leur publication, une autorité supérieure à celle des lois, sous réserve, pour chaque accord ou

Or, fait remarquer le Conseil constitutionnel, une disposition de l'article premier de la loi exclut de l'application des mesures édictées non pas l'ensemble des conventions prévues par l'article 55 de la Constitution, mais les seules - conventions internationales dûment ratifiées et non dénoncées ». Il est ainsi procédé à une restriction illégitime du domaine d'application de l'arti-cle 55 de la Constitution. Aussi le Conseil constitutionnel annule t-il l'expression « dument ratifiées et

conforme à la Constitution. Une fois le texte de la loi ainsi - corrigé », il ne peut être sontenu, réplique le Conseil constitutionnel que lo 4º alinéa du préambule de la Constitution de 1946 est méconnu. Aucune dérogation n'avait à figurer dans la loi, les dispositions interna-tionales relatives au statut des réfupies s'imposant.

Contrairement à ce que soutenaient les députés signataires de la saisine, le Conseil constitutionnel estime ensuite que les mesures de reconduite à la frontière de certains étrangers que prévoit la loi pe sont pas une mesure administrative dis-crétionnaire attentatoire à la liberté individuelle. Le Conseil constitu-tionnel considère ensuite qu'il revient au législateur de déterminer, compte tenu de l'intérêt public, les condisions d'exercice de la liberté; qu'il utilise valablement ces prérogatives en permettant, sous des garunties suffisantes, de procéder d l'expulsion d'étrangers dont la prénce constitue une mendee pour l'ordre public; que l'appréciation portée sur ces garantles ne saurait étre tirée de la comparatson entre les dispositions de deux lois successives, mois est fonction de la confrontation de la loi contestée avec les exigences constitutionnelles .. .

A cet égard, estime le Conseil, aucune disposition de la Constitution ni ancun principe de valeur. constitutionnelle ne sont trans-

La loi méconnaît-elle certains droits de la famille dans les procédures d'expulsion qu'elle prévoit? Les auteurs de la saisine l'affir-maient. Le Conseil considère • qu'il appartient au législateur d'opprécier les conditions dans les quelles les droits de la famille peuvent être conciliés avec les impératifs d'intéret public ».

En revanche, le Conseil constitutionnel a censuré une disposition de la loi qui concernait le délai de rétention de certains étrangers expulsés. L'ordonnance du 2 novem-bre 1945 relative à l'entrée et an séjour des étrangers en France prévoyait « qu'en cas de nécessité abso-lue, rappelle d'abord le Conseil, le président du tribunal de grande instance peut maintenir, dans des locaux non pénitentiaires, un étranger expulsé, pendant le temps strictement nécessaire à son départ et pour un déloi maximum de

six jours ». La nouvelle loi prévoyait que ce positions qui l'organisent ne sont pas délai de rétention pouvait « être pro-longé par ordonnance d'une durée non plus contraires à l'article 8 de la Déclaration de 1789, fait remarquer supplémentaire de trois jours, lorsqu'il est justifié, auprès du pré--sident du tribunal de grande inssident du tribunal de grande ins-tance ou din magistrat du siège dési-gné par lul, de diffucultés particulières faisant obstacle au départ d'un étranger qui a fait. l'objet d'un arrêté d'expulsion ou d'une mesure de reconduite à la frontière.

Le Conseil constitutionnel s considéré qu'a une telle mesure de rétention, même placée sous le rétention, même placée sous le contrôle du juge, ne saurait être prolongée, sauf urgence absolue et menace de particulière gravité pour l'ordre public, sans porter atteinte à la liberté individuelle garantie par la Constitution; qu'en étendant indistinctement à tous les étrangers qui out fait l'abie d'un araté fait l'action d'un araté f qui oni fait l'objet d'un arrèté d'expulsion ou d'une mesure de reconduite à la frontière la possibiaexpussion ou a une mesure ae reconduite à la frontière la possibilité de les retenir pendant trois jours supplémentaires dans des locoux non pénitentiaires, lo deuxième phrase du 12 linéo de l'article 35 bis de l'ordomance du 2 novembre 1945, telle qu'elle résulte de l'article 15-11 de la loi, est contraire à la Constitution.

A l'expension de ces deux disposi-

- come Bit

Server Mary

THE REPORT OF THE PARTY OF THE

- THE LOWER TO

The state of the s

The second second

A l'exception de ces deux disposi-tions, la loi relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France est déclarée conforme à la Constitution.

## Contre l'excès de zèle

Pas d'excès da zela. Tal est le bref messaga qui se dégega des quatre dernières décisions du Conseil constitutionnel. Le efau vert» des juges constitutionnels aux trois « lois Chalandon » et la « loi Pasque » est en effet assorti de réserves qui sanctionnent surtout des extensions apportées en cours d'élaboration de le loi à das dispositions qua la Conseil n'aurait sans doute pas sanctionnées en leur état initial.

Loi relative à la lutta contre le terrorisma et aux atteintes à la aûreté de l'Etat : la projet initial de la chande ces deux points. Puia il avait été élargi aux atteintes à la sûreté de prévua par le Code pénal).

On voit bien ies emalgames abusifs, les glissements fâcheux, l'extension excessiva qui pouvaient s'ensuivre : qui dit atteinta à la sûreté de l'Etat ne dit pas nécessairement terrorisme. Mais quend une loi mesure ces diverses réalités à la même

La curieuse logique de la loi anticasseurs qui suscita tant de critiques justifiées n'était paa loin d'être restaurés per cette confueion des genres. Le Conseil constitutionnel y en gouvernement que beut-être il eût mioux valu tenir compte daa sérieuses réserves du Conseil d'Etat, exprimées en leur temps.

Ca dernier examina en ce momenti'ordonnance sur le découpage électoral. Si, dans la suite des événaments, cetta ordonnance renaît à se muer en un projet de loi Qui Dourrait bien aboutir sur la table

rappel prendrait tout son sens. Excès de zèle encore avec la loi relative aux conditions d'entrée et de séjour des étrangers en France. Dans un premier temps, il avait été gues-tion de prévoir un délai supplémen-taire de trois jours len plus des sept dejà prévus par les textes) pour retenir dans des locaux non péniten-tiaires des étrangers expulsés en tive se met en marche et la possibi lité se trouve généralisée à tout étranger expulsé ou objet d'une mesure de reconduite à une frontière.

Non, dit encore le Conseil constitutionnel, en a'opposant là aussi à la surenchère. La leçon valait bien quelques anicroches dans les quatre lois Chalandon ou Pasqua désormais promises à une prochaine promulgation. MICHEL KAJMAN.

# Les sénateurs socialistes deman-daient au Conseil constitutionnel de se prononcer sur la conformité du texte à la Constitution eu égard notamment aux principes constitu-tionnels selon lesquels, d'une part, - lo lot ne doit étoblir que des peines strictement et évidemment nécessaires - et, d'autre part, - les droits de la défense doivent, en toutes circonstances, être res-pectés -.

## La lutte contre la criminalité et la délinquance Le premier principe rappelé par les auteurs de la saisine (il s'agit de l'article 8 de la Déclaration des S'agissant de peines, . en

droits de l'homme et du citoyen de 1789) s'applique aussi bien aux

peines prononcies par les juridic-tions répressives », indique le Conseil constitutionnel, qu'à la · période de sureté · dont sont, dans certains cas prévus par la loi, assorties ces peines.

### M. Jacques Toubon dénonce le Conseil d'Etat. le Conseil constitutionnel. et la «politisation» de l'administration

M. Jacques Toubon, secrétaire général du RPR, a critiqué, le mercredi 3 septembre, l'attitude du Conseil d'Etat et du Conseil constitutionnel en regretiant qu'il y ait des déviations par rapport à nos institutions . « Ce que nous voulans, c'est l'indépendance du Conseil d'Etat et l'indépendance du Conseil d'Etat et l'indépendance du Conseil constitutions » a-t-il Conseil constitutionnel ., a-t-il déclaré sur Europe 1.

Interrogé sur l'examen par le Conseil d'Etat de l'ordonnance prévoyant le découpage électoral, M. Toubon a «regretté beaucoup que le Conseil d'État, manifeste-ment, soit en train de perdre son indépendonce; il faut taut de même indépendonce ; il faut taut de même que les Français sachent que les organes de direction du Conseil d'Etat sont tous, tous, composés de gens ayant une tendance politique bien offirmée et qui n'est pas celle de la majorité actuelle », a-t-il dit. «Il faut qu'ils sachent que les ropporteurs qui ont été désignés pour examiner ce texte sont de la même tendance. Il faut simplement savoir qu'on peut craindre que l'avis que le Conseil d'Etat doit donner ne soit pas un avis strictement juridique, pas un avis strictement juridique, mais soit un avis comportant beau-coup de considérations partisanes. » Le secrétaire général du RPR a également estimé que le Conseil constitutionnel a tendance à se com-porter désormais en «un parlement

des juges : il est en train de se subsituer au Parlement pour faire la loi. (...) Il est devenu aujourd'hui, non plus ce qu'il devrait être, une espèce de muse stimulante, inspira-trice, du législateur, mais une espèce de muse paralysarde, et il y a là une substitution qui n'est pas, a dit M. Toubon, dans l'esprit de nos

Il faut veiller à ce que dans nos institutions il n'y ait pas aujourd'hui, ou-dessus du Parlement et du gouversaits au Parte-ment et du gouvernement, une sorte de nouveau législateur qui n'aurait pas été prévu par la Constitution et que la seule personne dont les actes, s'il en était ainsi, ne seraient plus contrôlés du tout serait le président de la Rémublique

contrôlés du tout serait le président de la République.

Le secrétaire général du RPR s'est plaint en même temps d'une dégradation du sens de l'Etat...

Aujourd'hui, a-t-il affirmé, la politique farcit intégralement l'odministrotion. Les militants socialistes et communistes som bourrés à l'intérieur de tous les grands organismes administratifs. Il jaut se rendre compte de cette réalité : la perte du sens de l'État réalité : la perte du sens de l'État, c'est-à-dire l'utilisation privative et partisane de l'Etat », dont «l'Idéo-logie » de la majorité socialiste de 1981 est, selon lui, responsable et dont « nous pésissons aujourd'hui ».

Sont publies an Journal officiel du jeudi 4 septembre: UNE LOI

e № 86-1004 du 3 septembre 1986 relative aux contrôles et vérifications d'identité. DES DÉCRETS

Nº 86-1010 du 27 soût 1986 pris pour l'application de l'article L. 124-8 du code du travail.

• Nº 86-1011 du 3 septembre 1986 relatif aux attributions du ninistre délégué auprès du ministre de l'industrie, des P. et T. et du tourisme, chargé des P. et T. DES ARRÊTÉS

■ Du 12 anût 1986 modifiant les conditions d'admission à l'Ecole nationale supérieure de l'électroni que et de ses applications et à l'Ecole nationale supérieure de céramique industrielle de Limoges.

● Du 12 août 1986 modifiant les conditions d'admission en cycle de formation d'ingénieurs de l'Ecole nationale supérieure d'arts et

UNE CIRCULAIRE

Du 1st juillet 1986 relative aux aides financières publiques aux investissements des pêches mari-

JOURNAL OFFICIEL

tuer sa propre appréciation à celle du législateur en ce qui concerne la nécessité des peines attachées aux infractions définies par celui-ci ». Quant à la période de sûreté pen-dant laquelle certains condamnés ne peuvent bénéficier des disposi-tions concernant la suppression ou le fractionnement de peines; le placement à l'extérieur, les permis-sions de sortir, la semi-liberté et la

l'absence de disproportion mani-feste entre l'infraction et lo peine

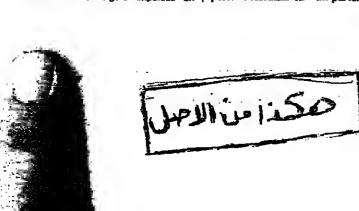
cncourue, il n'appartient pas au Conseil constitutionnel de substi-

le Conseil constitutionnel. D'autre part, ponr ee qui concerne la procédure de comparation immédiate prévue par la loi et la présentation des demandes de mise en liberté en cas de détention provisoire, le Conseil constitutionne estime qu'aucune des modalités d'application de ces dispositions ne méconnaît les droits de la défense.

L'article 19 de la loi précise que les dispositions aggravant le régime de la période de sûreté correspondant à certaines catégories de délinquants - ne seront applicables qu'aux condamnations prononcées postérieurement d l'entrée en vigueur de la loi ..

Le Conseil constitutionnel précise: « La référence faite par le législateur (...) aux condamnations pranoncées postérieurement à l'entrée en vigueur de la loi doit s'entendre des condamnations prononcées pour des faits commis postérieurement à cette date (...).
Toute autre interprétotion serait contraire à la Constitution (en vertu du principe de non-rétroactivité de la loi pénale plus sévère).

Compte tenn de cette interpréta-tion neutralisante de l'article pre-mier la loi est déclarée conforme à la



Array Services

AUJOURD HUI DANS TOUS LES KIOSQUES 20 F.

fonds de commerce Tous les kindis, dans le journal spécialisé dépuis 41 ans En vente pertout, 4 F et 36, r. Maite, 75011 PARIS. Tél.: 48-05-30-30

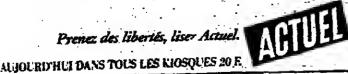
boutiques, bureaux, locaux commerciaux : . : « Les Annonces »:

## DÉBRONZEZ MIEUX **AVEC ACTUEL**

Avez-vous vu l'histoire ahurissante du témoin grec de la rue Mogador? Et celle du monstre abominablement normal de la Sarthe? Et l'incroyable bavure d'Hernu? Beaucoup de choses vont bien dans la France de 1986. Est-ce une raison pour éviter de regarder ce qui craint vraiment? Voici 3 enquêtes d'Actuel sur des histoires

françaises plutôt épouvantables.

Prenez des libertés, liser Actuel.



## Les défis de la droite

la victoire finale de M. Giscard

d'Estaing. La seconde difficulté de la droite est d'ordre strategique. L'aneiyae des sondeges révèle que le nouveau gouvernement, souciaux sans doute d'éviter la suranchère du Front national, s'ast marqué à droite en perdent ainsi le soutien d'une partie des électeurs du centre qui avaient yoté pour lui le 16 mars dernier. Sur la base du sondage Nouvel Observation-SOFRES du début juslet, le tableau 2 montre que, parmi les sympathisante RPR-UDF, ce sont caux qui se classent au centra Qui se mentrent les plus indisciplinés dens un deuxième taur d'élection présidentielle : la déperdition est de 26 % contre 13 % seu-

lement chez ceux qui se classent à droite ou à l'extrême droite. Sur ce plen, la majorité risque de souffrir de ses choix : la politique sécuritaire, ai elle n'obtient pes des réautats spectaculaires, accentuere l'image droitière : la politique éco-nomique et sociale a été perçue juaqu'ici comme s'exercant au profit des privilégiés sans que des effets positife sur l'économie sient été encore clairement constatés. Il est frappant que, dens l'enquête Figaro-SOFRES les Français aient

TABLEAU 1. - LA DÉPERDITION DES VOIX EN CAS

(Suite de la première page.)

Dans l'hypothèsa d'un duel

Barre-Mitterrand, la discorde règne au sein même de l'UDF: 38 % des

giscardiens, 31 % des léctardiens,

n'accorderaient pas leurs suffrages au député du Rhône. La division n'épargne pas le RPR et l'extrême droite / 30 % des chiraquiens et

50 % des lepénistes ne voteraient pas pour M. Barre.

Le fait que ce mécanisme joue

pour tous les candidats prouve qu'il ne s'agit pas d'une aversion per-sonnelle, mais d'un problème politi-

que. Avec la victoire du 16 mars et

le changement de rôle de M. Mit-terrand, les électeurs de droite

paraissent avoir perdu conscience

de la précarité de la situation politi-

que. Dans le dernier aondage

Figaro-SOFRES, l'immense majorité des sympathisants RPR et UDF

lphis de 70 %) croient qu'en cas

de présidentielle c'est leur candidat qui l'emporterait. La contradiction

entre les pronostics et les inten-

tions de vote est lei essentielle, car elle rend plus difficile la mobilisa-tion et la cohésion des électeurs. En 1981, quelques centaines de

milliers d'électeurs de M. Chirac ont

voté au second tour pour M. Mit-

terrand en croyant dur comme for à

DE PRESIDENTIELI		EMIER AU le Point)	) DEUXIÈI	ME TOUR						
intentions de vote au premier tour		intentions de vote au deuxième tour								
	Le candidat de la droite	Le candidat de la gauche	Abstentions sans réponse	Dépendition						
Un candidat de ganche 100 % Un candidat	√5+ 4+	94	5	6%						

TABLEAU 2. - LE GLISSEMENT A GAUCHE

DES ELECTEURS		TES DU I		E L'UDF
Classement sur l'age ganche-droite des sympathismus RPR-UDF du 16 mars			an describue tous	
	Le candidat de la droite	Le candidat de la ganche	Abstentions sens réponse	Déserdition
Se classent au centre 100 % Se classent à droite		13	13	26%

**VOTRE AMIE ANNIE** 

AIME LES SUCETTES?

Faites attention si vous allez

aux Etats-Unis avec elle.

Ca peut vous coûter 2 ans de prison.

Dans Actuel une grande enquête

sur la campagne anti-porno et puritaine

aux U.S.A.

Les Américains sont-ils devenus fous?

Prenez des libertés, lisez Actuel.

#### INSI PARLAIT ZARATHOUSTRA A est le chef-d'œuvre incontesté de Frédéric Nietzsche. C'est ici que l'Auteur développe les grandes idées du sur-homme et de l'éternel retour.

L'ivresse créatrice fut telle chez Nietzsche, à cette époque, qu'il ne mit que dix jours. pour rédiger les trois premières parties de ce grand poeme philosophique. Ces phrases courtes, ces leitmotive évocateurs, cette prose étonnamment poétique nous rappellent en même temps les poèsles da Gœthe, les discours enflammès de Luther et la forme poétique et simple de la Bible. A chaque instant, l'emotion s'empare du lec-

#### Jean de Bonnot publie en édition d'art ce grand poème de l'absolu et l'offre à ses clients

an prix éditeur. Ainsi parlait Zarathoustra est un chefd'œuvre à l'état pur. lla été défini "la prose la plus poétique qu'on n'ait jamais écrit Le mythe du surhomme devient réalité. Cet

homme nous trouble profondément. La traduction que nous evons choisie est celle d'Henri Albert qui est considéré comme le meilleur interprete de Nietzsche, dont il était le disciple. Jamais peut-être l'expression "traduction inspi-réa" n'a été aussi justifiée que pour cette version géniale en langue française que nous presentons aujourd'hui aux biblio-



## Le communiqué officiel du conseil des ministres

Le président de la République a réuni le conseil des ministres au palais de l'Elysée le mercredi 3 septembre 1986; à l'issue du conseil. le service de presse du premier ministre a diffusé le communiqué suivant :

**Politique** 

placé en tête des problèmes de la

rentrée la chômage (78 %,

mêmes reponses deux ans aupara-

vant sous le gouvernement Fabius) et l'insécurité (52 %, + 10 points).

RPR, Jacques Toubon citait comme seul défi de la majorité la maintien

de son unité politique. En termes

d'opinion et d'électorat, il convient

d'en ajouter deux autres : sa cohé-

sion électorele - ou comment

maintenir la diversité qui permet

d'être majoritaire au premier tour et assurer la cohésion pour gagner le

second - et le rééquilibrage de

l'image du gouvernement pour ne pas perdre l'appoint décisif des électeurs du centre.

Le baromètre de la SOFRES :

cote positive pour M. Mitterrand,

négative pour M. Chirac

La pinpart des chefs de file politi-ques voient leur cote de confiance baisser, selou le sondage réalisé par le SOFRES et publié deos le Figaro-Magazine du 6 septem-bre (1). Ainsi M. François Mitter-rand per d'A points per rapport so

rand perd 4 points par rapport eo soudage effectué en inillet et recueille 55 % d'avis favorables (au

recueille 55 % d'avis favorables (au lieu de 59 %), 40 % des personnes interrogées (au lieu de 35 %) étant d'une opinion contraire.

Avec 46 % d'evis en sa faveur, M. Chirac ne perd, pour sa part, qu'un point de sa popularité, tandis que le pourcentage des mécontents reste stable (48 %).

An ableeu de prersonnalités de

reste stable (48 %).

An tableau des personnalités de droite, le premier ministre reste en tête avec 45 % d'avis fevorables, talonné par M. François Léotard (44 %), leur cote de popularité restant stable par rapport ao mois de juillet. A gauche, la baisse est générale: M. Miebel Rocard reste en tête avec 50 % d'opinions favorables (au lien de 55 %).

(1) Sondage réalisé du 20 au 25 août suprès d'un échamillon représentatif de

JEROME JAFFRÉ.

A l'université d'été des jeunes

+ 11 points par repport aux

• RÉFORME ET MODERNISATION DU MINISTÈRE DES AFFAIRES ETRANGÈRES

Dans le cadre de sa communication sur la simation internationale, le ministre des affaires étrangères a informé le conseil des ministres de la mise en place d'une commission chargée de lui faire rapport sur les perspectives de réforme et de modernisation du ministère.

Cette commission fera appel an concours de personnalités participant, à divers titres, à l'action exté-rieure de la France. Elle sera présidee par M. Jacques Viot.

eadeur de France. Elle devra remettre son rapport an ministre avant le 1 mars 1987.

#### LE YQYAGE DU PREMIER MINISTRE DANS LE PACIFIQUE SUD

Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a rendu compte an conseil des ministres du voyage effectné par le premier ministre en Nouvelle-Calédonie et à Wallis-et-Futuna, da 27 août au

1" septembre. En ce qui concerne la Nouvelle-Calédonie, le premier ministre a teau, durant les deux journées passées dans le territoire, à rencontrer un éventail très large d'interiocuteurs, notamment les parlementaires, le président do congrès du

territoire, les présidents de région, ainsi qu'un certain nombre de maires représentatifs des différents courants politiques du territoire (RPCR, FLNKS, LKS).

Après avoir rappelé dans son discours de la place des Cocotiers à Nouméa les principaux éléments do plan de relance économique et sociale engage au profit do terri-toire, le premier ministre a paraphé dans quatre communes les conventions liant ces dernières à l'Etat et définissant les principaux équipe-ments d'intérêt collectif qui y seront réalisés avec son concours financier. Pour conforter cette action, le premier ministre a invité les trentedeux maires néo-calédoniens à se rendre à Paris, où ils seront reçus par l'ensemble des mioistres

Au cours de son séjour, le premier

ministre a particulièrement souligné la volonté du gouvernement ; - de garantir la paix civile et l'application des lois de la Républi-

~ d'ouvrir le dialogne avec tous ceux qui souhaitent s'exprimer dans le respect et la dignité de l'autre ct dans l'acceptation de la volonté de la

En rappelant que l'ensemble des Néo-Calédoniens seraient appelés à décider, dans un délai d'un an, de l'avenir de leur territoire, le premier ministre a indiqué que le gouvernement, fidèle anx principes d'autodé-termination affirmés par le général de Gaulle, entendant respecter scrupuleusement la majorité qui se dégagerait démocratiquement de cette

Le premier ministre a évoqué enfin la nécessité pour la France, à

FREDERIC NIETZSCHE

fut pris d'une telle ivres-

se créatrice en écrivant

"Ainsi parlait

Zarathoustra"

qu'il ne mit que quelques

jours pour achever son

chef-d'œuvre

Ce beau volume, dernier sorti de nos pres-

ses, est un des fleurons de cette littérature

universelle dont nous sommes toujours

Mainteneur des traditions et amoureux

des beaux livres comme on savait les faire

autrefois, Jean de Bonnot reste un des

rares éditeurs à refuser ce modernisme

galopant qui fait des livres quelque chose

Oui, je continue à amployer le cuir véritable de mouton plissé à la main eux coins du livre et l'or fin pour les décors; je continue à

utiliser du beau papier riche en chiffon fabrique à la forme ronde comme il y a

200 ans et à faire coudre les cahiers avec du bon fil robuste. Mes livres sont destinés

à durer des siècles et doivent porter leur

Aujourd'hui je vous offre l'œuvre principale de Nietzsche dans un décor typique-ment "jugendstil" qui a été créé en Alle-

magne, à l'époque de la mort de l'Auteur

En vous offrant ce livre d'art à un prix très

étudie, je souhaite remercier mes lecteurs

de leur fidélité. Ce prix exceptionnel n'im-plique eucune altération de le qualité pro-

verbiale de mes ouvrages, tant en ce qui

concerne les matières nobles utilisées qu'en ce qui regarde les soins apportes à l'exécution de l'impression, de la reliure,

Un volume grand in-octavo (14 x 21 cm) de

464 pages (29 cahiers de 16 pages). Décors "jugendstil allemands sur toutes les pages de texte. En frontispice un portrait de l'Auteur. Reliure plein cuir de mou-

ton d'une pièce. Décororiginal de la reliure poussé en or et argent sur le dos et en

des décors à chaud et à froid.

Description de l'ouvrage.

message au travers des générations.

de Zarathoustra.

de provisoire et d'ephémère.

travers ses territoires do Pacifique de s'ouvrir davantage aux Etats de la zone, afio non sculement de faire mieux comprendre sa politique, mais également de renforcer ses liens dans le domaine de la coopération scientifique, culturelle et tech-

L'impression générale que le pre-mier ministre et les membres do gouvernement qui l'accompagnaient oot retirée de ce séjour oéocalédonien est que toutes les composantes de la communauté calédonienne sont lasses des conflits et prêtes à répondre à l'offre de concertation exprimée par le gouverne-ment pour définir les conditions d'un avenir solidaire et pacifique du terri-

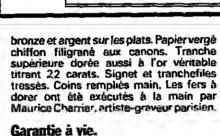
Le ministre des départements et territoires d'outre-mer a, eu outre, souligné la chaleur de l'accueil réservé au premier ministre aussi bien à Wallis qu'à Futuna. Le premier ministre a pu se rendre compte des problèmes d'équipement qui se posent à ce territoire. Il a donné des instructions pour que des mesures immédiates soient prises afiu d'y apporter des solutions dans les plus breis délais.

A l'issue de son voyage, le pre-mier ministre a déclaré que les populations d'outre-mer représentaient, dans la diversité de leurs cultures et de leurs traditions, une chance irremplaçable d'enrichissement de la communauté nationale.

. L'ACTION DU GOUVERNEMENT EN FAVEUR DE LA FRANÇOPHONIE

Le secrétaire d'Etat charge de la francophonie a présenté au conseil des ministres une communication sur les orientations de l'action du gouvernement eo faveur de la fran-

copbonic. (Lire page 6.) Uo prajet de loi complétaot la loi du 31 décembre 1975 sur l'emploi du français est eo cours d'examen et sera présenté ultérieu-rement en conseil des ministres.



Il vaut mieux avoir peu de livres, mais les choisir avec goût. Goût du texte, goût de la belle impression, goûl de la reliure. C'est alors que le livre prend sa vrale signification, car les livres doivent provoquer des émotions de beauté et par leur contenu et par leur présentation.

Mes livres prennent de la valeur d'année en année, car en vieillissant, le cuir el l'or veritables prennent une patine inimitable. C'est pour cela que, sans aucune crainte, je me suis toujours engagé et je m'engage encore formellement, à racheter mes ouvrages aux souscripteurs pour le même prix et à n'importe quel moment.

The de Brance

## CADEAU

Les souscripteurs qui renverront feur bulletin dans la semaine, recevront une estampe originale représentant un paysage. Cette gravure de 14 x 21 cm est une veritable petite œuvre d'art. numérotée et signée par l'artiste.

Jean de Bonnot

## OFFRE EXCEPTIONNELLE

(limitée à un seul livre par lecteur) BON à envoyer è Jean de BONNOT 7, Fg Saint-Honoré 75392 Paris Cedex 08

Je souhaite profiter de votre offre exceptionnelle me proposant "Ainsi parlait Zarathoustra" de Frédèric Nietzsche, en un volume in-octavo (14 x 21cm), reliè

plein cuir, doré à l'or fin 22 carats.

Veuillez trouver, ci-joint, mon règlement soit 171 F (+13,50 F de frais de port). Si ce livre ne me convient pas, je vous le renverrai dans son emballage d'origine,

dens les dix jours, et je serai aussitôt rem-

Nom		
Prénoms		
Adresse com	pl <b>è</b> te	<b>~</b>
•••••	•••••	
Code postal.	• · · · · • · • · • · • · • · • · • · •	<b></b>
Commune		
Signature		

Bette cittle critepia mucho poutre être

## Protection des personnalités et Inspection générale de la police nationale

## Deux réformes au ministère de l'intérieur

Alors que l'actualité demeure largement rythmée par les problèmes de terrorisme et de sécuritė, MM. Charles Pasqua et Robert Pandraud proposent, ce jeudi 4 septembre, à la discussion du comité technique pari-taire de la police nationale deux textes qui réforment en profondeur certaines des structures du ministère de l'intérieur. Une meilleure protection des personnalités contre d'éventuels attentats terroristes et un contrôle plus rigoureux pour prévenir d'inopportunes bavures constituent l'arrière-fond des deux projets.

Le premier texte vise à supprimer le service des vnyages nificiels (VO), qui assure les missions de protection du président de la Répu-blique et des hantes personnalités françaises et étrangères pour le remplacer par une - direction centrale de la sécurité et de la protection nfficielles » aux moyens et aux compétences renforces. Les promoteurs de cette réforme estiment que la nouvelle organisation permettra aux policiers de mieux réagir devant la

anteurs d'attentats. Ils espèrent éga-lement pouvoir « vendre » à l'étranger - et notamment aux pays arabes - les techniques de protection « made in France » qu'une nouvelle organisation permettrait, selon eux, de mettre rapidement en place.

La nouvelle direction a pour mission d'assurer la mise en place des » mesures générales concernant la sécurité du président de la Républi-que », et d'assurer « la protection personnelle et immédiate des hautes personnalités françaises, ainsi que celles des membres du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée des Communautés européennes (...), des souverains et chefs d'Europees et hautes personnalités étrangères et des ambassadeurs accrédités. » Elle veille enfin « à l'organisation des

voyages officiels .. Un arrêté qui accompagne le décret détaille l'organisation et le fonctionnement de la nouvelle struc-ture. La philosophie générale en est une forte centralisation des moyens et des hommes, donnant au nouveau directeur des pouvoirs que n'avait pas son prédécesseur. La direction centrale de la sécurité et de la protection afficielles enmpartruction » qui procédera an recrutement des personnels, exami-nera les candidatures et organisera selnn ses critères prapres les épreuves d'admission et les stages de

Enfin, la nonvelle direction s'occupera des déplacements nffi-ciels du président de la République, à l'exclusion de sa protection per-sonnelle et immédiate, de la sècu-rité de ses résidences, de ses moyens de transport et de ses bagages. Traduction de ce langage administratif : le Groupe de sécurité de la présidence de la République (GSPR), composé majoritairement de gendarmes détachés du GIGN, garde ses compétences intactes et assure la protection rapprochée du

Le second projet de réforme vise à réorganiser l'Inspection générale de la police nationale (IGPN). Ses pouvoirs de contrôle et d'enquête sont étendus à tous les services actifs et à tous les établissements de formation de la police, sans limitations territoriales. L'Inspection générale des services (IGS), communément désignée saus l'appeltation de « police des polices », et qui bénéfi-ciait jusque-là d'un monopole de

préfecture de police de Paris, perd son autonomie et passe sons le contrôle de l'IGPN, e'est-à-dire, en dernière enalyse, sous celui du ministre de l'intérieur.

L'IGS, est dorénavant dirigée par un inspecteur général de la police nationale, adjoint du directeur de l'IGPN et non plus directeur antonome. L'autonomie de la préfecture de police de Paris est ainsi réduite. La création de deux cabinets de diseipline réginnaux (un pnur les régions Provence-Côte d'Azur et Languedoc-Roussillon, l'antre pour les régions Rhône-Alpes et Auvergne) constituent une antre nou-

La nouvelle direction de la sécurite et de la protection officielles devrait échoir à M. Raymond Sasia, contrôleur général de la police natio-nale et principal inspirateur du nouveau texte. M. Marcel Leclerc reste. pour le moment, directeur de l'inspection générale de la police nationale, mais la rumeur fait état de son éventuel passage à la direction centrale de la police judiciaire.

Après examen par le comité technique paritaire de la police natio-nale, puis par le comité technique paritaire du ministère de l'intérieur, ces deux projets devraient être présentés au premier ministre et, enfin, an président de la République. Les nouvelles réformes devraient entrer en application dans un délai d'un

### La tuerie du Sofitel d'Avignon

## Une partie de la procédure est annulée par la Cour de cassation

La chambre criminelle de la Cour de cassation, présidée par M. Jean Ledoux, a annulé, mercredi 3 septembre, l'arrêt de la chambre d'accusation de Nimes du 23 mai 1986, qui renvoyait devant la cour d'assises de Vancluse François Arpino, quarante-trois ans, et Gérard Roland, trente-six ans. Les deux hommes sont accusés d'avoir participé à la tuerie de l'hôtel Sofitel d'Avignon, qui avait causé la mort de sept personnes le 5 soût 1983.

Cette cassation n'a qu'une faible incidence sur la procédure, et c'est la chambre d'accusation de Lyon qui devra statuer à nouveau sur le renvoi devant la cour d'assises du Vanciuse. Mais la cour, dans son arrêt, rappelle aux magistrats, et indirectement aux policiers et gendarmes, que certaines pratiques sont

Ainsi, quatre jours après les faits, un adjudant de gendarmerie, offi-cier de police judiciaire, avait commis deux experts en armurerie et en balistique qui ont remis leur rapport le 10 octobre 1983 au magistrat instructeur. La cour observe : «Il n'entre pas dans les pouvoirs d'un officier de police judiciaire agissant sur commission rogatoire d'un juge d'instruction d'ordonner une mesure d'expertise et de désigner des experis. » La chambre d'accusation de Nîmes aurait dû, estime la cour, constater la nullité de l'expertise.

De même, la juridiction nimoise aurait dû annuler une autre expertise réalisée par un spécialiste ne figurant pas sur la liste des experts de la cour d'appel et dont la désignation n'était pas expressément mon-vée. Toutefois, les juges suprêmes précisent que ces irrégularités « ne sauraient vicier l'ensemble de la procédure », et la cour de Lyon pourra statuer sur ces expertises en ordonnant les mesures d'instruction qui pourraient lui paraître néces-

L'un des moyens invoqués dans le pourvoi formé par Arpino pouvait, cependant, conduire à l'anéantissement de la procédure menée depuis eptembre 1983. Il s'appuyait sur le délai de quatre jours qui doit être respecté entre la convocation de l'avocat et l'interrogataire de l'inculpé. En l'occurrence, il manquait quelques heures, et la procédure n'aurait été mise à la disposition du conseil que vingt-quatre heures avant l'interrogatoire au lieu de quarante-huit heures. La cour admet que les conditions de nullité de la procédure sont réunies, mais écarte le moyen de cassation en citant, pour la première fois, les termes d'ailleurs péremptoires de l'article 802 du code de procédure pénale, seion lequel toute juridiotion, y compris la Cour de cassation », ne peut prononcer la nullité que lorsque celle-ci a en pour effet « de porter atteinte aux intérêts de la partie qu'elle concerne ».

## Technique et politique

Expert du découpage électural, M. Charles Pasqua, flanqué cette fois de M. Robert Pandraud, applique son art à son propre ministère, mélant les nécessites techniques aux objectifs politiques.

objectifs politiques.

La réforme de l'inspection générale de la police nationale (IGPN) et de l'inspection générale des services (IGS), est presque un serpent de mer. La gauche, déjà, avait promis de s'y atteler. Promesse non tenue. Le projet nouveau, conçu par M. Marcel Leclerc, directeur du service, n'a rien de révolutionnaire. vice, n'a rien de révolutionnaire. Surtout il ne répond pas au principal reproche fait à la « police des polices»: les enquêtes disciplinaires et les sanctions administratives ne dépendent pas d'un organisme indé-pendant mals de la hierarchie policière elle-même. D'où l'impression que les policiers règlent souvent leurs problèmes entre eux.

La principale conséquence de cette réforme homéopathique est de limiter les pouvoirs du préfet de police, qui perd l'autorité absolue qu'il avait jusqu'alors sur l'IGS. qu'il avait jusqu'alors sur l'IGS.
Amputation non négligeable : grâce
aux quatre cabinets de discipline et
au groupe d'enquêtes « réservées »
que comporte l'IGS, le préfet disposait d'un instrument d'investigation
autant que de solides moyens de
pression sur ses troupes. C'était l'un
des attributs de son statut particuier l'une des spécificités qui faiber, l'une des spécificités qui fai-saient de la préfecture de police de Paris une sorte d'Etat dans l'Etat pen prisé de nombreux ministres de l'intérieur. Cette normalisation de l'IGS fait de la «PP» une présecnale et un préset un peu moins puis-

Même si elles ne l'expliquent pas totalement, les considérations politiques ne sont pas absentes non plus de la réforme du service des voyages officiels, les « VO ». Ceux-ci avaient bien besoin d'un coup de jeunesse pour être à la hauteur de la protection qu'ils sont censés prodiguer. M. Mitterrand, en arrivant à l'Ely-M. Mitterrand, en arrivant à l'Ely-sée en 1981, l'avait compris : après plusieurs incidents, et sur les conseils empressés de M. Charles Hernu, il avait choisi, pour assurer sa protection rapprochée, de s'entou-rer d'un groupe de sécurité de la pré-sidence de la République (GSPR), unité créée spécialement pour la cir-constance et composée majorès de pendarmes détachés du ment de gendarmes détachés du GIGN. Cette façon de privilégier la

plu aux « patrons » de la police. Mais les « VO » n'étaleut pas tou-jours à la hauteur de leur tache. Aussi surprenant que cela paraisse, être verse aux « VO » n'impliquait, pour un policier, aucune qualité spécifique, et la faveur politique tenait souvent lieu de compétence. Côtoyer les grands, faire de lointains voyages, disposer d'une autonomie qui n'est pas la règle dans tous les services de police, recevoir en prime quelques jois cadeaux, étaient des privilèges recherchés. Quant aux possibilités de réactions en cas

## Anecdotes cruelles

La mémoire des «VO» regorge d'anecdotes cruelles qui témoignent d'une certaine inadéquation des troupes face aux contraintes de leurs missions : tel inspecteur chargé de la

protection d'un proche du président. incapable de le suivre dans les escaliers lorsque ce dernier, délaissant l'ascenseur en panne, monte quatre à quatre les étages; tel autre, ivre mort, qui s'effondre devant la porte de son protégé et sombre dans un sommeil réparateur ; tel autre encore, qui, en proie à une agitation fortement anisée, saute précipitam-ment de la voiture officielle qui le transporte et, du haut du Pont-Neuf, tire sur une péniche en croyant avoir à faire à un sous-marin soviétique.

Ce ne sont, certes, que des cas extrêmes, mais ils sont éloquents. La décision de sélectionner sérieusement les prochaines recrues (des stages de conduite rapide, d'endurance, de tir, des entretiens psycho-logiques sont prévus), celle d'entraîner les « anciens », devraient permettre d'éviter les dérapages et de faire face à l'augmentation des menaces terroristes. Elles devraient aussi justifier l'interdiction, rarement respectée, faite aux personna-lités étrangères en visite en France de s'entourer de bataillons de gardes

da corps armés jusqu'aux dents. Les éléments politiques de la réforme résident d'abord dans le choix du futur responsable du nou-veau service, M. Raymond Sasia, contrôleur général de la police natio-nale et chef du Centre national de tir. En 1982, M. Sasia, policier à la personnalité discutée mais à la compétence reconnue, s'était déjà vu proposer le poste par Gaston Def-ferre. Il l'avait refusé, arguant qu'il ne pouvait accepter que les gen-darmes du GSPR, dotés d'une direction autonome, echappent à son

Quatre ans plus tard, M. Sasia, par ailleurs, principal concepteur de la nouvelle réforme, accepte la pré-sence des gendarmes. Car, et c'est la surprise, la réorganisation des surprise, la réorganisation des «VO» ne touche pas au dispositif qui assure la proche protection de l'hôte de l'Elysée. Comme si, pour arracher son accord (e'est le président de la République qui signera les décrets), il avait fallu concéder une relative autonomie. La coordination de deux dispositifs utilisant des personnels différents n'en sera pas facilitée, mais la cohabitation a ses nécessités.

Même amputé de son autorité sur l'Elysée, M. Sasia n'en conservera pas moins un pouvoir qu'aucun autre chef des «VO» n'aura cu evant lui. La séenrité, sortont lorsqu'elle nécessite la mise en couvre de dispositions antiterroristes, est une notion extensive qui implique parfois le renseignement. Certains hauts fonctionnaires en viennent à craindre la tentation pour le nouveau service de partir à sa recherche, et le risque de création d'une cellule parallèle. Dans le passé, ce procès n'avait pas manqué d'arguments à l'encontre de la celule antiterroriste élyséenne, animée par M. Christian Prouteau, venu à l'origine s'occuper de la seule « sécurité » du président de la République.

GEORGES MARION.

 Kodak soumet sas salariés su test antidrogue. — La société cinématographique Eastman Kodak va obliger tous les postulants à un emploi dans ses usines à subir un test antidrogue et demanders à tous ses employés suspectés de se dro-quer de se soumettre à ces examens. Toutefois, ces mesures ne seront appliquées qu'aux Etats-Unis, où Kodak emploie quatre-vingt-cinq

En recourant aux tests antidrogue, le fabricant de films embone le pas à d'autres grandes sociétés, comme Ganaral Electric, Du Pant da Nemours et Amoco. — (AP.)

#### Selon la police

## L'incendie de l'avenue Gambetta, à Paris est d'origine criminelle

Le parquet du tribunal de Paris a ouvert une information contre X., à la suite de l'incendie d'origine criminelle - d'un immeuble du vingtième arrondissement de Paris, dans la puit du 2 au 3 septembre. Sept personnes, dont deux enfants, ont trouvé la mort dans ce sinistre : deux familles d'origine asiatique et une femme d'une quarantaine d'années, qui s'est jetée par la fenêtre du quatrième étage.

Les enquêteurs de la brigade criminelle ont relevé des traces d'hydrocarbure dans la cage d'escalier, où le feu s'est déclaré. La rapidité de propagation des flammes confirme en outre, estiment-ils, la thèse d'une action criminelle. Aucune piste n'était priviligiée ce jeudi 4 septem-

Dix-sept personnes, victimes de fractures ou de début d'asphyxie, out, d'autre part, été hospitalisées après cet incendie, qui est l'un des plus meurtriers que la capitale ait comus depuis dix ans. La mairie de Paris a débloqué des fonds d'urgence pour venir en aide aux sinistrés, qui ont été relogés à l'hôtel.

## Vétuste et surpeuplé

resté fidèle à ses origines : une sorte d'hôtel. Après sa transformation, il y a plus de quinze ans, en immeuble locatif, les chambres étaient pourtant devenues des estudios salle de bains », mais les habitudes n'avaient pas changé. On babitait le 16 ou le 34 comme avant à l'Hôtel

Dans cet immeuble, il y avait du passage, beaucoup de passage. Sur les trente-deux studios - buit par étage - deux étaient occupés par les propriétaires. Les autres étaient loués ou sous-loués. On s'entassait à plusieurs dans ces chambres d'une vingtaine de mètres carrés, pour un loyer compris entre 1 000 francs et 1 500 francs. Le bâtiment abritait, ces derniers temps, quatre-vingts personnes an mnins : locataires, familles, amis et squatters.

An 26 de l'avenne Gambetta, - toute la terre était représentée -, dit un locataire. Des étrangers -Congolais, Ivoiriens, Vietnamiens, Thats - et une proportion pratique-

Le 26 de l'avenne Gambetta était ment équivalente de Français, chê-sté fidèle à ses origines : une sorte meurs ou employés des PTT, comme l'une des victimes, une femme qui s'est ictée du quatrième étage.

> Le bâtiment avait eu droit à un toilettage et l'escalier venait d'être recouvert de moquette. Mais la façade commençait à être grignotée par les écailles et les moisissures. Surtout, la sécurité paraissait bien précaire : une scule issue, en tout et pour tout, et un extincteur unique, au rez-de-chaussée.

Bref, l'immeuble était vétuste et surpeuplé, comme sans doute bien d'autres à Paris, mais il possédait aussi ses «histoires», plus nom-breuses manifestement qu'ailleurs. Les voisins parlent de « choses bizarres », de » voitures qui stationnaient, de filles .... Les policiers du commissariat voisin étaient venussouvent, pour expulser des squatters ou des mauvais payeurs. Il y avait eu des bagarres, des vols. La brigade des stupéfiants avait même dû intervenir en juillet dernier : la chambre 17, dit-on, avait pris l'allure d'un \* repaire de dealers ». Plusieurs occupants avaient été interpellés.

A second s

And the second s

Est-ce la raison pour laquelle les locataires se sont sentis aussi isolés lorsque l'incendie s'est déclaré ? On ne s'est pas beauconp dérangé, semble-t-il, de l'autre côté de l'avenue Gambetta, pour venir en aide aux sinistrés avant l'arrivée des pompiers. · Aucune lumière ne s'est allumée, en face, malgré nos cris », raconte une jeune occupante du premier étage.

Les flammes ont été aspirées dans la cage d'escalier en colimacon comme dans un conduit de cheminée. Pris de panique, les locataires ont essayé de se laisser glisser le long des gouttières ou de s'accrocher aux branches d'un arbre, pourtant éloi-

Mercredi matin, les plafonds calcinés ici ou là témoignaient des caprices d'un feu qui avait ravagé certains appartements en épargnant le voisin du dessous. Un tissu indien, corde de fortune, pendait toujours du denxième étage. En dessous, une fenêtre béante laissait entrevoir une affiche: une carte d'Anatolie, surplombée d'un drapeau turc.

Avant même de savoir que is brigade criminelle avait été dépêchée sur les lieux, les riverains se déclaraient convaincus que l'incendie n'était surement pas accidentel. N'importe qui pouvait pénétrer dans cet ancien hôtel, qui n'était pas ferme la nuit. Dans ce quartier très mélangé, personne n'évoquait l'hypothèse d'un acte raciste. Certains commercants imaginaient plutôt « un règlement de comptes entre drogués - ou une vengance des squatters expulses. La gérante de syndic, M= Bernadette André, se demandait si quelques « inconscients » ne s'étaient pas livrés à une surte de . jeu - qui les aurait dépassés. Pour leur part, les policiers s'efforçaient de reconstituer la liste des occupants de cet immeuble où les noms inscrits sur les boîtes aux lettres ne correspondaient pas toujours à ceux des véritables loca-

CORINE LESNES.

## L'enquête de la DST sur un trafic de minuteurs Révélations sur le passé d'un industriel suisse

LAUSANNE de notre correspondant

Ce n'est pas la première fois que M. Erwin Egger, l'industriel suisse inculpé à Paris d'infraction à la

législation sur les armes et les matériels de guerre, après une enquête de la DST sur un trafic de minuteurs (le Monde dn 3 ei du 4 septembre), fait parler de lni. Il y a deux ans, son nom et celui de son entreprise de mécanique de précisinn, Deco-bul SA, avaient déjà été cités dans une affaire d'escroquerie à l'assu-rance. En juillet 1983, deux plaintes pénales avaient été déposées en Autriebe et dans le canton de Fri-bourg, en Suisse, contre M. Egger et quatre autres personnes après le naufrage, en 1977, au large des îles Maldives, d'un cargo, le *Lucano*.

Selon le quotidien 24 heures de Lausanne, qui rappelle les faits dans son édition du 4 septembre, ce naufrage qui coûta la vie à six marins avait donné lieu à divers procès civils en Autriehe. Le Lucano était cense transporter une installation de traitement d'uranium assurée pour plus de 30 millions de francs suisses. Mais le consortium d'assurances autrichien refusa de verser des dédommagements, estimant que la cargo n'avair pas sombré accidentellement et qu'il ne transportait que de la ferraille. A en croire le journal de Lausanne, de faux documents de livraison avaient êté établis par l'entreprise de M. Egger et une société boîte aux-lettres de Lucerne, Zapata SA, créée par un homme d'affaires autriebien, M. Udn Proksch. Propriétaire de la confiserie Demel à Vienne. M. Proksch serait bien introduit auprès de certaines personnalités socialistes autri-

Jusqu'à présent les enquêtes pénales ouvertes tant en Autriche qu'en Suisse n'ant pas abouti.

Comme dans l'affaire parisienne, indique 24 heures, M. Egger prociame sa bonne foi. Il n'aurait été qu'un intermédiaire et aurait véritablement livré une installation de traitement d'uranium à Zapata

## JEAN-CLAUDE BUHRER.

e M. Egger plaide le bonne foi dans l'affaire des minuteurs. Interroge par l'AFP, M. Erwin Egger plaide le bonne foi dans l'affaire pour laquelle un juge d'instruction parisier l'a inculpé d'infraction à la législation sur les armes et le matérial de guerre. Il assure avoir reçu com-mande d'un millier de minuteurs da la part d'une « importante société por-tugaise de marketing et de vente » que son entreprise, Decobul, dont le que son erruprise, près de Fribourg. n'était pas en mesure d'honorer. Il s'est alors adressé à une société parisienne, Danielle Le Gall Distribution, qui deveit sous-traiter cette commande et ne lui aurait jamais précisé que ce type d'appareil classé matériel militaire était soumis à auto-

risation en France. C'est en se rendant à Paris pour contrôler la marchandise avant de l'axpédier vers le Portugal, via Genève, qu'il n été arrêté par la DST, puis inculpé et remis en liberte sous comrôle judiciaire.

## Affrontements entre communautés à Marseille La vengeance du Gitan

MARSEILLE de notre correspondant

Le meurtre d'un jeune Ma-ghrébin, Djitali Bouherzouya, vingt-cing ans, poignardé mer-credi matin 2 septembre par Joseph Santiago, un Gitan de sobante-et-un ans, n provoqué de violents affrontements inter-raciaux entre membres des communautés gitane et maghrébine de la cité La Paternelle située dans les quartiers nord de Mar-

Atteint dans la région du cœur par un coup de couteau porté par Joseph Santiago tandis que le fils de ce dernier ceinturait le victime. Djilali Bouherzouya devait décéder presque aussitôt.

C'est un contentieux remon-tant à quetre ans qui semble être à l'origine de ce meutre. Le jeune Maghrébin aurait renversé acci-dentellement avec sa voiture l'un des fils Santiago. Le clari avait estimé qu'il ne s'agissait pas d'un accident. Toute le famille evait, depuis lors, déménage pour s'installer à Martigues, et il semble que la père et le fils soient revenus à La Paternelle pour tuer Bouherzouya.

Aussitöt connu, cet assassinat mis la communauté maghrébine de la cité en effervescence. Des bandes de jeunes ont déferie sur le « quertier » gitan brisant et renversant des véhicules. Les Gitans restés sur place ont dû fuir devent la violence qui tour-nait à l'émeute.

Des forces de police impor-tantes ont été dépêchées sur place. Elles ont eu le plus grand mal à ramener le calme. Toute la journée de mercredi et durant la nuit, les forces de l'ordre sont restées sur les lieux, car on craint de nouvelles violences.



# DES LIVRES

## LA RENTREE ROMANESQUE Jean Jardin, l'homme de l'ombre

le père du romancier Pascal Jardin, et le bras droit de Pierre Laval.

Un défi de Pierre Assouline : éclairer le visage de cette « éminence grise »

## Ne tirez pas sur le critique!

Paris

नवस्त्रीनका स्थाधिक

Commence of the second of the second

Mile data & School Co. Ca.

\$ \$45 C

A 44 15 1 1

1/44 12 747

<u>{</u>

Secretary and the second

March American Control of the Control

per visit in the second

Anne .

44. · · · · · ·

Servert All

الأراب يوتعي

See Tash

Secretal for

en de c'a.

MENT!

\* \*\*

-

. . . . . . . .

(Mar)

\$ 100 mm

September -

10 mg

24,545 wg

**\*\*\*** \*\*\*\*

- A - 4--A414

A. ...

8 2 30 cm

8 + 18 mm

\*\*\*

10 to **180** 

- Printer

\* X3 A State of the last

MAN IN

※ はなると、 ちゃく

Carried Control of the Control of th

ždure

Les critiques littéraires sont, parfois dénigrés par les lecteurs et les auteurs. Hector Bianciotti se fait leur avocat.

livres défilent comme une procession d'animaux dans une baraque de tir et que le critique n'a qu'une seconde pour charger, viser, tirer, bien pardonnable s'il prend un. lapin pour un tigre, un aigle pour une volaille, ou manque son but et perd son coup contre quelque champ voisin... > ........

Ces mots parodiques, caricaturaux. Virginia Woolf a du les écrire lors d'une rentrée littéraire, l'ironique indulgence dont elle témoigne à l'égard de ce tirenr maladroit, le critique, n'étant que la prudence de la romancière; également éditeur, et exerçant de surcroft le métier de «chasseur» dans les pages du Times. Quelles reflexions, quelles metaphores guerrières, ne lui auraient pas suggérées nos rentrées littéraires de septembre!

WD UAND la critique se trouve par la force des choses en suspens, quand les chases en suspens, quand les chases en suspens de control des choses en suspens de control des pas à la tradition, si universellement partagée, de dénigrer la critique : il suffit de consulter à ce sujet les dictionnaires de citations pour constater que critique et cri-tiques ont droit à au moins autant de place que l'amour, la pensée, la poésie ou Dieu lui-même, et que paisible vache qui past dans le la pinpart des citations qui les prennent pour cibles pourraient servir à illustrer un « Art de l'injure » à leur propos. Or il est vrai qu'un pareil florilège pourrait aussi bien être glané parmi les jugements critiques de tous les temps, puisque certains ont fini par faire partie de l'histoire littéraire, en raisoo sans doute du méchant plaisir qu'ils dispensent, et, surtout, parce qu'un mot ingénieux n'a pas besoin d'être justi-

> HECTOR BLANCIOTTL (Lire la suite page 16.)

CAGNAT.



Pour Pierre Assnuline, écrire une biografie e'est toujours relever no défi. Qu'il s'agisse de démêler l'écheveau de mythes et de légendes qui entoursient la carrière et le personnage de Marcel Dassault: ou d'écrire la vie de Gastoo Gallimard sans avoir accès eux archives de la NRF ni aux témnignages de la famille Gallimard, Assouline aime flirter avec l'impossible. Sa bingraphie de Jean Jardin, Une éminence grise, obéit à ce même goût aventureux : éclairer le visage d'un homme qui avait fait de l'ombre le priocipe même de sa vie.

Ce défi en entraîne un autre, fancé cette fois en direction des lecteurs: est-il possible d'intéresser un vaste publie à l'existence d'un homme qu'il ne connaît pas ?

#### Jeux doubles on triples

Le nom de Jean Jardin ne figure ni dans les dictinnnaires ni dans les manuels d'histoire. Le serait-il que sa notice biographi-que ne le sortirait guère de la grisaille: . Jean Jardin (Bernay, 1904-Paris, 1976). Fonctionnaire français. Après avoir commencé sa carrière è la SNCF, il fut ebef de cabinet de Pierre Laval, de mai 1942 à octobre 1943, puis chargé d'affaires du gonvernemeot de Viehy à Berne. A la Libération, il cotreprend une double carrière d'homme d'affaires et de conseiller politique occulte. Son fils, le romancier Pascal Jardin, a évoqué sa figure dans un très joli livre de souvenirs : le Nain jaune: - Et pourtant, Jean Jardin fot saos aueuo doute uo personnage-clé de la vie politique un homme doot l'influence privée sur notre vie publique a survécu eux changements de régime, aux républiques et à la velse des bommes d'Etat. Une permanence dans l'obscurité.

Le pouvoir d'une éminence grise repose évidemment sur des qualités particulières : Jean Jardin était un bomme affable, ouvert, prompt à se faire des amis et assez sur pour les conserver. Hebile, évidemmeot, souple, sans aucun doute, loyal au-delà de toutes les contorsions dialectiques. Une mémoire exceptionnelle, un sens exacerbé de l'opportunité, une sorte de grâce qui lui permet de réunir les contraires, le goût du secret et la séduction du charme.

Mais tous ces dons réunis ne suffiscot pas à expliquer le pouvoir dont a joui si longtemps Jean Jardin. Pour que l'ombre prenne une place aussi grande, il faut nécessairement que quelque chose soit vieié dans la lumière. Pour que les hommes d'intrigue et de manipulation puissent donner la pleine dimension de leurs talents, il faut bien que quelque chose soit pourri dans le corps politique.

A cet égard, la description que fait Pierre Assoulice du milieu vichyssois est tout à fait remarquahle. On se croirait plongé dans un roman de Modiano. Ce ne sont que jeux doubles ou triples, personnages fantômes, sales petits seerets, complots imbéciles, baines stériles, ambitions dérisoires, ballets d'illusions. Au milieu de cette cour de diplomates évanesceots, de ministres blafards et d'idéologues appointés par les funds secrets, Jean Jardin, e'est vrai, fait belle figure. Il sert l'Etat et il sert Laval, même quand il n'y croit plus, même quand il n'est plus d'aecord avec la politique que mène « son » ebef du gouvernement. Par fidélité, dit Pierre Assouline. Et tout en favorisant diserètement les actions de quelques bommes de la Résistance - ce qui n'était pas, seloo lui, de la dupli-

### Artiste du flou

Pourtant, sur ce dernier point, le leeteur a le droit d'être moins coovaincu que le biographe ne paraît l'être. Certes, Pierre Assouline oe eberche en aueune maoière à réhabiliter Jardio le Viehyssois, qui a tout de même soutenu jusqu'au bout la politique de Laval dans ce qu'elle avait de qu'il éprouve finalement pour soo modèle lui fait parfois passer un peu fecilement per profits et pertes des attitudes politiques de Jardio qu'aueune fidélité ne saurait excuser.

Il n'y avait certes pas d'un côté les bons résistants et de l'eutre les méchaots collaborationnistes: dans une période si troublée, les frantières soot infiniment plus subtiles. Mais à répéter cette évidenee, oo risque parfois de ne plus distinguer du tout de frootière. Surtout lorsqu'il s'agit de Jean Jardin, grand artiste du flou.

PIERRE LEPAPE

\* UNE ÉMINENCE GRISE. de Pierre Assouline, Balland,

## ● LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH, de l'Académie française. —

Grotius, de Rafaël Pividal; Monsieur, de Jean-Philippe Toussaint

ES livres drôles se font rares. C'est logique : pour exister, l'écrivain doit jouer de la paillette, ce qui le condamne au « je » grandiose — cet ennui — et finalement eu banal, tant se ressemblent les moyens d'accrocher la lumière. La cocasserie. Il faut la chercher désormais du côté des auteurs dégagés de la course au soleil ; et la liberté, chez les personnages anonymas, forts de leur résignation à la grisaille. Voici deux quidams de charme, juré l

De Pividel, on conneît l'humour têtu. En vingt ans et quatorze soties, ce prof au masque de bûcheron taille à la hache dans nos idées reçues : la Maison de l'écriture, Pays sages, la Montagne félée. Ses collègues intellectuels en prennent pour leur grade. C'est encore le cas avec Grotius, satire étincelante et affectueuse de la gent universitaire depuis que celle-ci doute. de son rôle dans la société. Le savoir érudit, quand élèves et éditeurs s'en moquent éperdument, qu'est-ce, sinon une manie saugrenue, un gage d'inadaptation ?

.... Louis Guilloux l'observait déjà, dans le Sang noir, avec son fameux Cripure, humaniste rendu difforme et ridicule par la Grande Guerre. Grotius rappelle Cripure, en moins pathétique, les barricades de 68 ayant porté eu credo universitaire un coup moins rude que les tranchées de 1914.

ROTIUS est né en 1943, de parents inconnus. Fils d'Allemand, de résistant, de pute ? Juif ? Lointain desd'Allemand, de resistant, de puis diplomate hollandaie cendant ou réincarnation du diplomate hollandaie auteur du Droit de guerra et de paix (1583-1645) ?. C'est l'ennui, avec les dingos de bibliothèques qui ont tout lu et tout retenu : ils mentent comme ils respirent. Enfin : ils sement le doute, l'exquise perplexité.

La rage de lire a au moins cet avantage qu'alle favorise encore - aux examens. Grotius passe sans peine licence et agrégation d'histoire. La Fondation Thiers l'héberge, et le ministère des enciens combattants, sans lui révéler sa naissance, lui lègue, à sa majorité, un pavillon à Asnières.

Notre homme est triste par nature, et gai par culture. D'une gaieté qui reste sombre : son amour de l'écrit ne va pas sans aigreur compliquée. Il considère l'écrivain à peu près comme un patron ses ouvriers. Maniaque du second degré et des fiches, il en tire de l'agracement envers les auteurs étudiés, et envers luimême. L'actualité lui inspire la même curiosité intense et lasse.

Sous les ellégories sucrées de la Sorbonne, dans la pénombre verte de l'amphithéâtre Richelieu, Grotius dormait, les professeurs se contentant de réciter leurs travaux, connus de lui. Une exception dans son cordial mépris : son patron de DES, autodidacte ancien facteur, sous la barbe duquel il est

eise de reconnaître le Vinci da Maubert, Gaston Bechelerd, dont à sa mort, Grotius répandre les candres en forêt da Saint-Cloud...

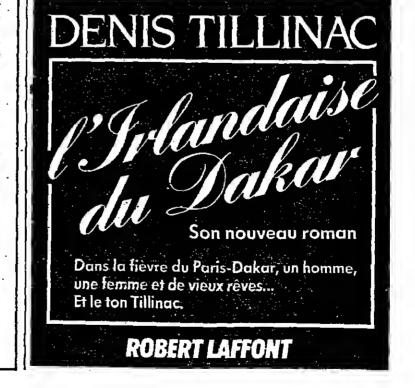
N dit que les bibliothèques portent eux sens ; il se peut eussi qu'elles développent, en amour, certaine lenteur distraite. Grotius met plusieurs trimestres à déclarer sa flamme à sa voisine d'emphi, une hispenisante da Passy nommée Césarine Jimenez. On est mal essuré de ce qu'il lui trouve, tant sa surinformation en tout, et de préférence hors programme, le rend impatienté, ravêche. Imagine-t-on Bouyard et Pécuchet emoureux ? Comme ses devanciers en encyclopédisme tatillon, Grotius e troqué l'eppétit de vivre contre le faim, sans fin. de connaissance.

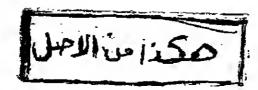
Les « événements » de 68 vont secouer cette torpeur. Césarine se déobuvre anerchiste, sans toutefois refuser un diner d'amoureux à la Closerie des Lilae. Le père Jimenez se révèle être concierge, à Passy, et non « ingénieur ». Il raconta indéfiniment le guerre civile, et croit connaître le secret de la matière. A la Sorbonne, le logomachie bat son plein. Les somettes pleuvent, sur les façons de révolutionner le monde et l'histoira. Un normalien catholique, atteint d'éjaculation précoce et de casuistique à ratardement, cueille le virginité de Césarine, tandis que Grotius est affecté à le garde noctume d'une salle de professeurs... et s'endort sur Hérodote !

ALGRÉ les votes messifa en sene contraire, les concours ant lieu. Natre puits de science est reçu quatorzième à l'agrégation d'histoire, grâce è ses dissertations sur Troie. la Corse et la quatrième croisade. Abendonnant le pavillon d'Asnières à des squatters saoulés de paroles ineptes, Grotius va enseigner à Rouen, et Césarine. « capésienne », eu Havre : comme Sartre et Beauvoir, nu presque, et la meriage en plus.

Leurs vacances, elles, menquent de fantaisie existentialiste : caravaning à Collioure, evec les parents Jimenez. Grotius laisse gegner le père aux échecs et lit Spinoza en cachette. Au lycée, non plus, il ne sait pas se lier, il en sait trop pour verser, comme ses collègues et son épouse, dans la folie postsoixante-huitarde du « psi », des parlotes et des « expériences » vaseuses. Dans la villa que la ménage occupe à Sainte-Adresse. il laisse s'étaler le confusionnisme, la permissivité et le snobisme créatif des « intellos » locaux. Césarine, elle, donne à plein là-dedens, au point de prêter du génia, at son corps, à un stupide retoucheur de photos de nus.

(Lire la suite page 15.)





#### Le paradis perdu

#### d'Anna Schüler

« Seule et perdue ». C'est dens ces termes qu'une Anthologie de poésie ellemande (1) présente quelques poèmes d'Else Lasker Schüler, poétesse expressionniste dont Jac-queline Bénédict a'est Inspirée pour son premier roman. la Seconde Vie d'Anna Schüler. Universitaire plus que sérieuse, Nelly, héroine du roman, entreprend la biographie impossible d'Anna Schüler. Renonstruire une vie à partir de ce que l'on ne connaît pas - documents imparfaits, photos isunies - la fascine.

La personnalité d'Anna Schüler, prise entre la peur et le désir de l'exil, est un matériau idéal pour le biographe. La suivre dans le Berlin des années 30, relater les premiers incidents du nazisme dissimule à peine une nostalgie permanente : « Je ne cesse de me référer à un evant mythiqua, à un peradis perdu », dit Anna Schüler, qui, malgré son appartenance à le bohême berlinoise, serait plus proche de l'Alternagne romantique de Hölderlin et de Caspar David Friedrich par son goût du travestissement mythologique, du rêve, de la douleur.

Virtuose de la construction, Jacqueline Bénédict brasse toutes les formes du récit, depuis une correspondance intermittente jusqu'eux témoignegas des amis d'Anna Schüler. Les moments ne sont pae rares où l'on ne sait plus qui parle. Parfois même, l'écriture confine à l'aphorisme, il semble que ce soit, pour ca livre aux couleurs sombres. le meilleure traduction du pessimisme d'Anna Schüler.

### MANUEL CARCASSONE.

\* LA SECONDE VIE D'ANNA SCHULER, de Jacquedict, Albin Michel, 256 p.,

(1) Else L. Schüler 1869-1945.

## Ludd : de l'émeute

## à l'édition

De 1811 à 1826, les ouvriers anglais du textile se souleverent contre la misère qui les étreignait et ils entreprirent de briser les machines et les métiers à tisser qui ient leur asservissen Ned Ludd, un personnage que les historiens britanniques pensent imaginaire, inspirait leur action du fond de la forêt de Sherwood, l'ancien fief de Robin des Bois.

Aujourd'hui, à Paris, une jeune maison d'édition perpétue le souvepir de cas émeutiers en publiant des livres sous le label de Ludd, Marc Tomsin et Christiane Chambaud, qui

Enfantillages

petite merchande d'allumettes...

de la Belle Epoque

Les livres qui forment le fond de la culture des peuples ne font pas

forcément partie de le grande encyclopédie du savoir universel, et l'on est toujours stupéfait d'apprendre l'importance que purent avoir sur

des vies d'écrivain (ou des vies d'homme tout court) des personnages

comme Bécassine, Humpty Dumpty, Pippi l'abomineble petite Suédoise d'Astrid Lindgren, Baba Yaga la sorcière des forêts russes,

Sophie née Rostopchine, le Golliwog cher au petit Nabokov (« poupée grotesque en átoffe, noir comme du cherbon, vêtu d'une

redingote...»), Winnie the Pooh, Struwelpeter l'Ebouriffé, Baber et le

abondamment franchi les frontières (et Wait Disney y avait largement contribué), mais Jean-Pierre Sicre, aux Editions Phébus, a eu la bonne

idée de nous faire connaître Gian Burrasca (Jean la Bourrasque) librement et drôlement rebaptisé Giannino furioso (et l'Arioste n'en

De l'Italie, Pinocchio - aujourd'hui centenaire - avait déjà

Il vaut mieux naturellement être italien pour goûter tout le charme

délibérément « mal élevé » et rétro de ca Journal d'un fripon écrit à la

Belle Epoque — il e été commencé en 1907 — dans une ftalle où l'éducation était dirigée par l'Eglise et où Marie Montessori venait, justement, la même année, d'ouvrir à Rome une école pour donner eux

enfants l'apprentissage de le liberté et - pourquoi pas ? - de

Giannino que son auteur, Vamba, de son vrai nom Luigi Bertelli, avait

inventé pour les jeunes lecteurs du Giornatino della Domenica, le

journal qu'il avait fondé en 1906 et auquel collaborèrent parfois

Pirandello et D'Annunzio... « Il aura réussi au-delà de ses espérances, car si Giannino e fait les délices de trois générations de petits Italiens,

il aura surtout réussi, après un temps de purgatoire, à conquérir les « grands », prévient l'éditeur.

journal, le jour de ses neuf ens, en recopiant cette page de calendrier

« parce qu'elle indique non seulement le jour de l'entrée des troupes italiannes à Rome, mais aussi celui de ma naissance. » Pendant six

mois, il va noter au jour le jour, dans le beau cahier vert offert par sa mamen, tout ce qu'il pense et tout ce qu'il fait, de belles pensées et de

belles réflexions; mais, puisqu'il manque d'inspiration, il commence tranquillement par recopier le journal de sa grande sœur... ce qui va

«Settembre 20, Mercoledi, 1897. » Giannino commence ainsi son

La traduction française risque bien de donner une seconde vie à ce

JEUNESSE

animent cette maison, n'ont aucune difficulté à expliquer le lien qu'ils établissent entre l'émeute et l'édition:

« Ludd, disent-ils, représents pour nous la rencontre entre l'imagineire et la révolte. C'est un nom bref. Une griffe. Et puis, on ne peut s'empêcher de penser à jeu, à ludique. Notre première publication, la Boîte de Pandore, de Karl Kraus s'est un peu imposée d'elle-même car, derrière l'acidité de cet écrivain, il y e le mythe de l'espérance. Ce texte, de plus, contredit le légendaire misogynie de Kreus puisqu'il y met à nu sa nostalgie d'une femme plus fibre que l'homme. >

« Rien n'est à meilleur marché que l'indignation morale », proclamait le polémiste viennois dans un discours propoceé eu Triango Theater de Vienne, lors d'une représentation de Lulu, da son ami Frank Wedekind, dont quelques poemes d'une mélancolie douloureuse complétent le présent volume.

Autre iconoclaste de la littérature ellemande: Oskar Panizza, dont Ludd publie Psychopathia criminelis, jusqu'alors inécit en français. L'euteur du Concile d'amour y met son savoir d'encyclopédista et sa connaissance de l'histoire des refigions et des hérésies eu service d'un anticléricatisme viscéral.

Au programme de Ludd pour les mois à venir : des textes inédits de Georges Henein sur Jacques Vaché. André Breton, Frédéric Nietzsche, etc., réunis dans un volume avec des écrits du peintre égyptien Remais Younsen; une collection d'art intitulée « Autoportraits » ; et un essai de Véronique Donnat sur les transformations, dans tous les erts, du personnage de Luiu.

#### PIERRE DRACHLINE.

\* LA BOITE DE PANDORE. de Karl Kraus, suivie de Confessi et autres poèmes, de Frank Wede-kind, tradult de l'allemand par Pierre Gallissaires, Ladd (84, rue Botzuris, 75019 Paris), 60 p., 42 F. \* PSYCHOPATHIA CRIMI-NALIS, d'Oskar Panizza, traduit de l'allemand par Pierre Gallis-saires, chez le même éditeur, 92 p.,

## 1 800 écrivains

## irlandais

L'Irlande a vu naîtra sur son sol nombre d'écrivains au cours de l'histoire : romanciers, dramaturges, poètes, philosophes, es-sayletes. Anne Bredy et Brien Cleeve ont voulu rendre compte de la richesse de cet héritage dans une anthologie de la littérature inlandaise. A Biographical dictionary of Irish Writers est une nouvelle édition enrichie du Dictionary of Irish Writers. Ce travail répertorie plus

## DERNIÈRES LIVRAISONS

· Alen Forrest, : la Révolution française et les Pauvres. - indigents, mendients, vagebonds et autres, le pauvreté sous le Révolution connaissa toutes les étiquettes. Avec le soin qui est celui des historiens anglais, Alan Forrest enalyse l'impact social de le Révolution française sur les pauvres. (Librairie académique Perrin, traduit de l'angleis par Marie-Alix Revellet, 265 p., 135 F.)

Marguerite Lecat, Jacqueline Caroulla: la Belle Epoque des eéroplanes. — Il manquait è le collection « Si 1900 m'était conté... », un hommage aux pionniers de l'aviation. C'est désormais chose faite avec l'histoire de Gaston et René Caudron, deux agricultaurs picards qui ont choisi le voie des airs. (France-Empire, 171 p., 75 f.)

· Jean Elleinstein: Galieth contre Galieth. Comment a'entendent les Deux Grands ? L'histonen Jean Ellainstein eborde « la » question avec le publication du premier tome d'une histoire des reletions américano-soviétiques. Suivra l'Enfance des Grands, de 1941 à 1949. (Fayard, 547 p., 125 F.)

 Danièle-Calvo - Platero Olympias, mère d'Alexandre. - Avide de puissance et de gloire, ne reculant devant eucun crime, Olympias éteit la mère d'Alexandre le Grand. Danièle Calvo-Platero lui consecre, dans la collection « L'amour at la oire », des pages méritées. (Robert Laffont, 320 pages, 79 F.)

 Len Deighton : Adieu Mickey Mouse. —
 Pendent l'hiver 1943, tendis qu'en Angleterre tout va de mel en pis, un contingent de soldats améri-cains débarque sur l'île. Plus que jamais les divergences entre les cousins sont flagrantes. Deux mes Anglaises tombent amoureuses de deux séduisents Américains, dont le lieutenant Mickey Mouse. Pourtant le guerre continue. (Julliard, 368 pages, 95 F.)

#### THÉATRE

ARRABAL : Thistre XVI. - Ce requeit ressemble trois textes du dramaturge : Bréviaire d'amour d'un haltérophila, la Charge des centeures et Apocalyptuca. En postface, un long essai critique de Luce Morasu-Arrabal : Rôle des sécrétions et excrétions dans le théâtre d'Arrabal. (Christian Bourgois, 258 pages, 80 F.) CRITIQUE LITTÉRAIRE

Georges May : les Mille et Une Nuits, d'Antoine Gallend. — La traduction qu'Antoine Gallend

de mille huit cents auteurs du temps

de saint Patrick jusqu'à nos jours. Pour chacun d'entre eux, célébres

ou moins célèbres, l'étude rassem-

ble leurs principales œuvres, une

courte bibliographie einsi que quel-

ques notes critiques. Pour la clarté

Cette étude, qui s'adresse à ceux qui s'intéressent, pour leur travail ou par goût, à la littérature irlan-

daise, est en vente dans las bonnes

librairies engleises de Paris et parti-

culierement chez Shakespeare and

SANDRINE TREINER.

\* A BIOGRAPHICAL DIC-

TIONARY OF IRISH WRITERS,

de Anne M. Brady et Brian Cleeve, The Lillipot Presse, Giggingstown, Mullingar, Co. Westmeath, Ireland.

irlandaise ou latine.

Co, rua de la Bücherie.

fit eu dix-huitième siècle des Mille et Une Nuits lança la mode de l'Orient. Georges May, dans cette étude critique, déplore le silence qui s'est fait autour du traducteur, et répare cette erreur. (PUF :

Charles Meyer : Histoire de la femme chinoise. - La femme chinoise n'est pas aussi diecrète qu'on le croit. Son rôle social, sa place dans les institutione, son influence politique sont étudiés avec délectation par Charles Meyer. (Lattès: 303 p., 120 F.)

#### CHRONIQUES

 Jean Dutourd : le Spectre de la rose. -D'un bout de l'année à l'autre, Jean Dutourd se faisait, dans France-Soir, l'observateur de la vie politique. Il vient de quitter France-Soir. Mais ses chroniques de le dernière ennée sont réunies dans un nouveau volume. (Flammarion; 296 p., 79 F.)

· Alain Schiffres : Ceux qui savent de quoi le parle comprendront ce que je veux dire. - Alain Schifres fait la distinction entre le journalisme de curiosité et celui de complicité : avec ce livre qui regroupe des articles parus de 1981 à 1985, le lecteur est prié d'être complice... (Laffont/Pauvert ; 336 p., 89 F.)

#### MEDIAS

 Philippe Ballend et Danielle Messager : l'Envers du décor. - Une enquête sur les coulis de la télévision par deux journalistes de Radio-France. Les auteurs ont rassemblé une importante documentation sur tous les rouges du petit écran : des journaux télévisés et émissions à succès, jusqu'eux epparitions des speakerines Sans oublier qualques pages savoureuses sur les « phénomènes » Chancel, Sabatier, Drucker et autres Jacques Martin, (Balland ; 304 p., 89 F.)

#### LOISIRS

 Christina Dodwell : Petit manuel du parfait ; explorateur. - On ne se perdra plus dans la brousse, ni même dans les forêts européennes : Christina Dodwell saura renseigner les explorateurs en harbe et les plus chevronnés avec ses recettes de survie. Prière de la lire avant de partir. (Albin Michel, traduit de l'anglais par Caroline Rivoller;

• Le PREMIER FESTIVAL DE POÉSIE DU HAUT-ALLIER se déroulera les 6, 7 et 8 septembre 1986 dans trois lieux différents. Les participants lirout les œuvres des grands poètes ou leurs propres textes. Pour tous reuseignements, téléphoner su (71) 05-41-41.

• Le jury du ONZIÈME PRIX LITTÉRAIRE DU FESTIVAL DU FILM AMÉRICAIN DE DÉAUVILLE a sélection romans : les Sorciers d'Eastwick de John Updike, Différentes Saisons de Stephen King et la Classe d'Eric Segal. Une somme de 10 000 F sera offerte à l'un des trois auteurs, le mardi 8 septembre, par Lucien Bar-rière, président de la société des hôtels et du casisse de Deauville.

. La BIENNALE INTERNA-TIONALE DE POÉSIE, fondée en septembre 1952 à la suite des « Rencoutres européennes de poi-sie », fêtera son trente-cioquième anniversaire au Paiais des congrès de Liège (Belgique) sous la prési-dence de Léopold Sedar Senghor et d'Eugène lonesco, da jeudi 11 au hundi 15 septembre. Le Grand Prix . des Biennaies internationales de ésie, doté de 10 000 francs, sera décerné (renseignements : secréta-riet des biennales, 5, bd de l'Impé-ratrice, 1000 Bruxelles).

A Poccasion de double CEN-TENAIRE DE FRANCIS CARCO ET ROLAND DORGELES, PACEdémie Concourt, la Société des gens de lettres et les éditions Albin-Michel organisent une commémo ration et une soirée spectacle à Montmartre le 22 septembre. Y participeroat notamment Jean Marsis et Cora Vanczire.

 Critique littéraire et analyste des idées politiques, ALBERT THI-BAUDET (1874-1936) naquit et récut une partie de sa vie à Tourmes, en Bourgogne. A l'occasion du cin-quantennire de sa mort, la municipalité les rend bommage en organi-sant, du 18 septembre au 5 octobre, plusieurs rencontres autour de son cenvre. (Pour tous renseignements, a'adresser au comité Albert-Tabaudet, BP 36, 71700 Tourans, 14L: 85-51-13-89.)

· La première FETE DU LIVRE DE SAINT-ETIENNE nurs lieu les 17, 18 et 19 octobre 1986 dans la ville même, place de l'Hôtel-de-Ville. Jean Guitton, Charles Exbrayat et Maurice Desazière en seront les parrains littéraires. Accès libre et gratieit.

· A l'occasion du treutième anniversaire de la parution de Portrait du colonisé, et de sa réédition par les éditions Gallimard, un colloque sera organisé, le 18 novembre 1986, à l'Académie diplomatique dionale à Paris, autour de ce livre et sur l'ensemble de l'œuvre d'ALBERT MEMMI. Les per-sonnes intéressées par cette manifestation sont prices de communi-festation sont prices de communi-quer leurs nom et adresse an comité d'organisation pour le colloque Albert Memni, Editions Gallimard, 5, rae Sébastica-Bottiu, 75007 Paris.

• La SOCIÉTÉ DES POÈTES FRANÇAIS a récemment renouvelé son burent : présidente d'homeur. Marthe-Claire Fleury-Bonnetti; président : Jacques Raphaël-Leygues ; secrétaire générale : Françoise des Varennes.

Property and the second section of the second

The second of the second

And the second s

And the second s Mary Committee Committee

The same of the same of the same

The second of th

The state of the s

the state of the state of the state of

The second secon

The second secon

And the second second A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The second secon

The second secon

The second secon

le arein

• LE MONDE COPTE, « revue strielle de la culture copte », créée il y a dix ans par Pierre de Bogdanoff, avec notamment le par-rainage de Léopoid Senghor, lance un appel à ses lecteurs. A la suite de la maindie de son fondateur et de l'espacement de sa parution, est en question l'existence même de la seule publication française traitunt exclusivement de la culture littéexclusivement de la culture litté-raire, religieuse et historique, des vingt-deux millions de chrétiens d'Egypte, du Soudan et d'Ethiopie. L'appel, signé par Achraf Sadek, rédacteur en chef (19, rue Le-Sueur, 87000 Limoges), vise à la création d'un « comité de soutien » comprenent en principe toutes les personnes acceptant de verser une contribution pour la relance de la

## CORRESPONDANCE

## Un certain Roger Pons

#### et la cohérence de ce dictionnaire, Une lettre d'Etienne Borne. deux parties séparant les euteurs de langue anglaise de ceux de langue

Dans son fauilleton du 24 juillet, Bertrand Poirot-Delpach se demandait si le Pons évoqué dens les lettres d'Alain-Fournier, reçu rue d'Ulm en 1907, était le même que son professeur de khâgne, à Louis-le-Grand, après la guerra. Plusieurs lecteurs nous ont indiqué qu'il n'en était rien et ont randuhommage à Roger Pons, né en 1905 et mort en 1961. M. Etienne Borne, philosophe, inspecteur général honoraire de l'éducation nationale, nous

ceux d'entre eux qui ont fait carrière dans le siècle, Roger Pons, plus qu'un professeur, fut un initiateur et un meitre. Chaleureusement intelligent, il admirait à plein cœur, et il avait l'art, ou plutôt le génie, de faire pertager son admiration. Il apprenait à lire les textes, et c'était

Pour ses élèves, et même pour une prodigieuse re-création. Il tenait non seulement Polyeucte et le Père Goriot, mais eussi bien la Porte étroite, le Soulier de satin ou le Grand Meaulnes pour des chefs-d'œuvre absolus. Mais, pour la nouvelle critique, il ne saurait y avoir ni chef-d'œuvre ni absolu.

Professeur de lettres, Roger

Pons était l'amithèse de l'homme de lettres. Il e besucoup parlé, beaucoup écrit, entretenu une vaste correspondence, sens evoir le temps de rassembler le tout en une ceuvre ; il reste que ses textes sur l'amour et le patemité sont des morceaux d'anthologie. Roger Pons e été eussi pendant dix ans le tête pensanta et egissante de cette Paroisse universitaire qui, en maintenant evec un certain éclat une double fidélité, de style péguyste, à l'Edise et à l'Université, e tracé en notre histoire un si profond et fertile

Dans les demières années de sa vie, Roger Pons fut inspecteur géné-ral de ca qu'on appelait alors, non sans de justes raisons, l'instruction publique. Un inspecteur passe dans les classes fugitivement et sans espoir de retour pour les élèves avec lesquais ii peut, d'aventure, avoir un contact vivant. Roger Pone faisait ce métier en Algérie, au plus noir de l'effreuse guerre. Il s'en allait, lorsqu'un garçon algérien lui prit la main en lui disent : « Toi, tu

#### Vente per correspondence LIVRES ANCIENS ET MODERNES E.O., Illustrés, J. Lorrain, Curiosa, Mode, Spectacles, Gastronomie... CATALOGUE Nº 5 Sur demande à : "Fata Libeti" 33, rue Francœur, 75018 PARIS.

#### SOLDE A 50 % du stock de livres anciens Liquidation de fermeture

ARCHÉOLOGIE ORIENTALISME. ies cleux samedis autwarts de 10 h à 10 h TRIBANGURTE, B, rus des Gds Augustine Peris-9; dens la cour. M' Seins-Michel, Yél. 48-32-91-84.

48, rue da Provence, 75009 Paris diffusé en France et en Belgique RECHERCHE MANUSCRITS INÉDITS pour collections romanesques, poétiques, pratiques

Adressez-nous votre manuscrit Contrat d'édition établi selon l'article 49 da la loi du 11 mars 1957 sur la propriété littéraire.



Illustration de Gerda Miller faire échouer le meriage qui se préparaît avec un « type vieux, laid,

énorme et tout rouge »... Le journal de Giannino, c'est un répertoire essez complet da toutes les bétises qu'on peut faire à neuf ans, ou avant : le ton vieillot et suranné supprime délibérément le réalisme pour mieux rêver à tous les interdits des « friponneries » de bon petit diabla : una anguille qu'on glisse dans un corsage, la dame qu'on eccuse de kieptomenie, la soupe qu'on rend immangeable, etc. Des enfantillages qui sont, à leur échelle, des drames quotidiens. Papa fait un sermon carabiné», répète à son fils qu'il sera le «ruine de la famille». le traite de «misérable», de « petit fripon ». « Les petits ont toujours tort avec les grands, surtout quand ils ont reison », constata notre jeune héros qui s'adonne avec délectation au déboulonnage des adultes, de leurs c bonnes manières » et de leur politique.

On rit gentiment à ce jeu de massacre début de siècle, où, enfin, les petits ont toujours raison. A lire à heute voix à petites doses, pour faire savoir aux enfants que leurs grands-pères aussi ont été petits.

\* GIANNINO FURIOSO OU LE JOURNAL D'UN FRIPON. de Vamba, texte français de Nicolas Cazelles, Phébus, 324 pages, 98 F. (Pour cenx qui savent très bien lire, adultes on enfants.)

حكدا من الاصل

AT IN THE PARTY.

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

and the same

the state of the s

ter : were de.

in .....

in the Page

š := =a.,\_

š .

antenni i de

Section 12 Section 12

Strate & Charles

Section 14 Mars and

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

72 (6 125

 $\tilde{x}_{m-1},\dots,x_{m-1}\in \mathbb{R}_{\geq 0}$ 

8

a the poly

in the large

AND CONTRACTOR OF STATE

Frie : 120 . . . . .

Germann Dean

1960 - - 2-42 mag.

202

F- 1 1-1 1-1 51 51

and the state of

1000 Table

The state of the state of the

-L-Re

E ....

e en en

file and the second

A Section

president and the state of

Ren er ge e

COMMENT OF THE PERSON

page of their

9-1-1-1-1-1

Sendenberge - Paristrate

Maria . " - - o o

Commercial Action

**建筑** (1)4:14

- 437W "

h<del>a</del>

E AND ARE SHOULD

Shirt are them.

40 ----

الأسبيان الم

\*\*

The Ball Control of the St.

; (\$43.0)

歴 チェナ ディ テ

Approximately 1 to 1 to 1

y (m. 1914)

general for the 2

A 50 4

Service of the servic

\*\*\*\*

84.25 M

Bengarine et . L

(m. 1)

微

Property of 1 5

**建** 太

# A41

A SHEEK A PARTY OF THE PARTY OF

## Foucault, Deleuze et la pensée du dehors

(Suite de la première page.) celles de toute expérience possilusion de résumer ce livre diaboliquement intelligent : le savoir, le quoi, en avançant dans la pensée, Foucault a rôdé.

Le savoir, ce n'est pas la science, ni l'ensemble des connaissances au sens usuel du terme. Par ce vieux mot, le philosophe désigne un « nouveau concept » ; l'agencement de ce qu'une époque peut dire (ses énoncés) et voir (ses évidences). Foucault, souligue Deleuze, « n'a jamais eu de problème concernant les rapports de la science et de la littérature. ou de l'imaginaire et du scientifique, ou du su et du vêcu, parce que la conception du savoir impregnatt et mobilisait tous les

#### Kant et les prisons

Cette conception est purement positiviste ou pragmatique : il n'y a rien « avant » le savoir (par lui se distribue ce qu'on dit comme ce qu'on voit). Rien de virtuel, de latent, d'antérieur, d'enfoui. Pas de secret : « Chaque, formation historique voit et fait voir tout ce qu'elle peut, en fonction de ces conditions de visibilité, comme elle dit mut ce qu'elle peut, en fonction de ces conditions: d'enoncé. »

S' il y a - dn savoir, c'est à partir de deux éléments purs, qui, bien sur, ne sont jamais accessibles dans leur pureté : un « êtrelangage », grand murmure impersonnel où se découpent les énoncés, un « être-inmière » où se ..

constituent des visibilités. Les énoncés ne sont pas des phrases, les visibilités ne sont pas des objets. Ce ne sont pas les-· mots » et les «choses ». Héant y. voir plutôt les « conditions de possibilité » du discours et de la perception. « Cette recherche des conditions constitue une sorte de. neo-kantisme prapre à Foucault. - Mais Deleuze précise aussitôt que ces conditions sont voir et pouvoir sont indissolubletonjours historiques, et jamais ment liés. Le jeu de forces du

Trois axes penvent donner l'il. bie. De meme elles ne concernent pas un sujet universel. An contraire, elles hi assignent sa pouvoir, le soi. Voilà antonr de place « Le sujet qui voit est luimême une place de visibilité... (ainsi la place du roi dans la représentation classique, ou bien la place de l'observateur quelconque dans le régime des prisons). »

Ainsi peut a'évanouir le contresens qui fait de Foncault un penseur principalement axé sur la question de l'enfermement. L'hôpital, la prison, sont d'abord des lieux de distribution du visible avant d'être des dispositifs de claustration. Et ces découpages optiques sont doublés d'un discours (médical, psychiatrique, juridique...) qui en est inséparable mais n'est pas du même ordre.

Car parler et voir sont différents de nature. L'abjet du dicours et celui du regard sont disjoints. Malgré leur dépendance reciproque, ils ne coincident ja-mais. La encore, mutatis mitandis, qu'on se souvienne de Kant : la spontanéité de l'entendement est autre que la réceptivité de l'intuition.

Reste une énigme. Si le visible et l'énonçable sont comme deux strates parallèles, enmment s'adaptent-ils l'un à l'antre? Quel est, chez Foucault, l'analogue du schème de l'imagination chez Kant ? C'est le pouvoir, dit Deleuze, qui en tient lieu.

#### Le delans et le dehors

Rompant avec les postulats habituels, Foucault montre que le pouvoir est exercé plutôt que détenu (on ne le détient qu'en l'exercant). El est créatif plutôt que répressif : il incite, suscite, antant qu'il-interdit. Il est enfin coextensif an social; le ponvoir n'est pas localisé quelque part. Présent dans tout rapport de forces, il passe aussi hien par les dominés que par les dominants.

· Irréductibles l'un à l'autre, sa-

dans la distribution du dicible et du visible dont il régularise aussi l'articulation. Le pouvnir est comme un dehors, sans forme stable, une zone de tempêtes que seule une « microphysique » permet d'appréhender.

L'essentiel, dans la pensée de Foucault cartographice par Deleuze, c'est le rapport au dehors. Un monde sans intériorité, Comment, dès lors, penser le sujet, l'existence d'un soi qui projette de se gouverner lui-même? Un pli, et

Les Grecs unt farmé le premier pli. Mais ils n'ant rien d'universel. Le savoir, le pouvoir et le soi varient avec l'histoire.

#### La mort de l'homme

Il resterait encore beaucoup à dire, notamment sur les convergences et les écarts entre Fnucanlt, Blanchot et Heidegger. On pourrait tnutefnis se demander si le projet de fonder une « notolo-



Dans son supplément « le Monde sans visa », le Monde du 6 septembre publiera des extraits d'un entretien inédit avec Michel Foncanit.

rien d'autre. L'intériorité ne serait qu'un pli du dehors ; le thème a poursnivi Fnucault tnut au long de son œuvre: Il culmine dans ses deux derniers ouvrages, l'Usage des plaisirs et le Souci de soi.

Ce qu'nnt fait les Grecs, seion Fnucault-Deleuze, ce n'est pas de révéler l'Etre. C'est beaucoup moins, on beaucoup plus : en s'exercant à gouverner les autres à condition de se gouverner solmême, ils ont « plié la force ». Or . l'homme ne plie pas les forces qui le composent sans que le de- jeunes vieux-kantiens s'en inquiè-

gie » funcaldienne (pragmatiste, historisante, nietzscheenne) n'est pas un geste de Deleuze plus qu'une visée de Fnucault. Et l'on peut prévoir que ce livre va susciter tnut un travail d'analyse et d'objections.

Au passage, il évacue une petite question agitée ces temps-ci : si l'homme est mort, comme Foucault l'entrevoit dans les Mots et les Choses, sur quoi fonder les luttes? Comme articuler l'antihumanisme et la résistance? De

ter », affirme carrément Deleuze. Cela mérite quelques éclaircissements.

Que signisse la « mart de l'homme »? Elle désigne un changement dans la configuration savoir-pouvnir. L'horizon de l'age classique, e'est Dieu, l'indéfini, et non l'hamme, qui est conçu à partir de ses limitations, sa déchéance, etc. Le savoir du dixseptième siècle s'organisa en généralités » : des séries susceptibles, au moins en droit, d'un déploiement infini. Au dix-neuvième siècle surgissent des forces de finitude : la vie (soumise à la lutte incessante contre la mort, voyez Bichat), le travail (soumis à la peine et à la fetigue, aux limites de la production), le langage (soumis à la flexion). Ouittant Dieu, le savoir s'organise autour de l'humme. Mais ce n'est pas là une prise de conscience du caractère fini de la condition humaine universelle. La figure de l'homme comme forme du savoir naît de la rencontre avec les forces du dehors, celles du pouvnir.

Si cette figure de l'homme déià s'efface, comme Dieu s'est efface. c'est que l'humain se trouve dès à présent confronté et combiné à d'autres forces du dehors. La vie s'ouvre sur le code génétique, le travail sur l'informatique, le langage sur les agencements de la littérature moderne, partont, le fini produit de l'illimité.

Du enup, cette mart de l'homme n'est pas triste. - Retenons nos larmes ., disait Fnucault. Et il n'y a pas de contradiction avec l'engagement politique : la mort de l'homme libère dons l'humain des farces de vic qui y étaient emprisonnées par le figure transitnire de l'homme. Nietzsche, en parlant du surhomme, n'a jamais dit autre chose. Foucault non plus.

On retrouve dans ce livre le meilleur Deleuze - celui dont la « sécheresse », comme disait au-

pouvoir – aléatoire, turbulent, hors ne se plie lui-même, et ne tent. « Il n'y n nul besoin de se ré-flexible – engendre les mutations creuse un sui dans l'homme ». clamer de l'homme pour résis-une joie aiguë, velnce, mubile : la creuse un sui dans l'homme -. clamer de l'humme pour resis- une joie aigue, veluce, mubile : la danse légère et grave de Nietzs-

> Le plus étonnant est peut-être encore ailleurs. Faucault et Deleuze sont deux grandes intelligences philosophiques du siècle. On pourrait ironiser, queiques textes en main, sur leur syndicat d'admiration mutuelle. Ce scrait d'une bien commode bêtise. Elle éviterait de voir qu'il y a, au-delà de leur complicité amicale, tout autre chose : un jeu réciproque de pravocation à penser, une façon très inattendue de se répondre, bref, un fort singulier dialogue dont l'histoire de la philosophie. semble-t-il, n'niffre pas d'exemple.

> > ROGER-POL DROIT.

\* FOUCAULT, de Gilles Deleuze, éditions de Minuit, coll. Critique », 142 p., 58 F.



Tous les mois, un dossier consacré à un auteur ou à un mouvement d'idées

SEPTEMBRE 1986 - № 233

#### Vladimir Nabokov

Une bio-bibliographia Des etudes de Gilles Barbedette. Meurice Couturier, Jean Gattegno, Erica Jong, Simon Kerlinsky, Georges Nivat, Mercelin Pleynet, Dmitri Szvitsky, John Updike, Edmund White. Un texte de Nebokov sur Pouchkine et una perodie de Lolita

Portrait: Bernard Malamud par Philip Roth

per Umberto Eco.

Inédit: Yukio Mishima

photographiá par Eikoh Hosoe

En vente chez votre marchand de journaux : 22 F

Cochez sur la liste ci-après

les numeros que vous choisissez

## Un automne foucaldien

P AS de purgatoire pour Michel Foucault. Deux ans at quelques semaines aprés sa disparition, il est plus présent que jamais. Au centre des débats du temps, et des publications de l'automne parces nu à paraître. Qu'on en juga.

Deleuze, qui court sur les crêtes, il faut signaler un numéro double de la revue Critique (nº 471-472, 224 pages, 75 F), qui réunit notamment des souvenirs de Pierre Boulez, des témoignages recueillis . par Jean Piel sur Frucault en Suèda, à Uppsale (où Georges Dumézil l'avait fait venir en 1955), des études de Pierre Macherey, François Ewald, Paul Veyne. Onze contributions de philosophes étrangers (dont Jurgen Habermas, Hubert Dravfus et Paul Rebinow. Richard Rurty) et une bibliographie établie par J. Lagrange font de ce volume un indispensable instrument da travail. On y trouva même, pour l'anecdote, une rare photographie du philosophe à trente ans... evec des cheveux.

AFRIQUE DU SUD

le suis en Afrique du Sais depais plus de

quatro aus, venu pour y travailler agrès un sévere période de chémage en França.

Ountre aux sans ma famille. Ca compte.

Comme à la guerre : une histoire. l'ai

le suis tecimico-commercial, avec me

l'étais journaliste, pois elect de publi-ellé, et actuellement directeur des

Onelle filme, quel particulier, ventrait m'aider à travailler en France ? Merci.

Earling LE MONDE, Nº 10 235

solde assist technique.

#### Le Débat a consacré, lui aussi, un numéro d'hommaga à Michel

Foucault là paraître le 11 septembra). Il présentera, antre eutres, des études da Georges Canguilhem, Jurgen Habermes, François Eweld, des témoignages de Michel de Certeau, Hélène Cixous Jacques Almira, at un texte du philosophe : Vers une critique da Outra le bref et dense livre de

> coordooner les rechembes portent sur son œuvre ou s'inspirant de ses méthodes (adresse provisoire : Christian Revon, 86, rue de Richelieu, 75009 Parist. Deux ouvrages figurent eu programme des Presses universitaires de Frence : une ettaque en règle, intitulée Michel Foucault ou le nihilisme de le chaire, de José Guilherme Merquior (à paraître fin septembre); et une lecture centrée sur la liberté dans l'œuvre foucatdienne (Michel Foucault, le liberté de savoir), de John Rejchmann (è paraître en novembre).

Michel-Foucault, qui visa à

rassembler les documents et à

Dens un nuvrage qui ineugure la nouvelle collection « Idées-Forces ». dirigée chez Fayard per Jean Mnntslbetti, le sociologue Raymond Boudon critique au passage, de façon très argumentée, le manque de rigueur des enalyses développées dans Survailler et punir (l'Ideologie, 336 pages, 95 F). Nous reviendrons évidenment sur ces textes et sur quelques autres quand ils seront tous an librairie. Meis quel flot I II charrie louanges et réglements de compta. dithyrambes et requisitoires, réflaxions critiques et approfondissements. Michel Foucault ou la gloire en guerre... Il eût sans doute aimé.

OFFRE SPECIALE la maison politique. On ennonce, d'autre part, la 6 numeros : 84 F créatinn d'un centre

> ☐ Antonin Artaud ☐ Foucault ☐ Géopolitique et stratégie ☐ La littérature et le mal ☐ Proust, auteur de la Recherche Raymond Chandler

☐ 60 ans de surréalisme □ Victor Hugo ☐ François Mauriac Spécial Japon ☐ Les enjeux de le biologie

Fernand Braudel

□ Venise des écrivains T Michaux ☐ La littérature et l'exil

☐ Henry James □ Lévi-Strauss ☐ Les littératures du Nord

Dix ans de philosophie en France Michel Tournier ☐ La France fin de siècle □ Raymond Queneau

Réglement per chêque bancaire ou postal.

## magazine littéraire

40, rue des Saints-Pères 75007 Paris Tél. : 45-44-14-51

## PSYCHOLOGIE EN MIETTES

## Moritz Schreber ou la légende du tortionnaire

ber (l'auteur des Mémoires d'un névropathe), fair partie de ceux qui doivent leur renormée posthume à la fortune de jeur nom. L'histoire de Moritz Schreber est celle du choc entre deux légendes : ses hagiographes défient Moritz, le pater families nambé de vertus divines, créateur des lotissements populaires, les Schreber-garren, dont raffolent les Allemands. Ses détracteurs, nés dans les années 60 avec l'erticle explosif du psychanalyste américain William Niederland sur les responsabilités de Moritz dans la névrose de son fils, désignent du doigt le tortionnaire, l'inventeur des e rechesseurs » et autres instruments orthopédiques destinés à offrir aux enfants e un corps sain et un esprit sain ». D'un côté

ORITZ SCHREBER, le père de Paul Schre- comme de l'autre, on cutive l'excès, et les profanes ne savent plus où donner da la têta.

Han Israels; sociologue hollandais, met le holà aux enthrusiasmes comma aux insinuations malveillantes. Dates erronées, engouement infantile, accusations sans preuve, fictions sorties tout droit de l'imagination feconde des psychanalystes, Han Israels ne compta plus les indélicatesses commises envers celui que l'on a nommé le « paranoidogéniteur » de Paul Schreber.

Schreber, père et fils irritere certains spécia-listes, qui n'hésiteront pas à comparer l'auteur à un père Fouettard de la psychanalyse réhabilitan un père Fouettard de l'éducation. Mais Han Israels remet les pendules à l'heure, et les thuriféraires comme les adversaires da Moritz Schreber à leur piace.

## Le jardin des supplices

C | Han Israēls et Alice Miller s'étaient rencon-Três, nous eussions assisté è un dialogue de sourds ou à une polémique féconde. Le chercheur hollendais aurait défendu la thèse freudienne de la passion homosexuelle de Paul Schreber pour son père, le « distingué médecin » que Fraud s'était bien gardé de mettre en cause, tandis que la psychanalyste suisse-allemande aurait déploré une nouvelle erreux du maître viennois. En hazardant une interprétation empruntée à la théorie des pulsions, Fraud e cherché à culpabiliser l'enfant et à protéger les parents : « Dans le cas Schreber, mêma Freud n'a jamais écrit que le dernier acte d'un drame qui lui est resté par ailleurs totalement meccessible... ». Moritz Schreber n'est rien d'autre, selon Alice Miller, qu'un grand prêtre de la « pédagogie noire ».

La sacte de la « pédagogie noire » recrute les tyrans domestiques de tous les pays, qui profitent de leur pouvoir pour humilier, maîtraiter leur progéniture. Derrière les figures d'enfants anonymes se profilent les silhouettes de Baudelaire, le fils meconnu, de Flaubert, l'idiot de la familla, ou de Kafka, le névrose solitaire. Dans C'est pour ton bien (1). Alice Miller avait portrainuré, démasqué les visages de la violence parentale. Avec l'Enfant sous terreur, voici le catalogue des abus sexuels, des viols et des traumatismes. Le fauilleton des enfants martyrs se termine toujours par un pathéti-

que « à suivre ». Hélas I rien de nouveeu sous le ciel de la terreur.

Même les disciples de Freud suivent l'exemple du père : le « pédagogie noire » a exercé une influence maléfique sur les analystes qui agissent à l'égard de leurs patients comme des adultes envers des gamins irresponsables. Souffraz-vous d'angoisses paranoides ? Ce n'est que le projection de vos propres désirs de tromper ou même de tuer les autres. Na vous plaignez pas d'être incompris ! Il vous sera rétorqué que vos pulsions sorassives sont dues aux refus que l'enalyste a opposés à vos tentatives de séduction homosexuelle...

A croire que psychenalystes et parents ont adopté cette mise en gerde de Léopold Mozart à son fils Amadeus : « Il faut surtout que tu penses de toute ton âme au bonheur de tes parents, sinon ton âme sera vouée au diable ! >

ROLAND JACCARD.

\* SCHREBER, PÈRE ET FILS, de Hau Israels, traduit de l'anglais par Nicole Sels, Seuil, 374 p., 175 F. A signaler également : SCHREBER INEDIT, textes présentés par D. Devreese, H. Israëls, J. Quackelbeen, Seull, 257 p., 125 F.

\* L'ENFANT SOUS TERREUR, d'Alice Miller, traduit de l'allemand par Jeanne Etoré, Aubier, 337 p. 110 F.

. (1) Aubier, 1984.

## HISTOIRE LITTÉRAIRE

## Julien Gracq le rêveur du terroir

Les éditions du Castor Astral publient le 11 septembre un essai d'Hubert Haddad consacré à Gracq. En voici quelques bonnes feuilles.

UAND on lit les Lettrines, la Presqu'île, les Eaux étroites ou la Forme d'une ville, on se demande parfois s'il est un ècrivain plus spécifiquement, plus provincialement français, au sens presque sensitif, nerveux mème, s'il était possible d'attribuer une sorte de nature à la chose culturelle : l'évocation inlassable du terroir - Vendée,

Bretagne, Ardennes, Normandie, - des villages cachés aux noms de hobereaux, des villes de souspréfecture, denote une singulière passion pour les courtes distances où la nuance tient lieu de dépaysement, pour les voyages etroits dans les pas de Volante, quand l'oube jette sa paleur sur l'ombre mystérieuse des routes. Le voyage gracquien soucieux des seuls départs ne rêve que de seuis éblouis; ce n'est pas le banal futur des ailieurs qu'il convoite, mais cette durée exaltée de l'enfance que le plus proche horizon comble d'espoir:

· Tout cela se passait dans des temps très anciens an long de petites routes de terre méandreuses et crevées d'ornières fraîches, perpétuellement encavées sous les frênes nains et les aubépines, où il ne passait per-

sonne - dans des creux de maisons grises, des recoins, des écarts moyenageux perdus derrière les Loire, de cette île Botailleuse en haies, plus ensevelis que les cime- rade de Saint-Florent dont les tières : le Fief Sauvin, les Recoins du Fuilet, la Salle Aubry - dans des auberges miniaturistes qui, deux ou trois fois l'an, les jours de foire on d'enterrement, logeaient à pied et à cheval... »

(Lettrines II.) » Mais au contraire d'un Mouriac – maintes fois cité dans les essais critiques, plus du fait fibres, de nerfs et de capillaires d'une curiosité aiguë de voisinage qu'il faudrait ressouder pour que que d'un réel intérêt littéraire — le sang lourd de lo vie innerve l'auteur du Roi Cophetua n'est vraiment cette âme. On comprend

guère de plain-pied sur sa terre. Son attachement aux contrées familières rappelle davantage lo reverie nervalienne qui mele si nostalgiquement les lieux aux vestiges d'un paradis déchiré. Les Landes mauriacionnes, eiles, sont baignées par cet ennui du possédant qui n'est pas le spleen et que l'enfance ignore. Chez Graca en revanche, un subtil sentiment

seconde enfance faite d'exil et d'outomnole ottente: comme le spectre rivé à son ancien domaine et cependant à des années-lumière.

pourquoi un livre comme le

Grand Meaulnes a pu, malgré ses

faiblesses, si souvent lui tenir lieu

de mémoire ; presque tout dans

l'enfance, des qu'elle échappe ò

l'épaisse et patiente assimilation

conformiste du monde adulte, est

distances et mystères. Et la pros-

cription redoutable du temps

vient raviver ces arcanes d'une

· Significativement, du point de vue de cet éclairoge par les sources. l'œuvre non critique de Gracq se déploie selon un parcours à rebours, vers la nudité mythique originaire : les livres de maturité, depuis Un balcon en forêt qui fait charnière, se rapportent à l'extrême jeunesse, aux sensations premières, tandis que les autres romons semblent imprégnés des échos de lo vie juvénile de l'auteur, au lycée-caserne de Nantes notamment et sur les plages des Landes, comme si l'écrivain, en remontant le temps, en dénouant les écheveaux des fictions for-matrices, rejoignait lente-

ment son åge gråce aux retrouvailles les plus extrêmes, coîncidait enfin avec lul-même au moment du plus lointain regard.

» La biographie de Gracq est tout entière dons ses livres : explicite et fragmentaire aans les textes à la première personne, en tacite reconduction fantasmatique derrière les fictions, mais nul ne possède le lieu et la formule Tragedie et politique des destinées. Exhumons cependant telle probable pierre d'angle des fondations écrites :

l'impossibilité physique de la communion telle que l'écriture lo « Il me semble que la guerre de 1914 fut an village, pour les habi-tants demeurés dans leurs foyers, une époque de trêve spontanée, profonde. Son aspect tragique avait échappé à un enfant de huit ans, mais non le sentiment de vivre, comme il respirait, au sein d'une petite société naturelle presque parfaitement détendne, où nulle place n'était disputée, nulle préséence cantestée, nulle croyance discutée. »

(La Forme d'une ville.) » Après quarante ans de paix au cœur figé des campagnes, en ces temps où lo guerre - ou plutôt son attente – était encore et pour la dernière fois mythiquement vécue, où l'hymne de Rouget de Lisle était pris au pied de la lettre, l'annonce du conflit jettera un frémissement inoul, un vent cinglant d'aube, une brusque èchappée de l'imaginaire vers les seuils aventureux et barbares dont on peut tout attendre, une sourde résonance d'abime où les mots d'étrangers et de danger se mêient obscurément en un même sentiment très ancien de désir et de terreur : lo guerre est une nova au ciei las des astrologues.

• Dans leur nouvelle collection « Le regard littéraire », les Editions Complexe publient des extraits critiques de Julien Gracq sur Proust, Stendhal, Balzac, Flaubert et Zola. Par ailleurs, les éditions La Mamfacture de Lyon annoucent, pour le mois prochain, un Gracq de Jean Carrière dans la collection « Qui étas-nous ? » avec des entretiens. êtes-vous ? » avec des entretiens.

## La dialectique du héros et de l'Etat

Michel Prigent fait subir au théâtre de Corneille le même sort que Marx à la philosophie de Hegel.

« L qui détruit le héros . : par cette formule cornélienne, Michel Prigent révèle l'essence et le style d'un livre dont le titre même indique l'originalité : il a pour objet la tragédic - et non pas les tragédies - de Pierre Corneille. Certes, toutes sont analysées. Mais aucune n'est regardée isolément. Chacune est tenue pour une étape dans le développement d'une œuvre dont le sens et l'unité ne se perçoivent que si on la considère dans son ensemble. Prigent fait subir an théâtre de Corneille le même sort que Marx à la pensée de Hegel : il en renverse la perspective. Les sept années qui vont du Cid à Polyeucte ne sont pas une apogée suivie d'un déclin. Elles sont une genèse suivie d'une progression : dans la conscience de la nature du tragique, sinon dans l'art de son incarnation scé-

Si la tragédie confronte l'homme avec un destin irremédiable, incluctable, inexorable, les premières pièces qui portent ce nom ne le méritent guère, avec leur dénoncment heureux. Le tournant est pris avec la Mort de Pompée, dont les premiers mots sont significatifs : «Le destin se déclare. » Elle est suivie par la trilogie des monstres : Rodogune, Théodore, Héraclius, Finissant dans la réconciliation et la générosité, Nicomède et Pertharite forment une pause, mais Corneille sauve le héros en sacrifiant l'héroïsme. A partir d'Œdipe, la fatalité règne : jusqu'à Suréna, « la première tragédie totale de Corneille, donc logiquement lo

Aux yeux de Michel Prigent, lo tragédie est nécessairement politique, parce que la politique est fatalement tragique ». Dans l'absolu, la formule paraît contestable : la politique peut être aussi comédie, voire farce ; le destin qui commande la tragédie n'est pas toujours politique. Pour Corneille, la tragédie semble, en effet, dominée par le . politique d'abord » : l'euteur y répond à l'extraordinaire bouleversement du monde qui l'entoure, entre 1636 et 1674. Pendant ces quatre décennies, l'Etat moderne se forge en France et en Angleterre, dans les crises, les douleurs et les violences. La Intte de Riebelieu coutre la noblesse et l'Espagne, les difficultés de la Régence, la Fronde, font pendant à la révolution britannique où se succèdent la victoire de Cromwell, l'exécution de Charles 1e, la République dn

Qu'on ne s'y trompe pas. Le théâtre cornélien n'est pas le reflet de la vie politique dn dixseptième siècle. Le poète transpose, dramatise, met en scène, symbolise, avec une distance qui efface les anecdotes et les détails pour saisir le cœur des problèmes. A-t-il lui-même pris conscience que sa conception du tragique s'est développée suivant une dialectique des rapports du béros avec l'État déroulée en trois phases : du Cid à Polyeucte, le héros construit l'Etat; de la Mort de Pompée à Pertharite, le héros effronte l'Etat ; d'Edipe à Suréna, le héros est rejeté et détruit par l'Etat. En tout cas,

A CO

EDITEURS

ᢗᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦᢦ

Vous écrivez? Écrivez-nous!

Important editeur parisien recherche, pour ses différentes

collections, manuscrits inédits de romans, essais, récits,

memoires, nouvelles, poésie, théâtre...

Les ouvrages reterus leront l'objet d'un lancement par presse, radio et relevision. Contrat défini par l'article 49 de la loi du 11/03/57 sur la propriete litteraire.

Adiressez manuscols et CV a : La Pensée Universelle Servico L.M. 4, rue Charlemagne 75004 Paris Tel. 48 87.08.21

LA PENSÈE UNIVERSELLE ÉDITEURS

donne de l'œuvre théâtrale de signale en passant. A toutes les Corneille une vision globale et phases de ses relations avec l'Etat, Corneille une vision globale et structurée comme il n'en existait pas jusqu'ici. Même si certains aspects de

cette œuvre ne sont pas directement intégrés par le schéma ainsi construit, il forme une trame à laquelle la plupart peuvent se rat-tacher. Citons nn exemple: l'amour pastoral où Fumaroli voit le « noyau » de la dramaturgie cornélienne prend ainsi figure de broderies qui rendent l'étoffe plus vive et plus chatoyante, et penvent parfois la dissimuler plus ou moins. Peut-être Michel Prigent n'a-t-il pas suffisamment insisté

E héros crée l'Etat, cette intuition de Michel Prigent sur un aspect de cette trame qu'il le béros est guetté par une tentation latente : celle du renoncement. Dans Alcindor déjà, on voit poindre ce qui opparaît dans Auguste et éclate dans Suréna : le destin du héros inttant contre la nature et l'histoire n'est pas de se lier à une conquête - amour ou empire, - mais de chercher la grandeur et la liberté dans le dépassement de la convoitise, dans le détachement du désir.

MAURICE DUVERGER.

\* LE HÉROS ET L'ÉTAT DANS LA TRAGEDIE DE PIERRE CORNEILLE, de Michel Prigent, PUF, 571 p.

## Paysages et coups de foudre

ILLEURS I C'est le premier cri de tout être jeune », écri-, vait Jean Grenier dans Cum apparuerit, un texte de 1930 que reprennent les éditions Folle Avoine, avec Sagesse de Loumann, qui date de 1939. L'auteur poursuivait : « Croit-il donc [cet être jeune] que ses vœux seront comblés ailleurs ? Ou'il est un lieu pour être heureux-et pour aimer ? Mais il se moque de ceux qui posent la question. La jeunesse a pour privilege d'être à elle-même sa propre justification. Elle croit parce qu'elle existe, a Belle définition de ces années où l'existence paraît faire toutes les promesses que l'on veut. Ensuite, ella se montre plus avare. Elle promet peu de choses. Il faut la séduire pour qu'elle offre ses chermes. Cependant, Jean Grenier estime qu'il se trouva « un climat pour chaque homme ». Stendhal avait élu l'Italie pour patrie de dilection. « On parle du coup de foudre des amants, dit Jean Grenier. Il est des pàysages qui donnent des battements de cœur, des angoisses délicieuses, de longues voluptés [...]. Pour moi, ces paysages furent ceux de la Méditerranée. >

Je me souviens de vacances à Paestum, au sud de Naples. Le soir, après la plage, on ellait se promener parmi les temples. La douceur des choses enveloppait nos vieilles inquiétudes. Les fatigues du regard s'effaçaient sens que l'on puisse ni veuille s'expliquer le mystère de cet apaisement. Les anciens habitants des lleux semblaient être partis la veille, et leurs fantômes avaient de la bienveillance. C'est pourquoi, depuis lors, mon attirance pour les divinités païennes s'est confirmée. Mieux valent plusieurs dieux qu'un seul. On peut négocier plus commodément...

## Un passant qui s'appelait Beethoven

UTANT que Stendhal, André Suarès éprouva la passion de l'Italie, comme en témoigne son Voyage du Condottiere. récemment réédité chez Granit (1). L'on doit à quelques amoureux de cet écrivain - notamment Yves-Alain Favre et Michel Drouin - la chance qu'il ne soit pas tombé dans les oubliettes d'une époque dont les impatiences égalent les ingratitudes. Ces amoureux et certains éditeurs, comme Granit, justement, nous permettent de redécouvrir un auteur qui ellie l'esprit de délicatesse et les emportements passionnels. Après le Voyage, on ressuacite donc Musiciens. Cet ouvrage, qui parut pour la première fois en 1931, assemble des études sur Beethoven, le génia oratoire, Wagner, Baudelaire, Liszt, avec un texte final sur L'homme qui

« Beethoven dit modérément et sagement des sentiments furieux et des pensées excessives », écrit André Suarès. Ensuite, il fera le portrait du personnage : « Court. épais, vif. lourd. bourru et familier, réservé et brusque, le voilà, ce petit homme, presque un nabot, qui marche dans la rue sans rien voir, qui lève trop la tête comme s'il faiseit l'astronome en plain jour, ou qui la laisse trop tomber sur sa poitrine, comme s'il n'en pouvait plus soutenir le poids. » André Suares nous fait voir merveilleusement cet homme excessif. Il l'évoque avec une telle force que l'on s'étonnerait à peine de croiser Beethoven, tout à l'heure, se hâtent vers son travail, « son lieu natal, son vrai séjour », pour « [se livres] enfin à ce vent du large, [...] ce vent salutaire qui console la grande peine de vivre ». Quand il compose, Lutwig « ne se rappelle plus ce qui le sépare des autres et ce qui le blesse en eux ». Tautes ses infortunes, ses déceptions, ses vaines colères sont pardonnées lorsqu'il oběit à son seul devoir. « Dans le temple du devoir, note André Suarès, il est aussi prêtre, aussi absolu, aussi religieux qu'Emme-nuel Kant lui-même. » Superbe définition : Suarès est vraiment un e inspiré », comme on le dit de certains mystiques.

L'auteur du Voyage ne marchandait pas ses engouements. D'origine bretonne par se mère, il avait eusti une affection particulière pour le Bretagne, comme le prouve sa correspondance avec Yves Le Febvre, juge de paix à Plouescat, qui partageait ses loisirs entre la politiqua, la journalisme et le littérature. Les deux hommes s'écrivirent de 1912 à 1939. De même que chez Georges Perros, le gout de la Bretagne, chez Suarès, avait son envers : non pas la haine; mais, au moins, le crainte, la fatigue de Paris : « Je ne pour-rai jamais m'y faire. [...] [C'est une] ville terrible et sublime : on y

Dans une lettre de juillet 1915, très belle, Suarès, regrettant nouveau la « chère Bretagne », déclare que son « désir », se « nostalgie » de celle-ci sont cruellement ravivés par la guerre. La séduction des anciens bonhaurs se multiplie lorsqu'on traverse une époqua de désolation. « Les hommes les plus jeunes me semblent profondément vieillis », dira encore André Suarès, periant de l'été 1915.

Fast . .

\* SAGESSE DE LOURMARIN, de Jean Grenier, précédé de Cum apparuerit, éditions Folle Avoine, 50 p., 45 F. ★ MUSICIENS, d'André Suarès, postface de Michel Drouin, Editions Granit, distribution Distique, 262 p., 110 F. \* CETTE CHÈRE BRETAGNE, correspondance d'Yves Le

Febvre et d'André Suarès (1912-1939), préface et notes de Bernard Duchatelet, cabiers de Bretagne occidentale m' 5, faculté des lettres et sciences sociales de Brest, 256 p., 90 F.

## Les forains métaphysiques d'Hubert Haddad

S PECTRAL et crépuscu-laire, l'univers romanes-que d'Hubert Marie est parcouru de signes indéchiffrables, cemé de circonstances tregiquas, d'événements innommés, venant de se produire ou imminents. Plus encore qua ses précédents récits, Perdus dans un profond sommeil s'inscrit dans le tradition ds la littérature visionnaire et de percer. fantastique.

Un homme sur une mule traverse un pays incertain qu'une guerra récenta sembla avoir réduit à un état de léthargie apeuréa. De ville en ville, sentsncieux st ironiqua, l'« inconnu », qui répond eu nom de Nemor, livre aux foules des paraboles énigmatiques et ou vent des maximes écrites. Gientöt suivi per une troupe hétérogène, tous « voyageurs hypothétiques en route vers une destination litigieuse », Namor se laisse guider par sa monture plus qu'il ne la commanda. Catte bende ds merginaux s'enfle eu hasard des étapes pour former un cirque ambulant livide perdu dans un paysage de brume. Chacun de ces personnages, affecté de cs qui est aussi bien un don qu'una tare, est artiste dans la discipline que la fatalité et sa propre histoire ont déterminée. Tous répètent une histoire ancienna, jouent à nouveau l'évenement central et indicible qui a marque leur vie.

Le roman d'Hubert Heddad est celui du temps arrêté, suspendu dans le stupeur d'un rêve indéfiniment reconduit. Perdus dans un profond sommeil, les

dormeurs sont prisonniers de leur espace onirique.

d'exil flotte sur ses pages les plus

telluriques, même lorsqu'il s'ogit

des Mauges et des iles de la

trembles spienalaes jurent un

jour obattus à sa grande conster-

nation. Ce goût du détail, de

l'infime correspondance et des

réfractions changeantes des per-

ceptions accuse à tout moment

restitue idéolement : c'est trop de

Comme dans les eutres récits d'Heddad, la figure centrale de ce roman est la mort, pivot eutour duqual tout ee construit et dure. Si elle habite l'avenir, la mort hante aussi la mémoira et constitue le cœur de cette nuit du temps immobile que l'écrivain explore et tente

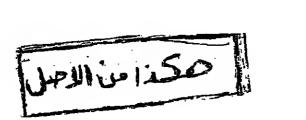
## Egarés dans la nuit

Tous les lieux du livre sont merqués par catte figure : Azzur, la cité sans enfants au les femmes enceintes portent le les vieillards n'ent des facéties des clowns, tandis que les enfants restent de marbre...

On l'aura compris, l'imaginaire d'Hubert Haddad n'incline guère eux visions ressurentes, aux evenirs radiaux. Mais ce tres noir romancier n'est pas isamment morbida, et il serait injuste de passer sous eilence les pages où il exprime une compassion sans omement. pour la détresse et la maiheur de ses créatures. Egarés sans retour possible dans la nuit, les foreine métaphysiques d'Hubert Haddad ant le même poids d'humanité que ceux de Bergman ou de Rouault.

## PATRICK KÉCHICHIAN.

\* PERDUS DANS UN PROFOND SOMMEIL, d'Hubert Haddad Albis Michel, 335 p., 98 F.



## LA RENTRÉE ROMANESQUE

## Micaël, un assassin comme vous et moi

Le monologue cruel d'un meurtrier ordinaire qui n'a rien d'un « monstre » : le dixième livre de Clarisse Nicotdski dérange...

LARISSE NICOIDSKI a toujours aimé les monologues. Cette petite femme à la quarautaine blessée est angoissée, asthmatique (enfant juive de la guerre, elle a vécu, à Lyon, la tragédie comme une aventure, un jeu, qui faisait peur aux « grands », et n'a été que plus tard submergée par l'horreur). Elle aime à s'enfermer pour « laisser parler quelqu'un > en elle. Grâce au monologue, dit-elle, on peut être entièrement dans le verbe de quelqu'un d'autre et s'expliquer. C'est sans doute la forme d'écriture dans laquelle on est le plus profondément acteur. Or, moi qui ai des difficultés d communiquer verbalement, j'adore le théâtre. »

No.

833....

for the second

64.00 ·

**3** 

#6 Delt. -

接着事が、 ではなりませた 形像力をあったが、

: Imidre

AND THE

A Ment of Art of

BAN BANK

Fiffes fee

24 m

te artist and the same

\$ 100° "

Beriges es Similer

接触 经过分 医水流

Emagen as any

property of the state

in an

Brown 111 1 - 227

建数点。

American Section 1995

Company of the second of the second

100 mg 2 mg

1490 a

Special representation

24.2

ي لي ونيوزنديس

and the second

Agricon Letter

production of the

in galaxies in

 $\log t_{\rm s} = c \delta_{\rm s} \cdot 4 e^{i t}$ 

si e

g 42 ···

建程 一个

3-4

A-2

300 1 C

4

April 1

A 200

WORLD SERVICE

1995-244 \* · · ·

Bank of the second

10 10 T

\* \*

ter size

Mark and

Article Street

Pour ce qui est du théâtre, Cla-risse Nicoldski est désormais comblée. Daniel Mesguich va monter son premier livre, le Désespoir tout blanc, le monnlogue d'une folle. Ce roman, qui vient d'être réédité (1), était « un livre mortné, poursuit-elle. Il avait paru le 22 février 1968, un mois juste avant que naisse le Mouvement du 22 mars de Daniel Cohn-Bendit... Il a dormi presque vingt ans et il ressuscite. C'est l'étrange destin de l'écrit ». ...

#### Procureur de lui-même

Aujourd'hui, elle public son dixième livre, Frères de sang, le monologue de Micael, un comédien, dans la cellule de la prison où il est enfermé à vie. Il a tué un enfant, le fils de sa sœur. Le sien peut-être, car l'histoire de Micaël et de Cléa - avec leurs prénoms droit sortis des romans roses dont leur mère usait et affusait - est une folie d'enfance et d'amour. Micaël et Cléa ont osé l'inceste « que rêve tout amour, selon Clarisse Nicoidski. Ne dit-on pas - ma mère, mon enfant, ma soeur? . L'inceste consenti entre frère et sœur est quelque chose de : très beau. Micael et Cléa étaient

Cet amour, dans nos sociétés, est interdit, et le tabou est si fort qu'il va tuer ce couple. Brusquement, Cléa - pent-être enceinte de son frère - quitte Micaël pour épouser un homme plus âgé, quelconque, mais amoureux et prévenant. Naît un garçon que l'on nomme Micael, comme son oncle qui, quelques années plus tard, soudainement, le tuera.

Micaël s'est désintéressé de son proces, mais dans sa cellule, senl avec sa vic en ruine, il veut comprendre. Il se fait procureur de lui-même, avec les mêmes méthodes que celles du la justice. Il sélectionne un choix de souvenirs, visant à expliquer le meurtre. N'a-t-il pas brandi un conteau vers sa sœur, quand ils étaient tout petits? Comme dans un « vrai » procès, ses moindres gestes deviennent autant de signes avaut-coureurs. Mais rien u'est convaincant. Micaël, avant ce meurtre, u'a rien fait d'exceptionnel. J'ai voulu que l'inceste comme le meurtre soient placés dans un contexte de normalité absolue, précise Clarisse Nicosdoski. Nous portons tous cela en nous. Je souhaite que le lecteur se dise en fin de compte : - C'est terrible, moi aussi j'aurais pu tuer cet enfant. » Si, une fraction de seconde, on devient l'assassin, on ne peut plus le tuer. »

Car le livre - dont le vrai sujet est l'inceste - prend source dans le loug combat de Clarisse Nicordski contre la peine de mort et dans sa rencootre, peu avant l'abolition, avec la mère d'un jeune condamné, abandonnée de presque tous ses amis. Mais sur la prison, sur l'enfermement, le monologue de Micael est à peine allusif et laisse au lecteur comme un goût de trop peu . C'est un texte où je n'ai pas voulu me faire plaisir, repond Clarisse Nicoidski. Je pouvais aller plus loin, mais je ne le souhaitais pas. Ce livre devait être très méchant. Mechani pour moi aussi. . . .



« Ce livre devait être très méchant, méchant pour moi aussi. »

De fait, Frères de sang est un roman très dur, brutal dans son. refus de tout épanchement, avec les phrases courtes d'une écriture asthmatique, d'une respiration de peur, le souffle coupé par l'argence de comprendre. Si Micael u'est plus menacé de mort, la peine capitale étant abolie, il est toujours menacé de ne pas arriver à dire. Et, finalement, il echoue, il ne trouve pas d'explication à son geste. Parce qu'il n'y en a pas. Ou peut-être une scule : chacun peut tuer. On chercherait en vain une logique dans le pas-

sage à l'acte. Un jour, un «verrou » sante, puis en quelques minutes deux vies sont perdues et quelques autres gâchées. Alors, à tous ceux qui refusent de croire que de mourtre est le cnin d'ambre, inavouable, de tout homme, Frères de sang va faire une saine violence.

JOSYANE SAVIGNEAU. ★ FRÊRES DE SANG, de Chrisse Nicoldsk. Flammarion, 226 p.,

(1) Editions Aubépine, collection «Kraft», 170 p., 67 F (56 bis, rue du Louvre, 75002 Paris).

## Un archéologue du cœur

Avec la Mosasque, son sixième roman, Claude Delarue nous entraîne dans le labyrinthe des caractères.

Inppe la mosalque que le poète paren Publius a commandée, en l'an 387. Après son assassinat par le fils du gouverneur de sa province où il est exilé, elle sera ensevelle sous les décombres de la villa incendice. Ce pan de firmament étendu sous un sol de Toscane, l'arebéologue Thomas Bald, qui voit en Publius un autre luimême pour son goût du secret et sa volupté de l'inachevé, entreprend de le ressusciter evec la tépacité à la fois radiense et mélancolique mise à atteindre le silence de la pierre nriginelle, un fonds possible de l'histoire.

Mais Claude Delarue ne se cootente pas de maîtriser ce récit, maintenant en nous une ferveur inquiète jusqu'ao moment où nous voyons - co dépit des menaces politiques, du sursant des saisons et de l'invasion finale des caux émerger de la gangue de l'astre enfoui des scènes d'amour et de banquet dans un ciel outremer.

L'auteur est aussi et surtout un archéologue du cœur. De même que Bald ajuste les innombrables cubes d'or de la mosalque, l'écrivain assemble - avec la méthode ardente d'un enquêteur des replis de l'âme et un art souverain de la combinaison des émotions sonterraînes - des parcelles de temps, des fragments d'années pour recomposer l'existence flottante de ses personnages qui, gravitant autour do chercheur mais ne possédant pas l'ossature de son sens du sacré, souffrent d'un éparpillement de leur être, d'une atomisation de leurs désirs; ainsi Fiora Capodilista, qui, ne pouvant don-ner d'assise à sa vie, tente de s'exprimer par la musique et manque une plénitude rêvée en reprenant vainement au piano l'air de Gaspard de la muit; ou la fille de Fiora, Luella, qui, hantée par le suicide de soo père, s'abîme dans une comédie fantomatique à travers les chambres mortes de la villa Strizzi dont les murs s'effritent autour d'elle.

Le prince Aldobrandini, lui. lutte contre « l'épuisement inté-

tir duquel naît et se déve- ruiner, les fouilles, comme s'il espérait voir surgir des profundeurs de la terre le visage reconstitué de sa propre vie, alors que Dada, la » Vénus des garages », multiplie les étreiotes, emportés par le leurre d'accèder un jour à · la moelle du désir ».

## d'un miroir intime

Tous sont séparés par des abimes visibles . Pétrifiés sur le néant de leurs dons abolis et le regret de l'amour ramené à quelques empreintes amères laissées sur - la cire de l'oubli -, ils sont incapables de se rejoindre - pareils aux motifs isolés d'une fresque nú se perdrait, dans les vastes régions de unit formées par l'usure des siècles, la trace de mains, qui, en se tendant l'une vers l'autre, auraient pu se porter secours. Captifs d'un miroir intime où le moindre de leurs mouvemeots accomplis n'est que le vestige flétri, le reflet exténué d'un geste exécuté par un ancêtre ou un modèle lointain doot ils se savent impuissants à mimer la no-

U centre, un soleil, à par- rieur - en finançant, jusqu'à se blesse, ces personnages s'abandonneot à la tentation de l'isoloment et à un rêve de boue : tel le ieune Dino qui veut s'engioutir dans le tumulte organique de la terre inondée, ou l'ingénieur Vallerde prêt à se laisser ensevelir dans le linceul d'eau limoneuse qu'il sent s'écouler en lui. Et Thomas Bald lui-même, convaincu que tout homme est jugé par la grandeur de son échec », ne recherche-t-il pas, dans le dédale qu'il s'acbarne à creuser, la porte qui s'ouvre sur le royaume des morts?

Le roman de Delarue est admirable parce qu'il coneilie la grâce de l'utopie et le vertige de l'appel des ténèbres, l'emportement d'un récit vibrant d'une lumineuse tensinn et le sombre plaisir d'une descente, en lentes spirales. Dans le labyrinthe des caractères, il réussit à révéler les strates d'émotions oubliées, guidé par l'intuition que chaeun de nons veut désespérément reconstituer la mosaïque éclatée de sa propre vie, jusqu'au moment nit nous crovons apercevoir, juste avant qu'il ne se voile, notre soleil iotérieur.

JEAN-NOËL PANCRAZI.

\* LA MOSARQUE, de Claude Delarue, Seril, 318 p., 89 F.

## Le mystère Tropmann

Un pseudonyme cher à Georges Bataille pour l'auteur sans visage de l'automne

YOMMENT un visiteur étranger, arrivant dans une ville inconnue, fut accueilli par Madame dans son salon; comment il eut à connaître des trafics louches entre elle et ces Mes-sieurs; comment il fit la connaissance du comte N... et ce que celui-ci lui révela - et lui cacha - du passé de Madame; comment celle-ci soumit le narrateur à d'étranges épreuves et ce qu'il advint, à la fin, des habitants lors Madame. Délaissant l'emphase tape-à-l'œil des prières d'insérer ordinaires, celui-ci imite ces longs titres de chapitres qui, dans les romans mouvementés, annoncent autant qu'ils intriguent. Quant au visiteur étranger, il est couvert d'un nom d'anteur, Tropmann, qui met la puce à l'oreille, puisqu'il s'agit d'un des pseudo-

oymes de Georges Bataille A première vue, on dirait, dans l'Œil de Madame, une . fantaisie mondaine » (genre qui ne s'est pas beancoup développé, hélas!) comme no en trouve trace au fichier de la Bibliothèque nationale, dont Bataille fut conservateur. En 1899, par exemple - le 13 septembre, s'il faut être précis. - une fantaisie mondaine en un acte, à grand spectacle, a été représentée sur le théâtre couvert de l'Aleazar d'biver. Les paroles étaieot d'un certain ou d'une certaine L. Bataille et de Saint-Maurice. Ne me demandez pas d'éclairer - bien que j'aie ma petite idée sur la question - cette initiale et ce prénom de Maurice, nous avons assez à faire avec le Tropmann d'anjourd'hui...

## Un ieu de cache-cache

A vue de nez, donc, l'Œil de Madame, édité par les Editions de-Minuit et bieo dans le ton de certaines productions maison, est une espèce de fantaisie mondaine nù sont insérées toutes sortes de références euleurelles et littéraires : souvenirs de lecture d'Histoire de l'œil et du Bleu du ciel (de Bataille, Georges), jeux de citations, tantôt ironiques, tantôr subtiles, souvent les deux à la fois ; jeux de déplacements où les personnages soudain apparaissent extérieurs à la scène, comme ces témoins indifférents qui surplombeot le paysage peint ; allusions à des épisodes mystérieux qui ne peuvent qu'exciter la mémoire du lecteur de Bataille et amuser ou intriguer les autres (reocontre en

Le récit est visiblement un jeu de cache-cache, porté avec beaucoup d'élégance et de fermeté à son terme, comme uoe série de métaphores que l'on prendrait à la lettre, ce qui conduit tout droit à la folie (« Je lui arracherai les yeux ...). 11 est mené avec l'implacable rigueur de quelqu'un qui est la proie des rêves : comme un rêve en train de rêver, avec un sentiment, tonjaurs, d'inquiétante étrangeté qui, entre-temps, tourne au tragique. . Je savois qu'elle du désastre qui frappa la ville. Était lu, que si je foisais un pas, Vnilà pour l'histoire de l'Œil de elle allait se jeter sur moi. Elle m'ouvrirait les bras – mais quels bras l – elle qui m'ottendoir depuis toujours, depuis le premier jour de mo vie, elle,

> Madame enfin. » On ne sait trop comment, la fantaisie mondaine, ce tissu de citations et d'allusions hrillant et enlevé, s'est soudain muée eo opération poignante. Eu cela consiste la vraie force du livre. Reste Tropmann. A un « p » près, Troppmanu est la reprise du pseudonyme que Bataille avait utilisé, un an avant Histnire de l'œil, pour un récit intitulé W.C. (1927): • Un petit livre assez littérature de fou -, dit-il, dont il n'a jamais trop regretté que le manuscrit ait été détruit par le seu. Seul chapitre sauvé des flammes, ces quelques pages qui servent d'introduction au Bleu du ciel (1957), dont le personuage s'appelle justement Trappmann, Henri Troppmann. Guillotiné le 19 janvier 1870, Troppmano avait massacré en septembre 1869 les buit membres de la femille Kink (dont le petit Henri). Assassin légendaire, monstre d'époque, on trouve mention de soo nom dans l'Album zutique de Rimbaud ou dans Les vers pour les lieux de Verlaine. Natez qu'on peut agréablement lire l'Eil de Madame sans avoir à connaître de tous ces détails. Mais Tropmano reste un décapité idéal pour un nom d'antenr sans visage.

FRANCIS MARMANDE. \* L'ŒIL DE MADAME, de Tropmann, Editions de Minuit, 126 pages, 45 F.

## **EDITER VOTRE LIVRE!**

Il est parfois nécessaire de le faire soi-même. Un service personnalisé. Devis et conseils graruits. Contrat d'édition selon l'article 49 de la loi du 11 mars 1957 our la propriété liméraire. Tel.: (1) 46-33-68-99.

## LE FEUILLETON DE BERTRAND POIROT-DELPECH

## Ouidams de charme

(Suite de la page 11.) Le couple aura deux enfants, dont un fils fanatique de sommeil et de télévisinn. Grotius assurera les tâches domestiques. Un ménage d'amis enseignants prendra racine, apportant un certain équilibre. Grotius regardera leur fillette à la dérobée, tout en achevant sa thèse sur l'irrationalité de l'histoira. Et la vie ira son train, faita de servitude volontaire, de savoir gâché, de colères rentrées et, ma foi, de bons

Le roman de Pividal n'est pas seulement un document drolement observe, at aux mailleures sources, sur la déboussolage des enseignants du secondaire issus de 68. Il contient, sans en avoir l'air, une réflexion assez vertigineuse sur l'à-quoi-bon d'une érudition qui na rencontre plus preneur sur le marché et doit trouver sa raison d'être en elle-même, le détail pour la détail, la jeu amer, le ricanament vengeur.

Cet état d'esprit habite la prose même da Pividal, sans cesse sous menace d'implosion, et dont la logique tiant à la confiance maintenue par l'euteur, coûte que coûte, dans les livres; foi moqueuse, attendrie, délectabla.

ONSIEUR, aussi, c'est personne. Il e beau assister aux conseils de directinn da Fiat-France, on le sait soumis at sans ambition. Il n'y a pas qua le lycée qui doute da sa fonction : les sièges des grandes sociétés également. Et las intelligences hors du commun sont obligées d'y tromper leur vacuité an apprenant l'indifférence, en juuant aux échecs, ou en s'interrogeant sur les lois de la physique (le social étant passé de mode).

Toussaint a fait des débuts remarqués, l'an passé, avec la Salle de bains, dont la héros, déjà un «étranger», fuyait derrière une baignoire les complications inutiles du monde. Monsieur est de la même race étnurdie, et cousin de Grotius, comme du dernier héros de Modiano (serait-ce un signe des temps, ces destins anunymes au fil de l'asu?) Il ne sait pas trop pourquoi il est fiencé. On le bouscule, on l'exploite.

C'est l'inconvénient de na pas trop tenir aux gens, aux choses, à soi : on ne sait pas refuser, les autres an profitent. Comma Grotius devenu bonne à tout faire par excès de savoir sans amploi, Monsiaur se laisse convaincre de taper, avec deux doigts, le thèse d'un voisin de palier sur les cristaux de

Au cours d'un week-end à la campagne chez des dirigeants chics, on lui voit le même comportement évasif, comme s'il assistait du dehors à ce qui lui arrive. Les propos qu'il surprend semblent tronqués. Les mobiles se dérobent. Rien ne paraît menar ce petit monde qu'un mal intérêt.

ONSIEUR ne déteste pas les inconvénients de la cohabitation et da la dépendenca. Dens un cefé, il eccepta de prendre en notes, pour un étudient, les souvenirs d'un ancien lycéen da Chartres, en 1940. Serait-ce sa vocation profonde : scribe bénévole, et passablement accroupi?

Encore une soirée mondaine insipide autour d'un vnyage en Egypte, soirée à laqualle ne manquent que les «diapos», et Mansieur finit par prendre intérêt pour une certaine Anna. Il y mettra la temps, toujours comme Grotius (comment peut-on dire que la nouvella génération a l'amour expéditif? A le lire, il n'a jameis été si atermovant!) Il v faudra un diner de poissons, un débat oiseux sur l'addition, une panne de courant. Enfin, Monsieur ambressera Anna en lui montrant l'étoile Aldébaran, au carrefour Odéon. Ouf 1 Un peu plus, l'espèce s'en tenait ià, par

Comme Pividal. Toussaint écrit une langue dérangeante à force de placidité, de rires intérieurs, ces rires qui, face à un monde lugubre d'uniformité et de mimétisme, sonnent comme le dernier refuge de liberté.

\* GROTIUS, de Rafaël Pividal, Grasset, \* MONSIEUR, de Jean-Philippe Toussaint, Editions de Minuit, 112 pages, 39 F.

## LA RENTRÉE ROMANESQUE

## Ne tirez pas sur le critique!

Même quelqu'uo qui aime beaucoup Hugo пе рошта s'empëeher de sourire s'il tombe sur ces lignes de Barbey d'Aurevilly : « 11 faut se hâter de parler des Contemplations, car c'est un de ces livres qui doivent descendre vite dans l'oubli des hommes. » Par ailleurs, qui, parmi nous, saurait oe pas regrettet l'impossible épigramme qu'Ulysse ou Finnegans Wake auraieot inspiré à Oscar Wilde?

#### L'art de ne pas appeler les choses par leur nom

Quoi qu'il en soit, déprécier par principe le labeur critique, c'est nublier que celui-ci se trouve au cœur même de la création litteraire, qu'il en fait partie, qu'il lui est consubstantiel.

Uo ecrivain, dont l'instrument est le langage de tous les hommes, mais dans lequel, à leur différence, il perçoit en permanence et le seos et le soo, eooçoit un ouvrage, l'eotreprend, le mêne à terme, poussé par une nécessité qui le dépasse, obéissant à une loi qu'il ignore et qui vient de plus haut que lui-même. Il vnudrait exprimer des obsessions, des idées, des sentimeots, dessiner sur la page l'ambre portée d'une vie et la transmuer en destin. Et tout cela et soo expérieoce de la douleur, et celles également mémorahles de la beauté et de la laideur,

il aimerait le couler dans une forme, y verser la substance partieulière de snn âme. Mais le momeot arrive où le reve du livre qu'il portait eo lui se trouve coofronté au livre qu'il écrit; et e'est le momeot de sa création où le seus critique iotervient, l'obligeant à corriger, à supprimer, à sjouter, à expurger, à calculer la symétrie de l'architecture, les échos et les affinités qui doivent, de façon imperceptible et néanmoins indispensable, soutcoir l'ouvrage de la première à la dernière page.

Parfnis, il arrive que, emporté par son sujet, l'écrivain ait négligé le style - et eela peut signifier que la littérature, qui est un peo l'art de ne pas appeler les choses par leur nom, lui est étrangère. Parsois, il peut se trouver que, avec une suite de paragraphes enchanteurs, pleins de musique, il ait l'impression, soudain, d'avoir semé des étoiles alors qu'il n'y avait pas de nuit - et cela, avoir oégligé le sujet, peut signifier que la littérature est déjà morte pour lui. Mais si son livre oe se situe pas dans ces extrêmes, le critique eo lui preodra la relève et redressera le travail.

Ces finctuations, ces doutes, ces repentirs, qui sont le propre de la création, ne suffiraient-ils pas à justifier l'existence d'un commentateur ao regard èquidistant du lecteur hédoniste et de l'auteur? Car, si parmi les critiques il s'en publiés bon an mal an? Elle est tres lui a laissé eotrevoir, que le

trouve pour penser que personne ne doit comprendre ce qu'ils ne comprennent pas, ou qui n'osent admirer sans réticence, de erainte d'avoir l'air condescendant, nu encore qui veulent prouver au lecteur que ce qui lui plaît ne devrait pas lui plaire, rares sont cenx qui font profession de trouble-fête aux noces du poète et de la muse.

#### Engagements et lassitudes

Il y a deux sortes de critiques l'une, noble, destinée à de prolixes volumes, qui s'affirme comme un acte de création solitaire fondée sur une œuvre littéraire, et dont le but est de faire réver d'une sorte de fiction latérale des lecteurs d'un genre partieulier, ceux qui présèrent le plaisir que procure le fonetionnement de l'esprit pen-dant l'exécutions de l'œuvre elle-même. Soit dit par parenthèse, chaque pays possède en propre non seulement une littérature, mais nne critique. Je ne sais pas si la culture française ne met pas au-dessus de l'émotion que l'œuvre d'art suscite le classement des émotions,

L'autre critique est celle, modeste, du compte rendu, la critique journalistique, celle qui tâche de cerner, dans le flot des parutions, le livre qui relève de la littérature - car, en fait, combieo en relèvent, parmi les ouvrages

accusée d'être arbitraire dans ses ebnix, expéditive dans ses jugements, peu objective, voire irrémédiablement subjective. De surernît, elle est soumise à des ennditions matérielles qui ne jnuent pas en sa faveur : l'emplacement qui lui est octroyé dans la page du juurnal pent attenuer l'éloge qu'elle cootieot, ou bieo souligner l'opinioo défavorable...

Engouemeots et lassitudes pooctuent la vie des lettres. Le critique, lui, ne saurait demeurer impersonnel, même s'il sait que son devoir est d'essayer de l'être. D'abord, il est un simple lecteur, et l'art de la lecture est complexe. Au fil des pages, il reçoit une myriade d'impressions, les unes excitantes, les autres décourageantes. Ensuite, lorsque le livre est refermé, il lui faut rassembler ces impressions et les laisser reposer jusqu'à ce que le livre se reforme dans un coin de son esprit et qu'il puisse le regarder comme un tout. Et voilà que soudain l'édifice penehe, qu'il risque de s'effondrer à cause de cet éboulement dans l'avant-dernier chapitre, de cette lézarde qui parcourt la partie centrale, du trop brusque dénouement.

Que se passe-t-il, à ce moment, dans la tête du critique ? Il se livre à une opération aussi délicate que paradoxale; il se met à comparer l'ouvrage lu au projet que la lecture des premiers chapi-

livre conticat et dévoile, et que l'écrivain o'a pas tout à fait mené à bien. Il o'aurait pas su donner des ordres à l'auteur; il ne lui reste qu'à être attentif au don partiel qu'il lui a fait, et, tout en relevant avec discrétion, et comme à la seule adresse de l'auteur, les défauts, à essayer d'attirer l'attentioo du lecteur sur les moments de qualité de l'ouvrage.

### Le sens historique

Mais, en faisant cela, le critique o'aura pas rempli vraiment sa fonction. Il se sera laissé tenter par les différences qu'il a pu remarquer entre l'auteur et ses prédécesseurs ou ses contemporains - on le sait, personne oe veut rien devoir à un contemporain, - alors que ce qui différencie un écrivain des autres est l'aspect le plus négligeable de son œuvre, le trésor des médiocres. Car, comme l'a observé jadis T.S. Eliot, aucun écrivain n'existe. complètement par lui-même : pour l'opposer ou le comparer, il faut toujours le mettre au milieu des morts. C'est qo'il existe un ordre, dans la littérature européenoe, qui remoote à Homère, et le véritable écrivain ne peut pas ne pas-rêver, même inconsciemment, de s'inscrire dans cet ordre. D'une part, il ne doit pas craindre d'être comparé, même aux classiques, puisqu'on prête beancoup aux elassiques, ne serait-ce que parce que la littérature des siècles

ou des décennies qui nous en séparent - et dont la lecture les éclaire - les vivifie sans cesse. D'autre part, il ne doit pas ignorer qu'un grand livre – et qui, s'il est un véritable écrivain, o'y aspire pas? - finira par modifier l'ordre existant; il modifiera le passé, depuis Homère, mais oui, ou, plus modestement, depuis Balzac ou

Cela s'appelle le sens historique. Il est aussi indispensable à l'écrivain qu'au critique, et il doit transparaître, et transparaît plus souvent qu'on ne veut-le croire, dans nos comptes rendus presses.

Aussi, malgré l'erreur, les àpeu-près ou l'arbitraire, la critique au jour le jour, aussi hâtive et laconique qu'elle puisse être parfois, est indispensable à la création, à la vie de l'esprit, car elle suscite la curiosité, la réflexion et les échanges. D'autant plus que, qu'on le veuille ou non, dans ce travailleur las, souvent accablé, blasé qu'est le critique sommeille toujours ce magicien des Mille et Une Nuits (De Quincey en parle, Borges en attribue la généreuse contribution à l'Orient) qui, l'oreille collée au sol, écoute la rumeur des foules parcourant la planète, afin de déceler le pas de l'enfant prédestiné à découvrir la lampe merveilleuse...

Rare est le critique qui veut combreux sont ceux qui aimeraient - être un jour l'annonciateur d'Aladin.

, Monnem

Pillaria 4: im d

the state of the same of the s

STORY STATE

1444 Marie Marie .

The state of the s

The said the said the said

والمرادية والمنسو

## **Adonis** à New-York

Dans les rues américaines, un poète arabe se souvient de Beyrouth

L est des rencontres légitimement impossibles. Arrivant d'un Liban déjà meutl'ampleur des massacres futurs, Adonis n'est enclin à aucun abandon lorsqu'il aborde New-York. D'instinct, il a'oppose à la ville et jamais ne se lève l'écran de larmes, de torture et de sang qui flotte au-devant de lui, entre les rues at lui, comme le linceui opaque des crimes qu'il attribue à la libra Amériqua. Si son poème compose un Tombeau pour New-York, c'est que la vie de la ville lui semble avoir pour ombre portée la mort universelle, la saccage brutal ou insidieux de tout ce qui ne se plie pas à sa mirme d'acier, da béton et d'argent.

D'emblée e'exprime l'oppression de celui que les murs écrasent, de celui qui a coutume da se tenir à hauteur d'horizon : New-York.

civilisation à quatre pattes. Schaque direction un assassinat et chemin menant [à l'assassinat,

et dans la distance la plainte des naufragés.

#### Avec l'urgence du désespoir

Il est clair qu'Adonis ne veut pas céder plus d'un instant à le duction de New-York, de New-York, femme assise dans l'arc du vent, il a choisi le cemp des exclus, des dépossedés, la cemp planétaire de ceux que la himbeloterie et les imagsa américaines ont anesthésiés nu

Dans sa déambulation solitaire de Park Avenue à Harlem, de Harlem à Lincoln Center, Adzinie appareît comma le contraire d'un émigrant. Il ne sse d'être en fait l'émissaire d'une autre ville, emblème martyrise d'un autre monde : Beyrouth. Et le vrai dialogue, c'est avec elle qu'il le développe, sans indulgence, mais passion-

New-York n'est qu'un détour, une prise de distance afin d'assurer peut-être plus d'écho à ea vnîx, afin de e'affranchir des rengaines de sa propra culture. Aussi est-ce eux

poètes arabes qu'il a'adresse quand il dit : La parole est morte puisque vos langues ont tri (an 1971) et prévoyant renoncé à l'habitude du verbe pour celle de la mimique. La parola ? Voulez-vous découvrir sa flamme ? Alors, écrivez. Je dis « écrivez ». le ne dis pas « mimez » ou « recopiez ». Ecrivez. De l'océan au Golfe, je n'entends aucune langue, je ne lis aucune parola. Je n'entenda qua du bruit. Je n'aperçois eucun lanceur de flammes.

Adonis, pour sa part, écrit et parle. Avec ce livra même, il n'a pas craint de provoquer ses pairs et l'ensembla du public araba an abandinnant rime. métrique et déploiement habituel des vers sur la page. Ignoques, il prend le risqua de heurter son chant jusqu'à écrire comme on le force è vivre : evec l'urgence du désespoir. « C'est là, note Anne Wade Minkowski, que cetta poésie de ruoture renoue avec une des traditions les plus anciennes en poésie arabe selon laquelle le poèta est similé au devin. 3

D'ailleurs, interrompant la litanie quelque peu factice des idéologiea marxistes, Adunia a'évade spontenément du côté de Niffarî et d'Urwah Ibn Al-Ward. De ce dernier surtout, il parle comme a'il perlait de son double : Il resta où le désert était autre épaule pour l'aider à supporter le mort et laissa à qui sime l'avenir une portion du soleil macérée dens le sang d'une gazella qu'il eppelait : « ma bien-aimée. » Il avalt passé evec l'horizon un accord pour en faire sa dernière

Mais aujourd'hui, Adonis, où est donc l'horizon ? Où est

ANDRÉ VELTER.

\* TOMBEAU POUR NEW-YORK, d'Adonis, traduit de l'arabe par Anne Wede Min-kowski, Editions Sindbad, 76 p.,

\* INTRODUCTION A LA
POÉTIQUE ARABE,
d'Adonis, traduit de l'arabe par
B. Tabbun et A. Wede Minkowski, préface d'Yres Bounefoy, Editions Sindhad, 136 p., 85 F.

## D'AUTRES MONDES

## Le berceau de Lolita

UELLE chance I... On n'en finira donc jamais avec Vladimir Nabokov I Depuis se mort, il y a neuf ans - la 2 juillet (romans, nouvalles, cours professés à Comell University, antretiens, etc.) rádigés tout au long da sa vie, en russe, en anglais, en français, qui sont comme un fau d'artifice du langage et de l'imagination (1). L'an demier, un universitaire spécialiste da langue et littérature russes croyait le reconnaître là où il n'était pas (2). Na voîlà-t-il pas que pour la première fois un écrit de Nabokov, ce Russe arismorate, cet antisoviétique viscéral, vient de paraître en Union soviétique dans une revue officiella. la menauel des échecs, Chakhmatnoie Obozrenie, (numéro d'août) ? Il s'agit, en fait, d'extraits de l'event-dernier chapitra des souvenirs de l'écrivain dans lesquels il évoque une nuit de mai 1940, à Paris, juste avant son départ pour les Etats-Unis, au cours de laquelle il avait réussi à composer un problème d'échecs qui lui áchappeit depuie des mois (3). De mêma, la revue Moskva anvisagerait l'édition

kov. Traduit de l'anglais par Gilles Barbedette.

Postface de Dimitri Nabakov. Rivages,

138 pages. 55 F.

de la Défense Loujine (paru en russe en émi-gration, au coura de l'ennée 1930)... Fût-ce post mortem, l'URSS « récupère » ses valeurs Il enrageait da n'être connu du grand public que comma l'auteur de Lolita et il aurait sans doute trouvé piquant d'être rattrapé par l'histoire d'une nymphette oubliée dans ses multiples déménegements. Une nouvelle, écrite en russe, de 55 pages dactylographiées, intitulée Volchebnik (l'Enchanteur), qui peraît en pre-mière mondiala aux jeunes éditions Rivages et qui, ai un n'avait pas cunnu auparavant l'audace de Nabokov et de es Lolita, aurait été le plus grand événement de la rentrée. Mais puisque aux échecs il n'y a pas da nullité, sauf forsque l'un des joueurs joue plusieura fois le

même coup, on peut parier que l'Enchanteur arrivera gagnant. « C'est è Paris, à la fin de 1939 ou au début de 1940, alors que j'étais terrassé par une attaque de névralgie intercostale, qu sentis la première palpitation de Lolita, a écrit Viadimir Nabokov quelque temps avant la sor-tie de l'édition eméricaine de cette même Lolita. Autant que je m'en souvienne, ce fris-son avant-coureur fut déclenché, je ne sais troo comment, par la lecture d'un article de journal relatant qu'un sevent avait réussi, après des mois d'efforts, à faire esquisser un dessin par un grand singe du Jardin des Plantes; ce fusain, le premier qui eût été exé-cuté par un animel, représentait les barreaux de la cage de la pauvre bête. Il n'y avait aucur fien défini entre le choc que je ressentis elors et les pensées qu'il mit en branla, ajoute l'écrivain, incapable d'expliquer pourquoi cette émotion provoqua l'écriture de ce « qui fut le

prototype de Lolita ». Dix ans plus terd, en Amérique, il entreprit d'écrire, en angleis cette fois, l'histoire de cette fillette qui ellait inquiéter à tel point les certa iniette qui enart inquierer a tei point les censeurs que quetre éditeurs eméricains refusérent le livre et que Nabokov dut se résoudre à publier Lolita à Pene, dans sa version anglaise, chez Maurica Girodisa en 1955. Trois ans avant l'édition américaine chez Bantam,



A Cambridge, dans les années 20

## LA CHRONIQUE DE NICOLE ZAND

avec le scandele, la succès, avant la version cinématographique. A près da soluente ans, l'un des plus grands écrivains de ce siècle sor-

U'AVAIT-IL éprnuvé vreiment, en constatent que le destin du grand einge, du Jardin des Plantes se bornait à représenter les barreaux qui le maintenaient prisannier? On peut imaginer que l'ameteur da lépidaptères eut aoudain besoin de sortir de sa chryselida pour expérimenter les zones limitrophes entre la passion et le péché. Rêver eu temps d'une enfance, chargée de nostalgie pétersbourgeoise, polyglotte, chayea, antourée d'una « file ehurissante de nursea et de gouvernentes

L'Enchanteur est comme una fable. Dans un jardin public, le narrateur trouve par hasard une pièce de nickel : «Ramassez-la, ça porta bonheur les jours impairs , lui dit une femme qui tricote en surveillant des enfants. Ce sera jeton qu'il devra rendra à la fin de l'histoire. «Et c'est è ce moment-là que le ridesu se lève », prévient l'auteur, d'un grand gaste

« Habillée en violet, une fillette de douze ans (il ne se trompait jamais) marchait d'un pas rapide et décidé sur des patins à roulettes qui ne roulaient pas maie écrasaient le gravier quand elle les soulevait et les laissait retomber en faisant de petits pas japonais... » Nous ne connaîtrone rien de le fillette (Nebokov n'a pas encure inventé, en ruese, le mot « nymphette »), sinon ses grands yeux vides qui font penser à des groseilles translucides, sa bouche ose légèrement ouverte, son teint estivel, des iambes fines; il n'y e chez elle, à l'inverse de Lolita, aucune coquetterie, pes l'ombre de la perversité. Elle est l'objet du désir fou de cet excentrique sans inhibition, de cet « enchan-teur» qui veut l'ensorceler d'un coup de sa « beguette magique » (surtout, que personne ne pense à Freud le « charletan viennois », l'auteur l'avait an horreur!).

une moiteur redieuse. Opalescente en surfaci mais translucide en profondeur, elle devait adorer les douceurs, les petits chiots et l'inno-cente supercherie des films d'actualité. Des fillettes comme elle, à la peau chaude, aux cheleurs règles très jeunes et c'était comme nettover une culsine de maison de poupée...» L'enchanteur conduit son jouet, son rêve selon se volonté unique. Pnur arriver à ses fins, matérialiser ses hallucinations, il est prêt à tout : acheter la mobilier de la famille, épouser la mère, une affreuse veuve, l'empoisonner s'il le faut (« dans le seul but d'abréger les souffrances d'une épouse qui était, n'importe comment, condamnée »). Mala elle a la bon goût de mourir d'eile-même et de permettre au narrateur d'emmener la fillette vers la Riviera, e confordant: sincèrement dans sa tête le vague de l'amour paternel et la vague de

Cyrique : « Oui, oui, ça valait la peine (de se marier), se dit-il, alors qu'il tenait la petite main froide et rouge... L'enchanteur ne souffre paa, comme Humbert l'Américain, qui, lui, connaît le sens du péché. Il fait plutôt penser Gogol, au Journal d'un fou ou bien encora au Mariage délirant où le marié a'est sauvé par la fenêtre. Le personnage de Nabokov, lui, ne s'enfuira pas, il est plutôt comma le grand méchant loup qui veut rattraper le chaperon rouge sur ses patins à roulettes.

L y a dans cette belle nouvella les qualités d'un maître infaillible dens le maniement du langage, de l'ambiguité, de la métaphore, du cynisme, des aberrations visuelles et auditives, et de l'auto-hallucination : c'est un bercsau russe que Nabokov a donné à Lolita l'Américaine. On n'est pas près d'nublier l'excitation affolée de l'Enchanteur se moulant au corps de sa prisonnière inconsciente qui, soudain, complètement réveillée, regarde avec des yeux terrorisés et hurle sans fin.

Dimitri Nabokov, le fils de l'écrivain, a, seinn la voinnté de ann père, traduit en anglais ce texte qui avait été dicté en russe à Vera Nabokov (et que rend bien en français la traduction de Gilles Berbedette). « Comme d'eutres ouvrages de Nabokov, l'Enchanteur est une étude de la folie vue à travers la cer-velle du fou », précise Dimitri Nebokov dans sa postface. Avec sagacité, il ne donne pas une explication maia permet eu lecteur de marcher

sur la fil du rasoir...; jusqu'à ce qu'il se rompe. (1) Notamment Regarde, regarde les arlequins (Fayard, 1978), Brisure à Senestre (Juliard, 1978), la Transparence des choses (Fayard, 1979), Une beauté russe (Juliard, 1980), l'Exploit (Juliard, 1981), Machenka (Fayard, 1981), Mademoiselle O et Désails d'un coucher de soiel (Juliard, 1985), Lectures I, II. III (Fayard, 1983-1985).

(2) Dans sa posiface, Dimitri Nabokov «en prend violemment au professeur Struve qui, lors de la publication de Roman avec cocaine (Actes Sud 1984) d'un certain Aguéev avait voulu y voir un texte non signé de Nabokov. (3) Autres rivages, Gallimard, 1961, pp. 311-

\* Vient de paraître dans le Magazine littéraire, Vladimir Nabokov avec des articles de Gilles Barbedette, Georges Nivat, Dimitri Savitaki, Jean Gattegno, Danilo Kis; une parodie inédite de Umberto Eco: Nonita: des lettres inédites à Edmund Wilson; une étude aur Pouchkine. Septembre. 22 F. 

\* Le numéro de l'Arc consacré à Nabokov, par René Michel, vient d'être réédité.

صكذا من الاصل

## Education

## Une rentrée calme malgré quelques « bavures »

Grande rentrée, petites bavures. Le premier jour de l'année scolaire 1986-1987 aura été généralement calme. Quelques mécontentements provoqués par des effectifs excessifs lans quelques classes maternelles et dans queiques classes maternelles et élémentaires se sont néanmoins manifostés dans la région parisienne. A Drancy (Seine-Saint-Denis), No-siel (Seine-et-Marne), Cergy (Val-d'Oise) et Paris (treizième arrondis-sement), les parents et les

enseignants ont occupé des classes jugées surchargées. Dans deux loca-lités proches de Cambrai (Pas-do-Calais), les pareuts ont refusé d'envoyer leurs enfants à l'école pour protester contre le regroupe-ment des élèves dans un seul établis-

## Une belle école

« On s'essuie les pieds pour garder une belle école », crie M<sup>m</sup> la directrice aux enfants qui se pressent à la porte de l'école. M<sup>me</sup> Beaujard, directrice da l'école matemaile de lu rue de Patay (dans le traizième arrondissement de Paris). l'une des cinq ácoles nouvellement créées, ne cache pas sa jole.

Couloir gria perle, portes vertes et rouges ouvrant aur de vastes salles de classe, la nou-velle école est l'établissement moderne et fonctionnel souhaité moderne et fonctionnel souhaité par la directrice et les institu-trices. Chacun souligne le contruste avec les anciens locaux si vétustes que la ferme-ture en avait été décidée il y e plus d'un en. A la rentré 1985, on avait transféré l'école dans cellu de la rue du Château-des-Rentiers, où les enfants étaient transportés chaque matin en autocar, « Une situation intenable », commente la directrice.

Le sentiment qui domine. egréabla at stimulent à des enfants qui ont peu d'occasions d'en àvoir un chez eux. La plu-part d'entre eux sont issus d'un milieu défavorisé. Nombre de perents sont des traveilleurs immigrés. « C'est important pour ces enfants qui vivent dans des cités lugubres, dans des pièces étroites où ils s'entassent, d'avoir une belle école », dit la directrice avec tendresse.

Les institutrices sont du même evis. Associées à la

sement, tandis qu'à Montreuil (Seine-Saint-Dens) les enseignants ont fait redoubler la totalité des élèves de l'école pour obtenir l'ouverture d'une onzième classe.

sont unanimes à le vanter. Mon-trant deux petites filles qui ont accaparé le « coin lecture » — un large soft blanc et noir, à même le soi, entre la baie vitrée et les plantes vertes, — l'une d'elles commente : « Avec un tel matériel, c'est per le plaisir que les enfants viennent à la lecture. Il n'y a pas de meilleur sumulant à

Dans ce domaine, les troirs personalisés recueillent également tous les suffrages. Chaque enfant à un troir à son nom, où le matériel de lecture est rangé. Le « point d'eau » dans chaque salle est aussi très epprécé. Dans les anciens locaux, les institutrices devalent sortir de leur classe et uller chercher de l'eau dans des seaux I Dans un coin du réfretoire, la « euleinn den élèves »,— un réfrigérateur, une culsinière, un placard et un évier à leur taille — attend les exploits

des futurs chefs. Fière de « son » école, la. directrice annonce la plantation tallation d'une aire de jeux et d'un « mini-gym ». « Beaucoup d'un emm-gym ». « sesucoup de perents de milieu un peu élevé qui nous avaient quittés nous reviennent déjà », dit la direc-trice. Cele devrait permettre d'accueille les « deux ans » qui, cette année, sont sur la liste d'attente, n'étant pes assez

Chacun à sa façon, les syndicats protestent eux aussi contre les condi-tions de cette rentrée. Le SNES estime qu'il manque 1 000 postes dans les collèges et 2 800 dans les lycées, et demande à ses adhérents de sollietter l'intervention des parents. Le SNI-PEGC assure que 4 000 enfants parisiens figurent sur les listes d'attente pour la mater-nelle. Quant au SNAEN, qui regroupe les agents de l'éducation nationale, il a adressé une lettre à M. Monory pour protester contre la suppression de 3 000 postes de nonenseignants cette année.

Rentrée douce, rentrée amère. Les écoliers alsaciens ont reçu un pain au chocolat, cadeau des boulangers de leur région qui luttent contre la concurrence des grandes surfaces. A Châlons-sur-Marne, où il ne fai-sait que cinq degrés, il a fallu allu-mer le chauffage dans les classes. Mais la rentrée n'a pas eu lieu à Saint-Ciers-d'Abzae (Gironde) où la classe préfabriquée a été livrée mais non montée.

Pour le ministre de l'éducation et ses secrétaires d'Etat, la rentrée aura été l'occasion des tradition-nelles tournées des établissements. nelles tournées des établissements.

Dans les Yvelines, pour M. Monory, qui s'est intéressé au regroupement pédagogiqun entre villages voisins et à l'équipement informatique. Dans le Val-de-Marne, pour Mª Nicole Catala, secrétaire d'Etat chargée de la formation professionnelle, qui e visité un lyeée professionnel au Perreux-sur-Marne et a rencontré le sénateur et maire de la ville, présisénateur et maire de la ville, président du conseil régional d'Ile-de-France, M. Michel Girand.

Enfin, M= Michèle Alliot-Marie secrétaire d'Etat chargée de l'ensci-enement, fait un véritable tour de France. Après une école à Biarritz où elle avait été flue député en mars dernier, – elle a visité, mercredi, des établissements du dix-buitième arrondissement de Paris, puis, dans l'après-midi, le lycée polyvalent de Muret (Haute-Garonne). Jeudi 4 septembre, M— Alliot-Marie est à Toulouse, puis vendredi dans les Côtes-du-Nord, où elle présidera l'inauguration du groupe scolaire d'Yffiniac et visitera deux lycées à Saint-Brieuc, l'un public, l'autre privé. Elle achèvera sa tournée semedi, dens les Pyrénées-

Le maire de Paris visitait, lui, ce jeudi matin, une école du douzième arrondissement.

M. Jean-Pierre Chevenement a de son côté, commenté cette rentrée, mercredi 3 septembre à Mâcon, en constatant que « la continuité de sa politique l'emportait », mais en mettant en garde l'actuel ministre de l'éducation nationale contre « les mauvaises finitions qui pourraient gâcher le corps du bâtiment ».

• RECTIFICATIFS. - C'est évidemment le 20 décembre que commenceront les vacances de Noël - et non le 20 novembre comme nous l'avons imprime par erreur dans nos premières éditions du 4 septembre.

D'eutre part les professeurs de mathématiques dans les LEP sont 5 200 (et non 25 000). Enfin l'enquête de l'Institut supérieur d'éducation permanente sur les professeurs de l'enseignement catholique portait sur 264 enseignants (et non 26).

## Défense

## Le général Achille Lerche est nommé chef d'état-major de l'armée de l'air

Sur la proposition du ministre de la défense, M. André Giraud, le conseil des ministres du mercredi 3 septembre a approuvé les promo-tions et nominations suivantes dans

A été nommé chef d'état-major de 'armée de l'air, à compter du 16 octobre prochain, le général de corps aérien Achille Lerche, qui sera élevé au rang et à l'appellation de général d'armée aérienne. Le général Lerche remplace le général d'armée aérienne Bernard Capillon qui occupait cette fonction depuis 1982 et qui atteint la limite d'âge de son rang le 15 octobre prochain.

[Né le 23 avril 1932 à Lesdain (Nord) et ancien élève de l'Ecole de l'air de Salon-de-Provence, Aohille Ler-che a d'abord servi dans l'aviation de che a d'abord servi dans l'aviation de chasse, notamment au Meroc et en Algérie, pour commander, en 1975, la base de Cambrai (Nord). Il est successivement chef du burean des plans généranx à l'état-major de l'armée de l'air (1977), chef du cabinet militaire du ministre de la défense (mai 1979-juillet 1981), commandant les transmissions de l'armée de l'air, commandant la 2 région aérienne (Paris-Villacoublay) et, depuis 1983, major général de l'armée de l'air (qui est le minéro deux de la hiérarchie de l'état-major).

A été nommé major général de l'armée de l'air le général de division aérienne Vincent Lanata A été nommé adjoint au major général de l'armée de l'air le général de brigade aérienne Pierre Feybesse, qui sera promu général de division aérienne.

Ont été promus général de brigade eérienne les colonels Georges Mereier. Pierre Pacalon, Micbel Verney (nommé directeur technique de la force aérienne tactique) et Sylvain Mioche (nomme directnur

technique du commandement « air » de la désense aérienne). A été nommé président de la commission permanente de la sécurité aérienne le général de brigade aérienne René

A été nommé commandant la IV. région sérienne (à Aixen-Provence) le général de brigade acrienne Bernard Nicolas.

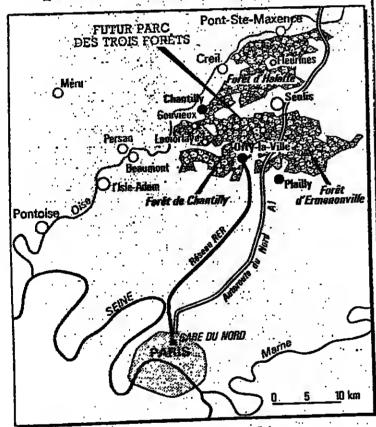
## **CATASTROPHES**

vin. – Un nouveau tremblement de terre a ébranlé, mardi 2 septembre, le territoire de la République soviétique de Moldavie, eggrevent les digâte ceueés per l'importante secousse qu'avait subie la région samedi. Selon les izvestia, le bilen de ce premier tremblement de terre n'élève à 1 mort et 558 blessés, dont 42 graves. 45 000 maisons et près de 5 000 immeubles euraient d'eutre part été endommagés.

Une forte secousse e eussi été ressentie, mercredi 3 septembre, en République soviétique de Géorgie. indique l'agence Tess qui ne signale

## Environnement

## Un parc national à 40 km de Paris?



Va-t-on creer un parc national à Va-t-on erfer un parc national à seulement quarante kilomètres de Paris? L'idée, en tout cas, a été lancée de réanir trois massifs forestiers de l'Oise — les forêts de Chantilly, d'Halatte et d'Ermenonville — pour en faire un parc d'un genre nouveau, à mi-chemin entre un parc natural régional et un parc national proprement dit. L'éventuelle création de cet ensemble, déjà baptisé Parc national des trois forêts, devait être étudiée ce jeudi 4 septembre à la préfecture de Beauvais, avec les innombrables partenaires de l'opération.

innombrause patrion.

A l'origine de cettu idée, la convergence de deux faits: d'une part, l'implantation prochaine d'un parc de loisirs Astèrix à Plailly (Oise), qui risque de drainer un nouvel afflux de visiteurs aux abords d'une forêt de Chantilly déjà surfréquentée. D'autre part, les difficultés linancières qui accablent actuellement le domaine de Chantilly, la propriété des Orléans léguée en 1886 par le duc d'Aumale à l'Institut de France (les cinq académics).

Il se trouve en effet que les

tut de France (les cinq academies).

Il se trouve en effet que les
6 300 hectares de la forêt de Chantilly ne suffiscat plus à entretenir le
domaine – dont le château et l'hippodrome – comme ils le faisaient
naguère. Envahie de promeneurs

plus être exploitée rationnellement. Cette situation risque d'empirer avec l'ouverture prochaine de la station RER d'Orry-la-Ville, juste avant Chantilly.

D'où l'idée, vivement encouragée par le ministère de l'environnement et le nouveau préfet de l'Oise, de regrouper le domaine de Chantilly avec les deux massifs forestiers voi avec les deux massifs forestiers voi-sins, qui appartiement pour l'essen-tiel à l'Etat et sont donc gérés par l'Office national des forêts. Regrou-pées sous une même administration chargée de gérur et protéger l'ensemble, les trois forêts pour-raient sans donmage accueillir les Franciliens avides de verdure et d'air pur. Le parc national des trois forêts, d'une unperficie de forets, d'une unperfieie de 20 000 hectares, serait financé à parts égales par l'Etat et les collectivités locales.

Reste à obtenir l'accord de principe de toutes les parties prenantes - ce qui est en bo t-il - et ensuite à franchir toutes les étapes administratives nécessaires evant la création d'un établissement public à structures complexe — et même inédite. Cela prendra plu-

Trouvez les points communs entre la France et l'Amérique.

#### MUSIQUES

## Au Festival de Flandre

## Richesses cachées et autres

L'un des plus glorieux orchestres du monde et l'un des plus obscurs. le Concertgebouw, et le Gelders Orkest: la confrontation n'était pas sans surprises.

Les vaisseliers flamands - le Musée des arts décoratifs de Gand eu expose de fort beaux - sont des meubles immenses où rutile une porcelaine somptueuse et bariolée, où les plus beaux ubjets sont élevés, enmme des cibuires, sur des estrades, mais dont les portes, de 5 bons centimètres d'épaisseur, sont prévues pour être hermétiquement fermées : la Flandre est le pays des richesses cachées. Il existe, par exemple, dans la province d'Arn-hem, la Gueldre (d'un son nom: Het Gelders Orkest), une formatiun symphonique d'environ soixante-dix masiciens qui ne fait pas parler d'elle, qui u'est pas réputée à l'inté-rieur même des Pays-Bas, mais dout les phalanges les plus prestigienses envieraient le pupitre de violoncelles et le premier bassoniste - infailli-

On'il s'agisse d'un prebestre d'en douter après l'avoir entendu jouer en une seule soirée, la Cinquième et la Sixième Symphonie,

de Beetbaveu, le Quatrième Concerto pour piano, du même, de larges extraits de la Messe opus 86. la Fantaisie pour piano, chœurs et urchestre, première munture du finale de la Neuvième Symphonie, et encore un air pour soprano et orchestre (Ah! perfidu), soit un concert d'une durée approximativement égale à celle de Parsifal. Ce programme, tout à fait normal pour l'époque. Beetbuveu lui-même l'avait dirigé le 22 décembre 1808 à Vienne, et il avait « bissé » de son propre ebel toute la Fantaisie, pour

faire bonne mesure. Le rôle du grand sourd était tenn, à Gand, par un chef zaîrois, Georges Octors, en poste à Arnhem depuis peu, mais parfaitement intégré, avec son style de Kapellmeister discret, à cette formation à l'ancienne où cha-cun joue franc jeu et, comme dans les ensembles de musique de chambre, prend ses responsabilités : conscient d'être entendu - quelle conscient d'etre entendu que le belle sonorité translucide, eu effet !
— ehscun songe d'abord à s'écouter.
Moins titanesque qu'à l'accoutumée, la Cinquième Symphonie gagne en souplesse, en nervosité, et, dans le Quarrième Concertu, le rôle du soliste (l'Américain Malcolm Fra-ger) s'apparente davantage à une euntributiun – magistrale, eu l'occurrence - qu'à une perfor-

manifestation itinérante où les meil-leurs musiciens belges et hollandais croisent leurs homologues européens (orchestres de Lille, de Moscou, de Vienne, notamment, cette année). A Bruxelles, le Concertgebouw

Le Festival de Flandre est une

d'Amsterdam était dirigé par son nouveau chef titulaire, Riccardo Chailly, que les Parisiens unt cutendu à la tête du Radio-Symphonique de Berlin (dont il a également la responsabilité) et qui vient d'être élu à la succession de Bernard Haitink après six mois d'bésitations et de délibérations démocratiques. Sur le style de cet Italien de treme-trois ans, Haitink a déjà publiquement émis des réserves aussi cinglantes que, semble-t-il, désintéressées, craignant que l'institution vénérable – et vénérée – dont il a eu lui-même la charge pendant plus de vingt ans ne se « latinise » à l'excès,

La beguette virevultante et le mollet cambré, Chailly s'est en effet lancé à tuute allure dans une Seconde Symphonie, de Beethoven bouelée au petit fer, tressautante et champagnisée comme du Rossini : incroyablement virtuose. Mais de la virtuosité des cordes hollandaises personne ne doutait. Ces cordes, le phrasé cambré des viuloncelles, la rugosité des contrebasses, on les attendait dans la Quatrième Symphonie de Schumann, on ne les a pas trouvés. Chailly, en bon Latin, fait chanter l'orchestre – un sent qu'il chanterait lul-même s'il le pouvait mais ne cisèle que la ligne de crète alors que, dans Schumann, ce sont les contre-chants qui condensent l'énergie, et les voix secondaires qui relançent la tragédie.

#### Paul Lederman

## L'homme des records

Paul Lederman a « fait » Coluche, Thierry Le Luron entre autres. Sous le label

 Disque des records », il vend par centaines de mille.

Son secret: professionnalisme et intuition.

Durant l'été, un étonnant patchwork rassemblant treme-buit chan-sons, de Nat King Cole (Stardust) à Claude Françuis (My Way). d'Eivis Presley (Love me tender) à Léo Ferré (C'est extra), n remis au goût du jour le slow que l'on croyait à jamais rangé au rayon des anti-quités par les habitués des discothèques. Plus de cinq cent mille albums ont été vendus. Producteur : Paul Lederman qui, sons le label «Disque des records», lançait il y a un an le numéro un de la série avec des titres de Casino (Around uf my dream) et d'Eurythmics (Would lie tu yuu), de Pierre Baebelet (Mariunnettiste), Murray Head (One night in Bangkok) et Marc Lavoine (Elle a les yeux revolver), de Coinche et Thierry Le Luron.

Un «disque des records classi-ques» suivait six mois plus tard et s'éconlait comme des petits pains en vendant pêle-même le Boléro de Ravel, l'Alléluia de Haendel, l'Ave Marin de Schubert, la Rapsodie In blue de Gersbwin, la Polonaise héroèque de Chopin et des extraits du Concerto « l'Empereur » de Beethoven, des Quutre Saisons de Vivaldi, de Carmen de Bizet et de

Cosse-noisette de Tchalkovski. La liste de cette série n'est pas close puisque Paul Lederman annonce le Disque des records d'opéra » (de Caruso à Domingo) et le Disque des records d'enfants ».

A chaque fois, des accords de royalties sont conclus en fonction de l'œuvre, de son anciemeté, des rap-ports d'amitié avec les producteurs. L'opération est soutenue par une solide campagne publicitaire : pages entières dans la presse quotidienne ou hebdomadaire, multiplication des messages sur les postes périphéri-

Les albums, habilement composés, conçus avec ce que Paul Lederman appelle des «coups de cœur», sont distribués par la firme discographique qui fournit le plus de titres (RCA pour les variétés, Polygram pour le classique, EMI pour les slows). Ils font découvrir un style, un genre, une époque, on ravi-vent des souvenirs. Leur succession depuis un an secone un peu les règles d'un marché dont le système de distribution ignoro la plupart du temps les points de vente des grandes surfaces. Elle est aussi une manière nouvelle de revivifier un funds de catalugne en chute constante depuis six ans.

Paul Lederman connaît tontes les ficelles du show-biz. De seize à vingt ans, il a été disquaire, d'abord au supermarché des troupes alliées cantonnées à Versailles, puis à Sinfonia devenn aujourd'hui Lido Musique, enfin dans un grand magasin.

Quand un jour, il prend le pari de juner les Pygmalion et de rassembler les meilleures conditions pour lancer

nue aventure de chauteur ou d'humoriste, c'est avec l'esprit d'un artisan libre de ses monvements, se fiant seulement à son flair, à sa perception du public. Paul Lederman u'a jamais récupéré un artiste. Il a toujours participé à son éclosion.

«Le plus difficile, dit-il, c'est de faire décoller. Après, ce n'est plus qu'une question de banque.

Lederman s'est ainsi occupé successivement de Lucky Blandu, Claude François, Christophe, Hervé Vilard, Thierry Le Luron – jamais anparavant, un imitateur n'avait été une tête d'affiche, - le Graud Orchestre du Splendid et Coluche dont il vit difficilement la disparition. Il prépare un livre avec les aphorismes, les blagues et les inédits de Coluche. Sortie : fin septembre. parallèlement à la parution d'un album contenant les sketches que devait interpréter le comédien au

Agnateur d'idées dans le monde du spectacle, Paul Lederman u'a Jamais joné avec une image paternelle ou avec le style copain. J'ai été soixante-dix fois numero un », dit-il. Dur en affaires, il u'a pas toujours en des rapports faciles avec l'industrie phonographique m avec les artistes.

Producteur aujuurd'hui avec Claude Martinez, son complice pour beaucoup d'opérations, de In Petite Boutique des horreurs, Paul Lederman couve à présent un groupe de man conve a present in groupe de quatre comiques, récemment décou-vert à Paris. Avec une équipe d'auteurs, il prépare activement la mise sur orbite du groupe. Sans doute pour septembre 1987.

- CLAUDE FLÉOUTER.

### Les semaines musicales de Stresa

Jörg Demus à l'Isola Bella Le gotha de la musique se retrouve à Stresa où, dans un cadre fastueux, quatre cents concerts

ont été donnés cette année. Il y a vingt-cinq ans, un avocat venitien, Italo Trentinaglia de Daverio, créait les Semaines musicales de Stresa pour honorer la mémoire de mi de Toscanini et de Sabata, qui avait rêvé d'ajouter la musique au parfum des fameuses îles Borromées sur le lae Majeur. Quelque quatre cents concerts ont été dunnés cette année par une foule d'artistes qui, tous, appartiennent au gotha de la musique. Et bieu peu de grands noms manquent au palmarès.

La plupart des manifestations ont lieu au théâtre du Palais des congrès de Stresa, seul capable d'accueillir les orchestres et un public nom-breux, mais le vrai privilège est d'embarquer le suir pour Isola Madre, quand le temps permet de faire de la musique en plein air près des cèdres monumentaux du Cachemire et du Liban, ou plus souvent à

l'Isola Bella Le grand bateau bourdonnant un se contoient nobles et bourgeois en smoking, simples mélomanes et tou-ristes eu tenue plus négligée, cingle vers le vaisseau amiral des princes Borromées dont la poupe avec ses multiples terrasses et sesjardins irisés d'ubélisques scintille de lumières bleutées dans la nuit.

Né deux juurs avant Noël 1929, Chet Baker a commencé par les urchestres de bal et le 298th Army Band, de 46 à 48, à Berlin. Après quoi, il revient eu Californie. Il joue sur la côte avec Charlie Parker, avant de rejoindre Gerry Mulligan. C'est là que commence à s'établir cette notoriété internationale qu'il pose en Europe: physique agréable, âme damnée du jazz. » une » à répétition des journaux à sensation, Chet passe la fin des années 50 en France, en Italie et en Scandinavie.

Chanteur aux inflexions fémi-

Chanteur aux inflexions fémi-

nines, trompettiste an son velouté, charmeur éprouvé, allé aussi loin qu'il est permis sans mourir dans l'aventure des drogues, revenu de tout, Chet est une légende vivante.

Le court voyage sur l'eau nous a fait l'âme vénitienne pour pénétrer dans le palais surchargé de riebesses plus baroques les nues que les autres, jusqu'à la voûte cluntée de roses blanches et dorées, où se don-neut les concerts. Cinq grandes tapisseries flamandes tissées de soie et d'or évoquant des animaux sauvages et fantastiques enchantent les auditeurs, tout en modérant sans

Dans ce cadre fasmoux, face aux portraits de saint Pierre, saint Paul et saint Jérôme, Jörg Demus égrène ce soir douze préludes et fugues du Clavier blen tempéré et le Concerto italien, de Jean-Sébastien Bach. L'ancien élève d'Yves Nat et de Walter Gieseking déploin ce grand livre spírituel avec simplicité, une parfaite lisibilité des lignes contrapuntiques, un touché candide. Il interprete muins qu'il n'éconte résonner en lui l'écho d'un message

Pourtant, la conduite des voix paraît quelquefuis statique; les notes très détaillées ne sembleut pas assez aimantées, appelées par la courbe dynamique du phrasé. En partienlier dans les puissantes fugues, curieusement agitées par des intempérances de tempo. Mais dans les pages réveuses et contemplatives, son tempérament de poète fait mer-

JACQUES LONCHAMPT.

vient à perdre la musique, à perdre la tête peut-être. » En effet : on dit,

Laissez dire les on-dit. Si vous tenez à prendre une assurance sur la

musique, alors réfugiez-vous sur la

bande FM on dans votre collection de disques militaires. C'est d'ailleurs à pen près le même rythme. Mais si

vons voulez courir le risque magique de la musique, il vous faut aller tous

les soirs an New Morning écouter Chet Baker. En comaissance de cause : car la musique, elle, ne des-cend pas tous les soirs sur les musi-ciens. Nulle part au monde. Ou

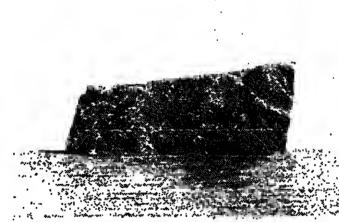
★ New Morning, du 5 au 13 septem-bre.

FRANCIS MARMANDE.

## **EXPOSITION**

## Onze artistes contemporains à Vassivière

## La sculpture est dans le lac



- Ulrich Ruckrien

A Vassivière, il y a un lac, artificiel, an centre du lac, une île, non moins artificielle. Sur l'île, un ebâteau du plus pur gothique Viollet-le-Duc entouré d'un parc qui ressemble à un golf. Et au château et sur les pelouses, il y a des sculptures contemporaines, les unes installées à demeure depuis qu'il a été décidé d'établir là un « muséepromenade », les autres seulement de passage, le temps d'une expositiun à thème. Les pre-mières, rassemblées à partir de 1983, attestent la longévité de l'abstraction géométrique façon Brasilia. Le munumental y confine au gigantisme. Vivent les

Mais les seenudes... Les secondes penvent laisser songeur. Le principe de sélection était simple puurtaut, nbéissant, d'après le catalogue, à une \* pro-

gros granits, polis ou granuleux.

pusitium enurte et enneise de François Bauillon: Tu es pierre ». Cnurte, cuncise, et cependant confuse, à en juger d'après le résultat. Ce qui s'annonçait comme une exaltation de la pierre fendue, taillée, percée et sculptée accueille en effet un peintre et un photogra-phe. L'un peint des meuhirs, l'autre visite des carrières, tous deux regardent les blocs, sans donte, mais ne les touchent pas.

Quant aux autres, aux praticiens, aux bommes du mêtier, s'intéressent-ils au matériau autant que l'exposition entend la démoutrer? Plusieurs d'entre eux, Anselmo, Bouillon on Boezem, cherchent moins la métamorphose ou l'architecture qu'ils n'illustrent, avec de la pierre, une idée nu nn prngramme. Conceptuels, ils ligotent une lai-tue sur une stèle ou gravent un



schiste, trouvent un titre à sousentendu, Structure qui mange ou Fossile, et déclarent accompli leur travail de désorientation des esprits. Sculs un Richard Long et un

Ulrich Ruckriem, artistes tous deux apparus aux confins du minimalisme, manifestent à l'égard de la pierre le soin amoureux du sculpteur. Ils magnifient le marbre blane et le granit, exploitent les ressources de chaque morceau et composent véritablement des structures et des reliefs, suivant un ordre parfaitement déturminé. Du mnias pourrait-on s'en convaincre si leurs œuvres n'avaient été disposées de manière à interdire toute contemplation. Par un paradoxe peu compréhensible, ils ont été en effet cantonnés dans une étable étroite cruellement badigeon-

plan d'église sur une dalle de née de blanc et éclairée de néons comme un parking souterrain.

\*\*\*\*\*\*

77.0

water grant

order artist

A TO SERVICE

--- 1 <u>400-40</u>

Company to 1 Mewas.

The second type

THE PER SE

Januarita Charles !

EVALUATION THE

್ಷ ಜಾಪ್ರಕ್ಷಾ

Résultat : les Ruckriem sembient collés aux murs comme des fusillée et les Small White Peaks de Long s'aperçoivent à peine, posés sur un socie autour duquel nul ne peut tourner. La moindre prairie vandrait mieux – et les prairies ne manquent pas aux environs. Ainsi l'occasion est-elle gâchée, par défaut de cohérence et absence d'aménagement. Sans doute regretterait-on moins cet échec s'il ne risquait de détourner de l'art contemporain les amateurs de pédalo et de planche à voile qui pullulent sur le lac – et qu'il faudrait convaincre d'accoster avec de meilleurs arguments.

PHILIPPE DAGEN.

★ lie de Vassivière en Limonsin; jusqu'au 15 septembre.

## - Mais on dit que parfois il ne joue pas, qu'il est si peu en lèvres qu'il en Hommage à Sam Woodyard

Chet Baker au New Morning

Le risque magique

ou dit.

Escorté d'un gruupe sulide (George Adams au ténor), Jon Hen-(George Adams au tenor), Jon Hendriks, soixante-cinq ans, nnique musicien professionnel d'une famille de dix-sept enfants, fondateur du Lambert, Hendricks and Ross, a fait la réouverture du New Morning (le 3). Tout y est passé: éblouissants décalques vocaux d'improvisations célèbres, variations en » soat; » virtuesité sompmeuse, souffle changé tuosité somptueuse, souffle changé en voix, voix changée en corde, avec toujours l'humnur comme habit de soirée el l'amour du jazz personnifié comme mythe fundateur. Salle comble. Comme pour rattraper la peute ombre perdue de Prince qui a joué ici en cachette.

Homme de scène accompli, infati-gable meneur de jeu, ami fidèle, Jon

Hendricks a invité sur scène Sam Woodyard, le batteur ellingto L'an passé, on a cru Sam perdu. Des amies, une associatiun, se sont occupés de lui. Il est soigné à Paris. Il est faible encore, mais requinqué Sapé comme un prince, il a joué comme s'il répétait vingt-cinq heures par jour. Avec plus de légè reté, en tout cas, que tous les bat-teurs d'aujourd'bui.

S'il avait mal jnué, on anrait applaudi plus lourdement, bien sûr. Avec émotion. Là, on n'avait aucune peiue à l'acclamer sans façun. Comme il convient devant un très grand musicien.

ALBERTI SARFATI présentera, du 27 septembre au 27 octobre 1986 au PALAIS DES CONGRÈS **le « BOLCHOI BALLET »** 

direction YOURI GRIGOROVITCH accompagné par l'ORCHESTRE SYMPHONIQUE DU BOLCHOI Trois programmes différents:

L'AGE D'OR - RAYMONDA - GISÈLE, MOZART, SALIERI Location aux caisses BALLET DU BOLCHOL BP nº 7
Palais des Congrès, Porte Maillot, 75017 Paris - Renseignements : 47-58-14-94 Location aux caisses du Palais des Congrès Porte Maillot, 75117 Paris, ainsi que FNAC et aget ~ 2.

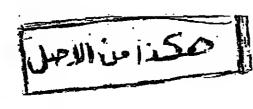
BOUFFES PARISIENS Les Amoureux Molière Par le STUDIO CLASSIQUE 30 REPRÉSENTATIONS **EXCEPTIONNELLES** du 5 au 25 septembre Location: 42.96.60.24

**ORCHESTRE DE PARIS AVIS DE CONCOURS** HALTO SU RANG - (4º catiforia)
JEUCI S os VENDREN 110 OCTOBRE 1986 Pour tous renseignements compléme ORCHESTRE DE PARIS Services du person Services techniqu

SALLE PLEYEL

252, rue du Fbg-St Honoré, 75008 Paris Tél. : 45-61-95-39







Cinq ans après la mort de Glauber Rocha dans une atmosphère de happening, la Mostra vénitienne lui consacre

ше . rétrospective et un colloque.

Río-de-Janeiro, février 1962: A la suggestion de Nelson Pereira dos Sentos, le futur réalisateur de Vidas secas, déjà en première ligne de ce qu'on commence à appeler cinema novo, quelques Français re-tour d'un festival en Argentine, dont Christière Ro-chefort, alors responsable du service de presse à Cannes, s'arrêtent dans ce qui est encore la capitale brésilienne.

« Un extraordinaire mouvement est en train-de naitre chez nous, sans side officielle », explique Nelson. Il faut voir ça. Occasion de rencontrer le plus étornante bande de cinglés de cinéma qu'il ait jameis été donné de consaître dans aucun paya. Le Brésil vit une époque de transformations accélérées, les films ont un rôle à jouer. L'exemple de la « nouvelle vague » en France, plus lointainement celui du néo-réalisme itatien, prouvent que tout est possible.

Dans le groupe, un jaune homme de vingt-deux ans, à la démarche chaloupée, au regard de braise : Glauber Rocha; à l'affût du cinéma à conquérir, du Brésil à réinventer. Il rencontrera un peu plus tard en Europe son premier long métrage, Barravento. Un pêcheur qui revient de la ville retrouve sa communauté. un villaga au bord de la mer. L'exploitation; la superstition, entravent une population livrée à ses seules forces. Thème en soi banel : le cinéeste à repris en Rétrospective Glauber Rocha

## Révolte et détresse

cours de route le projet d'un ami. Mais il l'a refaçonné à son gré. Dejà se lit, à travers images et sons, sa préoccupation de toujours : transfigurer le réel, en faire surgir le mythe, tant par le cadrage, très electreteinien, et le montage que per l'emploi de la musique et la direction des comédiens.

Les ambitions de Giauber Rocha se préciseront l'année suivente, en 1963, avec le tournage du film le plus surprenant venu d'Amérique latine : le Dieu noir et le Diable blond. Présenté en 1964 au Festival de Cannes, c'est l'explosion, la révélation.

Le montage, éclaté, fait fi de la simple logique narrative, la musique, somptueuse, commente, stimule l'action, evec les songs correspondants. Depuis la Gràve et Chizen Kane, jamais le cinéma n'a été à pereille fête, au service d'un message sans équivoque : le tiers-monde hurle se détresse et se révolte, le Bré-

Mais déjà l'histoire a frappé en retout, Juste avant le triomphe cannois (aucun prix pourtant), le pays est passé sous la tutelle des militaires, la démocratie mise au clou. Le première nation d'Amérique latine attendra quinze ans avant de retrouver ses libertés traditionnelles. Coincidence fetale pour le cinema novo, obligé de sa replier sous sa coquille et de faire du compromis son arme maîtresse. Glauber Rocha tourne en 1967 Terre en transe et réussit une fois de plus, malgré l'hostilité officialle, à l'amenar jusqu'à

Deux ans plus tard, dans des conditions toulours plus aléstoires, Antonio das Mortes reprend et amplifie la thématique des précédents films; crée le parfeit spectacle épique autour du personnage homonyme

du Dieu noir, justicier aveugle qui s'éveille à une certaine prise de conscience.

Le titre original portugais, qu'on traduirait par le Dragon du mai contre le seint guerrier, rend mieux compte de ce combat singulier toujours recommencé, les rôles pouvent alternar, entre le bien et le mal, seint Georges et le dragon, L'opus rochien ne cesse de témoigner du conflit inéluctable des contraires, d'une marche zigzaguante vers la lumière. Rien n'est jamais gagné, tout se joue inlassablement.

Avec ses deux premiers films tournés à l'étranger, le Lion à sept têtes (1970, Afrique) et Têtes coupées (1970, Espagne), la dialectique resserre son étau, des trames romanesques de plus en plus opaques dé-routent passablement le spectateur. Loin de ses racines naturelles, le cinéaste perd une partie de sa fas-cinetion, le volonté didactique, le côté Lehrstück brechtien, prennent le dessus.

En 1974, Glauber Rocha essaie de monter une première version de l'Age de la Terre, censée sa derouler sur quatre continents. Mais les Américains, sur lesquels il fondait beaucoup d'espoirs, ne le suivent pas. Il rentre dens son pays le 23 juin 1976, après cinq ans d'exil. Il croit discemer chez les mili une volonté de retour progressif au processus démo-

Il se retrouve isolé, coupé du monde du cinéma. La mort accidentalla da sa sœur, la remarquable actrice Anacy Rocha, accentue ca repli sur soi, il s'attelle au tournage de l'Age de la Terre, devenu un film cent pour cent brésilien (ouvrage d'avant-garde, miroir brisé d'un Brésil prêt à renaître dans une sorte de syncrétisme néo-chrétien). De passage à Rio en



1979, nous rencontrons un écorché vif, un révolté pur qui a mis les bienséances au rebut.

Glauber Rochs échappe encore sujourd'hui à toute définition, à tout jugement castrateur. Le drame d'une solitude grandissante, l'absurdité d'une mort prématurée (septicémie, assure-t-on sans trop sevoir), n'expliquent pas grand-chose. L'œuvre existe, l'artiste demeure, son elan tragiquement interrompu à mi-course. Qua reste-t-il aujourd'hui de cette angoisse face à une société qui fuit de toutes parts, in-séparable de la beauté magique d'un univers toujours

prêt à renaître ?

LOUIS MARCORELLES.

## « My Beautiful Laundrette », de Stephen Frears

## Le « Beur » de Londres

Comment être anglopakistanais? Le film de Stephen Frears répond à la question avec humour et réalisme.

Section Street

Lutte des classes et luttes raciales à Londres sur le ton de la comédie british. D'un côté, une bande informelle de jeunes fascistes, de l'apitre, une famille pakistanzise. L'un des frères se débrouïlle plutôt bien dans le commerce et a une maturesse anglaise. L'autre, qui a été journsliste dans son pays, refuse en bloc l'Angleterre, reste couché et ne fait que boire. Il est d'autant plus aoner que son fils ne vent plus continuer ses études, préfère suivre l'exemple de son oncle, qui lui confie la gestion d'une laverie automatique. Il la modernise, la remonte avec l'aide d'un ancien camarade de classe, chef de la bande fasciste, dont il devient l'amant. Miracles de

charmant, très anglais per son réa-lisme à la fois élégant et froidement précis. Par leur comportement, leur aspect physique, les personnages riste, ne «milite» pas. Il écrit sur sont à la fois indémablement authen un thème qui le touche, qu'il connaît tiques et fortement typés : loubards, et qui a l'avantage d'être neuf. «Et maîtresse mûre et bien mise, femme c'est rare. Et c'est plus riche que les pakistanaise qui parle à peine anglais et pratique la magie, enfants qui rejettent les traditions et en sont imprégnés, crisilleries de gynécée, racisme latent qui éclate en mauvais coups, violence soudaine...

tableau complice et sercastique d'une communanté en quête d'une : l'écart et c'est ça qui est nouveau. place à l'intérieur d'un monde stric-

tement hiérarchisé et qui u'a plus les

moyens de son arrogance. L'auteur du scénario, Hanif Kurcishi commit bien la situation. Il est né dans le Londres pauvre, d'une mère anglaise, d'un père pakistanais arrivé en 1948. . A cette époque, il n'y avoit pas beaucoup d'immerés. Les gens étalent almables avec lui, Les gens étalent aimables avec lui, le regardaient comme un objet exotique. Et puis, dans les années 60, férat d'esprit a changé. Mot, j'avais ;
fais mes études, je me sentais anglais. J'avais fait mes études, je me sentais anglais. J'avais un ami, il a participé à une organisation fasciste, et il m'a demandé de venir avec lui, parce qu'il me connaissait depuis lonetemps et il me considédepuis longtemps et il me conside-rait comme un Blanc. C'est la première fois que j'al compris le. racisme et que j'en al souffert. Mais ce qui importe n'est pas de le ressentir personnellement, c'est de l'analy-ser comme symptôme d'un malaise social. Ne pas avoir su intégrer les immigrés, c'est un échec de la société anglaise. »

Hanif Kurcishi journaliste littéraire, auteur dramatique (joué au Riverside, au Royal Court) scénahistoires d'adultère entre professeurs d'université, tellement à la mode. Il y a beaucoup de choses à dire sur les Pakistanais, les Chinois, les Jamatcains qui vivent 

« Sauve-toi Lola », de Michel Drach

## Le club du cancer

Des femmes et leur cancer. Comment oublier la mort qui ronge. Humour et réalisme

Atteinte d'un cancer au sein, Lola Friedlander, avocate parisieune (Carole Laure), doit suivre le traitement de la dermère chance dans lu service hospitalier du professeur Tobman (Sami Frey). Elie y ren-contre d'autres femmes de milieux divers - dont Marie-Aude, épouse d'un diplomate (Jeanne Moreau), et Cathy, coiffcuse extravagante (Dominique Labourier). Ensemble, elles formeut le « club du cancer » où l'on se bat contre l'angoisse et la maladie en unissant les forces de

l'amitic. Le silm de Michel Drach est uré d'un roman d'Ania Francos, adapté par Jacques Krisner de façon à éta-blir un mélange détonant d'humour et de réalisme feroce. Barrage retenant la peur panique mais aussi l'émotion facile. L'univers de l'hôpital a ses lois : elles ne laissent pas place à l'attendrissement.

Michel Drach ne nous épargne mi les radiologies révélatrices, ni les

perfusions, ni les teints blemis, exsangues, ni les cheveux remplacés par des perraques. Lola et ses amies, entre la salle de traitement et leur vio privée, ou ce qu'il en reste, ne menent plus une existence normale. L'important est de faire semblant, de garder l'espoir et quelquefois, c'est vrai, l'espoir fait vivre autant que la chimiothérapie.

COLETTE GODARD.

Le côté heurté de la mise en scène, les gags mélés au parcours de la mort donnent un ton original... batm en brèche par l'interprétation de Carole Laure. A aucun moment on ne peut croire qu'elle est Loiz Friedlander, obsédée par la rafle du Vel-d'Hiv. Elle détonne dans son milieu juif, elle n'est pas porteuse de hantise et de rage de survivre. Elle s peur, tout simplement, une peur communicative.

Jeanne Moreau, elle, est magnifique dans les scènes de désespoir rentré ou dans l'exhibitionnisme de la dérision. Dominique Labourier, avec son entêtement, sa gouaille, porte la vraie force de ce film, propre à flan-quer le bourdon plutôt qu'à donner l'espérance,

JACQUES SICLIER



Qui se ressemble s'assemble.

Dès le l' Octobre, une grande première dans le ciel d'UTA; un vol direct Paris-San Francisco 2 fois par semaine, le mercredi et le samedi. Assurés par DC 10, ces vols vous permettront ainsi de retrouver le service 3 classes d'UTA, Première de Luxe, Galaxy et Classe Économique à destination des États-Unis. Welcome UTA, welcome to the USA.



## théâtre

namente chatonilleux; 22 h 30 ; Elles nons veulent noutes. — IIL 20 h 15 ; Pierre Salvadori.

CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51). 20 h 15 : Ficelles.

PETIT CASINO (42-78-36-50), 21 h: Les cies sont vaches; 22 h 15 : Nous, on aème.

LUCERNAIRE (45-44-57-34), 20 h : C. Vence chante Boris Vian.

POTINIERE (42-61-44-16), 21 houres :

CAVEAU DE LA RÉPUBLIQUE (42-

78-44-45), 21 h : Touche pas à mon vote.

BAISER SALE (42-33-37-71), 23 h : Betina; le 8: B. Blue Boy.

CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30: W. Donni Jazz Band.

MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44),

NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30:

PETIT OPPORTUN (42-26-01-36) (Me.). 23 h: T. Curson, G. Arvanias, J. Samson, C. Saudrais.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h 30 : Trio

SLOW CLUB (42-33-84-30), 21 h 30;

SUNSET (42-61-46-60), 23 b : Trio Bar-rel, Texier, Romano.

TROTTOERS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37), 22 h : O. Piro Quintel.

(42-27-12-68)

Auditorium des Halles, le 4 à 18 h 30 : E. Berchot, piano, U. Reinemann, bary-ton (Lizzt, Schubert).

Chapelle de la Salpferière, 26 h 45; « Curlew River», « The Prodigal Song», opéras d'églist de B. Britten. Dir. musi-cale P. Crockford, mise en scène P. Pif-

elene Chapelle, 18 h 45 et 21 h : Ars Antiqua de Paris (chanson poésique fran-çaise au Moyen Age, Shakespeare et la

Eglise Saint-Etiesne-de-Mont, 20 h 30 r Orchestre de chambre de Heidelberg

Table Verte, 22 h : Le Concert du Marais (Monteverdi, Dowland, Janoquin...).

CORPS ET BIENS (Fr.): CinbBenabourg, 3º (42-71-52-36): 14Juillet-Parnasse, 6º (43-26-58-00); 14Juillet Racine, 6º (43-26-58-00); 14Juillet Racine, 6º (43-26-19-68); UGC
Biarritz, 9º (45-74-95-40); UGC Bouloward, 9º (45-74-95-40); 14-Juillet Bestille, 11º (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); Montparnos, 14º (4327-53-37); 14-Juillet Beangrenelle, 13º (45-75-79-79).

CRAZY FAMILY (Jap., v.o.); Utopia, 5º (43-26-84-65); Espace Galife, 14º (4327-95-94).

DANS LES BRAS DE L'ENFER (A.,

DANS LES BRAS DE L'ENFER (A.

v.f.) : Paramount Opéra, 9 (47-

42-56-31); Paris Cine, 10" (47-70-21-71); UGC Gobelins, 13" (43-

musique elisabethaine, danc de cour des XVI et XVII ).

Festival estival de Paris

Les concerts

(Vivaldi).

cinéma

Whopee Makers et B. Lecron

(42-78-67-03).

POINT-VIRGULE 20 h 15: D. and J. Memori

comédies musicales

Les chansonniers

Jazz, pop, rock, folk

Music-hall

Opérettes.

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

LA DRAGUE, LA MARIÉE MISE A NU PAR SES CÉLIBATAIRES, MÊME, le Grand Edgar (43-20-90-09), 20 h 15 et 22 h. COUSCOUS AU CŒUR, l'Espa Gainé (43-27-95-94), 22 h. FANDOS ET LIS, Jardin Abbesses (42-62-40-93) 20 h 30.

#### Les autres salles

ANTOENE (42-08-77-71), 20 h 30 : Lily et COMEDIE

OMÉDIE CAUMARTIN (47-42-43-41), 21 h : Reviens dornir à l'Ély-COMEDIE DE PARIS (42-81-00-11). DAUNOU (42-61-69-14), 21 h : As

EDOUARD VII (47-42-57-49), 20 h 30: GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61), 21 h : Loup entouré de chiens à le tom bée du sour.

GRAND EDGARD (43-20-90-09), 20 h 15 : h Drague; 22 h : la Mariée mise à nu par ses célibataires, même. HUCHESTE (43-26-38-99), 19 h 30 : la Cantatrice chauve ; 22 h 30 : la Leçon. JARDIN DES ABBESSES (42-62-40-93), dos et Lis.

LA BRUYERE (48-74-76-99). 21 h : le LUCERNAIRE (45-44-57-34), L : 19 h : Simone Weil 1909-1943; 22 h: l'Amour goût. — Petire Salle, 22 h 30: Fantomas, Elysées Chicago.

MARIE STUART (45-08-17-80). 18 h 30 : Ded. NOUVEAUTES (47-70-52-76), 20 h 30 ; Mais qui est qui ? PALAIS-ROYAL (42-97-59-81), 20 h 45 :

l'Amuse guerie (à partir du 9).

THÉATRE DE L'ŒUVRE (48-74-42-52), 20 h 45 : l'Escalier. THEATRE D'EDGAR (43-22-11-02). 20 h 15 les Babas-cadres ; 22 h : Nous on 20 h 15 les Babas-cadres ; 2 fait que on nous dit de faire.

THEATRE SAINT-GEORGES (48-78-63-47), 20 h 45 : Faisons un réve. TINTAMARRE (48-87-33-82), 20 h 15: A Sonr is Beur; 21 h 30 : Poivre de Cayenne; 22 h 30 : Mémoire à suivre. TOURTOUR (48-87-82-48), 18 h 30: Namouna; 20 h 30: le Petit Prince; 22 h 30: la Nuit des morts de rire.

## Les cafés-théâtres

RIANCS-MANTEAUX (48-87-15-84), L Démones Loulous ; 22 h 30 : L'Étoffe des hinireaux. — IL 20 h 15 : les Sacrés Monstres: 21 h 30 ; Sanvez les béhés

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11). L 20 h 15: Tiens, voilà deux boudins; 21 h 30: Mangeuses d'hommes; 22 h 30: Orties de secours. — II, 21 h 30: le Chro-

Les films marqués (\*) sont interdits sux oins de treize sus (\*\*) sux moins de dix-

BEAUBOURG (42-78-35-57)

Septembre 36, les films à l'affiche: 15 h, la Bohémienne, de J.W. Horne et C. Ro-gors; 17 h, la Rante impériale, da M. L'Herhier; 19 h, Showboat, de

ABSOLUTE BEGINNERS (Brit., VA):

ARSOLUTE BEGINNERS (Brit., v.o.):
Lucernaire, & (45-44-57-34).

AFTER HOUES (A., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); UGC Odéon, & (42-25-10-30): UGC Biarritz, & (45-62-20-40).

L'AMGUR SCEUR (Suis.): Lunembourg (h.sp.), & (46-33-97-77).

L'AMGUR SORCIER (Esp.., v.o.): Ciné-Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Studio de la Harpe, & (46-34-25-52); 14-3uillet Odéon, & (43-25-59-83): UGC Rotonde, & (45-74-94-94); UGC Champs-Elysées, & (45-62-20-40); 14-Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79).

— V.f.: Paramont Opéra, 9º (47-42-56-31); Galaxie, 13º (45-35-30-40).

L'ANNÉE DU DRAGON (A., v.o.):

L'ANNÉE DU DRAGON (A. v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85).

LES ANGES SONT PLIÉS EN DEUX (Afr. da Sud, v.f.): Parmassions, 14 (43-20-30-19).

20-30-19).

ANNE TRISTER (Canadion): Forum Orient-Express, 1= (42-33-42-26).

BEAU TEMPS MAIS ORACEUX EN FIN DE JOURNÉE (Fr.): Ciné-Beaubourg, 3= (42-71-52-36): Saint-André-des-Arts, 6= (43-26-48-18): Rotonde, 6= (45-74-94-94): UGC Biarritz, 3= (45-62-20-40): 14-Juillet Bastille, 11= (43-12-94-81).

11 (43-57-90-81). LES BALISEURS DU DÉSERT (Tuni-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17) ; George-V, \$ (45-62-41-46) ; Muntparous, 14 (43-27-32-37).

LE BONHEUR A ENCORE FRAPPÉ (Fr.): Utopia (h. sp.), 5 (43-26-84-65).

BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5-(43-37-57-47).

CASH-CASH (A., v.o.); Espace Gallé, 14 (43-27-95-94).

14 (43-27-95-94).

CENT FRANCS L'AMOUR (\*) (Fr.):
Gaumont Ambassade, 3\* (43-59-19-08).

CLOCK WISE (Brit. vo.): Forum, 1\* (42-97-53-74); LIGC Odéon, 6\* (42-74-94-94); UGC Rattonde, 6\* (45-74-94-94); UGC Biarritz, 3\* (45-62-20-40).

sion, v.o.) ; Utopia, 5 (43-26-84-65). HRDY (A., v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82). – V.f.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56).

La Cinémathèque

U. Whale (v.o.).

Les exclusivités

### Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles Ide 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! Réservation et prix préférentiels avec la Carte Club

### Jeudi 4 septembre

LE DIABLE AU CORPS (IL, v.o.) (\*) : Cinoche, 6\* (46-33-10-82). = V.f. : Saint-Ambrose, 11\* (47-00-89-16).

LE DIAMANT DU NIL (A., VA.) : Espace Gatté (h. sp.), 14 (43-27-95-94). DROLES D'ESPIONS (A., v.o.): Ambanade, \$ (43-59-19-08). CAFÉ DE LA GARE (42-78-52-51), 20 h: L'EAU ET LES HOMMES (Fr.) : La DÉJAZET, TLP (48-87-97-34), 21 h : la Petite Bourique des borreurs.

ESCORT GIRL (Br., v.o.) : Gammont Halles, 1= (40-26-12-12) ; 14-Juillet Odéon, 6- (43-35-59-83) ; Ambassade, 8-Odfon, 6\* (43-35-59-83); Ambassade, 8\* (43-59-19-08); Miramer, 14\* (43-20-89-52); 14-Inillet Beaugrenelle, 15\* (45-75-79-79), - V.f.; Gaumont Opfra, 2\* (47-42-60-33); UGC Gobelins, 13\* (43-36-23-44); Gaumont Convention, 15\* (48-28-42-77).

17 (43-23-221).
FX, EFFET DE CHOC (A., v.o.): Forum Orient Express, 1° (42-33-42-26); Marigian, 8° (43-59-92-82); Parmassiens, 14° (43-35-21-21). – V.f.: UGC Montparmasse, 6° (45-74-94-94); Français, 9° (47-70-33-88); Images, 18° (45-22-47-94). GARDIEN DE LA NUIT (Fr.), Deniert,

GENESIS (Ind., v.a.) : Denfort, 14 (43-21-41-01). GINGER ET FRED (IL, v.o.) : Temphers,

3\* (42-72-94-56). COLDEN FIGHTIES (Franco-Beige) : Stadio 43. 9 (47-70-63-40).

Sindin 43, 9 (47-70-63-40).

HANNAH ET SES SCEURS (A., v.o.);

Gaumost Halles, 1= (42-97-49-70);

Quintette, 5= (46-33-79-38); 14-Juillet

Odéos, 6= (43-25-59-83); Gaumost

Ambessade, 8= (43-59-19-08); Gaumost

Parnasse, 14= (43-35-30-40), -- V.f.;

Parassoum Opéra, 9= (47-42-36-31). HAVRE (Fr.); Sendio 43 (hap.) 9 (47-

70-63-40).

RICHIANDER (Brit., v.o.): George V,
8° (45-62-41-46). — V.f.: Lumière, 9°
(42-46-49-07).

L'HISTOREE OFFICIELLE (Arg., v.o.):
Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33);
Denfert, 14° (43-21-41-01).

RETTCHER (A. V.A.) (\*) : George V. & (45-62-41-46). IL ETAIT UNE POIS LA TERRE (A) : La Géode, 19- (42-45-56-00).

LE JARDIN D'ENFANTS (Sor. v.a.) : Course, 6 (45-44-28-80); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

EAN DE FLORETTE (Pr.): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Gaumont Optra, 2" (47-42-60-33); Grand Res., 2" (42-46-83-93); Cmë Beunbourg, 3" (42-71-52-36); Hautefeuille, 6" (46-33-79-38); Phiblies Seint-Germein, 6" (42-22-72-80); UGC Danton, 6" (42-22-10-30); Pagode, 7" (47-05-12-15); Ambassade, 8" (43-59-19-08); UGC Normandie, 3" (43-63-16-16); Sairn-Lexare Pagquier, 3" (43-98-35-43); Français, 9" (47-70-33-88); Bassille, 11" (43-07-54-40); Nation, 12" (43-43-01-59); Escarial Pasorams, 13" (47-77-28-04); Fauvette, 13" (43-31-56-86); Galaxie, 13" (45-80-18-03); Mistral, (45-39-52-43); Montparansse Path6 (2 salles), 14" (43-20-12-06); Gaumont JEAN DE FLORETTE (Pr.) : Gammont (45.39-52-43); Montparamete ratio (2 sales), 14 (43-20-12-06); Gaumont Paramete, 14 (43-35-30-40); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Kinopa-norama, 15 (48-28-42-27); Kinopa-norama, 16 (45-25-27-06); Majliot, 17 (47-48-06-06); Wépter Pathé, 18 (45-22-46-01); Socrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

36-10-96).

KARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.o.) : Marignan, 3-(43-59-92-82). - V.f. : Rox. 2-(42-36-83-93) : Français, 9-(47-70-33-88) : Montparnesse Paibé, 14-(43-20-12-06) : Convention Saint-Charles, 15-(45-

79-33-00) : Clichy Pathé, 18º (45-LE LIEU DU CRIME (Fr.) : Lucermire, 6- (45-44-57-34). MAINE OCÉAN (Fr.) : Lexembourg. 6

LE MAL PAR LE MAL (A.): V.f. Impérial, 2 (47-42-72-52): Mazéville, 9 (47-70-72-86); Farvette, 13 (43-31-56-86). MAMMAME (Fr.): 14 Juillet Odéon (Hsp.), 6 (43-26-59-83).

LE MÉTRO DE LA MORT (\*) (Brit., v.f.): Galté Rochochouart, 9 (48-78-81-77).

(46-33-97-77).

78-81-77).

IE MOME (\*) (Fr): Forum OrientExpress, 1\* (42-33-42-26); Richelien, 2\*
(42-33-56-70); Hautefemille, 6\* (4633-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82);
Français, 9\* (47-70-33-88); Fanvetti,
13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (4539-52-43); Montparmasse Pathé, 14\*
(43-20-12-06); Gaumont Convention,
14\* (42-24-2-71); Pathé Chébet, 18\* 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18-(45-22-46-01).

(45-22-45-01).

MONA LISA (\*) (Brit.) (v.o.): Gaumont Halles, 1" (40-26-12-12); Saint-Germain Village, 5" (46-33-63-20); 14 Jullet Odéen, 6" (43-25-59-83); Colinde, 8" (43-39-29-46). "V.I.; Gaumont Parmane, 14" (43-35-30-40). NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A.,

v.o.): Cinoches, 6 (46-33-10-82): Triomphe, 9 (45-62-45-76). – V.f: Lamière, 9 (42-46-49-07).

OPERA DO MALANDRO (Franco-brésition, v.o): 14-Juitet Parensse, 6 (43-26-58-00).

OUT OF APRICA (A., v.o.): Saint-Germain Huchette, \$ (46-33-63-20); Colisée, \$ (43-59-29-46). - V.L.: Gau-mont Opéra, 2 (47-42-60-33); Miramar, 14 (43-20-89-52); Convention Saint-Charles, 15 (45-79-33-00).

Charles, 15: (45-79-33-00).

IE PALTOQUET (Fr.): Forum, 1\* (42. 97-53-74); Riebelien, 2\* (42-33-56-70); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Hautefeuille, 6\* (46-33-79-38); Marignan, 8\* (43-59-92-82); Nation, 12\* (43-43-04-67); Fairvette, 13\* (43-31-56-86); Mistral, 14\* (45-39-52-43); Parmasients, 14\* (43-35-21-21); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Maillet, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01). 22-46-01). PIRATES (A., v.o. et v.f.) : George V, 8:

(45-42-41-46). (3)-3241-40]. POLTERGEIST (\*) (A., v.o.): George V, 8: (45-62-41-46). - V.L.: Gaumont Richelten, 2: (42-33-56-70); Bretagne, 6: (42-22-57-97); Paramount Open, 9: (47-42-56-31); Fauvette, 13: (43-31-60-74); Clichy Pathé, 18: (45-72-46-01).

PYGMÉES (Fr.) : Stedio 43, 9 (47-70-63-40). QUI TROP EMBRASSE\_ (Pr.) : Sm-dio 43, 9 (47-70-63-40). RECHERCHE SUSAN, DESESPERE-

MENT (A., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5 (43-37-57-47). REGIME SANS PAIN (Fr.) : Donfert, 14 (43-21-41-01). ROMEO ET JULIETTE (Brit., vo.): Vendome, 2\* (47-42-97-52).

IA ROSE POURPRE DU CAIRE (A., v.o.) : Studio de la Harpe, 5º (46-RUNAWAY TRAIN (A., v.o.): Partins-sicus, 14 (43-35-21-21).

LE SACRIFICE (Franco-seédois, v.o.): Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SHORT CIECUIT (A., v.A.): UGC Normandie, B (45-63-16-16). – V.I.: Rex. 2 (42-36-83-93); UGC Montpartanse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (43-74-95-40).

SOLEIL DE NUIT (A., v.a.): Publicis Matignos. 5 (43-59-31-97). – V.I.: Opéra Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.a.):
Escriel Programs, 13 (47-07-28-04).
STRANGER THAN PARADISE (A., v.a.) (hep.): Utopia, 5 (43-26-84-65). TEPN WOLF (A., v.a.): UGC Ermitage, 8 (45-63-16-16). - V.I.: Rex, 2 (42-36-83-91).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30). TENUE DE SORRÉE (Fr.) (\*): Caprì, 2-(45-08-11-69); Marignau, 8- (43-59-92-82); Bienvenue Monsparmasse, 15-(45-44-25-02).

TOUCH OF ZEN (Chinois, v.o.) : Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60). 37 '2 LE MATIN (Fr.) : Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) : Saint-Michel, 5 (43-26-79-17) : Bretagne, 5 (42-22-57-97) : Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

26-79-17): Bretagne, 6 (42-22-57-97); Gammont Ambassade, 8 (43-59-19-08).

TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.): Capri, 2 (43-08-11-69); George V, 8 (45-62-41-46); Montparnos, 14 (43-27-52-57).

UN SACRÉ BORDEL (A., vf.): Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31).

UNDER THE CHERRYMOON (A., v.o.): Ciné Bezuhvarg, 3 (42-71-52-36); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-52-83); UGC Normandie, 8 (45-63-16-16). - V.f.: UGC Mortparnasse, 6 (45-74-94-94); UGC Boulevard, 9 (43-36-23-44).

YIDDESH CONNECTION (Fr.): Forum, 1 (42-97-53-74): Rex, 2 (42-36-83-93): UGC Montparnasse, 6 (45-62-20-40); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Montparnasse, 6 (45-62-20-40); UGC Odéon, 6 (42-25-10-30); UGC Commandie, 9 (45-74-95-40); Nation, 12 (43-43-01-59); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-52-43); Parnasasiens, 14 (43-35-21-21); 14 Juillet Beaugrenelle, 19 (45-74-94-40); Ingea, 18 (45-22-47-94); Secrétag, 19 (42-41-77-99).

Les grandes reprises AILLEURS, L'HERRE EST PLUS VERTE (A., v.o.) : Champo, \$ (43-54-51-60).

A L'EST D'EDEN (A., v.a.) : Action Christine, & (43-29-11-30). AMADEUS (A., v.a.) : Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) ; Bolte à films, 17- (46-(45-54-46-1 22-44-21). L'ARBRE AUX SABOTS (R.) : Latina. 4 (42-78-47-86). ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.): Action Ecoles, 5 (43-25-72-07). AU COEUR DE LA NUIT (Bris., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34).

BARRY LYNDON (A., v.o.): Quintette, 5- (46-33-79-38); Publicis Champs-Elyzées, & (47-20-76-23); Bienvenue Montparnasse, 15- (45-44-25-02). LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. v.f.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68); Napoléon, 17 (42-67-63-42).

Galarda (L. sp.), 5 (43-54-72-71). BLADE RUNNER (A. V.A.) (") : UGC BONS BAISERS DE RUSSIE (A., v.o.): Georgo-V. & (45-62-41-46). - V.f.: Par-magnions, 14 (43-35-21-21). BUGSY MALONE (A. v.a.) : Utopia, 5

LES CADAVRES NE PORTENT PAS DE COSTARDS (A., v.o.) : Bohe à Films, 17- (46-22-44-21).

LE CANARDEUR (A., v.o.,): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40). - V.L.: Images, 18 (45-22-47-94). CENDRILLON (A., v.f.): Rex, 2\* (42-36-83-93); Galaxie, 13\* (45-80-18-03); Gammont Parasse, 14\* (43-35-30-40); Napoléon, 17\* (42-67-63-42). CHAMPION (A., v.o.) (1949) : Reflet Logos, 9 (43-54-42-34); Elysées Lin-coin, 3 (43-59-36-14).

LA CLE DE VERRE (A.) : Luzemi 6 (46-33-97-77) ; Reflet Beizac, 8 (45-61-10-60) ; Parmassiens, 14 (43-COMMANDO (A.) (\*) : Hollywood Bou-

levard. 9 (47-70-10-41). COMMENT EPOUSER UN MILLION-NAIRE (A., v.o.) : Studio de la Contres-carpe, 9 (43-25-78-37), LE COUTEAU DANS L'EAU (A., v.o.) ; Pambéon, 5 (43-54-15-04).

LA CROISÉE DES DESTINS (A., v.o.): Réoublic, 11. (48-05-51-33). LA DAME DE SRANGHA! (A. V.O.) : Châtelet Victoria, 1= (45-08-94-14). DELIVRANCE (A.) (\*) : Templiers, 3" LA DÉCHIRURE (A., vo.) : Risho, 19º

(46-07-87-61). LES ENFANT DU PARADIS (PL) : Ranciagh, 16 (42-88-64-44). L'EMPIRE DES SENS (lap., v.o.) (\*\*): Cinochea, 6 (46-33-10-62). - V. L : Maréville, 9 (47-70-72-86). LE FAUCON MALTAIS (A., v.a.) : Action Christine Bis, 6 (43-29-11-30). LA FILLE DE RYAN (A., v.a.) : Rans-

lagh, 16 (42-88-64-44). LA FORET D'ÉMERAUDE (A., va) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85). GOLDFINGER (A. V.L.) : Area (42-33-54-58).

GREYSTOKE, LA LECENDE DE TAR-ZAN SEIGNEUR DES SINGES (A., v.o.) : Botte à Girds, 17 (46-22-44-21). BUTT ET DEMI (It., v.o.) : Latina, 4 (42-78-47-86). H. ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST (IL, v.f.): Arondes, 2º (42-33-54-58).

(H., v.I.): Arcece, P (42-35-34-38).

IL ÉTAIT UNE FOIS LA RÉVOLUTRON (A., v.I.): Grand Pavois (H.s.p.),
15 (45-54-46-85).

L'IMPORTANT C'EST D'AIMER
(Fr.): Cinoches, 6 (46-33-10-82);
Saint-Ambroise (H.s.p.), 11 (4700-89-16).

(10-69-10).

KAGEMUSHA (Jap.) (v.o.) : Chatclet Victoria, 1\* (45-08-94-14).

LILI MARLEN (All., v.o.) : Befte à films, 17\* (46-22-44-21).

LUDWIG (lt.) (version intégrale) (v.o) : Bonaparte, 6 (43-26-12-12). MEURTRE DANS UN JARDIN
ANGLAIS (Brit, v.o.): Studio Calande
(h. ap.), 5 (43-54-72-71); SaintAmbroise, 11 (47-00-89-16).

MIDNIGHT EXPRESS (A., v.f.) (\*\*): Capri, 2 (45-08-11-69) MY FAIR LADY (A., v.o.) : George-V. &

MY FAIR LADY (A., v.o.): George-v. o. (45-62-41-46).

NAZARIN (Mer., v.o.): Reliet Logos, 5- (43-54-42-34).

NOBLESSE OBLIGE (Briz., v.o.): Same-Lambert, 15- (45-32-91-68).

ORANGE MÉCANIQUE. (A., v.o.) (\*): Chitalet Victoria, 1s- (45-05-94-14).

Studio Galande (h. sp.). 5- (43-54-72-71).

ORTEU NEGRO (Fr.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85). (45.54-46.85).
PAS D'ORCHIDÉES POUR MISS BLANDISH (A.) (\*) : Reflet Logor, 5- (43.54-42.34).
PÉRIL EN LA DEMEURE (Fr.) : Bobe

h films, 17 (46-22-44-21).

PETER PAN (A., v.L): Napoléon, 17(42-67-63-40).

PIC-NIC A HANGING ROCK (Ars.,

v.o.): Unpis, 5 (43-26-84-65); Triomphe, 8 (45-62-45-76).

POUR UNE POICNÉE DE DOLLARS
(A., v.f.): Grand Pavois (H.s.p.), 19 (45-54-46-85). ROBIN DES BOIS (A. v.L.) : Napoléon, 17- (42-57-63-40). LA ROSE TATOUER (A., v.A.) : Lauren-

ROCKY IV (A. v.L) : Marbville, 9 (47-70-72-86).

LA ROUTE DES INDES (Brit., v.o.) :
Rancingh, 16' (42-83-64-44).

SALO ON: LES 120 JOURNÉES DE SODOME (it., v.c.) (\*\*) . Saint-Ambroise, 11 (47-00-89-16).

1,2°

E-grade a transfer of market

---

ومرودته المواحدة

As a real section of

The second second second

BERLA LEAV

THE .

SANS TOTT NI LOI (Fr.) : Studio 43, 9 (A, v.f.) : Le Club, 9 (47.70-81-47).

-SUBWAY (Fr.) : Bohe & films, 17 (46-22-44-21). TCHAO PANTIN (Fr.): Parmeniens, 14\*
. (43-20-30-19); Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85).

TOOTSIE (A. v.o.) : Persessient, 14 (43-35-21-21). LA VIE EST A NOUS (Fr.) : Sendio 43, 9- (47-70-63-40). EA VIE EST UN ROMAN (Fr.): Grand
Pavois (H.s.p.), 15 (45-54-46-85).
VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A.,
v.o.) (°): Elysées Lincoln, 8 (4359-36-14).

Les festivals

W. ALLEN (v.o.), Templiers, 3 (42-,72-94-56). En alternance: Manhattan, Woody et les Robots, Zefig, Combdie éro-tique d'une unit d'éts, Trambe les filles et tan-toi, Broadway Danny Rose, Guerre et Amour Banarms.

V. MINNELLI (v.o), Action Rive-Gauche, 5 (43-29-44-40), la Vie passion-née de Vincent Van Gogh. HOMMAGE A G. MELIES. 5 grammes differents, Studio 43, 9 (47-70-63-40), 20 b 30,

MONTY PYTHON (v.o.), Saint Germain Studio, 5: (46-33-63-20), Jabber Wocky. LUBITSCH (v.o.), Champa, 5 (43-54-51-60), To be or not to be: Action Christine, 6 (43-29-11-30) Femme de Barbo-Bleue.
PROMOTION DU CINEMA (v.o.), Sus-

dio 28, 18 (46-06-36-07), in Charto sur un toir brillant. REGARDS SUR LA DANSE (v.o.), Mac-Mahou, 17 (43-80-24-81), Sho Dance Alone,

ROHMER Républic-Cinéma, 11º (48-05-51-33), 20 h.; les Nuits de la plaine

hase.

TARKOVSKY (vo) : Deafert, 14 (43-21-41-01), 22 h : Nostaighia; 18 h : ie Miroir. G. TIERNEY (vo), Action Ecoles, 9 (43-25-72-07), la Main ganche du Solgneur, LA TRILOGIE DE LA GUERRE DES

ETOILES (A, vo. et v.l.): Espace-Gaité, 14 (43-27-95-94); UGC Boule-vard, 9 (45-74-95-40).

VIVE LA REPRISE (vo). Studio Ber-trand, 7 (47-83-64-66), 14 h. Kim Kelly; 15 h 45: Temps sans pitié; 17 h 20: Assurance sur la mort; 19 h 20; Femme ou démon; 21 h.: Peter Indet-son; 22 h 35: Tuest à gage.

LES FILMS NOUVEAUX ACT OF VENGEANCE, film américain de John Mackenzie, v.o.: Forum Orient Express, 1\* (42-33-42-26); UGC Danton, 6\* (42-23-10-30); George-V, 8\* (45-62-41-46); UGC Ermitage, 8\* (45-63-16-16); v.f.: UGC Montparnasse, 6\* (45-74-94-94); Français, 9\* (47-70-33-88); Maxéville, 9\* (47-70-72-86); Bastille, 11\* (43-07-54-40); UGC Gare de Lyon, 12\* (43-43-01-59); Fauvetts, 12\* (43-31-60-74); Montparnos, 14\* (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15\* (45-74-93-40); Images, 15\* (45-22-47-94); Secrétan, 19\* (42-41-77-99); Gambetta, 20\* (46-36-10-96).

LES AVENTURES DE JACE BUB-

LES AVENTURES DE JACE BUBTON, film américain de John Carpenter, v.o.: Forum Orient Express,
1e (42-33-42-26); Ouintente, 5' (4633-79-38); UGC Odéon, 6' (4225-10-30); Marignan, 8' (4339-92-82); UGC Biarritz, 8'
(45-62-20-40); v.f.: Rex, 2' (4236-33-93); UGC Montparnasse, 6'
(45-74-94-94); Paramount Opéra, 9'
(47-42-56-31); Bastille, 11' (4337-54-499); UGC Grare de Lyon, 12'
(43-36-23-44); Mistral, 14' (4339-52-43); Montparnasse Pathé, 14'
(43-20-12-06); UGC Convention,
15' (45-74-93-40); Maillot, 17' (4748-06-06); Pathé Cilchy, 18' (4322-46-01); Gamhetta, 20' (4636-10-96).

36-10-96).

L'INVASION VIENT DE MARS, film américain de Tobe Hooper, vo.: Forum Orient Express, 1st (42-33-42-26): UGC Danten, 6 (42-25-10-30); George V. 8 (45-62-41-26): Triomphe, 8 (45-62-45-76): vf.: Rex, 2 (42-68-39-3); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9 (47-42-56-31); UGC Gare de Lyon, 12 (43-43-01-59); UGC Gobelina, 13 (43-36-23-441; Convention Secharles, 15 (45-79-33-00); UGC Convention, 15 (45-74-93-40); Wepter Pathé, 19 (45-22-56-01).

MELO, film frençais d'Alain Ressais:
Ganmont Helles, 1= (42-97-49-70);
Gaumont Opéra, 2= (47-42-60-33);
Gaumont Richnileu, 2= (42-53-35-670); Reflet Médicis, 5= (43-54-42-34); 14 Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); 14 juillet Parmase, 6= (43-26-58-00); Pagode, 7= (47-05-12-15); Collisãe, 8= (43-59-29-46); Publicis Champs-Elysées, 8= (47-20-76-23); 14 juillet Buyille, 11= (43-36-23-44); Miramar, 14= (43-20-89-52); Gaumont Convention, 15= (48-28-42-27); 14 Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

MY BEAUFIFUL LAUNDRETTE, MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE, film brimmique de Stephen Frens, v.o.: Gaumont Hallet, 1" (42-97-49-70); St-André des Aru, 6' (43-56-48-18); Gaumont Chump-Elysées, 8' (43-59-90-81); Escurial, 13' (47-07-28-44); 14 Juillet Beau-granelle, 15' (45-75-79-79); v.f. ! Gaumont Opérs, 2' (47-42-60-33); Oanmont Parrasse, 14' (43-35-30-40).

LE RAYON VERT, film français de LE RAYON VERT, HIM HARRIS OF Frie Rohmer: Forum Otient Express, 1v (42-33-42-26); Saiut-Germain-des-Prés, 6 (42-22-87-23); Reflet Balzac, 8 (45-61-10-60); Se-Lazarz Pasquier, 8 (43-87-35-43); Parmassiem, 14 (43-20-30-19).

Parnassiena, 14\* (43-20-30-19).

SAUVE-TOI LOLA, film Iranesis de Michel Drach: Forum, 14\* (42-37-37-4); Gammont Richelieu, 2\* (42-33-56-70); Impérial, 2\* (47-42-72-52); Hantefeuille, 6\* (46-33-79-38); Marignau, 8\* (43-39-92-82); St-Lazare Pasquier, 8\* (43-87-35-43); Nation, 12\* (43-43-64-67); Fauvette, 13\* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14\* (43-20-12-66); Plum St-Jacques, 14\* (45-89-68-42); Gammont Convention, 15\* (48-28-42-27); Maillot, 17\* (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18\* (45-22-46-01).

## **PARIS EN VISITES**

**VENDREDI 5 SEPTEMBRE** «Les chefs-d'œuvre du Louvre»; 15 heures, devant l'église Saint-Germain-l'Auxerrois (C.A. Messer). Le Sénat», 14 h 30, 20, rue de Tourson (Ch. Merle).

«L'hôtel de Lauzun», 15 heures, métro Pont-Marie (M. Ch. Lasnier). «Le Panthéon», 15 heures, grille-

- Chapelles orinntales de la Montagne-Sainte-Geneviève ... 15 heures, square R.-Viviani, devant Saint-Julien-le-Pauvre (Approche de

\* Du quartier Saint-Séverin au quar-tier Saint-André-des-Arta», 14 h 30, mêtro Saint-Michel, sortie principale Les neuf plus jolies demeures du Marais et leurs jardins secrets. Evoca-tion de Maintenon, Voltaire, le

«De la haute galanterie à la basse finance du quartier Breda», 14 h 45, mêtro Pigalle (V. de Langlade). «Les hôtels de l'île Saint-Louis et l'église Saint-Germain-des-Prés », 14 h 30, 6, boulevard Henri-IV (Vieux

»Hôtels et jardins du Marsis. Pface des Vorges», 14 h 30, sortie métro Seint-Paul (Résurrection du passé). «Les jardins secrets du Marais», 15 heures, métro Sully-Mocland, côté Petit Muse (M. Hager).

 La cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Newsky -, 14 heures, 12, rae Dara (M= Hulot). Para (M= Finiot).

"Le parc de la Villette et la cité des Sciences et de l'Industrin", 15 heures, métro Corentin-Cariou, sortie côté numéros pairs (M. Gazquez Romero).

"Saint-Protais, Saint-Girvais".

15 heures, place Saint-Gervais, devant portail (M. Jacomet).

SAMEDI 6 SEPTEMBRE Montmertre . 10 h 30, métro Abbesses (M. Ch. Lasnier). «Picesso et l'hôtel Salé», 10 h 45 ou 11 h 15, cour.

Louvre, appartements royaux .. · Chefs-d'œuvre . 16 h 30, devant Saint-Germain-l'Auxerrois. Les collèges de la Montagne-Sainte-Genevière, 15 heures, devant Panthéon (La France et son passé). Le Sénat, palais du Luxembourg »,
 16 heures, 15, rue de Vangirard (Hauts lieux et découvertes).

«Exposition: Les nouveaux réa-listes», 10 h 30, Musée d'art moderne de la Ville de Paris (P.Y. Jaslet). «La peinture vénitienne de Titien à Tiepolo», 14 h 30, musée du Louvre (porte Janjard) (P.Y. Jaslet). A la recherche du premier village de Versailles», 14 h 30, Office de tru-

risme, 7, rue des Réservoirs. "Les grandes et petites écuries à Ver-sailles", 14 h 50, grille petites écuries (Art pour tous).

- La vieux quartiev da Saint-Séveria-, 15 heures, metro Manhert-Mutsalité, sortie rue des Carmes

(Lutèce visites).

- Exposition Paul-Poiret., 14 h 30, 10, avenue Pingre-Ist-du-Serbie (M. Hager).

«Le convent des Carmes et son jar-din», 15 heures, sortie métro Saint-Saipice (Résurrection du passé). De Mistinguett à Charles Péguy. \*10 Misinguett i Chinas France, Peleriusge devant les sépultures de Cyrano de Bergerac, Mauriac, Van Gogh, Duhamel, Bossuet, Varna ... S'uscrire : 43-87-30-41 (V. de Landard) giade).

Notre-Dame. Jacques Curr. Le socret de la Table ronde. La mission des Templiers», 15 heures, sortie métro Cité (L Hanller).

"Tout le Marais", 14 h 30, mêtro Saint-Paul (M. Banassat) ou église Saint-Paul (Vieux Paris). « Conflana-Sainte-Honorine ». 15 heures, sortie gare de Conflans (train per Saint-Lazare) (Approche de l'art). L'Opéra .. 15 heures, haut des mar-ches gauche (AFPC) ou 14 h 30, hall d'entrée (M. Ch. Lasnier).

-Arras - 161 : 48-87-24-14 (Caisso



مكذا من الاصل

## Radio-télévision

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchehundi. Les émissions signalées ci-dessous par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation : 

A éviter 
On peut voir 
Ne pas manquer 
Chef-d'œuvre ou classique.

## Jeudi 4 septembre

#### PREMIERE CHAINE: TF 1

- 20 h 30 Série : L'homme à poigne. Caproduction franco-allemande. Réal. Wolfgang Standte, d'après le roman de Hans Fallada. 21 h 25 Documentaire : l'Eglise des opprimés au Bréeil.
- De Jorge Bodansky: Avec Don Alano Pena, ex-évêque de Maraba ; Pere Ricardo ; les Pères François Gouriou et Aristide Camio ; Maria Oncide Costa Lima; agent pas-
- toral.

  22 h 30 Hommage à Anthony Tudor.

  Spectacle de ballets du Théâtre national de l'Opéra de Paris; orch de l'Opéra de Paris sous la dir. de Michel Cals; réal Roland Coste.

  Continuo, musique de Johann Pachelbel; chorégraphie Antony Tudor.

  Shadow play, musique de Charles Keechlin, chorégraphie Antony Tudor.

  23 h 5 36, photos de vacances.

  23 h 10 Journal.

#### **DEUXIÈME CHAINE: A2**

- DEUXIÈME CHAINE: A2

  20 h 35 Cinéma: Mais où est donc passée le 7- compagnie ? D

  Film franco-italien de Robert Lamoureux (1973). Avec Jean Lelebwe, Pierre Mondy, Aldo Maccione, Robert Lamoureux, Pierre Tornade.

  Aventures rocambolesques de trois soldats français dont la compagnie a été faite prisonnière en mai 1940. Comique troupier et scénario débile.

  22 h 5 Les jours de notre vie.
  De Danièle Thibault. Médecin de famille à la campagne. Réal. Daniel Martinean.

  Parallèlement aux progrès sechnologiques, les spécia-lités médicales se sont développées et la demande de médicalisation de la part de la population s'est accrue. Dans ce contexte, quelle est la place du médecin généraliste? Et qu'en sera-il au XXI siècle?

  22 h 65 Chefs-d'ouvre en périt.
- 22 h 55 Chefs-d'œuvre en péril. De Pierre de Lagarde. Les temples grees. 23 h 30 Journal.

#### TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 30 Téléfikm : La fermme au collier de velours.
D'après l'œuvre de Gaston Leroux. Réal, Jean Sagois.
Avec Pierre Vaneck, Rebecca Pauly.

## Jean Maltais, réalisateur de télévision, tourne un film dans lequel sa compagne, Laurence, tient le rôle de Marie-Antoinette. Le tournage a lieu dans le château d'un riche hobereau dont la femme, la belle et talenan rune hobereau dont la femme, la belle et talen-tueuse Bérénice, tombe amoureuse de Maltals... h 55 Journal.

- 22 h 20 Série: Contes d'Italie.
  L'avenure à Rome, de Giorgio Vigolo. D'après un sotnario de Luigi Spagnol et Luigi Magni.
  23 h 20 Prélude à la nuit.
  La Met et trois esquisses symphoniques de Claude Debussy, interprétées par l'orchestre des concerts Lamoureux, dir. Jean-Claude Bernède.

20 k 30, Les triplés; 20 k 35, J'aurai ta peau 🗆 film de Richard T. Heffron; 22 k 36, Tous vedettes 🗆 film de Michel Lang; 0 k 25, Massacre au drive-in 🗆 film de Sm Segall; 1 k 35, Série: Esplon à la mode.

18 h, Tennis : en direct de Finshing-Mendow ; 21 h 30, Série : Baretta ; 22 h 25, Série : Star Trek ; 0 h 10, Série : Chips.

20 h, Tonic 6 ; 22 h, NRJ 6 (rediff.) ; 23 h, Profil 6 : Invité : Prince ; 0 h, Tonic 6.

- FRANCE-CULTURE
- 20 h 30 Le roman du cinéma. 21 h L'épopée de la France fibre. 22 h Le diner de Lina. 22 h 30 Musique : Festival Bach-Betove-Laverne et Cie.

#### FRANCE-MUSIQUE

28 h 36 Concert (donné au Mozarteum le 28 août): Fes-tival de Salzbourg. Quatuor à cordes en ut majeur, K 465 Les Dissonances -, de Mozart; Quatuor à cordes en fa majeur, op. 135, de Beethoven; Quatuor à cordes en sol mineur, op. 10, de Debussy, par le Quatuor de Tokyo. 23 h Les solrées de France-Musique: Petite histoire du piano-jazz; à 24 h: Disques de chevet.

## Vendredi 5 septembre

- PREMIÈRE CHAINE: TF 1\_
- 14 h 45 Scoop à la Une. De Catherine Barma. Invités : Francis Lalarme et Nathalic Fillion.

  15 h 35 Variotés : Véronique Sanson au Palais des
- 15 h 25 Boîte à mots (suite). 16 h 30 Feuilleton : Le chevalier de Maison-
- 18 h 25 Mini-journal, pour les jeunes
- 18 h 36 Serie : Danse avec moi (retiff.). 19 h -10 La vie des Botes.
- 19 h 40 Le masque et les plumes.

 $\{Y_{i}, Y_{i}\}$ 

# ies mardis et vendradis, jusquia 20 t. 30

20 h Journal. 20 h 30 Varietés : Mireille Mathieu au Palais des placée par un enregistrement du spectacle donné par la chanteuse au Palais des congrès, à Paris en février der-



21 h 45 Veriétés : Serge Gainsbourg au Casino de

Paris.

Réal. Claude Ventura. Serge Gainsbourg interprète: Réal. Claude Ventura. BB Initials, Harley Davidson, Sorry Love on the Beat. BB Initials, Harley Davidson, Sorry angel Rock'n roll nazi, Johnny Jane, Bonnte and Clyde, Vicille canaille, Melody Nelson, Je suds venu te dire que je m'en vais. Lola rasta quaire. Maritou, Son of the Bitch, la Javanaise. 23 h 5 Journal. 23 h 15 36, photos de vacances.

## 23 h 20 Télévision sens frontière. Rocksodie hongraise. DEUXIÈME CHAINE : A2

- 14 h 20 Documentaire : Un regard de lumière. La vie quotidisane du peintre Lorjon. 15 h 25 Série : Mash.
- 15 h 25 Serie: Numer.

  15 h 50 Sports été.
  Cyclisme: champsomat du monde sur piste à ColoradoSprings, Colorado (Erars-Unis). Antomobile: Rallye des
  Mille Lacs, en Finlande. Hippisme: CSIO à Donaueschigen. Marathon: Tour d'Islande.

  18 h 25 Série: Capitol.
- 18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres. 19 h 15 Emissions régionales.
- h 40 Affaire suivante. Avec Jean-Pierre Foucanti, Jacques Balutin, Jacques Mailhot, Maurice Horgues. Invité: Patrick Bruel.



20 h 35 Série: Le prive : Contrebande.

Pepe Carvalho est chargé d'enquêter sur le meurtre de

Virginia. 21 h 35 : Apostrophes n 35 : Apostrophes.
Magazine littéraire de Bernard Pivot.
Sur le thème « Des hommes dans l'ombre », sont invités :
Pierre Assouline, une éminence grise ; Jean Jardin
(1904-1976) : Bernard Sichère (la Gloire d'un traître) ;

Patriek Modiano (Dimanches d'août) : Christine Ockrem et Alexandre de Marenches (Dans le secret des princes). 22 h 45 Journal.

22 n 45 Journel.
22 h 55 Ciné-club : Le général de l'armée morte 
Cycle : Les inédits de l'été.
Film franco-italien de Luciano Tovoli (1982). Avec
Marcello Mastrolanni, Michel Piccoli, Anouk Aimée,

Ofrard Klein.

Oix ans après la fin de la guerre, une expédition est constituée pour récupérer les ossements des soldats lucteurs rués en Albanie. D'après un singulier roman d'Ismail Kadaré, un beau film d'auteur passé assez iniustement inaperçu.

#### TROISIÈME CHAINE: FR3

- 17 h Série : Cheval mon ami. 17 h 30 Série : Les grandes conjurations.
  L'attentat de la rue Saim-Nicaise. Réal. Victor Vicas.
  Avec M. Mailfort, J. P. Zehnacker.
  - Avec M. Maillott, J.-P. Zehnacket,
    Bonaparte, qui continue de susciter la haine des
    jacobins, qui jugent que la Révolution est trahie, et celle
    des royalistes, déçus dans leur espoir de restauration,
    échappe à plusieurs attentats.
    h 1.0 < 19-20 » de l'information.
    h 2.5 butte cial la cial paris hancomation.
- 19 h 12 Juste ciel I, petit horoscope.
- 19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechats. 20 h 5 Les jeux à Epinal.
- 20 h 5 Les jeux, à chiai.
  20 h 30 Série: Celebrity.
  D'sprès l'œuvre de Thomas Thompson.
  Lorsque le procureur Calvin Sledge arrive sur les lieux de la fusillade, l'un des trois amis d'enfance est mort, un autre grièvement blessé, et le troisième accusé de meurtre. Le procès qui suit est riche en surprises...
  21 h 20 Magazina: Taxi.
- De Philippe Alfonsi et Maurice Dugowson.
  An sommaire: Reportages sur les jeunes démocraties: Halti, les Philippines et l'Argentine; Rétroviseur.

  22 h. 20 Journal.
- 22 h 40 Décibels.
- h 40 Decides.

  Emission rock presentee par Jean-Lou Janeir. Avec Alain Bashung. The Blow Monkeys, The Lords of the New Church, Lou Reed, Spy Vergus Spy, Senso, Minimal Compact, Fixed Up.
- 23 h 10 Prédude à la nuit.
  Si picta di me non semi et Giulio Cesare in Egitto, de Georg Friedrich Haendel, par Nella Anfuso, soprano.

## CANAL PLUS

14 h, ie Grand Frisson m film de Mel Brooks; 15 h 45, Loia Montès u m film de Max Ophuls: 17 h 30, Série: Cisco Kul; 18 h 5, Dessims animés; 18 h 15, Jeu: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50; 19 h 15, Zémith; 20 h 5, Starquizz; 20 h 30, Les Triplés; 20 h 55, The Dark Mirror m film de Robert Siodmak; 22 h 25, New-York, Mirror m film de Robert Siodmak; 22 h 25, New-York, 2 heures da matía u film d'Abel Ferrada; 0 h, la Rayon vert m m film d'Eric Rohmer; 1 h 35, Massacre au drivein u film de Stu Segall; 2 h 45, Téléfilm; Charlie Matífin; 4 h 30, Electrochoc u film de Gregory Goodell; 5 h 55, Document: Automobile.

17 h, Tennis : en direct de Flushing-Meadow ; 21 h 30, Télé-film : Un amour de toutes les conleurs ; 23 h 20, Tennis : en direct de Flushing-Meadow. LA «5»

17 h, Système 6. Invitée : Tania Latarjet : 19 h, NRJ 6 ; 20 h, Tomic 6 ; 23 h, NEJ 6 ; 0 h, Tomic 6.

## FRANCE-CULTURE

- 20 h Feuilletan: Au-delà du fleuve et sous les arbres.
  20 h 30 Le roman du cinéma.
  21 h L'épopée de la France libre.
  22 h My sweet destiny... Obsession. D'Yvane Daoudi.
  23 h 50 Musique: Festival Bach-Betove-Laverne et Cic.

## FRANCE-MUSIQUE

- 20 h Les picheurs de perles : Le piano rare de Claude
- 20 h Les pacheurs de peries : Le piano rare de Claude Debussy : (1º partie). 20 h 30 Concert donné le 8 février 1985 en l'église Saint-Germain-des-Prés, à Paris : Cantique de Jean Rocine, de Gabriel Fauré ; Psaume XXIII, de Franz Liszt : Requiem, de Gabriel Fauré, par le Nouvel Orchestre philharmo-nique et les chœurs de Radio-France, dir. Garcia-Navarro ; chef des chœurs : Jacques Jouinean ; chef de chant : Monique Paubon.
- Navarro; enel des enœurs: Jacques Jouinean; chef de chant: Monique Paubon.

  22 à 20 Les soirées de France-Musique: Les pêcheurs de perles; Le piano rare de C. Debussy (smite); à 24 h : Musiques traditionnelles.

## Informations «services»

## MÉTÉOROLOGIE

Evolution probable du tempé entre le jeudi 4 septembre à 8 beure et le ven-dredi 5 septembre à 24 heures.

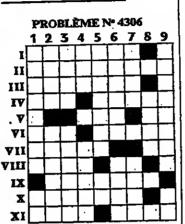
Les conditions anticycloniques vont e dégrader au passage d'un front froid peu actif qui traversera la France samedi et dimanche de la Manche vers la Méditerranée. A l'avant de ce front, une remontée d'air chaud d'Espagne favorisera le développement d'une faible tendance orageuse dans le Sud-Ouest et le Massif Central, qui débutera vendredi soir.

Vendredi matin, les bancs de brumes et de brouillards, qui se seront formés en fin de nuil sur la moitié nord du pays et fin de nuil sur la moitié nord du pays et près des côtes atlantiques se dissiperont rapidement an lever du jour. Puis, la journée sera très ensoleillée sur l'ensem-ble du pays. Tontefois, dans l'après-midi, des mages préorageux remonte-ront d'Espagne vers les Pyrénées, où des orages isolés pourront éclater en soirée.

## Les vent d'est seront faibles. Près de la Méditerranée, les brises côtières souf-fleront modérément dans l'après-midi.

Les températures minimales seront fraîches pour la saison: elles seront comprises entre 10 et 12 degrés dans le Sud-Ouest et près de la Méditerranée, entre 6 et 8 degrés sur le reste du pays. Les températures maximales seront en hausse. Elles iront de 18 à 20 degrés près de la Manche, de 20 à 24 degrés

### **MOTS CROISÉS**



### HORIZONTALEMENT

I. Une lionne qui se faisait volontiers chatte.— II. Préposés aux soins d'une mamelle.— III. Partisans de l'objectif à double foyer.— IV. Le plus simple des Britanniques. Lien de reddition célèbre.— V. Peut qua lifier le bois ou le boire. Traditions. - VI. Entre des pignons. Qui ont bénéficié de certaines ouvertures. -VII. Dépôt teoant lieu de cave, Deux romains ou du chinois. VIII. Mesure de sobriété. Possessif. - IX. Logiquement, certaines idées derrière la lête devraient s'ordonner dans son entourage. - X. Prélude précédant la préface. - XI. Crue ou verte. Il a parlé dans les westerns bien avant le cinéma parlant.

### VERTICALEMENT

I. Modifier la surface de la terre. Victime d'un coup vache. -2. Révèle parfois une mine épouvantable. Libres, elles sont souvent les plus attachantes. — 3. Un Dolois s'est donné un mal de chien pour la combattre. Inscrit une trajectoire dans l'espace - 4. Grecque. Etait victime de nombreuses prises de bec. - 5. Confident mnet. Fille vachement bien roulée. - 6. Suite pas toujours ordonnée. Lavande qu'on peut trouver au Lavandou. -7. Les Ecossais n'en sont pas avares. Raccourci pour un moyen de communication. - 8. Il ouvre des plaies sous prétexte de panser des blessures. - 9. Un cœur de pierre souvent accompagné d'une âme d'acier. Copulative.

#### Solution de problème nº 4305 Horizontalement

I. Vestiaire. - II. Email. -III. Net. Unic. - IV. Truculcot. -V. Rire. Eve. - VI. Itc. OP. -VII. Le. Praire. - VIII. Lège. SS. -IX. Querelles. - X. Ubac. Loua. XL Eurêka. Ri.

## Verticalement

 Ventriloque. – 2. Emérite.
 Ubu. – 3. Saturé. Lear. – 4. Ti. Ce. Perce. - 5. II. Orge. - 6. Ul. Paella. - 7. Innée. L6. - 8. Inverseur. -

## GUY BROUTY.

• FESTIVAL : trompes de chasse. - Le château du Champ de bataille du Neubourg, dans l'Eure, accueillera les 6 et 7 septembre le trente-neuvième festival international des trompes da chasse. Cetta manifestation réunira huit cents sonneurs, deux cents chiens, quarante chevaux. Elle présentera le plus grand rassemblement de vénerie et de sonnerie depuis 1978, qui connut une manifestation enalogue organiese à

Parallèlament au concours de trompes, presentation d'équipages et confirmation de chiens animeront ces deux journées. Le samedi 6 septembre, à 20 heures, une Fête de la nuit fera revivre au public-les différents moments d'une journée de chasse.

Le dimancha 7 septembre, une messe solennella de Saint-Hubert

sur la moitié nord, de 24 à 28 degrés sur la moitié sud, où elles pourront locale-ment atteindre 30 degrés.

## pour la fin de semain

Samedi, des Alpes à la Méditerranée, la journée restera ensoleillée.

Du Sud-Ouest au Massif Central, éclaircies et passages mageux alterne-ront, ces derniers pouvant donner quel-ques ondées à caractère orageux.

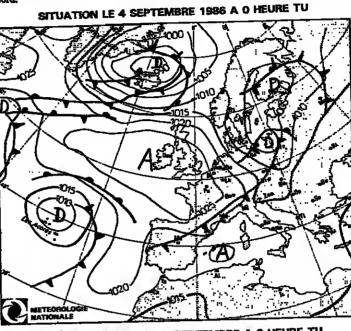
pen nusgeux le matin. Toutefois, il se couvrire en début de matinée au voisicouvrira en debut de matinée au vois-nage de la Manche et les nuages envahi-ront dans la journée le ciel de la moitié nord, accompagnés parfois de quelques gouttes de pluie. Des éclaircies se déve-lopperont l'après-midi de la Bretagne an Nord.

Les températures minimales seront comprises entre 15 et 18 degrés près de la Méditerranée, 9 et 12 degrès près des côtes et dans le Sud-Onest, 5 et 9 degrés cotes et dans le Sud-Ouest, 3 et 9 degrés ailleurs. Les températures maximales seront de l'ordre de 18 à 20 degrés près de la Manche, 21 à 24 degrés sur la moitié nord, 24 à 27 degrés sur la moitié sud, atteignant 28 à 30 degrés près de la Méditemente.

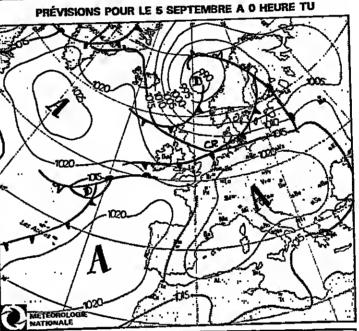
Méditerranée. Dissanche, Un temps passagèrement nuageux affectera la moitié sud, les nuages atteignant le soir les Pyrénées et la Méditerranée et ne donnant quelques ondées à caractère orageux que sur les

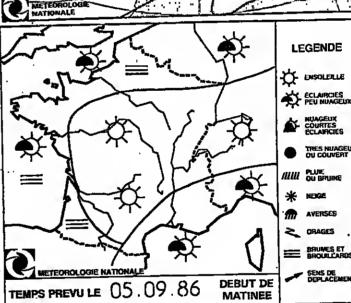
massifs montagneux. Sur la moitié nord, les mages encore nombreux le matin laisseront la place à de belles éclaircies l'après-midi.

Les températures minimales seront en baisse de 1 à 2 degrés sur la moitié Nord. Les maximales seront également



PRÉVISIONS POUR LE 5 SEPTEMBRE A 0 HEURE TU





	Vole	-	extr	ême	<b>naxima</b> s relevêes t le 4-9-1	ent	re		1	Temp la 4 à 8	-9-	198	В	
	_			_	TOURS		24		S	LOS ANGELES			12	(
	RAN			N	TOULOUSE		30	13	5	LUXEMBOURG	·	14	8	
AIACCIO			17	В	POINTE A.P			26	S	MADRID		34	17	
HARRITZ			14 18	Š				_		NARRAKECH		40	26	
BORDEAUX .			7	Š	EII	RAN	GE	ĸ		MEXICO		22	14	(
1001XXXX			ź	6	ALGER		31	14	S	MILAN		26	14	1
REST		•••	6	Š	AMSTERDAM			11	A	MONTRÉAL		20	13	-
CAEN			7	Š	ATHÈNES			19	S	MOSCOU			9	-
CHEKROURS CHEKROURS		27	É	Š	BANGKOK			25	С	NATROBI		22	13	
		24	9	Ň	BARCELONE		27	19	S	NEW-YORK		23	17	
DEDON		28	tt	Š	MELGRADE		25	10	S	0510			8	
LILLE		16	10	č	BERLIN		17	10	P	PALMA-DE-MA			16	
LINIOCES		20	•	Š	BRICKELLES.		<b>15</b>	10	C	PEKIN			21	
LYON		29	18	Š	LE CAIRE		34	29	S	RIO-DE-JANES		23	19	
MARSERLE		26	16	š	COPENHAGU	E	14	7	٨	ROME		28	17	
NANCY			10	Š	DAKAR		30	27	N	SINGAPOUR.		28	24	
NANTES		22	- 9	Š	DELHI		37	30	S	STOCKHOLM		17	7	
HOCE		23	16	S	DIERRA		28	21	S	SYDNEY			10	
PARIS-MONT		12	18	N	GENÈVE		26	9	S	TOKYO			25	
PAII		27	12	N	BONGKONG.		32	26	A	TUNES			17	
PERMINAN		28	21	N			26	19	N	VARSOVIE			14	
RENNES		18	5	6			29	18	N	VALSOVIE		24	17	
STÉTIBOLE		28	7	C	LISBONNE .		33	17	S			26	13	
STRASBOUR	G	22	12	C	LONDRES		17	6	S	VIENNE		Д	13	
•		3		_	N.	•	$\overline{}$		P	S	7	7	١ :	*
A		•	۱۱	6	15	•						pēte	De	ei o
averse	bru	mе	COS	ivert	nuageux	OLS	gc	i Pi	uie	PONCT	пеш	PERE.	1 100	~

★ TU = temps universel, c'est-è-dire pour la France : heura légala moins 2 heures en été; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

## **Sports**

### Les Internationaux de tennis de Flushing-Meadow

## Henri le fataliste

Confirmation du déclin tennistique des Etats-Unis: pour la première fois dans l'histoire de l'Open, il n'y aura pas d'Américain en demi-finale des Internationaux de Flushing-Meadow. Le Suédois Edberg a en effet éliminé mercredi soir, en trois manches, leur dernier représentant. Wilkison, qui avait sorti Nosh. Il n'y aura pas non plus de Français: Leconte a été battu par Lendl, tenant du titre.

Chez les femmes, en demifinales, Evert-Lloyd reste la seule joueuse née aux Etats-Unis, pour deux en Tchécoslovaquie, Navratilora et Sukora, et nne en Allemagne fédérale.

FLUSHING-MEADOW de notre envoyé special

Il fallait s'y attendre. Arriver en quart de finale d'un tournoi du grand chelem avec une petite semaine d'entraînement relevait déjà du prodige. Mais battre le champion en titre, de surcroît incontestable numero un mondial, cela aurait été un miracle.

Pas de miracle, donc, mercredi 3 septembre : Henri Leconte a été élimine par Ivan Lendl. En quatre sets. Mais on peut considérer que la partie s'est achevée à 5-4, le Tchécoslovaque servant à 0-40, dans la première manche. Après quelques echanges, Leconte est monte an filet pour déposer une volée amortie, à 10 mètres de Lendl. Il commençait à lever les bras en signe de triomphe lorsque, pétrifié, incrédule, il vit la balle retomber sur la ligne du couloir. En trois enjambées, Lendl avait réussi l'impossible: remettre cette

Les soirées du championnat de

France de football se suivent et ne se ressemblent pas. Après l'avalanche

de buis marqués vendredi dernier, la

huitième journée, jouée mercredi

3 septembre, a été celle des scores

. M. Daniel Hechter suspend

l'entraîneur du RC Strasbourg. -

M. Daniel Hechter, appelé en mission au Racing-Club de Strasbourg par le président André Bord (le Monde du

4 septembre 1986), a décidé de sus-

pendre l'entraîneur Francis Piasecki.

L'intérim avant un choix définitif sera

confié à Jean-Pierre Dogliani, ancien jouaur du Paris-Saint-Garmain.

employé dens le groupe du couturier parisien. D'autra part, M. Hechter a

confie à Didier Six la charga de capi-taine, jusqu'ici attribuée à Rémy

Vogel. Ces premières mesures sem-blent indiquer que, malgré les bar-nères juridiques et notamment statu-

taires, M. Hechter est d'ores et déjà.

sous la responsabilité de M. Bord, le

« vrai patron » de l'équipe profes-

loterie nationale

ionnelle. - (Corresp.)

6 177

8 501

24 331

président André Bord (le Mo

Leconte. A l'inverse du Français, le Tchécoslovaque, c'est, en esset, peu de talent mais beaucoup de travail. Et voilà le résultat! - Perdre cette balle de set, cela lui o fait très mal », a remarque Lendl.

Il manquait à Leconte quelques inurs de préparation pour avoir toutes ses chances face à un athlète superbement préparé comme le Tehécoslovaque. Cela ne saurait excuser ce fatalisme dans la défaite qu'on lui avait déjà vu à Wimbledon contre Boris Becker. Car ici, le Français a bénéficié, au début de la partie, du soutien inconditionnel du public, qui ne se laisse décidément pas séduire par les bonnes grâces de Lendl. Il a beau être le tenant du titre, il a beau déclarer qu'il est maintenant chez lui aux Etats-Unis. il reste l'étranger, l'homme à battre à tout prix. On lui fera peut-être fête le jour où il se décidera à demander nn passeport américain, comme Martina Navratilova. En attendant, on le boude.

#### Le public new-yorkais aime les battants

" J'aimerais, a-t-il reconnu, que lo foule me soutienne. A Rolond-Garros, en 1984, lorsque j'ai battu John McEnroe après avoir perdu les deux premières manches, je le devals en grande partie aux encou-ragements des spectoteurs. Je suis un peu deçu de n'avoir ici qu'un médiocre soutien. Mais je peux m'imposer sans cela. .

En tout cas, en se laissant couler dans la défaite avec la délectation mornse d'un nnetambnle qui s'enfonce dans une nuit d'ivresse, le Français a perdn l'occasion de séduire et d'enthousiasmet cette foule new-yorkaise, qui n'aime rien tant que les battants. Même si Lendl a perdu un set - le troisième, pour la première fois en huit matchs. depuis l'an dernier, - Leconte a a Il a fait beaucoup de progrès en manqué le coche. Dommage l Car placement, il bouge très bien sur le s'il avait emballé le match, après

> Le championnat de France de football Le vide des filets nuls et des filets vides. En dix rencontres il n'y a eu que neufs buts ins-crits. Un record cette saison. La fatigue des attaquants après un mois d'anût très chargé explique sans doute la médiocrité nffensive des oueurs. De cette soirée sans relief, seul Marseille a réussi à profiter en préservant son invincibilité et sa place de leader à Metz.

> > Metz (7) et Marseille (1) ..... 1-1 Nantes (2) et Le Havre (13) .... 0-0 \*Bordeaux (3) et Lens (9) . . . . . 0-0 \*Toulon (20) et Paris-SG (4) . . . 1-1 \*Lille (8) b. Toulouse (5) . . . . 1-0 \*Rennes (18) b. Sochaux (6) . . . 1-0 \*Rrest (10) et Auxerre (14) .... 0-0
> > \*Nice (17) b. Nancy (11) .... 1-0
> > \*Saint-Étienne (12) et Laval (16) 0-0
> > \*Racing CP (19) et Monaco (15) . 1-1

Classement. - Marseille et Nantes, 2 points : 3. Bordeaux et Paris-SG, 11 : 5. Toulouse, Sochaux, Metz et Lille, 9; 9. Leus et Brest, 8; 11. Saint-Etienne et Nice, 7: 13. Nancy, Auxerre, Monaco, Laval, Rennes et le Havre, 6; 19. RC Paris, 5; 20. Toulon, 4.

LISTE OFFICIELLE DES SOMMES A PAYER

TOUS CUREULS COMPRIS AUX BILLETS ENTIERS

FINALES ET

12#M1

6

7

avoir perdu la première manche tout serait resté possible. « Avec lui, on ne suit jamais ce qui peut arri-ver, a dit Lendi : il est dangereux. Ses retours de service en coup droit, par exemple, on ne les voit pas pas-ser : ça décoiffe drôlement! Mais urd'hui, il a peut-être frappe un

peu moins fort que d'habitude. » Leconte n'a pas osé frapper la balle comme on dégoupille une grenade, trop applique qu'il est maintenant à poser son jeu, après avoir été un véritable chien fou. Parfois, il fnut savoir tenter le diable.

Tenter le diable, c'est précisément ce que faisait Tim Wilkison depuis le début du tournoi. Après avoir éliminé Noah et Chesnokov, il avait en effet, mercredi soir, l'occasion unique de sortir de dix ans de médiocrité en devenant le seul Américain en lice dans le dernier carré. Pendant toutes ces années passées à s'échiner sur le circuit, il avait tout

juste réussi à gagner quatre petits tournois à l'autre bout du monde. Si bien que seule la concierge de son immenble d'Asheville, en Carolinedu-Nord, savait qu'il juuait au tennis. Et au fond il en souffrait. Car le gaillard est fier. Mais cela ne fait pas une montague de dollars à la fin du mois, quand on végète dans les quarantièmes mondiaux. Pour sortir de cet anonymat, il décida de se visser sur le crâne une casquette de base-ball qui le rend immédiate-ment identifiable, ainsi que le petit essuie-main glissé dans la cein Mais sa véritable chance fut d'intéresser un entraîneur de la génération de Connors, Woody Bolcher, Sous sa férule, Wilkison a réussi à élargir son registre. Suffisamment pour venir à bout d'un Noah relevant de blessure et d'un Chesnokov faisant ses premiers pas sur le ciment amé-ricain. Mais contre Edberg, au sommet de son art, ce fut une antre

paire de manches. Le Snédois ne se laisse plus intimider aujourd'hui, comme ceia lui était arrivé naguère face à Connors, dans les mêmes circonstances. A vingt ans, il semble avoir trouvé, depuis sa victoire aux Internationaux d'Australie, les ressources psy-chologiques qui lui avaient jusqu'alors manqué pour aller au bout de ses possibilités techniques et physiques. Quel merveilleux joueur en effet que ce pur attaquant venu du nord ! L'antithèse d'un Borg ou d'un Wilander. Le seul Suédois qui soit véritablement à son aise sur les surfaces rapides. Bref, Wilkison a eu beau grimacer, plonger, batailler à son habitude, il n'y aura pas d'Américain dans le dernier carré des Internationaux, pour la première fois dans l'histoire de l'Open.

ALAIN GIRAUDO.

## RÉSULTATS

SIMPLES MESSIEURS (Quarts de finale)

Ivan Lendi (Tch., nº 1), b. Henri Leconte (Fr.), 7-6 (7-3), 6-1, 1-6, 6-1; Stefan Edberg (Suè., nº 4) b. Tim Wil-kison (E-U), 6-3, 6-2, 6-3.

SIMPLES DAMES (Quarts de finale) Helena Sukova (Tch., nº 7) b. Wendy Turnbull (Aus.), 64, 60; Chris Evert-Lloyd (E-U, nº 2) b. Manuela Malceva (Bul), 6-2, 6-2.

## Le Carnet du Monde

Me Enrique Agairre, son éponse, Autoine et Blandine Aguirre,

ses enfants Luc, Emmanuelle et Jeremy ses petits-enfants, ont la douleur de faire part du décès de

Enrique AGUIRRE, interprête de conférences

Une messe sera eflébrée à sa mémoire le dimanche 7 septembre, i 18 heures, en l'église Saint-Gabriel.

278, boulevard Voltaire, 75011 Paris. - Toulon. Paris.

M= Hélène Delpech, M. et M= Bernard Inghel, M. et M= Yves Cuzin, Parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Léon Jacques DELPECH, maître de conférences honoraire (Paris-VII),

de la Société française de cybernétique

survenu le 29 soût 1986, à l'âge de soixante-dix-huit ans. Le service religieux a en lieu le lundi septembre à Toulon et l'inhumation à Marseille dans le caveau familial. Cet avis tient lieu de faire-part.

82 houlevard de Port-Royal, 75005 Paris. 341, boulevard Grigman,

- Son Excellence M. Haj Abderhaman El Hajoni, Habib et Karima El Hajoni, ses afants, M. et M= Marcel Plançon et leur

famille, M. Joël-Yves Plouvin, M. et Ma Maxime Manrer, Les familles El Hajoni, Debbagh, Sebei, Senkaji, ont la douleur de faire part du décès de

Mª Marie-Christine EL HAJOUI, noc Phagos.

Les obsèques auront lien le 5 septem-bre, à 14 b 30, à Châtillon-Coligny (Loiret).

Château de Salleneuve, 45230 Châtillon-Coligny.

- Mos Gustave Garrisson, M. et Mos Francis Garrisson, et leurs enfan M= Janine Garrisson et ses fils, Philippe et Jérôme Estèbe, M. et M. Jacques Garrison M. et Ma Robert Garrisson,

Leurs parents et alliés, ont la douleur de faire part du décès de

M. Gustave GARRISSON. croix de guerre 1914-1918,

survenu en sa maison de famille de Beausoleil, le 1# septembre 1986.

Scion la volonté du défunt, le culte s été célébré dans l'intimité, au temple

La famille ne reçoit pas. 1359, avenue Beausoleil, 82000 Montanban.

Nos abonnés, bénéficiant d'une réduction sur les insertions du « Carnet du Monde », sont priés de joindre à lesse envot de texte une des dernières bandes pour justifier de cette qualité.

 M= Camille Hugues,
 M. Claude Hugues et se enfants,
 Le préfet et M= Henri Hugues, leurs miants et petits-enfants, Ma Françoise Hugues, Ma Edith Hugues, ont la tristesse de faire part du décès de

M. Camille HUGUES,

dans sa quatre-vingt-deuxième année. La cérémonie religieuse a en lieu an temple de Vebron, le 21 août 1986.

48193 Vebron. 30225 Saint-Geniča-de-Maigoires.

Jean-Pmile Jeannesson, son mari, Catherine, Sophie, Amie Jes ses filles. Jean Debernardi, son frère, sa femm

et ses enfants, Solange Debernardi, sa steur, et s mari, Jean Maréchal, ont le donleur de faire part du décès. des suites d'un cancer, de

JEANNESSON-DEBERNARDL professeur au lycée d'enseignement professionnel de Saint-Germain-en-Laye,

le 2 septembre 1986, dans sa cinquant oisième année. Une célébration aura lieu en la bazili-

que Saint-Jean-Beptiste de Chaumon (Hante-Marne), le vendredi 5 septem-bre, à 14 h 30, dans la plus stricte

Josie sera ensuite inhumée dans le Josie sera ensuite inhumée dans le cavean familial, où elle rejoindra Georges Debernardi, son père, héros de la Résistance, fusillé par les Allemands en mars 1944, sa mère, Marie Debernardi, ancieme adjointe an maire de Chaumont depuis la Libération jusqu'à sa mort, en novembre 1976, et sa sœur aûnée, Manon Thourot-Debernardi.

21. Le Clos Baron, 78112 Fourqueux

- Saintes, Postiers, Ambares, Paris. Villeurbaine.

Sezanne Ménézo,

Jean-Christophe et Geneviève dénezo, Paul et Micheline Ménézo, Marie-Pierre et Bernard Larret, Yves et Jany Ménézo,

ses enfants, Christophe, Isabelle, Gaelle, Sylvic et osselin Ménézo, Sophie et Yann Larret,

ses petits-enfants, Les familles Le Bail et Delbarre,

ont la grande douleur de faire part du décès accidentel en Irlande de

Pierre MENEZO, agrégé de l'Université, proviseur honoraire, officier des Palmes académiques, chevalier de la Légion d'honneur, chevalier dans l'ordre du Mérite, croix de guerre 1939-1945

(sous-marin Amazone). médaille norvégienne. Une bénédiction aura lieu à l'abbaye aux Dames de Saintes, le samedi 6 sep tembre 1986, à 10 h 30.

Seion sa volonté, son corps sera inci néré à Bordeaux et ses cendres dispe sées en mer au large de Bolle-Ile.

Des dons penvent être envoyês à l'Association française Retinitis Pig-mentosa (CCP 55 44 37 T Bordeaux)

Que tous ceux qui l'ont estimé, aimé

ent une pensée pour his. Montponsé, Fontcouverte. 17100 Saintes

Les amis de M. Bertrand Poirot-Deluech désireux de participer à la souscription ouverte pour lei offrir. l'épée qui lei sera remise à l'occasion de se réception à l'Académie française sont priés de s'adresser aux: **Editions GALLIMARD** 5, rue Sébastica-Bo 75007 PARIS

rsements pervent être faits èque bancaire à l'ordre des s Gallimard avec indication de leur affectation.

— M= Yves Parent, M. et M= Bernard Parent leurs enfants M. et M= Michel Parent de notre Jean Soules leurs entants, M= Martine Parent.

M= A. Samson M= M. Bulth, ent la douleur de faire part du déche M. Yves PARENT,

chevalier de la Légion d'honn agent de change honoraire rappelé à Dieu le 30 autt 1986, de

La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 5 septembre, à 13 h 30, en l'église Saint-Pierre de Nouilly-sus-Seine

Ni flenca ni conconnes.

Cot avis tient lieu de faire-part.

M. et Ma Jean Techenet ont la douleur de faire part du décès de

M. Raoul TECHENET, chevalier de l'ordre national du Mérite,

survenu le 1º septembre 1986, dans sa comme cinquième amée. La cérémonie religieuse est célébrée

le jeudi 4 septembre 1986, à 16 heures, en l'église Saint-Philippe du Roule, 154, rue du Faubourg-Saint-Honoré,

. - A tous ses amis, de Lyon, Paris, Saint-Etienne et d'Infant

Mario-Paule Ziegler Le chagrhi de faire part du décès de sa

survenu le 30 août 1986.

6, rue Sala

Remerciements

- M-Roger Thouard
Et sa famille,
profondément touchés des marques de sympathic qui lour out été témoignées lors du décès de

adressent à tous leurs amis leurs très sin cères remercieme Anniversaires

- Il y a deux ans, à Dublin,

. . . . . . . .

the state of the state of

. . . . . .

4.00

PART TENSOR

丁 三本 茶店

14 T 4 70 🕸

2 重量

and the second

War a VI HI

A WOODE

MOIVIDUELLE

GERMAIN EN LAY

Will San San

Lais Alberto PORTELLA MENECES

Ses amis ne l'oublient pas.

Il y a un mois ce jour, disparsissait Heart ROUFFANCHE.

pour l'affliction da tous ceux qui

llevue, Les Grandes-Dalles, 76540 Valmont.

> Pompes Funèbres CAHEN & C' 43-20-74-52

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES Seciété VINIPRIX 4, quai de Bercy, 94 - CHARENTON LUNDI 8 SEPTEMBRE 1986 à 9 h 30 13 postes de travail Herman Miller mobilier et matériel divers M\* WAPLER, commissaire-priscur 16, place dea Vosges 75004 Paris Tél.: 42-78-57-10

## nouveau rou

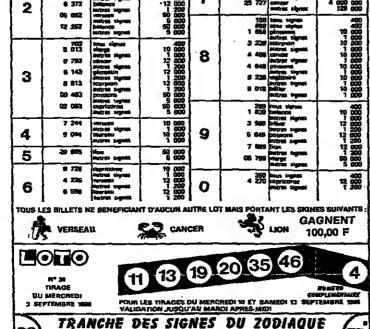
Hôtel des ventes, 9, rue Drouot, 75009 Paris Téléphone: 42-46-17-11 - Télex: Drouot 642260 Informatione tiliphoniques permanentes: 47-78-17-17

Compagnie des commissaires-priseurs de Paris nt lles la vellte des ventes, de 11 à 18 heures mus indications particulières, " expo le matin de la vente.

JEUDI 11 SEPTEMBRE -

S. 9. — Objets d'art et d'amenblement - Me PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN. S. 11. - Tablesox, bibelo M. LANGLADE. bibelozs, bons meubles, tapisseries

S. 13. - Documentations, ateliers - Mª MILLON, JUTHEAU. ÉTUDES ANNONCANT LES VENTES DE LA SEMAINE LANGLADE, 12, rue Descombes (75017), 42-27-00-91.
MILLON, JUTHEAU, 14, rue Drouot (75009), 42-46-46-44.
PESCHETEAU, PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue de la Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38.



ICTOPIO NOTIONALE LISTE OFFICIELLE Le réglement du TAC-O-TAC ne prénoît sucun cumul (J.O. du 27/03/96) Le numéro 327060 gagne 4,000 000,00 F 50 000 5 000 4 000 000 129 000 027060 527060 Les numéros 127060 gagneni 627060 50 000,00 ₽ à la centaine 227060 727060 427060 Les numéros approchants aux gagnent Unités Centaines 307060 320060 327160 327000 327061 321060 327010 317060 327260 327062 337060 322060 327360 327020 327063 347060 323060 327460 327030 327064 15 000,00 F 357060 324060 327560 327040 327065 367060 327050 325060 327660 327066 377060 326060 327760 327070 327067 387060 327080 328060 327860 327068 327090: 397060 329060 327960 327069 5 000,00 F 060 1 000,00 F 60 200,00 F 回 100,00 F TIRAGE 3 SEPTEMBRE 1986



## M. Borvo devra préparer la privatisation de la station

C'est vendredi 5 septembre que M. Pierrick Borro succê-dera officiellement à M. Jean-Pierre Hoss à la tête de Radio Monte-Carlo. Sa nomination a. en effet, été entérinée mercredi par l'assemblée générale de RMC. Ce changement a été mal ressenti à Plutérieur de la station, et dénonce par le Parti-socialiste. «M. Léotard place sans vergogne ses copains à la tête des entreprises de l'audiovi-suel, a déclaré M. Jean-Jack Queyranne, le porte parole du parti. Ses proclamations sur la fiberté de la radio-télévision ne sont que des leurres. La droite, par de tels procédés, vise à faire main basse sur l'information.»

Phile

Management of the same

A STORY OF THE STORY Marie Land And the second s

AND PERSONS IN

W. Sing

A STATE OF THE STA

American State of Sta

The second secon The rest of the same of

The Second Survey

Rate de la company

The second secon

Mark the street of the street

\*\* Z seed see

Military and the same of

Smiles 1 section 1 1 1 1

Section Committees

a the carry of the same of

imak meru

english of the second

2.....

ALTAGAS, CALL DAVIS

Street No. 1

But the said

Litables a control of the control of

Annual Control of the Control of the

Carry, M. C.

The state of the s

----

1 ....

.

erini i Çv

E-1000

3.44

\* SHEVE

There's the blind

Man .

Sugar Tale

A THE STATE OF THE

: === t

شديد.

· margina

- Le coup est rude, même si on croyait être blinde, soupire un jour-naliste. On voulait croire que, cette fois, le bien de l'entreprise prime-rait sur la logique des politiques. Quelle naiveté l' Dèçu, le personnel de RMC. Découragé plutôt. Un patron débarque il y a un au, plonge dans les dossiers, s'immerge dans lo radio. L'équipe reprend confiance, la grille se perfectionne et attire à nouveau les stars, tandis que se mettent au point des plans de déve-loppement. Et puis clac ! on décapite la nouvelle direction et on casse notre image. Cela s'appelle du sabotage ! >

RMC, mercredi matin, était sous le coup de la nouvelle, et les supputations allaient bon train sur les transformations - et les départs qu'estraîneraient l'arrivée de M. Borvo. Dans une grande saile du premier étage, rue Magellan, M. Jean-Pierre Hoss, prévenu à son domicile la veille au soir, transformait alors une conférence de presse prévue de longue date sur l'avenir de RMC en un exposé-bilan... ou testament. Un état des lieux positif en L'eudience est en hausse — de jan-vier à juin 1986, elle a progressé de 21% pour dépasser les 3,5 millions d'auditeurs. Les résultats commer ciaux s'annoncent satisfaisants. Le résultat brut d'exploitation sera resultat brut d'exploitation sera supérieur à 60 millions de frances; l'assainissement de phisicules milles. (France-Animation, Editions RMC, RMC audiovisuel) leur permettra de dégager des bénéfices, Enfin, la diversification FM semble, en bome voie. Outre la multiplication des villes dans lesquelles le programme est diffusé en modulation de fréquence, l'association conclue avec le éscan Nostalgie va permettre à RMC d'être présente sur la FM avec un deuxième type de produit.

**OFFICIERS** 

MINISTERIELS

**VENTES PAR** 

Rubrique OSP

RMC a pris une participation dans le second réseau français de radios locales, auquel elle fournira un pro-

gramme musical et dont elle assurera la régie publicitaire nationale.

M. Hoss a également annoncé
l'entrée en force de sa station sur la
FM parisieme, où l'on peut désormais écouter (aur 103,1 MHz) l'ensemble de son programme. Une preuve supplémentaire de la caducité du partage ancien - et tacite de la France entre les grandes radios périphériques et l'amonce d'une certaine dérégulation.

Le dossier de la privatisation devrait se réveler prioritaire dans les six mois à venir. Le dossier concerne six mois à venir. Le dossier concerne deux Etats: l'Etat français, qui, par l'intermédiaire de la Sofirad, possède 83 % du capital de RMC; et l'Etat monégasque, qui en détient euviron 17 % mais qui, titulaire d'une concession, bénéficie d'un droit de préemption. Des rencontres vont done avoir lien entre les reprévont donc avoir lieu entre les repré-sentants des deux Etats, M. Léotard syant déjà rencontré le prince Rainier en début de semaine. De son côté, le ministère de l'économie et des finances devra définir une procé-

dure de mise en vente comportant une onverture à la concurrence. aux candidatures.

Reste TMC (TEE Monte-Carlo), dont RMC détient 30 % des parts aux côtés d'Europe I (30 %) et de aux cotes d'Enrope I (30 %) et de l'Etat monégasque (40 %), et qui perd 3 millions de francs par mois. Interrogé à ce sujet, M. Pierrick Borvo a révêlé que la cession de TMC pourrait se faire dans les deux on trois mois. A moins, a-t-il ajouté, que des candidats au rachat de RMC souhaitent racheter aussi sa

« Espérons en tout cas que l'opération se fera dans la clarté et dans des conditions de transparence et de concurrence totales », a déclaré M. Hoss, sans cacher son regret de ne pouvoir en être l'opérateur.

La publicité à la télévision

## La RFP condamnée à disparaître

La Régie française de publicité (RFP), chargée depuis 1968 de la commercialisation des écrans publiitaires des radios et des télévisions du service public et du contrôle déontologique de l'ensemble des messages publicitaires passant à la radio ou à la télévision, vio sa com-mission de visionnage, vit ses der-niers mois:

La RFP n'était pas mentionnée dans le projet de loi sur l'audiovisuel adopté en août et soumis actuellement so Conseil constitutionnel. Ce sera en effet à la future Commission nationale de la communication et des libertés (CNCL) d'organiser la munication organisées les 3 et 4 sep-tembre par le Centre d'études litté-raires et scientifiques appliquées et, le groupe Bélier, a estimé, par « à titre personnel, que la RFP n'avait plus de raison d'être à partir du le janvier 1987 », date à laquelle la CNCL serait définitivement instal-

collecte de la publicité et de fixer les règles do passage des spots à la radio et à la télévision, notamment en terme de durée et de contrôle préalable do contenu. M. Xavier Gouyou-Beauchamps, chargé de mission aoprès de ministre de la culture et de la communication, an cours des journées d'été de la communication organisées les 3 et 4 sep-

Vente sur saisie immobilière nu Palais de Justice d'EVRY (91) mardi 16 septembre 1986 à 14 beure UNE PETITE MAISON a GRIGNY (91)

Mise à prix: 50 600 F
Consignation indispensable pour enchérir,
Renseignemeots: SCP AKOUN
TRUMILLO, avocats, 4, bonlevard de
l'Europe à Evry (91). TEL: 40-79-39-45 ADJUDICATION 64, rue La Boétie, 45-63-12-68

Vente sur saisie immobilière au Palais de justice d'Evry (91) Je mardi 16 septembre 1986 à 14 heures PAVILLON situé à YERRES (91)

MISE A PRIX : 250 000 F Consignation indispensable prencibirir - Renseignements:
SCP AROUN et TRUXISLO, avocats, 4, bd de l'Europe à Evry, 60-79-39-45

Vente sur saiste immobilière au Palais de justice de Paris le Jeudi 18 septembre 1986 à 14 houres - En un lot

STUDIO à PARIS-11º

88 à 94, rue Amelot et passage Saint-Schentlen une mantro du bâtiment C, avec empfe, kitchenette, salle de bains av. W.C. et ressen au premier sous-sol. MISE A PRIX: 130 000 F S'adresser à Me Demis TALON à Paris-1e, 20, quai de la Mégisserie. Tel : 42-36-59-25.

Vente aux enchères publiques sur surenchère du 10° au Tribunal de grande instance de Versailles, Palais de justice, 3, pt. A.-Mignot ou avenue de l'Europe - Marcredi 17 apptembre 1986 à 9 k 30

MAISON INDIVIDUELLE av. JARDIN size boulevard Hector-Berlioz et bei Charles-Gouned à SAINT-GERMAIN-EN-LAYE - 78100 MISE A PRIX : 715 000 F

Pour mus renseignements, s'adresser à M\* AURERT, avocats à Versailles, Hôtel des Chevan-Légers, 8, avenue de Socans, tél. : 39-51-10-74, on tous satres evocats à Versailles.

nte sur surenchère au Palais de Justice de NANTERRE, le JEUDI 18 SEPTEMBRE 1986 à 14 heures UN PAVILLON au PLESSIS-ROBINSON (92)

51, avenue Edouard-Herriot

51, avenue Edouard-Herriot

Elevé sur cave, d'un rendo chaussée comprenant salle à manger et cuisine,
d'un 1 deage de deux chambres - sur un terrain de 2 a 97 ca

MISE à PRIX : 302 500 F

MISE à PRIX: 302 500 F

S'adresser à M° Catherine BRIAUD BELLIOT, avocat au barreau des Hauts-do-Seine, 15, rue Maurice Thorez 92000 NANTERRE. Tél.: 47-24-49-03. — M° Marcel WISLIN, avocat au barreau des Hauts-do-Seine, 7, avenue de Madrid 92200 NEUILLY-SEINE, tél.: 47-47-25-30. M° Odite SIDEM-POULAIN, avocat au barreau des Hauts-do-Seine, 24, rue Seine-James 92200 NEUILLY-sur-Seine. Tél.: 47-45-02-38.

Enfin, le gouvernement chargera des experts indépendants de procéder à une estimation de la valeur de RMC (un audit officieux réalisé par l'ancien président de la Sofirad conclusit à une valeur supérieure à 500 millions de francs) et fera appel

ANNICK COJEAN.

Selon M. Gouyon-Beauchamps, les régies filiales de la RFP (RFP-TF1, RFP-Antenne 2, RFP-FR3 et FR3-régianale et RFP-RFO) seraient donc vouces à devenir des régies intégrées. Par ailleurs, à l'exception de l'alcool de plus de 9 degrés et du tabac, les secteurs actuellement interdits de spots (dis-tribution, édition, presse, théâtre, cinéma) devraient être rapidement libérés sur les télévisions privées. Quant aux chaînes publiques, elles

YVES-MARIE LABÉ.

Les stations locales de Radio-France

attendront l'année 1988 pour y avoir

eccès. Ces nouveaux secteurs consti-

La CFDT s'inquiète des propos de M. de Villiers

Le syndicat CFDT de la radio-tôlévision a réagi tres vivement aux propos tenus par le secrétaire d'Etat auprès du ministre de la culture et de la communication dans une inter-sione en Monde (du 4 esptembre) ae la communication dans use interview ou Monde (du 4 septembre).

Avant même la promulgation de la loi, dit le syndicat dans un communiqué, avant même que lo CNCL n'ait été mise en ploce et que le conseil d'administration n'ait étudié le budget 1987, M. de Villers budget 1987, M. de Villers exprime le « souhait du gouvernement de voir réexaminé le problème des rodios décentralisées. Les propos du secrétaire d'Etat ne peu-vent qu'inquiéter quant aux garan-ties d'indépendance d'une instance d'arbitrage et de régulation qui n'est pas encore installée. >

La CFDT s'adresse ensuite direc-tement à M. de Villiers : « Les huit cents salariés (techniciens, adminis-tratifs, journalistes) et les dizoines d'animateurs travaillant dans les radios locales de Radio-France vous demandent, monsieur le secré-taire d'Etat, de les laisser exercer leur métier : rendre compte de la vie culturelle d'une ville, d'un pays, d'une région, apporter leur participatian active à la démocratie locale. - Et elle conclut : « Personne à Radio-France ne vous o attendu pour réfléehir sur l'adaptation aux méthodes de travail dans un environnement radiophonique marqué par une concurrence de plus en plus vive. (...) Vos certitudes, monsieur le secrétaire d'État, sonnent comme des arrière-pensées politiques. >

> Angelo Rinaldi quitte « l'Express » pour « le Point »

L'écrivain et critique Angelo Rinaldi quitte l'Express où il tenait la chromque littéraire. Il entre en Point, où il assurera également la la chromique littéraire. Il entre en Poist, où il assurera également la chronique des livres. « J'ai été contraînt de quitter l'Express auquel je collaborais depuis quatorze ans en raison de son changement de ligne», précise l'aoteur de lo Maison des Atolantes (prix Fémina, 1981). Angelo Rinaldi était entré à l'Express en 1972 après avoir été chroniqueur judiciaire à Nice-Matin et rewriter à différentes publications, dont Paris-Match. L'hebdomadaire le Point, dirigé par M. Jacques Duquesnes, s'est donc enrichi de plusieurs journalistes qui ont quitté l'Express à la suite de la réorganisation décidée en juin par son PDG, M. James Goldsmith. Angelo Rinaldi rejoint, en effet, Angelo Rinaldi rejoint, en effet, Jean-Marie Pontaut et Yves Gui-harmec (le Monde du 30 août).

Le Monde ANNONCE

REPRODUCTION INTERDITE

propriétés

VDS CAUSE DÉCÈS

84 - APT (8 km)
Propriétaire vand sur 9 500 m²
boleée, maleon récente,
190 m² habitables, 2 niveaux,
salon 80 m² avec cheminée,
3 chambres, 2 sales de bains,

garage, piscine. Prix : 950 000 F. Tál. h. burseu : 90-74-21-84.

20 km Rouen. Rég. 3 vallées de 1 hoct. clos, planté très belle réelis. ultra-mod., parfeit état, grd confort 205 m², bel. dé-pend. urgent. T. 42-27-68-63.

(77) Emerainville, part. vd pav. 5 poss (100 m²). 1 cuisina, 1 dble séj. 3 chbres, s. de bns, garage, 200 m², jard, dôturé à prox., gare, écoles, comm. 650.000 F. Tél. 80-17-97-77.

LUNEL 10 mn Grande-Motte, part. vd malson 1973 450 m², terrain 3,500 m², 2 eppra in-dépundances, tennis, nombr. dépundances, Pa 1,750,000 F. Tél.; (16) 87-71-02-63.

95 km Peris, région Compiègne gde mais, anc, rénovée, tt cft, 140 m² hab. + dép, sur 400 m², jos site poisé bordure village, 500,000 F. (1) 47-87-17-75.

individuelles

LA GARENNE-COLOMBES résidentiel, psvillon 200 m² habitables, 7/2 P., jard., vé-randa, as-sol tot. 1,400.000 F. Téléphone : 47-88-06-06.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

Revue mensualla spécialisée dens le domaine des polymères, tant sur le plan technique qu'économique, recherche RÉDACTEUR langue allemente trè importante, angleise souhaitée. Envoyer o.v., photo es présentous sous la nº 7 4 es présentous de la nous la

**OFFRES** 

D'EMPLOIS

secrétaires Société d'ingénierie recherc peur son activité avec l'étre per dans la domains d équipaments électriques

SECRÉTAIRE INTERPRÈTE

perteitement bilingue frençais-allemend
Sténo-dectylographie indispersable, conneissance of l'englais lu et écrit souhaide. Poste à pourvoir au siège perielen, contrat à duré déterminée de 12 mois
Description du poste:

— Assistance aux rachniciens et commercieux pour contacts periée et écrits avec clientale.

— Traduction de courriers et documents.

— Expérience: 2 à 5 ans.

Advesser lettre manuscrite de

Expérience : 2 à 5 ens.
Adnesser lettre manuscrite
C.V. + préternons à nº 7.463
LE MONDE PUBLICITE
5, rue de Montessur,
75007 PARIS.

DEMANDES D'EMPLOIS

Représentation commerciale ETATS-UNIS

Jeune homme français 26 ans, beccaleuréer, réaldent sur Exats-Unis avec permiseion de traveil (carte verte) parlant et écrivant partaitement français, anglais, fizilien, aspagnol cherche poste utilisant ses capacités pour représentation commerciale ou autres services intéressants. Réponse à F 18-115328, PUBLICITAS CH 1211 Genève 6,

J. F. adrieuse et motivée cher-che emploi atable Paris ou ban-lieus Sud. STENO-DACTYLO. Libre de suits. Tél. 89-24-77-78, tuent une manne importante, actuellement réservée à la presse écrite et

14 années d'expérience dans exécution publicité grend News, charche poste à respon-abilités motivanz et dynami-que dans supports ou trafic ngances, Paris. Tél. 43-57-64-11.

CADRE COMMERCIAL EXPORT
Spécialiste Asie de Sud-Est.
30 ens d'expérience vente
biens d'équipement, crédits export, négociations haut hivesu,
good working knowledge of English, offre sa collaboration à
société désirant à implanter ou
se développer au catte zone.
Ectire sous le né 7-4-80 Ecrire sous le nº 7,490 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Montessuy, Paris-7:

J.F. 23 ans trilingue, BTS Tourisme, 1 an exp. dans Sté Tourisme et transport. Forfatists + accompagnement groupes, Disponible & partir du 18 sep tembre 1986.
Ecrirs sous is nº 5.810
LE MONDE PUBLICITÉ .
5, rue de Montresery, Paris-7º

H. 23 Ans, dipl. tooks sp. de commerce, option finance rech-remploi sur Paris, et R.P. dans secteur Cultural et de la com-munication, expér. et relations dans ce domaine. Ecrire sous le n° 7,488 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7-.

2 ans d'expérience dans gran quotiden cherche emploi o piges, de documentation et de rédection Téléphone : 42-78-15-89

Eorire sous le nº 6,910 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttassuy, Paris-70

POUR RENTRÉE 86-87
PROFESSEUR COMMERCE
INTERNATIONAL
Expérience entreprise, ensoignement public et privé,
membre jury 8.7.5. C.I.
recherche direction étades ou
pédago, statut cadre.
Ectire sous le n° 7.481
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7-

J. F. 23 ans - DESS. IAE do GESTION GÉNÉRALE, MAITRISE AES, LICENCE DROIT des AFFAIRES - étudie tra prop. Marketing, Gestion Générale, Gestion du Personnel. Eerirs sous is n° 8 617 LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montassuy, Paris-7-.

J. F. 33 ans cherche emplo stable. Cablege — bobinage — conditionnement. Etudieral toutes eutres propositions. T4L 39-87-27-01.

J.H. 26 ans. thèse de physiqui dominante nucléaire et informe tique recherche travail dans ces sectaurs, voire électranique, afronaurique ou bancière Téléphone: 55-02-45-26.

JOURNALISTE H. 40 ans, gde expér. étud toutes propositions, press édition, communication, Téléphone: 48-99-06-81.

propositions diverses

Les possibilités d'emplois à l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une docu-mentation (grat.) sur le revue spécialisée MIGRATIONS (LM), B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09. MOL... JE

Vous vivez seul (o) avec votre enfant Vous avez des amis les) ponctuels Comment votre enfant viz-li in chose ?
Téi, au 42-99-54-13.

locations meublees

4º arrdt

MARAIS MAGNIFICUE DUPLEX 130 m², 2 cb., 2 bains, dans SUPERBE HOTEL 17° rénové, parking DORESSAY 46-24-93-33.

**ILE-SAINT-LOUIS** I-5 P., caractère lumineux I**5-08-5**3-84 - 60-60-54-94.

5° arrdt SURBUNNE 5 p. p. do t., trage elair. 2 550 000 F. 43-28-97-16. MONGE récent 2-3 P., tt cft, balc., solail. 830.000 F. Tél. 43-25-87-16.

6° arrdt JEAN FERRANDI VAUGIRARD, besu, 5°, 110 m², 1° ét., IDÉAL PRO-FESS, imm. 1800 p. de taille. OORESSAY 46-24-83-33.

12° arrdt DAUMESAE PRÈS PLACE Particulier vend vioger libre 2 tères 85 ans. pierre de traille, 2 P., 11 cft, balc., sac., chauf. central bouquet + petite rente De 12 h à 14 h, 43-40-20-61 ou H.S. 43-44-43-87.

16° arrdt **61, BOULEVARD SUCHET** 

dble liv., 2 chbres, tt cft 6 ét., ssc., vue dégagée, soielt calma, ce jour 14 h à 16 h. 91 - Essonne PARTICULER A PARTICULIER

STE-GENEVIÈVE-DES-BOIS Résidence Germinal

appartements

Recherche 2 à 4 P. PARIS préf. 5-, 8-, 7-, 12-, 14-, 15-, 16-, av. ou sant travaux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-67, même le soir.

demandes

Région parisienne

Etude cherche pour eadres, villas tres beni. Loyer garanti (1) 48-89-88-66 - 42-83-67-02.

« SPÉCIAL PARTICULIER »

Particuliers : yous cherchez à vendre, à acheter ou louer un bien immobilier. Le Monde propose d'insérer votre annonce pendant 2 mercredis de suite,

journaux datés jendi. lissez cette grille et renvoyez-la, accompagnée de votre règlement : chèque ou CCP libellé à l'ordre du Monde Publicité, 5, rue de Monttessuy, 75007 PARIS, avant le lundi 16 heures précédent la première parution.

La ligne se compose de 28 lettres minuscules, signes de ponetuation ou espaces. En ntilisant des caractères de 2 lignes de hauteur, la ligne se compose de 18 lettres, signes de ponctuation ou espaces.

POUR TOUTE INFORMATION Téléphoner à notre service 45-55-91-82, postes 4126, 4141 ou 4137.

Dans le 51, très bella propriété en pierres de enyle XIX- sècie, dans une localité en pleine expension et à 5 km de Bagnoles-de-l'Orne « Ville Ihermale », dans un parc de 4,800 m² entreuré de murs en plarre, l'ensemble de l'habitation sur somble à manger, burseu, cuis, antiensée, amère cuis, douche et w.-c., cherninée dans toutes les pièces. Au 1° ét. : 4 chères avec cabinet toistre individuel, baine et w.-c., le tour en parlait état avec 2 communs en dépandences, garage, stc.
Prix: 950.000 F.
Tél. burseu: 16 (33) 38-24-65 et domicie : 16 (33) 38-21-96 demandes

SERVICE AMBASSADE Pour cadres musée Paris rich, du STUDIO su 5 P. LOYERS GARANTIS per Stés ou AMBASSADES. 45-26-18-96. EMBASSY SERVICE

TEL. 45-62-78-99.

8, avenue de Messine 75008 PARIS recherch en location ou à l'achat APPTS DE GDE CLASSE Mr CLIENTELE ÉTRANGE

Locations SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

VOTRE SIÈGE SOCIAL Constitutions de Sociétés ts services. 43-55-17-50.

DOMICILIATIONS
DEPUIS 90 F/M019
RUE ST-HONORE: 42-85-84-91
PARIS-12-: 43-40-88-50
CONSTIT. S.A.R.L. 2,000F/HT

DOMICILIATION Bureaux, secrétariat, télex. DERNIS ORGANISATION 42-22-98-98. TELEX 649801

A L'ÉTOILE

locaux commerciaux

Ventes

25 mm gare Austrafitz. F 4, 70 m², 4° ét., séj, double, 2 chires, culs., s. de bras, cave, parking ipoes. garegel, chauf, individuel, isolation pl. K2, porte blindée Charges: 300 F par mois Frix: 310.000 F. Tél. 60-16-67-27, le soir, PIERRE-I\* SERSIE-CHAILLOT Locaux cciaux ttea activités boutique rue + satre-sol. 400 m², jour srift, climateé, imm. gd stand. 8.000.000 Téléphone; 42.27-93-30,

achats

locations non meublees

Pour collaborateurs cadres et ensemble personnel BMPORT ANTE BANQUE FRANÇAISE rech. appts tres catégories, studios et pavillons Paris et environs Téléphone : 45-04-48-21.

81 LARDY, 400 m RER. Ville 188 m² sur para 2 577 m² Prix : 850 000 F, Téléphone : 80-82-75-31, sprès 18 houres.

de campagne

ARRIÉRE-PAYS BANDOL
Villa récenta, proche bourg,
sái, salon, 2 abbres, cuis.,
bains, garage, 5,000 m² clos
arboré
eschono F
Agenca St-Eloi, BP 3 83 330
LE BEAUSSET, 94-98-73-12.

A vendra Tunisia Ez Zahva. Bord de mer, villa 7 poss tr. cft, jard. Px 70 M.O. Vfa. s/pl. 20 au 24/9 te 14 è 18 h. B, rue Teh Haddad. 481\_385. Fr. (16-1) 47-41-81-63

5, rue Greffulhe, 75008 Paris. Tél.: 18 (1) 42-66-46-40. VDS MAISON CAMPAGNE
3 h de Paria, cuis... selle è man-ger. cheminés rustique,
2 chbree, salle de bhs, garage,
cevs... henger, pāche.
1,000 m², 14 km de Moulins
Prix 210.000 f à débattre
Crédit possible 100 %
Téléphone: 83-04-13-68.

BOUGHAL MAISON S/1.000 m² terrain R.-DE-CH., boutique + bursau - 1" ETAGE, sélour, salon, cuisine, 2 chibres, cave. 1.700.000 F. 47-89-08-08. immobilier information POUR VENDRE OU ACHETER

entre particullers malson, sp-partement, château, propriété, torrain, commerce, sur toute la França. INDICATEUR LAGRANGE Fancié en 1879

viagers Villa visger, 1 tâte 78 ans ccupée, F4, vallée du Lot, gros bourg, ceirne. Prix à voir. Téléphone : 85-20-10-11.

Le Monde

IMMOBILIER PARTICULIERS **FORFAIT 5 LIGNES** 

2 mercredis de suite 593 F TTC Ligne supplémentaire : 59,30 F TTC

## Economie

#### REPÈRES

#### Chômage

#### Baisse de 0.5 % en RFA

Le chômaga a baissé de 0,5 % en données corrigées des variations saisonnières, touchant, en RFA, 2,2 milliuna de personnes, soit 8,5 % de la population activa, contre 8,6 % en juillet, annonce l'Office fédéral du travail. Plusieurs facteurs se sont conjugués pour confirmer la tendance « lente mais continue à l'emélioration », a souli-gné la prásidant de l'Office, M. Heinrich Franke, La raffermisse-ment de l'activité économique a joué un rôle indéniable, ainsi que « l'arrivée sur le marché du travail de générations à la croissance démographique plus faible ». Par rapport à août 1985, la baisse du chomage atteint 4,3 points, soit cent mille personnes.

#### Emprunt international

#### La Grande-Bretagne ève

#### 4 milliards de dollars

Pour le compta du Trésor britannique, la Banque d'Angleterre à organisé, en collaboration avec les banques d'affaires Warburg et Crédit suisse First Boston, le lancement d'un emprunt record da 4 milliards de dollars sur le marché international des capitaux. Prévu à 3 milliards, cet emprunt a été porté à 4 milliards à la mi-journée, le 3 sepcoupures de 10 000 et 50 000 dollars sur dix ans, portent un intérêt flottant établi à 1/8° de point audessous du Libid (taux interbançaire demandé de Londres). Officielle-

ment, le Trésor indique que ce nou vei emprunt, nettement supérieur à celui da 2,5 milliards lance an sentembra 1985, ne reflète que ta volonté des dirigeants britanniques de profiter de circonstances favorables sur le marché des capitaux pour ranforcer les réserves de

#### industrie

#### La chute des effectifs s'est accélérée en 1985

L'induatria française a perdu 137 000 emplois en 1985, 2 000 de plus qu'en 1984 et 16 000 de plus qu'en 1983, selon les comptes de l'industria publiés, le 3 septembre, par l'INSEE. La rythme des suppressions d'emplois a dépassé 3 % en 1985, aucune des grandes branches industrielles n'étant désormais épargnée. Les effectifs industriels se sont réduits à 4,13 millions da personnes, contre 4,6 millions quatra ans plus tôt. Comme la progression de la valeur ajoutée industrielle est faible (0,2 %), le progrès de la productivité apparenta du travail est revenu à 3,5 % an 1985 (contre 3,9 % en 1984 et 4,1 % en 1983).

### Masse monétaire

#### Progression modérée en juillet

La masse monétaire (M3) a progressé de 0,2 % en juillet après + 0,6 % en juin. En un an, la prosion est de 5,1 %. L'objectif est de revenir à une progression annuelle comprise entre + 3 % et + 5 % (M3 comprend les billets, les dépôts à vue, les livrets d'épargne, les comptes à terms et les

## CRÉATEURS D'ENTREPRISES

VOTRE SIÈGE SOCIAL A PARIS A PARTIR DE 180 F HT PAR MOIS Réception et réexpédition du courrier Permanence téléphonique/permanence télephonique/permanence télephonique/permanence

Rédaction d'actes et constitution de sociétés. GEICA/42-96-41-12 56 bis, rue du Louvre, 75002 Peris

DEMAIN DANS

Nomination de M. Mer à Usinor et Sacilor

## La concentration de la sidérurgie française arrive à son terme

Douze ans après le début de la crise de la sidérurgie et le retournement à la baisse contique des marchés de l'acier, la concentration, en France, est pratiquement acherée. La nomination, par le gouvernement, de M. Francis Mer comme unique PDG de Sacilor et d'Usinor (le Monde du 4 septembre) met un terme aux multiples réunions et absorptions d'aciéries, en créant une structure commune coiffant quelque 95 % de la production nationale.

La fusion des aciers spéciaux de construction et des aciers longs (fils, rails) d'Usinor et de Sacilor ayant été réalisée en 1984, M. Mer devra indiquer, avant la fin de l'année, la structure qu'il estime la plus aitquate pour les aciers qui restent séparés, c'est-à-dire les aciers plats (les tôles). Nouvelle fusion ou pas, M. Mer, devenu président des deux groupes untiunalises, supervise Aciers de France.

Le paradoxe est que la création d'un « champion national », décidée par la droite libérale en principe défavorable aux monopoles, avait été repoussée en 1985 par les socialistes. Les deux PDG, M. Dollé, pour Sacilor, et M. Lonbert pour Usinor, ainsi que Mª Edith Cresson, ministre du redéploiement industriel, estimaient à l'époque nécessaire de mettre fin aux rivalités commerciales, industrielles et régiouales qui déchiraient les deux groupes. L'état de rigueur ne pouvait plus admettre le gâchis qui en résultait, en particulier ces investissements faits trop souvent en double, dans le but de contrer le rival. Il fallait surtout distribuer les dernières aides avant la fin 1985, datebutoir fixée aux subventions publi-Communaut ques par la Communaute européenne. Les groupes réclamaient 42 milliards de francs avant

Le Monde

qu'ils prévoyaient pour la fin 1987. Or le gouvernement n'était disposé à ne perser que 30 milliards. D'où un nécessaire et difficile arbitrage qu'nne fusion, ou, au minimum, une structure bolding commune chapeautant la production de tôle des deux groupes permettait de faciliter.

L'Elysée s'y est à l'époque refusé, estiment que la restructuration, dejà douloureuse, de chaque entreprise le nouveau plan acier avait été adopté en mars 1984 - s'en trouverait soit aggravée, soit retardée. C'est donc le ministère de l'industrie qui, examinant dans la détail les projets de Sacilor et d'Usinor, a dû trancher et répartir les 30 milliards tant bien que mal Aujourd'hui, ce travail a été fait, les subventions, origine des conflits, sont versées. Le climat s'est amélioré.

M. Dollé estimait des lors que la fusion des deux groupes u'était plus uécessaire. Au contraire, expliquaitil, (le Monde du 8 jain), la France devait se séliciter d'avair deux groupes qui, chacun de leur côté. pouvaient nouer des alliances en Europe : Sacilor, avec le groupe sarrois Arbed-Saarstahl, ou le luxembourgeois Arbed, Usinor, avec un confrère du Nord (le nom da belge Cockerill était évoqué), et, enfin, Solmer (société mixte à 50 % entre Usinor et Sacilor, située à Fossur-Mer), avec des groupes espa-gnols ou grecs. Une restracturation franco-française, alors que l'origine des disputes était épuisée, risquait de réveiller les ancestrales querelles entre le Nord (Usinor) et la Lorraine (Sacilor), Mieux valait fixer à chaque groupe une destinée à part.

Cette stratégie européenne n'était justifiée que dans la mesure où l'Etat n'agrait plus à intervenir sont en voie de réduction, mais per-financièrement, c'est-à-dire si les sonne ne peut certifier que la sortie

30 milliards versés étaient bien les derniers. Si, à l'inverse, la restructuration était insuffisante, la poissance publique devrait apporter de nouvelles sides et e arbitrer - de nouveau les deux entreprises. M. Dollé rejetait cette hypothèse. Mais M. Jean Gandois, dans un rapport écrit à la demande de M. Chirac. l'estimait, bélas probable. Il chiffrait la rallonge nécessaire pour atteindre l'équilibre à quelque 3 milliards de francs en sus d'une consolidation des bilans des groupes. Logiquement, M. Gandois proposait done un rapprochement d'Usinor et de Sacilor.

#### Raffonge financière

A-t-il raison? La restructuration en cours de l'acier sera-t-elle insuffisante? Il est difficile anjourd'hui de donner une réponse. Beaucunp d'indices incitent au pessimisme. D'abord, un nouveau recul de la production française de 6,8 % sur les sept premiers mois de l'année 1986. Ensuite, de nombreux problèmes restent en suspens : celui de Longwy (site qui perd 150 milliards de francs par an) celui des laminoirs de Gandrange, et celui de Dunkerque (l'aciéerie numéro un). Le contexte international (protectionnisme ambricain, chute des prix en Europe) u'est pas non plus encourageant.

La sidérargie n'a donc pas terminé sa remise à niveau et de nouvelles suppressions d'emplois sont programmées après 11 000 cu 1985,ce qui ont ramené les effectifs à 76 000 personnes. Les pertes (9 milliards de francs l'an passé) 1987, sera confirmé.

Pourtant, au-delà de ces incertitudes, le plus gros du chemin est fait (1). La rallonge, si rallonge il y a, sera sans commune mesure avec les 10 milliards de francs versés chaque année depuis cinq ans. Dès lors, l'aspect « financier » de débat sur la fusion a été peut-être exagéré aux dépens de l'analyse industrielle et commerciale. La France dispose de trois sites de fabrication d'aciers plats (Usinor-Dunkerque, Sollac en Lorraine et Solmer). Un rapprochement franco-français vant-il mieux qu'une cuverture européenne? Telle est la vraie question posée... comme en 1985, dans le téléphone, avec la fusion Thomson-CGE.

La double nomination de M. Mer constitue une solution du « moins d'Etat - : au cas où une rallonge budgétaire serait uécessaire, à hi d'arbitrer les sites et non plus au ministre de l'industrie. Le retrait de Etat : commandait, en somme, la creation d'un « monopole ». On avouers qu'il s'agit d'un libéralisme bieu eurieux. M. Madeliu, qui refuse de publier le rapport Gandois, contrairement d'ailleurs au souhait de Matignon, elôt un débat essentiel sur la sidérargie. Sans doute a-t-il jugé que, avec les chantiers navals, un seul dossier difficile loi suffisait.

Quoi qu'il en soit, le choix est fait eu faveur de « sidérargie de France . Espérons qu'u ne provoquera pas les mêmes déceptions que téléphone de France ».

ERIC LE BOUCHER.

(1) En dehors de la restructuration du capital des entreprises, coûteuse pour le budget de l'Etat mais qui ne leur

## Un rapport sur l'informatique en France

## « L'Etat ne dépense pas trop, mais il dépense mal » estime M. Jean-Pierre Brulé

l'aide publique à l'informatique, mais en modifier les modalités.» M. Jean-Pierre Brulé, l'ex-PDG de CII-Honeywell Bull a révélé, mercredi 3 septembre, les grandes lignes du rapport, très critiqué, que lui avait demandé M. Chirae sur l'infur-matique française. Le gouvernement devrait annoncer le 15 septembre, à 'occasion de l'inauguration du SICOB, les conséquences qu'il en tire vis-à-vis des organismes qui versent les aides et, d'une façon plus générale, sur la politique qu'il entend mener dans oe secteur.

« La France part avec un handi-cap vis-à-vis des Etats-Unis et du Japon. Tous les autres pays aident d'une seçon ou d'une autre leur d'une Jaçon ou a une autre teur informatique. Aussi, le montant des dépenses publiques d'études. 2.4 milliords de francs en 1985, doit être maintenu. Selon M. Brulé, cette somme, qui ne comprend ni les aides du ministère de la défense ni des differse ni confidence de la défense ni cette de la de la défense ni cette de la del de la defense ni cette de la del de la defense ni cette de la d les dotations en capital versées à Bull (1 milliard de francs cette année), est comparable à celle consacrée à l'informatique par la RFA ou la Grande-Bretagne. Le problème n'est pas là, mais dans les modalités de versement et la plé-thore des « guichets ».

- Nous avons recensé dix-neuf rganismes, mais sans doute y en ae-il d'autres -, a expliqué M. Brulé, citant les organismes - de tutelle -(ministère de l'industrie et des

«Il faut maintenir le montant de publique à l'informatique, sur la recherche (INRA, CNRS, ais en modifier les modalites. » LETL, CESTA), ceux « de l'aval » ... chargés de promouvoir la diffusion des ordinateurs (Agence de l'infor-matique, Centre mondial, Adepa...), ceux charges du secteur public (CIBA, Mission à l'informati-que...) et enfin des « divers », dont la mission est plus « ciblée ». Le système s'apparente à «un réseau hydraulique - de flux et de reflux complexes, « avec une énorme pompe branchée sur le budget annexe des P et T, c'est-à-dire sur

les usagers du téléphone - Au total, l'efficacité en est pour le moins douteuse : 36 % des aides vont à la recherche publique, qui est d'un bon niveau », 33 % aux grandes entreprises publiques (Bull, CGE). seulement 16 % à l'industrie privée. Enfin, 15 % servent aux organismes eux-mêmes, « un coût de fonction ment trop élevé . Au total, les PMI reçoivent moins de 5 % des aides d'Etat, contre 31 % en RFA, déplore l'ancien patron de CII-HB.

M. Brulé propose de supprimer différents organismes. Il u'a pas révélé lesquels, mais l'on évoque ceux chargés du « secteur public ». Le travail de conseil à l'informatisation serait mieux exécuté par des sociétés privées, quitte à le coordonpetite taille. Plus généralement, il taires et de poudre aux yeux estime nécessaire de remplacer les E. L. B

aides directes pour telle ou telle entreprise par des soutiens indirects soit fiscaux, soit au travers de « pro-jets » de recherche associant plu-sieurs entreprises, comme au Japon, aux Etats-Unis un en Graude-Bretagne (programme Alvey).

Les conclusions de M. Brulé sur l'informatique sont conformes en tout point à celles de M. Roger Mar-tin qui a livré récemment un rapport sur l'essemble des aides à l'industrie: l'Etat doit miser davantage sur les PMI et favoriser les aides fis-cales plutôt que les subventions directes. Le diagnostic u est pas une surprise tant la confusion des orga-nismes de soutien à l'informatique date (plusieurs rapports ont déjà été ferits sur le sujet, notamment par M. Lemoine, à la damaude de M. Mauroy lorsqu'il était premier ministre). ministre).

Reste un point-fondamental: le niveau des aides u est pas jugé trop élevé. Le gouvernement, qui a déjà diminué les crédits en faveur de la recherche et de la filière électroni-que parce que les coupes budgé-taires y sont plus faciles que dans les secteurs anciens, y sera-t-il sensi-ble? Le débat sur la qualité des aides est toujours uille. Encore fautil qu'il y ait la quantité. Faute de quoi le rapport Bruié servira d'alibi facile pour des coupes supplémen-

#### ENTRETIEN: DUMONT, L'AFRIQUE ET LA FAIM

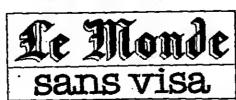
Les vertes colères de René Dumont devant le gaspillage de l'aide internationale et les retards de l'agriculture africaine.

## VOYAGES

Nouvelle-Calédonie, côté touristes.

## GASTRONOMIE

Bonnes tables de Camargue.



Reportages - Entretiens - Voyages

le nouveau cahier du week-end

## **FAITS ET CHIFFRES**

RENAULT : In CFDT, In CGC et FO demandant des négocia-tions. — Au moment où la CGT ordébrayage à Renault-Billancourt, la fédération de la métallurgie CFDT propossit une e action intersyndicale avec les syndicats de bonne volonté pour obtenir des négociations et im-poser à la régie Renault des solutions concrètes et positives » à propos des 737 licenciements demandés, La CFDT veut « éviter tous les licencie-

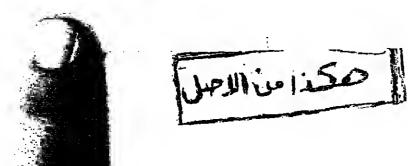
ments et apporter des solutions so-lides pour les travailleurs ». La CGC de Billencourt juge ur-gentes des négociations « pour néduire, voire supprimer les congés-conversion, et des discussions sur l'avenir du site eutour d'un plan industrial et social concret ». La syndicat FO de Renault fait la même demande en estimant que la premier devoir de M. Besse le PDG de la régie, e est de faire en sorte qu'aucun membre du personnel ne pointe à part, de source syndicale, on indique l'ANPE ».

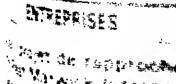
Construction navale : mani-

festation à Saint-Nazaire. - La livraison de six moteurs construits par la Normed à La Ciotat et destinés au plus grand paquebot du monde, le Soverign-of-the-Seas, en construc-tion à Saint-Nazaire, e été l'occasion pour la CGT, le mercredi 3 septembre, de prendre la défense de la construction navale et de la métallurgie. Environ trois cents personnes se sont rassemblées devent les Chantiers de l'Atlantique, qui appartien-nent à Alsthom, où una partie du personnel avait débrayé, pour accu le premier convoi, exceptionnel des camions, parti la semaine dernière de la région méditerranéenne. De nom-breuses délégations CGT d'entreprises de Loire-Atlantique ont paris-cipé à la manifestation devant le chantier de Saint-Nazaire. D'autre

que, si aucune commande n'est enregistrée dans les plus brefs délais, la fermeture du chantier de La Rochelle-La Pallice (neuf cants personnes) est

 World Airways licencle mille cinq cents salariés. — La compagnia World Airways cessers, le 15 septembre, ses services réguliers entre huit villes des Etats-Unis (dont Sar-Francisco) et Londres et Franc-fort. Cette mesure aure pour conséquence la licenciement de mille cinq cents de ses deux mille six cents salariés. World Airways se consesalariés. World Airways sa conse-crers à ses deux activités bénéfi-ciaires : les vols charter et le maintenance séronautique. Spécialisée dans les bas tarifs, la compagnie avait ... perdu 58 millions da dollars en 1982, 29 millions en 1983,





THE WALL CO.

Main Const

Marie Marie

Š. .

A. .

April 1995

2.0

A second

25

2.7(... + 7. 1.05%)

And the second s

CENT TO THE

. .

1. P. S. W. S. L. T.

En marge du Salon aéronautique de Farnborough

## Le difficile partage d'un gâteau nommé Airbus

**FARNBOROUGH** de notre envoyé spécial

Pendant que les prototypes britan-nique et français des avions de com-bat EAP et Rafales, virevoltem pour les spectateurs du vingt-septième Salon aéronautique de Faraborough, le monde de l'aéronautique civile connaît, en conlisse, une partie acharnée de poker industriel et commercial autour du lancement de deux nouveaux modèles d'Airbus. Rumeurs, intoxication, négociations : tous les coups sont permis.

Le consortinm européen qui Le consortium europeen qui regroupe Aérospatiale (France, 37,9 % du capital), British Aerospace (Grao de-Bretagne, 20 %), MBB (RFA, 37,9 %) et CASA (Espagne4,2 %) a développé CASA (Espagne4,2 %) a développé à ce jour un programme cohérent d'appareils biréacteurs, mais les Airbus A-300 (270 passagers, 6 800 km de rayon d'action); A-310 (220 passagers, 7 400 km) et le fatur A-320 (150 passagers, 5 800 km) ne satisfont pas la totalité des hasaigs des compaggies des besoios des compagoies

Aussi a-t-il été décidé, en jan-vier 1986, de pousser les études pour compléter la gamme et pour offrir un choix complet aux clients. Les quatre partenaires se sont donné jusqu'an début de 1987 pour lancer définitivement un A-330 (330 pas-sagers, 9 300 km) et un A-340 (260 passagers, 13 000 km).

L'A-330 n'a pas trop de souci à se faire sur l'existence d'un marché. puisqu'il concourt dans la catégorie des court-et moyen-conriers à large fuselage, où les prévisionnistes attendent la vente de 3 120 avions dans les vingt ans à venir. Il n'aura pas trop de difficultés à trouver le moteur adéquat, puisqu'il est prévu de l'équiper avec les réacteurs qui propulsent déjà ses ainés A-300 et A-310.

#### Les crocs-en-jambe de Boeing

L'A-340, ini se place sur un cré-nean – le quadriréseteur long; cour-rier – où règne sans partage le Boeing-747 et qui semble beaucoup moins promettenr avec une demando potentielle de 1 120 avions en vingt ans. Son arout tient à sa petite en ligne sur des dessertes moins fréquences et qui ne nécessi-ters pas des escales répétées pour le remplir de passagers et de fret. Ses problèmes pourraient venir des deux modèles de réacteurs retenus, le CFM 56 et le V 2500, qui ne sont pas

encore tout à fait au point. L'astroc du projet réside dans la grande proportion – de 70 à 80 % – de pièces communes aux deux avious. L'aile, le cockpit, l'avionique, le fusclage de base et l'empen-nage seront identiques. Les frais d'études et les colts de fabrication s'on trouverout diminués considérablement. Le budget des deux pro-grammes est évalue à 2,5 milliards de dollars (17 milliards de francs).

manqué à Airbus Industrie. Depuis plusieurs mois, Boeing s'est répandu au Congrès américain et à la Maison Blanche en dénoncent les subventions données, selon lui, par les qua-tre gouvernements européens à cette d'acheter les appareils auxquels famille d'avions non reotables l'industrie nationale participe... (le Monde du 6 mai).

A partir du mois de juin, c'est l'autre constructeur américaio McDonnel-Douglas qui est veno jouer les sirènes en disant au consortium européen : - Je me prépare, mot aust, à lancer un long courrier (270-400 passagers), le MD-11, dérivé du triréacteur DC-10 pour concurrencer le Boeing-747. Voire quadriréacteur A-340 me gêne beaucoup. Je vous propose de l'abandonner, en échange de quoi je vous associerai à la construction de mon avion; je me joindrais à vous pour développer l'A-330 et nous concevriens ensemble un avion de 100 places, dont nous avons besoin tous les deux »

Perplexité chez les Européens qui se sont réunis trois fois avec les patrons de MeDonnel-Douglas. Tout le monde est conscient qu'il n'y a pas place sur le marché pour le MD-11 et l'A-340. La contribution financière et technologique américaine au programme A-330 représenterait un atont décisif pour la réussite de cet avion, mais, comme l'a répété à plusieur reprises M. Jacques Douffiagues, ministre des transports fran-cais, a il n'est pas question de tuer le A-340 -. . . .

A Farnborough, on s'est donc regardé en chiens de faicoce : McDonnel a annoncé que trois compagnies étaient prêtes à lui acheter pagnes etatem protes a un acatem sept MD-11 et qu'il ne tarderait pas à lancer le processus de fabrication. Airbus laisse entendre que trois compagnies attendent le A-340 et

qu'il le construira coûte que coûte. Les Britanniques ont eux aussi contribué à dramatiser le débat. A l'ouverture du Salon de Farnborough, la presse anglaise était rem-plie de rumeurs selos lesquelles le gouvernement de M= Thatcher refusait de donner à British Aerospace les 700 millions de livres (7 milliards de francs) que celui-ci demandait pour mettre ao point les siles des deux nouveaux Airbus. On perhait même du retrait pur et simple de British Aerospace de ces pro-grammes. Les réactions out été bruyantes. Industriels et hommes politiques britanniques ont démenti a nouvelle en bloc.

Selon toute vraisemblance, l'opération a été montée per British Aerospace pour obliger le gouvernement à se montrer moins avare. Pour sa part, M. Jean Pierson, administra-teur gérant d'Airbus Industrie, nous a déclaré : « Je ne crois pas au retroit de nos partenaires britanniques. Ils ont déjà réparti entre leurs différences usines la charge de travail de notre futur programme. S'lls abandonnaient, l'Europe et Airbus se trouverment dans une situation difficile. News sommes trop jeunes pour l'affronter sans dommages. »

Les dirigeants d'Airbus menent des conversations complexes avec plusieurs constructeurs européens pour les associer aux projets A-330 et A-340. La réussite de cette tactimobiliser des ressources financières supplémentaires et de réduire la concurrence. Sans oublier que les compagnies aériennes d'un pays sont

Les négociations sont en bonne voie entre Airbus et Fokker, qui pourrait obtenir de 3 à 5 % des deux futurs avions. Elles piétinent avec Aeritalia, le constructeur aéronautique italien, qui, selon le mot de M. Pierson, « en veut beaucoup ». Car la montée en puissance de l'industrie transalpine est impres-sionnante. Dans le domaine militaire, elle est partie prenante dans les avions AMX, avec le Brésilien Embraer, et Tornado, avec les Britanniques et les Allemands de l'Ouest. Elle se prépare à participer à la construction du futur avion de combat européen. Dans le domaine civil, elle a été associée avec civil, elle a ete associee avec McDonnel-Douglas pour la construction de quelque 1 300 DC-9 et MD-80, avec Boeing pour le programme 767 et avec l'Aérospaniale pour l'avion de transport régional ATR-42. Aeritalia a redressé ses comptes et aunouce, en 1985, 23 milliards de lires (108 millions de fraces) de bénéfices. Le constructeur italian ne veut plus de constructeur italian ne veut plus de vassalisation et de sous-traitance.

#### Les Italiens . ABSS

« Notre intérêt sera, à l'avenir, de enticiper de façon significative aux futurs avions, nons a confirmé M. Fansto Ceretti, directeur général d'Acritalia. Cela veut dire d'abord que notre participation ne doit pas être inférieure à 10% d'un programme. Nous devons être associés aux parties nobles, c'est-à-dire aux études, au marketing et à la fabri-cation des produits les plus élo-borés, comme les matériaux composites, et pas simplement au rivetage de tôles. Les pays les plus avancés comme la France et la Grande-Bretagne souhaitent que la réparti-tion des tâches reste en l'état. Nous pensons qu'il faut faire une place plus grande aux industries allemandes et isaliennes. Certes, nous croyons à la coopération européenne, mais nous voulons devenir des parienaires à part eraière. Si l'on voulait nous confiner dans un rôle de sous-traitant, si nous devions avoir un patron, alors nous présèrerions passer un accord avec l'autre côté de l'Atlantique. » A bon entendeur, salut.

En définitive, les dirigeants d'Airbus affrontent les inconvé-nients du succès de leurs avions. Beaucopp de constructeurs aéronan-tiques souhaiteraient participer à cette gamme d'appareils promise à un bel avenir. Malhenrensement, le gâteau Airbus n'est pas extensible à McDonnel-Douglas on avec Aerita-lia, par exemple, se traduirait par une contraction des parts affectées aux quatre partenaires actuels. D'un autre côté, si Airbus refuse les candidats au partenariat, il risque de les pousser dans les bras de ses concur-rents. Ses dirigeants n'ont plus que quelques mois pour trouver une solu-quelques mois pour trouver une solu-tion à cette quadrature du cercle et pour poser définitivement l'industric européenne en challenger des géants américains.

ALAIN FAUJAS.

## ENERGIE

## De mine en ceps...

Les viticulteurs n'ont aucune sympathie pour la nucléaira, l'atome, l'urankum, ni même le pétrole. Une équipe de forage de la GOGEMA (Compagnia géné-rale des matières nucléaires, filiale du Commissariat à l'énergie atomiqua), à le recharche d'un gisement d'uranium vient de e'an rendra compte dans le Minervois, aux confine de l'Aude et de l'Hérault, où, près du village de Beaufort, les technolens étalent venus, le mereradi 27 août, installer un derrick de forage.

Les organisations agricoles avaiant fait savoir qu'ellas e s'apposaient à tout forage dans la région qui produit un vin réputé ». Pour n'en pas avoir tenu compte, l'équipe de le COGEMA y a laissé un derrick couché comme un pentin métallique désarticulé, du matériel géologique en miettes et la carcasse calcinée d'un camion : de vigoureux viticulteurs ont donc ainsi fait la preuve de leur opposition farouche. De plus, ils ont assuré qu'ils recommenceraient à cheque tentative de forege. Chez COGEMA, pourtant, on a bien l'intention de continuer.

Mais, en fait, s'il y a vraiment de l'uranium dans le sous-sol du Minervois, les fameux ceps de vigne s'en noumesent depuis la lointaine époque où les premiers ont été plantés... Pour être sûrs du contraire il faudrait sans doute... feire un forage !

## Les Etats-Unis prônent la fin progressive des subventions agricoles

Selon M. Yeutter, représentant spécial américain

pour Lisbonne, où il retrouvers en « quadrilatérale » ses homologues de la CEE, du Japon et du Canada, les 5 et 6 septembre, le représentant spécial américain pour le commerce international, M. Clayton Yeutter, a fermement rappelé les options de l'administration Reagan, lors d'une interview réalisé par satellite avec des journalistes européens.

A court terme, le déficit commer-cial prenant des proportions « intenables », alors que montent à nouvego les pressions protectionnistes du Congrès, les Etais-Unis poursuivront lent « politique agressive » contre les pratiques jugées « déloyales » de leurs partenaires commercianz, décidant au cas par cas des dessiers à traiter en sein du GATT (1) dans un cadre multilaté-ral, et de coux qui, à leurs yeux, méritent une action purement bilaté-

Tout en estimant que les retom-bées de la dépréciation du dollar commencement à se faire concrètement sentir vers la fin de l'année,

Avant de quitter les Etats-Unis M. Yeutter a repris l'argumentaire du secrétaire au Tréser, M. James Baker, et du président de la Fed, M. Paul Voicker, pour appeler les Européens et les Japonais à faire leur part du chemin en accélérant la croissance pour alléger le fardeau commercial américain, o'excluant pas de nouvelles baisses du dollar si ces appels répétés ne trouvaient pas

A plus long terme, M. Yeutter s'est, sans ambiguité, rangé dans le camp des réformateurs des pratiques agricoles et des opposants aux subventions « ruineuses » pour les Etats-Unis comme pour la CEE, « alors que la demande mondiale stagne (...) et que la production explose ». Soneieux de rassurer ceux qui craignent que ce dossier ne bloque les discussions prévues le 15 septembre lors de la conférence ministérielle du GATT à Puntade négociations commerciales multi-latérales, et dont les volets « ser-vices » et « investissements » lui

semblent prioritaires, M. Yeutter a souligné qu'il s'agissait d'une approche de longue haleine. Les discussions sur les subventions agricoles \* prendront peut-être dix ans ».

L'essentiel pour lui est de décider du principe de telles négociations et de pronver la détermination politique de chacun à aborder le problème sur le fond. Le représentant spécial américain ne se fait pourtant guère d'illusions et, s'il a capéré un changement d'attitude de la CEE, et notamment de la France, il n'envisage guère d'évolution sur ce thème avant la réunion de Punta-del-Este.

Accord général sur le commerce et les tarifs douaniers.

## CHINE

La fin du « bol de riz en fer »

Modernisation oblige, la Chine met fin au système du « bol de riz en fer », hérité de la pénode du maoïsme, qui garantissait l'emploi quel que soit le travail

En vertu de ce principe, l'administration chinoise choisissait le lieu de travail des salariés et leur entreprise, pendant la construction économique de Chine. Mais la système était devenu inefficace.

A partir du 1º octobre prochain, une nouvelle loi instaurera le travail sous contrat dans les donneront le droit de licencier les saleriés qui ne respecteront pes la disciplina et la reglement du travail. Ces ticenciés bénéficie

La décision a été prise par la 17º session du comité permanent de l'Assemblée nationale populaire (ANP), l'équivalent du du ministre chinois du travail et de la main-d'œuvre, M. Zhao Dongwan. Le Conseil d'Etat - la plus haute instance juridictionnelle chinoise - e élaboré quatre documents pour réformer l'orga-nisation du travail. - (AFP.).

## La population de l'Afrique noire pourrait presque quadrupler d'ici à soixante ans

Selon un rapport de la Banque mondiale

« L'augmentation actuelle de la maintient, cette région, qui compte population en Afrique compromet les efforts de développement économique et social et menace la santé et le bien-être des Africains », estime un rapport de la Banque mondiale intitulé « Accroissement de la population et politiques en Afrique subsaharienne », et publié le mercredi 3 septembre à Nairobi (Kenya).

Selon ce rapport, di an professeur Fred Sai, conseiller de la Banque mondials pour les questions démographiques, la population de l'Afrique au sad du Sahara a augmenté de 3,1 % en 1985, « un accroissement encore jamais vu auparavant dans le monde », alors qu'il avait été de 2,8 % par an en moyenne de 1970 sa plus haute à 1982. Si la tendance actuelle se que ». - (AFP.)

aujourd'hui 460 millinns d'habitants, pourrait atteindre 730 millinns en l'an 2000, près de 950 en 2010, et 1,7 milliard eo 2045, soit 3,7 fois plus qu'aujourd'hui.

L'intérêt grandissant porté en Afrique aux dangers d'un accroisse ment rapide de la population constitue une lueur d'espoir », note cepen-dant le rapport. « Actuellement, plus des trois quarts des gouverne ments africains appulent officiellement le planning familial. » Mais « les gouvernements devraient faire concrètes ». Selon le rapport, la Banque mondiale considère l'assistance au contrôle de la population comme · sa plus haute priorité en Afri-

CONVENTION INFORMATIQUE 15 AU 19 SEPTEMBRE - PALAIS DES CONGRÉS - PARIS PORTE MAILLOT

## RESPONSABLES INFORMATIQUES, **SOYEZ A L'ECOUTE DE** LA CONVENTION INFORMATIQUE!

SEANCE D'OUVERTURE Lundi 15 septembre, 15 heures

Alain MADELIN, Ministre de l'Industrie, des P. et T. et du Tourisme.

"Entreprise informatique et politique libérale: une nouvelle

Gerard LONGUET, Ministre délégué auprès du Ministre de l'Industrie et des P. et T. et du Tourisme chargé des P. et T. "La liberté: clé du développement des télécommunications."

Carlo de BENEDETTI, Président d'OLIVETTI. "Interdépendance informatique/ télécommunications".

<u>CONFĖRENCES PROSPECTIVES</u> Mardi 16 septembre

Philippe KAHN, Président de BORLAND International. "Stratégie logiciel dans un marché en mutation".

Mercredi 17 septembre

Jérôme L. DREYER, Président de l'ADAPSO. "L'industrie des services informatiques dans les 25 prochaines années".

Jeudi 18 septembre

Pierre-Michel OURY, Administrateur de la Société Générale de Belgique. "Informatique, traitement de l'Information et Capitalisation du savoir: enjeux du XXI siècle".

## 268 CONFÉRENCES, 12 TABLES RONDES

Et toutes les vedettes de la profession, pour repondre à toutes vos questions sur les 5 thèmes essentiels:

- Marché et tendances.
- Evolution des techniques. Management et aspects économiques.
- Micro-informatique.
- Applications.

Inscriptions et informations au (1) 42.61.46.21.

CONVENTION INFORMATIQUE

## ENTREPRISES

## Conseil : projet de rapprochement entre Peat Marwick International et Klynveld Main Goerdeler

Peat Marwick International (PMI) at Klynveld Main Goerdeler (KMG). deux des plus importants cabinets internationaux de comptabilité at de conseil, ont annoncé le 3 septembre leur projet de rapprochement. La nouvelle organisation, qui devrait être en place le 1 janvier 1987, deviendrait, sous le nom de Klynveld Peat Marwick Goerdaler (KPMG), le leader de son secteur, supplantant l'actuel numéro un, le cabinet Arthur Andersen (1.6 milliard de dollars de chiffre d'affaires en 1985). KPMG en 1985. KMG, prédominant en Europe continentale, est implanté dans 73 pays, compte 26 199 personnes pour un chiffre d'affaires de 1 miliard de dollars en 1985. Les négociations pour la rapprochement des cabinets de chacun des deux groupes commencent immédiatement dans chacun des pays où ils sont présents.

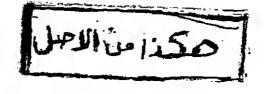
CDF-Chimie:

M. Bernard Pache -ne prendra pas la presidence Le nouveau directeur général des Charbonnages de France (CDF), M. Bernard Pache, e ne sera pas le patron de CDF-Chimie », dont la gestion de cur-cumine », nont la gestion doit être « dissociée » de celle des Houilières, a-t-on indiqué le 3 septembre au ministère de l'industrie. Un conseil de surveillance de la filiale chimique des Charles bonnages se réunira le 18 septembra pour désigner un nouveau président, en ramplacement de M. Michel Hug, qui vient de démissionner da ses deux postes de directeur général de CDF et de président du directoire de CDF-Chimie. Le ministère de l'industrie a la E volonté de dissocier la gestion > des deux entreprises, dont « les problèmes et les anjeux sont spéciDes conventions

pour financer

les investissements hôteliers Le crédit d'équipement des PME et Tradition hôtelière française, un organisme regroupant trois chaînes volontaires (Relais at châteaux, Mapotel Accueil da France) ont

signé, le mardi 2 septembre, une convention pour favoriser la financement des investissements de ces chaînes. La première formula de financement prévoit des prête déplatonnés pouvant aller jusqu'à 100 % des investissements (contre 70 % auparavant). La seconde débouche sur des conventions de financement pluri-annuelles, lorsque les programmes d'investissements sont prevus par tranches. L'accord qui a été conclu concerne trois



## Economie

## La CFTC s'opposera aux « statuts dérogatoires » pour les emplois nouveaux

La CFTC affronte la « rentrée » sociale 1986 - avec une confiance raisonnée dans la capacité de mobi-lisation des salariés et donc dans l'avenir ». Pour M. Jean Bornard, son président, qui tenait une conférence de presse le mercredi 3 sep-tembre, - si l'initiative et la liberté d'entreprendre apparoissent plus nècessaires que jamais, il appar-

tient au syndicalisme d'éviter lo confusion entre liberté et anarchie et de garantir les solidarités qui s'imposent, à travers les conventions prafessiannelles comme ou plan national ». La centrale chrétienne s'est efforcée, une nouvelle fois, d'occuper une position médiane dans le champ syndical entre ceux

Grève à bord de cinq navires

## de la Compagnie Louis-Dreyfus

Le mouvement de grève s'amplifie à la Compagnie maritime Louis-Dreyfus, puisque cinq navires (dont trois qui font escale au Japon et deux en France) sont touchés par des arrêts de travail décidés par les marins CGT et CFDT.

Les syndicats s'opposent au plan de la direction qui veut transférer plusieurs navires sous le pavilloa des Kerguelea (Terres australes et antarctiques françaises) ce qui se tra-duirait par ceat soixante-dix à deux cents licenciemeats. En effet, la réglementation relative au pavillon gementanos relative au pavinon—
economique — des îles Kerguelen
permet à l'armsteur d'engager un
équipage composé de 75 % d'étrangers, payès moins que les marins et
officiers français. Louis-Dreyfus enelistes d'embaucher sur ses payires visage d'embaucher sur ses navires des marins tures recrutés, selon le syndicat des marins CGT, par des officines de marchands d'hommes.

« Nous sommes prets à discuter avec lo direction de Dreyfus pour étudier les moyens de réduire le cout du pavillon français, notamment en envisageant des réductions d'effectifs et une modification de lo durée du travail. Mais nous ne voulons pas nous résigner oux licencie-ments et au naufrage du pavilion national », déclare M. Lagain, so-

crétaire général de la fédération CGT des marins. Pour se part. M. Gilbert Bredel, secrétaire des marins CFDT, reproche à la direction de ne pas proposer aux salaries un plan social sérieux, comparable à ceux mis en œuvre par la CGM, les Chargeurs réunis ou Les Abeilles in-

En un an, la flotte française s'est réduite de 2 millions de tonneaux et a été reléguée au vingtième rang mogdial.

Une commission paritaire catre syndicats et direction de Louis-Dreyfus est prévue le 10 septembre. Le conflit actuel pread un relief particulier si l'on sait que le direc-teur général de Lanis-Dreyfus, M. Philippe Poirier d'Orsay, a été élu il y a quelques mois à la presidence du Comité central des armateurs. Il est de ce fait l'interlocuteur privilègie de M. Ambroise Guellec, secrétaire d'Etat à la mer, qui a offert aux armateurs la possibilité d'immatriculer certains de leurs navires aux Kerguelen pour alléger leurs coûts d'exploitation et qui prépare, pour la fin septembre, un plan de sauvetage de la marine mar-chande qui n'a pas encore l'aval du ministère des finances.

teurs du code du travail (CGT, FO).

M. Bornard a jugé d'emblée invraisemblable - que les 75 milliards de francs dégagés grâce à la baisse coajuguée du prix da pétrole et du dollar n'aient pas été atilisés pour relancer l'activité et ainsi redonner une base nécessaire à toute lo politique sociale, qu'il s'ogisse de l'emploi ou de toute la protection sociale ». Car, a-t-il ajouté, « le pro-blème essentiel est de s'attaquer à lo source du chômage, c'est-à-dire au ralentissement de l'activité, et de concentrer tous les efforts pour reconner du dynanisme à une économie pratiquement stagnante - en lançant un « vaste programme inter-national de développement du tlers-monde », en relançant la construction et les travaux publics et en se gardant de « sacrifier » le pouvoir d'achat.

Le président de la CFIC s'est déclaré fort sceptique par rapport au débat lancé sur les « petits bouloss », tout en notant, non sans iro-nie, que MM. Séguin et Maire avaicat mis quelques « bémols » depuis leurs déclarations initiales. Tout en reconnaissant qu'il ne faut négliger · aucune occasion de rechercher des emplois nouveaux, meme partiels ou précaires .. M. Bornard s'est montré soucieux d'éviter que « ces emplois précaires n'entraînent une déstabilisation de l'ensemble des emplois et des statuts sociaux ». « La CFTC n'acceptera pas des statuts dérogatoires pour ces emplois car la remise en couse des dispositions sociales genérales pour ces diverses activités créerais des conditions de concurrence dangereuses pour les emplois normaux et entrainerait vite une inadmissible course à la baisse des

que l'on présente schématiquement salaires. Si des « voies nouvelles : sont à rechercher, ce ne peut être pour la CFTC, qu'autour des for sont à rechercher, ce ne peut être, pour la CFTC, qu'autour des for-mules déjà utilisées - par exemple pour la formation en alternance des jeunes.

Lors de la négociation du 23 sep-tembre sur les conséquences de la suppression de l'antorisation administrative de licenciement, la CFTC posera au patronat - la question de confignce de savoir s'il est prêt à ment et à la formation des licenclés ». Elle y voit un « test » pour le climat de cette rentrée. M. Bornard a renouvelé ses propositions sur la participation et sur la protection sociale, en jugeant « regrettable » le caractère facultatif de l'ordonnance sur la représentation des salariés dans les conseils. La centrale va développer un « effort particulier » vers les petites entreprises afin de « prendre appui sur les conventions dejà existantes au niveau des professions ou des régions pour instau-rer des dispasitifs collectifs d'œuvres sociales ou de prévoyance ouverts aux salariés des petites entreprises ».

Si la CFTC affirme ne pas perdre d'adhérents - affichant ainsi une belle santé relative, - elle n'est pas totalement à l'abri des difficultés internes. Des responsables de la fédération CFTC de l'agriculture se sont ainsi plaints d'une « certaine dérive gauchisante du mouvement » et ont publié dans leur bulletin un article sur l'immigration jugé par la confédération convertement politi-que « (avec une tonalité, ajoute-t-on, proche du Front national...). M. Bornard se battant avec énergie contre toute «politisation», le conseil confédéral de la CFTC a demandé à l'unanimité à sa fédération de publier une mise au point...



FONDATION CLAUDE POMPIDOU pour les personnes âgées et handicapées

L'Istituto Bancario San Paolo di Torino ouvre une Succursale à Paris.

> L'Istituto Bancario San Paolo di Torino ouvre une Succursale à Paris.

A cette occasion, un concert aura lieu à la Salle Pleyel le jeudi 18 septembre 1986 à 21 heures, au profit des oeuvres de la Fondation Claude Pompidou pour les personnes âgées et handicapées.

Le concert sera donné par l'Orchestre Symphonique de la Rai Radio Televisione Italiana de Turin sous la direction d'Emmanuel Krivine. Soliste: Uto Ughi, violoniste. Les billets seront disponibles auprès de la Salle Pleyel à partir du 1er septembre 1986.

> Prix: 250 F. 150 F. 100 F. 50 F.

## Marchés financiers

#### PARIS, 3 septembre 1 L'or en vedette

La Bourse de Paris z, le 3 septembre, accusé le coup de la chote intervenue la veille à New-York.

Dans un marché moyennement actif, la tendance s'est infléchie catte semaine, plus nettement encore que les deux jours précé-dents. Au son de cloche tinal, l'indicateur instantané cédait sinsi 1,03 %. La marché imitair cependent les déglis, puisque la sérice de matin s'était achevée sur un recul de 1,51 %. De l'avis des observateurs; le

Bourse a subi sa première adence de véritable consolidation, après la hausse des précédantes sernaines qui a conduit la cote vers des sommeta « historiques ». On notait surtout des ventes de petits porteurs, craignant de maintenir leurs positions sur des cours aussi élevés. La réticance des opérateurs à s'engager sur un marché jugé dengeraux 2 incité nombre d'entre eux à jeter leur dévolu sur l'or et les mines d'or. Celles-ci ont été les vadettes du jour. Freegold gegnent eine 14.3 %, suivi par East Rand (+ 11.8 %) et Dame Mines (+ 10.4 %). L'emprunt 4.5 % 73 ne raffermissait dans le même élam, ainsi que le lingor, à 86.800 F (+ 2.900 F) et le napolion à 549 F (+ 28 F). Autre compeniment bien orienté, les pércolères rattrapelent une partie de leurs pertes de la velle, la hause bénéficient à Elf-Aquiraine (et au certificat Elf) et à Raffinage. Metal, Bis et avions Danseut se montraient aoutenus, de même que les valeurs du bâtiment libelines l'étés profès de crière de (Maisons Phénix, Crédit foncier de France). Sinon, la baisse souchait le plupart des titres cotés. La Lyonnaise des eaux perdait 5,7 %, la Compagnie banquaire 3,5 %.

Aux nbligations, la balssa l'amportait aussi, tantis que sair le Matif, le contrat à échémos juin 1987 se traitait à 113:30 (~0.22 %].

#### NEW-YORK, 2 suptambre 1 Redressement

Rediressement

La tendance s'est rafferane, le

3 septembre, à New-York, dans nu
marché actif, après swoir évolué de
manière irrégulière pendant la
majeure partie de la séance.

L'indice Dow Jones des tresse
valeurs industrielles a terminé so
hausse de 10.96 points, à 1 821, 32.

Les transactions aut porté sur
154,31 millions de titres, conra
135,53 millions le veille. 828
valeurs ont progressé, tandis que
796 cédaient du terrain et 390 restaient inchangées.

Dans un premier temps, la tendance a été de nouveau affaiblie, en
raison de l'engouenneus sondain des
investisseurs sur l'or. De l'avis des
observateurs, les grandes institutions financières ont continué à
liquider leura positions en Bourse
pour se porter sur les indices boursiers, affaiblis per une remontée des
teux d'intérête obligataires. C'est
seulement dans la dennière heure
d'activité qu'elles ont renversé leur
stratégie, donnant au marché une
meilleure tenne. Autour du Big
Board, les investisseurs estimament
qu'une base de résistance du Dow
Jones devait a'établir autour de
1860.

Prumi les valeurs les plus actives,
on nousie Occidentai Perpoleum

on notait Occidental Petroleum (11,367 millions d'échanges), New Eagland Elec (4,22 millions). Rorer Group (3,447 millions) et Utah Power (1,84 million).

VALEURS	Cours the 2 sept.	Cours de 3 sept.
Akon	373/4 241/2	39 25
Booking	59 3/8	50
Chasa Markattan Bank De Poot de Herabus	40 5/4 -81 1/4	83 1/4
Eastman Kodek	56 1/2	第7/8
Ford General Decoic	683/8	57 7/8
General Motors	703/8 351/8	705/8 347/8
Goodyear I.B.M.	135 7/8	136
MODE DE	53 3/8 35 3/4	53 1/4 37 3/8
Placer Schlumberger	33.3/8	33 1/4
Tenno	337/8	243/8
Union Caraida	22 1/2	22 1/2 19 3/4
U.S. X Corp	187/8 58	58
Xaros Corp.	55 1/4	56 1/B

## CHANGES

PARIS

Dollar : 6.65 F

Dollar (ea DND . 2.034 2.0285 3 sept. 4 sept. Dollar (ea yeas) .. 154,55 154,78

MARCHÉ MONÉTARE (effets privés) Paris (4 sept.)

New-York (3 sopt.)

## INDICES BOURSIERS

PARIS (INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 2 sept. 3 sept. Valeurs françaises . . 155

Valeurs étrangères . 111,7 112,2 (Bese 100 : 31 déc. 1981) Indice général . . . 410,9 . . . 405,7

.... 1870,36 1881,32 LONDRES Codice a Financial Timet.

TOKYO .

Nikicel Dow Jones 18565,45 18534,91

0 %	- Cotation	en pource	ntoge du 3 s 100	eptembre
		ECHEAN	CES	<del></del>
-	Sept 86	Déc. 86	Mars 87.	Juin 87
=	112,40 112,85	113,40	113,30 113,80	113,15 113,55
	0%.	0 % Cotation Nombre de	Nombre de contrats : 8   ECHÉAN	0 % Cotation on pourcentage du 3 s Nombre de contrats : 8 100 ECHÉANCES - Sept 86 Déc. 86 Mars 87.

## **AUTOUR DE LA CORBEILLE**

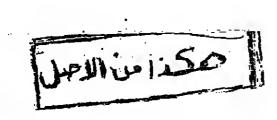
## LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

Į		COURS	DU JOUR	UN	MOS	DEU	X MOIS	BOX MOIS				
١	. :	+ bee	+ heat	Rep. +	es dip	Rep. +	ou dép	Rep. +	oz dép.			
	\$ E-U. Scan. Yes (100)	6,6595 4,3006 4,2539	6,6615 4,3045 4,2972	- 65	- 50	+ 126 - 131 + 138	+ 145 - 93 + 163	+ 306 - 369 + 444	+ 461 - 311 + 59			
	TiM Fisch F.B. (198)	2,9047 15,8244	3,2799 2,9673 15,8396		+ 72	+ 132 + 87 - 128	+ 153	+ 399 + 263 - 261	+ 450			
	L(1900)	4,8526 4,7464 9,9024	4,0565 4,7540 5,9736	+ 92 - 287 - 267	+ III - 165 - 223	+ 192 - 393 - 528	- 343	+ 569 - 997 - 1306	- 89			

## TAUX DES EUROMONNAIES

\$ B-U	5 7/8	6 1/1	5.7/8	6	5 13/16	5 15/16	511/16	5 13/16
DM	4 1/2	4 3/4	4 7/16	4 9/16	4.3/8	4 1/2	4.4/16	4 7/16
Fich	5 1/4	5 1/2	5 3/16	5 5/16	5 1/16	5 3/16	5	5 1/8
EE (100)	7	- <b>3</b> '	7 3/16	7 1/2	7 3/16	7 1/2	7 1/16	7 3/8
2	1 1/2	2	3 7/8	4	3 15/16	4 1/16	315/16	4 1/16
L(1900)	38	12	11	11 3/4	11 1/4	11 3/4	11	11 3/4
£	16	10 1/4	10 1/16	19 3/16	915/16	10 1/16	911/16	9 13/16
I. Senec	7	7 1/4	7	7 1/4	7 1/16	7 4196	7 3/6	7 7/16
	Pacia Fig. (190) F.S. L.(1900)	\$E.U 5 7/8 DM 4 1/2 Back 5 1/4 F.E.(100) 7 F.S 1 1/2 L(100) 10 F. Samp 7	DM 4 1/2 4 3/4 Placks 5 1/4 5 1/2 ER (1809) 7 8 ES 1 1/2 2 L(1809) 10 12 L(1809) 10 10 1/4	\$EU 5 7/8 6 1/8 5 7/8 DM 4 1/2 4 3/4 4 7/16 Richa 5 1/4 5 1/2 5 3/16 ER (1809) 7 8 7 3/16	SE-U 5 7/8 6 1/8 5 7/8 6 DM 4 1/2 4 3/4 4 7/16 4 9/16 Rich 5 1/4 5 1/2 5 3/16 5 5/16 ER (1809 7 8 7 3/16 7 1/2	SE-U 5 7/8 6 1/8 5 7/8 6 513/16 DM 4 1/2 4 3/4 4 7/16 4 9/16 4 3/8 Ruda 5 1/4 5 1/2 5 3/16 5 5/16 5 1/16 ER (100) 7 3 7 3/16 7 1/2 7 3/16	\$E-U 5 7/8 6 1/8 5 7/8 6 513/16 515/16 DM 4 1/2 4 3/4 4 7/16 4 9/16 4 3/8 4 1/2 Ruda 5 1/4 5 1/2 5 3/16 5 5/16 5 1/16 5 3/16 ER (100) 7 8 7 3/16 7 1/2 7 3/16 7 1/2	DM

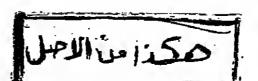




## nciere

## Marchés financiers

BOURSE		DAR	NTC						_						717	TVT	TE 18	/DI	<b>.</b>	Cour	s relevės
Company VALEURS Course Practice Decrie		PAR	72			·							•	3 5	<u>)</u> L	PI	EV		Proprier	à 1 Demier	7 h 32
1550 4.5 % 1973 1595 - 1880 - 1886 -	+ 445		Cours Premier	Dersier		èglem										84	Orielossein	реса.	103 70	104	+ - + 5 15
1094	- 0.21 Comp - 0.25 miss - 0.25 miss - 0.25 miss - 0.25 220 - 0.26 235 - 0.27 2450 - 0.28 235 - 0.28 2450 - 2.20 2315 - 2.20 2315 - 2.20 2315 - 2.20 2315 - 2.20 2450 - 2.20 2	Dirment S.A. Dorty Dir. P.J.C. (LI) D.M.C. Docks France & Dortes East (Rifes) Econ & Este & Est & Este & Est & Este & Est	Precist   Cours	2300 3890 289 668 2355 1559 1385 3800 1085 346 330 2230 346 346 346 346 346 346 346 346	+ -   S28   S35   C   128   108   C   128   108   C   128   108   C   128   108   C   128   C	Hajanstia (Ly) Manushin Mar. Wandal Martal M	580 559 44 50 2352 1020 76 50 1185 210 481 580 1065 1485 526 1190 531 1063 1180	1460 2590 3330 3400 1750 588 574 44 50 2300 1001 75 1185 203 50 480 1076 1565 228 5340 1076 1200 1420 1154 1565 1200 1420 1154 1565 175 175 175 175 175 175 175 175 175 17	1462 2596 23340 3410 1760	+ - 237 - 059 + 006 - 033 - 118 - 112 + 106 + 120 + 120 + 120 + 120 + 120 - 078 + 049 - 078 + 066 + 076 + 066 + 076 + 217 + 188 - 118 - 118 - 127 + 488 - 118 - 129 - 129 - 120 - 120	5600 4455 1860 911 625 945 625 945 626 930 1340 245 245 245 246 160 1785 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630 1630	lemit Inc. Leme, Express Lemer, Talaph. Legis Amer. C. Lempold Laser (C. Lempold Laser Las	764 121 50 529 1880 1880 1880 1880 1880 1880 1880 188	####   Def	50 + 14 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 + 1 +	2 48 250 411 220 755 420 21 31 125 50 50 21 125 50 22 32 50 20 22 42 42 22 25 42 25 25 25 20 22 22 42 22 22 42 22 22 42 22 22 42 22 2	Eastman Ko East Rand Garcar Fred Motorn Fredgold Gancor Gan. Bucter Gan. Bucter Gan. Bucter Gan. Motorn Hanchist Ald Inno. Limital Esth Inno. Limital Est	258 258 258 258 268 268 268 269 269 278 278 278 278 278 278 278 278 278 278	76 40 91 90 508 472 476 55 39 80 89 85 39 86 109 86 109 86 109 86 109 86 109 86 109 86 109 100 100 100 100 100 100 100 100 100	551 377 289 41 75 289 221 455 50 391 509 472 477 55 20 569 472 477 55 20 69 50 380 910 109 60 550 380 910 109 60 550 380 910 109 109 109 109 109 109 109 109 10	- 1 56 + 7 05 + 0 34 - 1 177 - 2 58 + 1 2 80 - 1 85 + 2 80 - 1 85 + 2 80 - 1 85 - 1 85
2190   Crédit Net   2110   2099	- 0.52 1440 - 1.35 195	Main, Phácis	ptan:	197	- 370   486 + 368   885	Sanique (Na)	471 860	468 855	469 855	- 042 - 058	1490	Jorne Mines Dreeting Bank .	1495 11	88 1488 CCC	11, -	180 1	rché	1 133	1 37	136	+ 225
VALEURS % da valeur va	LEURS 0	Dersier Sc. Cours	VALEUR	S Cour	Demier	VALEUR	s (	Cours préc.	Derpier cours	VAL	EURS	Cours pric.	Demier cours	VALE	41	Cours préc.	Demier cours	VALEUR	_ [	Cours prés.	Dernier cours
Eng. 7 % 1973 B857 Coning Eng. 8,80 % 77 T23 2 897 Coning 9,80 % 78/93 N07 05 1,460 Coning 8,80 % 78/86 100 42 8,413 Coning 10,80 % 79/94 111 10 10 800 CM 13,25 % 80/90 111 36 3 338 CM 13,80 % 80/87 N85 122 12 12 CM 13,80 % 80/87 N85 133 84 2 722 CM 16,25 % 81/87 N85 133 84 2 722 CM 16,25 % 81/87 N85 133 84 2 722 CM 16,25 % 81/87 N85 12 18 16 425 CM 16,20 % 16,83 12 15 15 15 15 CM 11,40 % 16,83 12 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15 15	Lyan-Alam   40 oth B.el   271   275   27	10	Packing fort, in Plus Wonder Plus Historici P.I.M. Purcher Providence S.A., Publicis Ball, Stoil, R.		125 418 206 340 1000 1002 255 315 1861 222 521 1007 186 273 1863 1870 190	A.E.G. Alem Alem Alem Alem Alem Alem Alem Alem	22 166 166 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	20 45 55 45 56 466 60 60 60 50 56 54 56 11500 31 11500 37 72 10 7	66	Alain Man Anyster BAFP Belloof To Buttoni Cablan do Cablan do Cap Garrie C.D.M.E. C.E.G.LD. C.E.G.LD. C.G.L. Info C. Occid. 1	charlogies Lyan ii Sogeti Sect.	768	750 335 335 344 482 990 555 555 555 555 154 154 155 155 155 155	Desgain O. Deventry Jornile Deventry Jornile Descart Are Editions Bei Beer. S. De Equad Priparati Guireni Guy Degree LCC Mr kelornet Loca Insent Manutin Martin Irran Métallurg. I M.M.B M.M.M.B	rances	1930 980 555 236 884 388 850 375 510 340 490 390 555 472 185	1739 1820 1851 1851 1851 1851 189 189 189 189 189 189 189 189 189 18	Moher Mouste-Dairens One Sest, Fin Presente-R.D. Presid Bassen Presid Bassen Presid Bassen Presid Bassen Presid Bassen Presid Bassen Se Gebruin Earbeit Se Honoyri Manig S.C.G.P.M. S.C.P.M. S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. S.E.P. Softon Sopra Valents die Ferro	33 finge 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	820   8 410   4 420   5 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 5	20 143 119 120 125 153 153 153 153 160 161 162 163 164 164 164 164 164 164 164 164
OAT 5,90 % 1997 116 20 7 788 5 500 W OAT 5,80 % 1996 113 50 5 828 5 5000 W OA, France 3 % 172 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5 5	Transis Control 57 Transis Control 57 Transis 44 Transis 36	5 525 0 494	Ricolin Zm Ricolin Zm Ricolartsian S.A	460 195 ! 210	485 165 90 201 80 a	Genert	85 5	96 9 24 10 22	i	SIC	CA	V (sålect	ion)							3,	/9
Old Sunt. 105 1 507 ELLA! CHG Sunt. 105 2 507 Endell CHG sunt. 105 2 507 Endell	Labitant 25 Seutagea 25 SturParis 54	0 625 : . 6 256 9 \$40	Respiration Compa Respiration (Fig.) Respiration (Fig.) Super	195		Gelf Canada Corp. Honeywell loc.		36 50 8 56 48 70 37	8	VAL	EURS	Errission Frais incl.	Richat net	VALE	URS	Emission Freis incl.	Rachet net	VALEUR	s F	mission rais incl.	Rachet net
CF 10.30% 96	Alica	5 25 50 280 200 200 200 200 200 200 200 200 20	8 670 6 8 865 8 670 6 8 865 15 827 330 3373 15 827 330 337 15 827 35 99 800 45 85 99 800 93 86 800 95 800	790 790 790 790 790 790 790 790 790 790	344 544 6 134 130 75 76 76 77 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78 78	Johnsteinung Kabou Luccoii Manneumann Meiland Rask Pe. Minard Resecut. Jacobi Pathous Holding Picture Fronte Gerble Flooto Cy Ltd Flootoo Roberto Shell is, (port.) SLEF, Administry Small blanch Temagn Thomas Holding Temagn Thomas Loo Tony indust. ins Vallin Mantagne Wagon-Lins West Rased	77	94 23 111 80 80 8 8 80 9 9 80 9 9 80 9 9 80 9 9 80 9 9 80 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 1	0 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5 20 5	A.A.A. A.	ret crimes	478 18 618 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10 10	7950076821990406619904606433 19721076651990465919751006619904665919751066519751066591975	Fructi Associo Fructiono F	interes	1276 54 55 186 54 54 55 186 54 57 74 55 56 56 57 74 56 56 56 57 74 56 56 56 56 57 74 56 56 56 56 57 74 56 56 56 56 56 57 74 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56 56	12564 310 320 320 320 320 320 320 320 320 320 32	d	E COUP	détaché	



## Le Monde

#### ÉTRANGER

- 3 Pologna : l'Eglise renonce à son projet d'aide à l'agriculture privée
- 4 La guerre du Golfe. 5 Philippines : Mm Aquina en-
- gage le dialogue avec les re-belles musulmans. 6 La conférence des nonelignés.

### POLITIQUE

- 7 Le projet de redécoupage élec-
- 8 Le Conseil constitutionnel entérina l'essentiel du nouveau dispositif pénal. 9 Le communiqué du conseil des

10 Réformes au ministère de l'intérieur : protection des personnalités et inspection géné-22 Sports: Flushing-Meadow.

SOCIÉTÉ

DÉBATS

## 2 La médecine, bonne à tout

- 18 Musiques : le Festival de Flan-
- Expostions : le sculpture dans
- 19 La Mostra de Venise : rétrospective Glauber Rocha.

### 23 Communication.

### ÉCONOMIE

24 La restructuration de la sidé-25 L'avenir programme

Airbus.

28 La CFTC s'opposera aux « statuts dérogatoires » pour les emplois nouveaux.

## 26-27 Marchés financiers.

#### Annonces classées .......23 Météorologie ......21 Mots croisés ..........21 Programmes des spectacles .... 20

#### Le MRG menacé d'éclatement

## M. Crépeau s'oppose à M. Doubin

Surprise et déception : M. Francois Doubin n'a guère apprécié l'epreuve de force à laquelle a donné lieu, au sein du comité directeur, réuni le mercredi 3 septembre, à buis clos, le ehoix de la date du congrès extraordinaire convoqué
pour définir la «ligne» du MRG.
La question du calendrier était bien
évidemment un prétexte brandi par ceux qui contestent le « flou » et le « zigzag » du président du mouve-

Amené – par, dit-il, «souci de conciliation», – à proposer le report de cette manifestation du 4 au 25 octobre, M. Donbin n'a pas pour autant accepté qu'elle soit repoussée jusqu'à se confondre avec le congrès statutaire prêvu en janvier, qui est censé renouveler les instances diri-geantes du parti.

Comment se prononcer sur une « ligne » sans eboisir ceux qui seront chargés de l'appliquer? Poser cette question, e'est mettre ouvertement en cause M. Doubin. A la tête des frondeurs : MM. Micbel Crépeau et Roger-Gérard Schwartzenberg, tous deux anciens ministres, anciens pré-sidents du parti, ils apportent un

Bombe lacrymogène

au Metropolitan Opera

## Les migraines du docteur Schwob

de New-York Une bumbe lacrymogène a explose au Metropolitan Opera, le mardi 2 septembre, lors de la soirée inaugurale des Ballets soviétiques Moisseiev. Le spectacle a été immédiatement interrompa et une tren-taine de personnes ont da être hospitalisées, sonffrant de troubles respiratoires légers.

Malgré un coup do téléphone incriminant la Jewish Defence League, M. Chalm Ben Yosef, son président, a formellement démenti être à l'origine de cet attentat. Selon ce dernier, cependant, des membres de son groupe pourraient avoir agi isolément pour protester contre le traitement des juifs par les Soviétiques.

## Le « bis » du siècle

Cent trois rappels : c'est la record absolu atteint par Placido Domingo à l'issue de la première représentation de l'Otello de Verdi qui a ouvert les fêtes du vingt-cinquième anniversaire de l'Opéra de Berlin-Ouest. Après une heure d'applaudissements, k ténor espagnol n'a trouvé d'autre échappetoire que de se faire pousser une chanson napolitaine. Le rôle de Desdémone était tenu par la soprano hongroise Llona Tokody.

## **BOURSE DE PARIS**

#### Matinée du 4 septembre Reprise: + 1,74 %

La Bourse de Paris s'est redressée le 4 septembre à l'issue de la séance du matin, où l'indicateur instantané gagnait 1.74 %, en clôture. En gagnait 1,74 %, en cloture. En hausse figuraient Elf (+5,3 %), Valéo (+4,5 %), Total (+4 %), Enrope 1 (+3 %), Chargenrs (+2,6 %). En repli, on notait TRT (-0,48 %), Téléméeanique (-0,30 %) et Haebette (-0,10%).

3/-1---

Cours		Valeurs françaises										
Agence Haves 1900 1900 784 Air Liquide (L.) 755 780 780 784 Air Liquide (L.) 755 780 780 784 Alsthom 376 377 382 Bencaire (Cie) 1350 1380 1385 1385 Songrain 2005 2040 2040 Songrain 2005 2040 2040 Carrefour 3490 5890 3575 Chargeurs S.A. 1410 1450 4438 Chub Médeerrande 639 645 641 Dursuz 653 1565 1565 Eaox (Sén.) 1365 1370 1385 Essior 3170 3200 2230 Lafenge-Coppée 141S 1440 1445 Médic (Ce) 1760 1770 1770 Medelin 3410 3474 3480 Médic (Ce) 1760 1770 1770 Model (L.) 3840 3880 3695 Permod-Reard 1053 1071 1078 Sanoti 765 774 774 Source Permier 772 775 779 Télémécanique 2280 3260 3270 Thomson-C.S.F. 1667 1885 1892 Total-C.F.P. 465 478 483 T.A.1. 3050 2020 2020												
	Agent Air 11 Air 11 Air 11 Air 11 Air 11 Benc Bong Bony B.S. I Corre Count Benc Benc Benc Benc Benc Benc Benc Benc	con Haves quide (1-) com aire (Cie) res in gues 1 four pues 5 four pues 5 four pues 6 four four four four four four four four	1900 755 376 1350 1450 4250 1450 4250 1450 639 1559 1365 3170 1410 1760 1195 1195 1195 1195 1195 1195 1195 119	1900 780 377 1380 377 1380 1470 4320 1480 1480 1480 1585 1370 388 3200 1444 1770 1188 388 3100 1195 1195 1195 1195 1195 1195 1195 1	1918 784 382 1385 2040 4330 3575 1448 1585 1385 3230 1445 1770 2355 3880 1770 1770 1196 3880 1774 774 774 774 774 774 774 774 774 77							

renfort spectaculaire à ceux des secrétaires nationaux et dirigeants de fédérations qui, dès avant l'été, avaient protesté contre les conséquences d'une démarche • nutono-miste à tout crin • qui, selon eux, ne peut que se traduire par une « dérive

« Procès stalinien », réplique M. Emile Zuccarelli, seul des sept députés radicaux de ganehe à faire cause commune avec M. Doubin. Ce dernier souligne que sur les quatre-vingt-cinq fédérations du parti, cinquante-huit ont approuvé sa pro-position de date et de lieu (Avignon) pour le congrès. Il a réaf-firmé, après le comité directeur, l' - ancrage à gauche - de son parti, ainsi que son « soutien au président de la République « dont il verrait « avec benucoup de satisfaction » une nouvelle candidature.

Ces proclamations n'ont pas convaincu la trentaine de - responsubles êlus et militants . qui ont signé la mution proposéo par M. Crépeau. Dans ce texte, est rap-pelé « in tradition démocratique du Parti radical « d'« ulliance avec les

partis de gauche . . L'autonomie d'une formation politique ne réside pas dans les formules et dans les mots, alle s'impose par l'originalité de ln pensée, l'audace des proposi-tions «, souligne cette motion qui condamne « le splendide isnle-ment « et « lo vaine recherche d'un centre introuvable ..

M. Crépeau a l'intention de défendre ce texte jusqu'au congrès, qu'il soit ou non retarde. En s'oppo-sant ouvertement à M. Doubin, il tient aussi à donner une fin de nonrecevoir aux avances des radicaux valoisiens en vue de la réunification de la famille radicale.

Contesté, il y a près d'un an, par une fraction du MRG, constituée en RRR (Renouveau radical et républicain), hostile à un accord électo-ral national avec le PS, M. Doubin se voit attaqué par ceux qui venlent bloquer l'OPA lancée par les valoi-siens, pour le compte de l'actuelle majorité. M. Doubin, lui, assure que seule l' autonomie , c'est à dire la rupture des liens avec le PS, peut éviter l'éclatement du MRG.

La migraine serait-elle enfin vaincue? C'est ca que laisse entendre la mensuel Prévention-Santé, dans son numéro de sectembre. « Nous pouvons apportar avjourd'hui une nouvelle pleine d'espoir à tous ceux qui souffrent de migraines sévères et qui ont tout essayé sans succès. lls ont maintenant leur remêde », Indique cetta revue qui souligne que l'on obtient, grâce à un médicament « spécialement testé pour guérir les migraineux, 80 % de très bons résultats ». somme quant on connaît les difficultés de le prise en charge thérapeutique des malades migrai-

A l'origine de l'affaire, une specialité pharmaceutique à base de flunarizine (un inhibiteur celcique inscrit au tableau A), commercialisée depuis avril dernier par les laboratoires Janssen-France, filiale du groupe améri-cain Johnson and Johnson. Mais la flunarizine ne serait rien sans le docteur Marc Schwob, qui dans son ouvrage à paraître sur la migraine, vante les mérites de ce médicament, ou sans le menuel *Prévention-Senté*, qui s'en fait largement l'écho.

Amplement relayée par plusieurs organes de presse écrite et parlés, cette information vient de provoquer une vive réaction du fabricant du produit qui tient à faire savoir du'il n'est en aucune manière à l'origine des informations publiées sur ce sujet et qu'il considére la situation einsi créée comma e totalement inacceptable et préjudiciable à laur

La flunarizine, en effet, n'a été autorisée sur la marché français qu'avec une seule indication :

certains types de vertiges (d'origina vestibulairel. On souligne en outre au ministère de la santé que la fabricant n'a jamais demanda que ce produit soit commercialisé comme antimigraineux. Rien, en d'autres termes, ne permet aujourd'hui d'affirmer que ce produit ait une quelconqua efficacité dans la traitement de la migraine. Il est par ailleurs difficile d'imaginer que, si tel était le cas, le fabricant n'aurait pas cherché à le faire valoir et... à le faire savoir,

«Nous n'avons jamais été el contact avec le docteur Schwob. assure-t-on au laboratoire Janssen. S'il est vrai que des études ont été menées avec ce médicament sur la migraine, elles ne nous ont nullement convaincus. De plus, aucun travail clinique sur ce sujet n'est, à notre connaissance, mené en France. On pourrait toujours penser que nous avons voulu nous faire de la publicité de cette manière. C'est absolumant faux ; una talla affaire ne peut au contraire que casser l'image de notre médicament auprès des médecins. > Reste les certitudes et les

conseils de Prévention-Santé et du docteur Schwob : «Avec ce nouveau médicament, pas de méprise possible : tout est clair. net, précis, écrit le mensuel. Son autorisation de mise sur le marché e été demandée pour vaincre la migraine. Il a fait la preuve sur dix mille patients qu'il pouvait non seulement réduire la frément les supprimer, Il est vendu comme anti-migraineux, sur ordonnance, et remboursé par la Sécurité sociale. »

JEAN-YVES NAU.

#### L'autopsie du maire adjoint de La Seyne-sur-Mer

### Daniel Perrin a été tué à bout portant

L'autopsie de Dauiel Perrin, maire adjoint de La Seyne-sur-Mer et conseiller réginnal (PR) de Provence-Alpes-Côte d'Azur, assas-siné le 29 août devant son domicile à Sanary-sur-Mer (Var), a été pratiquée mardi soir 2 septembre à l'hôpital Brunet de Toulon.

Selon les premiers résultats, Daniel Perrin a été atteint par trois projectiles de 9 millimètres, vraisemblablement tirés par un 38 spé-cial. La première balle a touché la vietime au nivean du bas du dos, la deuxième est entrée par le flanc gauche, pour ressortir dans la région des reins, et la troisième a été tirée à bout portant dans la mâchoire, cette dernière balle ayant entraîné la mort

Un projectile écrasé avait déjà été découvert, vendredi soir, dans la vol-ture de Daniel Perrin par les enquê-teurs. Une expertise balistique va maintenant être menée pour tenter de déterminer si l'arme qui a servi pour cet assassinat a déjà été ntilisée dans une autre affaire criminelle.

Cinq jours après l'assassinat commis par deux motards qui ont agi en «professionnels», les bypothèses sur les mobiles sont multiples, mais aucun élément ne s'est révélé déterminant. M. Michel Cabaret, juge d'instruction à Toulon chargé de l'affaire, a précisé qu'« nucune piste ne se dégage pour l'instant ».

Les retombées de Tchernobyl

### Poissons radioactifs dans le lac de Lugano

Les dix pêcheurs professionnels et les innombrables amateurs qui se livrent à leur activité favorite sur les bords - suisses - du lac de Lugano sont cetastrophés : le gouvernement helvétique a interdit, le mercredi 3 septembre, tonte pêche dans le lac. Des prélèvements ont en effet montré que le taux moyen de radioactivité des perches et truites du lac est de 48 nanocuries par kilo, avec des pointes montant parfois à 80 nanocuries - alors que la limite généralement admise est 16 nanocuries.

Les antorités italiennes s'apprêtent à prendre les mêmes dispositions de leur côté, car le Tessin est une des régions qui a été la plus touchée par les retombées du nuage radioactif de Tchernobyl. - (AFP. Reuter.

• SUISSE : M. Egli quittera le uvernement en déc invoquant des raisons de santé, M. Alphonse Egli, président de la République et chef du département fédéral de l'intérieur, a annoncé mercredi 3 septembre son retrait de ce ministère à la fin de l'année. La démission de M. Egli deviendra effective le 31 décembre prochain au moment où son mandat de président prendra fin. Chacun des sept membres du Conseil fédéral occupe cette fonction honorifique à tour de rôle. -(Corresp.).

## Sur le vif -

## Copain copain

. J'ai un copain, un énarque, il est à ramasser à la cuiller. Ses copains sont placés, haut placés. Et lui, rien à faire. Il arrête pas de rater le coche, le char de l'Etat. Ca fait des années qu'il s'accroche aux portières, portière de droite, de gauche et puis de droite encore. Et à chaque fois il se retrouve le cul par terre. Hier, il me téléphone :

Tas vu la liste des nouveaux banquiers ? - Ben, oui, t'es nulle part.

comment ca se fait ? - Cherche pas, c'est des copains à ton Jacquot, à Edga - Ben, et toi ? Ton copain.

c'était qui ? - Barre. Et il a pu en placer

qu'un. C'est vraiment râlant, je te jure 1 En 82, déjà, j'étais sûr de pouvoir poser mes fesses quelque part. Tintin. L'Elysée et Matignon ont stocké tous les fauteuils pour les distribuer aux-

- Tavais bien un copain, là, Pourtant. - Ousis, Rocard, Ca a fait

perell, ils lui en ont refilé qu'un. - Mais, dis donc, Rocard, il avait eu droit à une autre part de frontage à l'époque.

- Oui. Radio-Monte-Carlo. C'est allé à son dendème meleur copain.

......

200 0

4. 2. 4. 10. 10. 10.

عد المبيد عد

gar gar yerasi da

A - 20 - 2 - 1

----

.....

. par 1 - 12 4

e de la companie

28 W 48 4 4 4

grafte states which have

Paris de Marie

Carlotte in Marie &

\*\*\*\*\*\*

But the ....

20 500 40 11

----

THE RESERVE OF

May provide a super-

3 ava 1 ax: --- -

a fel manager, are than

THE SHE ! AND STATE

In straight a spec

5 - 4 1 1

. I Milatera in the L

المعد وجيد الأ

Fallengary . were

State Fred to

· 电电路 · 电电路

A TANAL OF LAR

1 1 Mar 21 (1-24 - 1 m.)

Almi deb int

A Contract of the last of

The same of

----

- Car ... . 24

W 2 1: M . . . . .

CAPACITY AND

A. 4. 10 . 4. 4. 4. 4.

Designation of a

1 10 10 10 10

STATE OF THE REAL PROPERTY.

ing.

A STATE OF STREET

Marine Marine The last of the la

The Marie of

The state of the state of

gides a pires often

August 1 h.

And Address of

The same of the sa

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

1

.45 A.A.

See to the second

2-2 - Cha

D. PAN CHE.

\*\*\*

And the same of

18 1 min 100

Springer Springer

St. Car The same

10 % ST 10 10 10

27.500

عبده عين

- Ali F.

..१८ •धक्क

27-28-2

---

100 3

---

V: 273

Jake Hill

Seed of the latest of

- w / mass 1988

THE PERSON NAMED IN

P. Spinore Miles

----

The Reserve

mari iling it

المناعدي بشواء المراسا

HOL

A Printer

-

OU

-----

Comment betreite Berteite

Projection 1

---

-

 $g_{i} \wedge i$ 

- Et maintenant, c'est un copain à qui ? - A Léo. Et le fauteuil de TOF, le copain à Mimi l'a cédé au

copain à Jacquot. - J'y pense, is nana da Faure, Giscard, Messmer, tout. FR 3, la copine à Collierd. ils pourraient pas te donner se place ? - Pas évident. Elle a pris un

commin à Chirac pour faire son ménage. - T'es trop gourde aussi l Regarde Chalier, il a pas eu de

banque, mais il a eu les chèques. C'est un copain à qui, loi ? CLAUDE SARRAUTE.

### Pour se diversifier dans la télévision

## Des entreprises de presse s'associent

Une Société d'étude de la télévision par la presse (SET presse), au capital de 250.000 F, a été officielle-ment créée mercredi 3 septembre, dans la perspective du « développement de lo télévision privée en France ». Réunissant près d'une vingtaine d'entreprises de presse (I), elle est présidée par M. Bernard Porte, président du directoire de Bayard-Presse. · La SET presse a vocation, pro-

cise un communique de la société, à tive dans le capital d'une chaine de télévision grâce à lo copacité d'investissement de ses associés. » Il est vrai que des partenaires de poids devraient la rejoindre : la Compa-gnie financière de Suez et la Garantie mntuello des fonetionnaires (GMF). Le groupe helvétique La Suisse, dirigé par M. Jean-Claude Nicole, pourrait également s'y associer. « Les fondateurs de la SET presse, poursuit le communi-qué, ont d'ores et déjà chargé le comité directeur de la société de prendre contact avec les différentes parties prenantes, et tout particullèrement « les candidats au rôla d'opérateur. »

(1) Bayard-Presse, éditions Mar Bre-zol (éditeur notamment de Collectivités express), la Compagnie financière de communication, les éditions Génération (l'Etudiant), les éditions Larivière (l'Etudiant), les éditions Larivière (Moto verte, Auto verte, Fana aviation), l'Officiel de la haute couture et de la mode, l'Officiel des spectacles, le Républicain lorrain, le groupe SEAE (éditions télématiques), Sélection du Reader's Digest, Télé-Journal, le Télégramme de Brest, la Voix du Nord, les éditions de Verneuil (la Lettre de l'assurance et la Dépêche financière), VSD, la société civile Télévisa, le mensuel Ville de Paris et le groupe inities suel Ville de Paris et le groupe italien

Cette initiative, qui suit celle du Monde et de plusieurs grands quotidiens régionaux, montre l'intérêt des dirigeants de la presse écrite pour le développement des télévisions commerciales et la privatisation de TF 1. Une participation au capital d'une télévision apparaît en effet à beaucoup comme une diversification

 Quatra quotidians nationaux empéchés de paraître à Lyon. .... Une grêve a eu lieu, dans la nuit du 3 au 4 septembre, aux ateliers Rhôneoffset-presse d'Irigny (Rhôce). Ces ateliers impriment et distribuent dans la région Rhône-Aipes quatre quotidiens nationaux (le Matin de Paris, la Tribune de l'économie, les Echos et le Quotidien de Paris) qui n'ent doncpu paraître ce jeudi dans la région.

Où trouver le Glenturret? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky Jusqu'ici on no pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancionno d'Ecosse, fondee on 1775). Aujourd hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple Harry's N.Y Bar. 5, rue Daunou, Paris 2°.



Noyer de France, Chêne, Merisier SALONS CUR OLSTYLE SALLES à MANGER et CHAMBRES

lous styles, loutes essences de bois. Tout est réalisé d'après des documents anciens en toutes dimensions dans les leques et patines anciennes



80-82, Fg St Antoine - 43.43.65.58

## Selon deux médecins français

## La zone « dangereuse » au Cameroun pourrait être étendue

Après la catastrophe naturelle qui a tué, le 22 août, plus de mille sept cents personnes dans le nord-ouest du Cameroun, les vulcanologues s'interrogent toujours sur la nature des gaz toxiques libérés par le lac volcanique de Nios. Tous concluent à la présence de gaz carbonique et au fait que de nombreux habitants ont été brutalement asphyxiés.

Mais les avis divergent sur la présence dans les émanations gazeuses de produits soufrés comme l'hydro-gène sulfuré (H2S) on le dioxyde de soufre (SO2). La réponse viendra sans doute des analyses effectuées dans l'eau, le soi et l'air de la zone sinistrée. Mais l'abservation des vic-times apporte aussi des éléments d'information. La nature des lésions cutanées, l'agression des muqueuses respiratoires et digestives « laissent à penser que les blessés ont inhalé des produits saufrés comme H2S «, nous ont indiqué, mercredi 3 août, les docteurs Marianne Fleury et Claude Lapandry, à leur retour du

Ces deux spécialistes de la méde-cine d'urgence (hôpital Avicenne de Bobigny) out été envoyés par l'irga-nisation Médecins sans frontières en · mission d'investigation « à l'hôpital de Wum, où out été conduits les blessés les plus graves. Sur quelque deux cents personnes bospitalisées à Wum aux lendemains du drame, nne snixantaine de . blessés moyens - sont encore en traitement. Ils souffrent de brûlures, de paraly-sies régressives, de lésions cutanées et de troubles respiratoires.

Ces deux derniers types de maux, selon les deux médecins français, seion les deux insuscins français, pourraient être mis sur le compte du coma prolongé qu'ont subi certains malades, plus que sur celui de l'intoxication elle-même. Les lésions, observées sur les parties saillantes du corps et sur un seul côté, pour-raient en effet avoir été provoquées par les positions gardées pendant le coms. Les difficultés respiratoires pourraient être dues à des régurgita-tions. Ce ne sont là que des hypo-thèses que les analyses biologiques, pratiques sur les morts et les survients, devront confirmer.

Il reste, sonligne le docteur Lapandry, que - pour les survivants de la catastrophe, la phase aigue est terminée et que tous sont en voie de guérison «. Ils devraient pouvoir prochainement rejoindre leurs compatriotes qui sont actuellement hébergés par des missions reli-

gieuses, en attendant d'être logés dans des tentes dressées à leur inten-

Si les médecins s'interrogent sur l'origine des troubles dont souffrent les victimes, de leurs côtés, les vul-canologues américains, japonais et français cherchent toujours à déter-miner la nature des phénomènes qui ont conduit an dégagement de gaz mortels. Nul ne sait en effet si la libération de gaz survenue le 22 août est un phénomène isolé ou s'il est au contraire le signe d'un regain d'activité volcanique dans la région. Nul ne sait non plus comment prévenir une nouvelle catastrophe. Une solution serait bien sûr d'équiper tous les lacs de la région de détecteurs et de systèmes d'alerte. Mais compte tenu du grand nombre de points à surveiller, ils s'agirait là d'une mesure fort frais de maintenance.

Ce sujet préoccupe les autorités cameronnaises qui s'interrogent d'autre part sur la nécessité d'étendre la zone évacuée. Dans les jours qui ont suivi le drame, deux mille à deux mille cinq cents personnes ont été transportées hors d'une zone d'un rayon de dix kilomètres antour dn lac Nios, considérée alors comme « dangereuse ». Mais depuis, quelques corps out été découverts en des lieux plus éloignés et l'un se demande s'il ne serait pas prudent d'agrandir la zone jugée sinistrée, ce qui pourrait conduire à déplacer quelques milliers de personnes sup-

ELISABETH GORDON.

· Suicide d'un détenu à la prison des Baumettes. - Cisude Buon-Cristiani, vingt-neuf ans, arrêté près de Marseille, le 31 août, par le aire divisionnaire N'Guyen Van Luc, qui s'était offert en otage avant de maîtriser le maifaiteur (le Monde du 2 septembre), s'est pendu dans la nuit du mercredi 3 au jeudi 4 septembre dans sa cellule de la prison des Baumettes, à Merseille. avait avoué qu'il avait participé à près de soixante-dix hold-up commis ces dernières années contre des éta-blissements bancaires de la réglem sements bancaires de la région.

Le numéro du « Monde » daté 4 septembre 1986 a été tiré à 490-182 exemplaires

مكذا من الاصل